

Don Pedro CALDERÓN DE LA BARCA, *El astrólogo fingido*,
Traduction française : Catherine DUMAS (Université Lille III), *Le faux astrologue*
URL stable <<https://sceneuropeenne.univ-tours.fr/traductions/le-faux-astrologue>>

La collection « Traductions introuvables »
est publiée par le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
Université François-Rabelais de Tours, CNRS/UMR 6576

Responsable de la publication
Philippe VENDRIX

Responsables scientifiques
Juan Carlos GARROT ZAMBRANA

Mentions légales
Copyright © 2012 - CESR. Tous droits réservés.
Les utilisateurs peuvent télécharger et imprimer,
pour un usage strictement privé, cette unité documentaire.
Reproduction soumise à autorisation.
ISSN 1760-4745

Date de création
Juin 2012

Introduction

Catherine DUMAS
Université Lille III

On ne peut dire avec certitude à quelle date eurent lieu les premières représentations de *El astrólogo fingido*. Il est possible que la pièce ait été composée dès 1624-25¹, ou même dès 1623². Une première version de la *comedia* figure dans un recueil collectif édité à Saragosse en 1632 sous le titre *Parte veinte y cinco de Comedias recopiladas de diferentes autores, e ilustres poetas de España*. Calderón dut ensuite revoir le texte de la pièce dont une version plus courte fut rééditée dans la seconde partie de ses œuvres en 1637³. Il s'agit d'une comédie satirique et urbaine, qui peut être caractérisée comme une comédie de l'imposture, tournant autour d'une gigantesque *burla*.

- 1 Voir Henry Warren Hilborn, *A Chronology of the plays of D. Pedro Calderón de la Barca*, Toronto; University of Toronto Press, 1938, p. 6-11.
- 2 Cette hypothèse est notamment défendue par Max Oppenheimer, qui s'appuie sur le détail vestimentaire des *valonas* (v. 10). Voir Max Oppenheimer Jr, *Pedro Calderón de La Barca's The Fake Astrologer - A critical Spanish text and English translation*, New York, Peter Lang, Iberica, 1994, p. 6.
- 3 Dans la seconde partie des *comedias* de Calderón, Madrid, María Quiñones, 1637.

L'intrigue

L'intrigue de la pièce est dominée par les affabulations d'un personnage noble, qui se trouve, comme le Don García, protagoniste mythomane de *La verdad sospechosa*⁴ de Ruiz de Alarcón, grisé de ses inventions, entraîné par son art de la feinte et pris au piège de sa déviance. Néanmoins les mensonges de Don Diego, le personnage éponyme, ne revêtent pas la forme d'une habitude invétérée. Don Diego est d'abord un amant malheureux, que nous voyons au cours de l'action, sous l'impulsion des dissimulations et des intrigues menées en secret par d'autres personnages, précipité dans l'engrenage de la tromperie. Le succès imprévu de sa feinte auprès de ses destinataires directs et indirects le contraint à affronter les aléas d'une renommée factice, jusqu'au dénouement où la supercherie est démasquée.

Don Diego de Luna aime Doña María, mais celle-ci lui préfère Don Juan de Medrano, un jeune homme plus pauvre. Lorsque ce dernier, sur le point de partir combattre en Flandres, vient prendre congé de María et lui reproche sa froideur, la jeune fille lui déclare alors un amour que le souci de son honneur et la crainte des on-dit l'avaient obligée à dissimuler. Don Juan renonce à partir et reste caché dans la maison de son ami Don Carlos. María, avec la complicité de sa servante Beatriz, le reçoit en secret, de nuit, dans sa maison.

Cependant Beatriz a partie liée avec Don Diego, le prétendant riche, dont elle accepte les présents, et dont le serviteur, Morón, la courtise. Irritée par l'hypocrisie de María, la servante révèle au valet Morón le faux départ de Don Juan, les rendez-vous nocturnes donnés à ce dernier, qu'elle-même doit accueillir au portail du jardin. Morón répète l'information à son maître qui, offusqué, la redit à un ami, Don Antonio. Celui-ci interroge Don Carlos qui apprend de cette façon les raisons qui retiennent son ami Don Juan à Madrid.

La fiction des compétences astrologiques de Don Diego naît par hasard. Le prétendant éconduit, fort des secrets qu'il connaît, aborde Doña María en pleine rue et lui jette à la face ce qu'il sait d'elle. La jeune fille reproche à Beatriz de l'avoir trahie et la menace. Morón excuse alors la servante en expliquant que

4 *La verdad sospechosa*, que Pierre Corneille imita dans *le Menteur*, fut jouée vers 1620. Corneille, qui avait lu la pièce dans l'édition apocryphe de la *parte veintidós* des *comedias* de Lope (Saragosse, 1630), l'attribua d'abord à ce dernier. « Ce recueil ou *parte veintidós*, se trouve parmi les *colecciones extravagantes*, c'est-à-dire, apocryphes ou publiées sans autorisation de l'auteur ». José Manuel Losada Goya, *Bibliographie critique de la littérature espagnole en France au XVII^e siècle*, Genève, Droz, 1999, p. 451. *La verdad sospechosa* fut ensuite publiée dans la seconde partie des *comedias* de Alarcón (Barcelone, 1634).

son maître Don Diego, astrologue à l'insu de tous, n'a pu apprendre les visites nocturnes du galant que par sa science divinatoire. Don Diego confirme ces dires, en ajoutant divers détails concernant des compétences astrologiques qu'il aurait acquises lors d'un séjour en Italie. Doña María, stupéfaite, regarde le prétendu astrologue avec crainte, tandis que Leonardo, père de la jeune fille est prêt à l'admirer : le champion de la sincérité devient dès lors un artisan de la feinte.

Soucieux de donner corps à cette rumeur, Don Diego charge son valet Morón et son ami Don Antonio, ses complices, de la colporter dans Madrid ; il s'acquiète ainsi en peu de temps une renommée factice et se réjouit de la *burla*.

L'ami de Don Juan, le naïf Don Carlos, vante l'astrologue auprès de Doña Violante, que Don Juan a courtisée autrefois, et qui reste éprise de lui. Violante prie Don Diego de faire apparaître devant elle le fantôme de Don Juan, qu'elle croit en séjour à Saragosse avant de gagner les Flandres. Don Diego, sachant que Don Juan n'a pas quitté Madrid, se fait fort de lui donner satisfaction. Mise en présence de Don Juan, qu'elle prend pour un spectre, Violante l'accueille avec des marques de frayeur hystérique et s'enfuit.

Don Diego ne parvient pourtant pas à obtenir les faveurs de Doña María, même s'il reçoit l'estime et la confiance de Leonardo, père de cette dernière. Il est en outre gêné par sa renommée et par le nombre croissant de requêtes qui lui sont adressées. Il a beau se défaire de Violante en l'assurant que Don Juan l'aime, de Don Carlos en lui garantissant que Violante finira par l'aimer, les motifs de mécontentement contre lui s'accroissent, tandis que son heureux rival, Don Juan, feignant d'être de retour de Saragosse, a élu domicile chez le père de la jeune fille. Après maints épisodes cocasses, Don Diego est démasqué et admet volontiers la fourberie ; Don Juan quant à lui peut épouser Doña María.

Le protagoniste de la *comedia*, Don Diego (dont le patronyme *de Luna* est des mieux choisis) est donc un rival indésirable, un opposant malheureux à l'union entre Don Juan et Doña María. L'essentiel de sa stratégie repose sur la duplicité de Beatriz, servante de Doña María dévouée à sa propre cause. Le déguisement de Don Diego, né d'une circonstance fortuite (nécessité de venir en aide à Beatriz, son « agent double » en difficulté) a aussi une valeur tactique, puisqu'il lui ouvre les portes de la maison de Leonardo. Néanmoins, un dérapage se produit, dans la mesure où le déguisement en tant que tel mobilise et accapare de plus en plus les énergies du personnage, qui perd de vue ses premiers objectifs. Plutôt qu'à la progression linéaire d'une intrigue orientée vers un but, qui aurait été, en l'occurrence, l'union (présentée d'emblée comme improbable) de Don Diego et de

Doña María, l'on assiste, dans la seconde et la troisième journées, à l'amplification de la fiction astrologique et à la montée en puissance de l'imposteur. Relancée à partir d'une ruse qui aurait pu n'être qu'une parade épisodique mais dont le retentissement est immense, l'action prend un tour imprévu ; la trame des événements s'incurve avec le surgissement de complications multiples et de péripéties cocasses, mettant alternativement Don Diego et son rival Don Juan dans l'embarras. *El astrólogo fingido*, comme *La verdad sospechosa*, est avant tout une pièce dont le protagoniste cède au désir d'éblouir et aux griseries du faux-semblant. Cependant, Don Diego, contrairement à Don García, est assisté de deux complices, son serviteur et un ami, qui se chargent de manipuler l'opinion publique à sa convenance et de l'assister. Cette collusion fait le secret de sa puissance et de son éphémère réussite.

Cette intrigue comique, dominée par le mouvement de fuite débridée qui entraîne le faux astrologue toujours plus loin dans les développements d'une *burla* qui le ravit, mais qu'il maîtrise de moins en moins, est donc marquée par la gratuité. L'astrologie dont se prévaut Don Diego ne mène ce dernier qu'à une reconnaissance illusoire. La feinte, dans la mesure où elle ne débouche pas sur un renversement de sa situation amoureuse, ne lui est objectivement d'aucun profit. Toute dimension moralisante est cependant absente, il n'y a pas de « leçon » tirée de l'anecdote : la pièce, riche en surprises et en retournements comiques, séduit par sa vitalité, le déploiement des stratagèmes et des mensonges, la capacité de réaction et d'improvisation du prétendu astrologue et de ses complices, leur propension à éblouir, à rebondir, à brouiller les pistes. Le public rit de cette ingéniosité autant que de la naïveté des personnages dupés.

Cibles et enjeux de la satire

La force dramatique de la *comedia* tient au rythme effréné de l'action, aux rebondissements qui mettent en déroute, successivement, divers personnages, à l'effet d'emballement pour ainsi dire irrésistible qui entoure et fait enfler l'imposture, à mesure que croît la demande des consultants, à la fièvre de curiosité, à la course à l'extraordinaire qui se développent autour de Don Diego et du « savoir » hors du commun qu'on lui impute. La pièce en effet se joue sur deux niveaux avec, au premier plan, le petit cercle des personnages de l'intrigue, visibles aux spectateurs, mystificateurs ou mystifiés, et, en arrière-fond, la société madrilène évoquée par exemple par Don Antonio (II, 1789-1826) ou Don Diego (III, 2418-2435),

lorsqu'ils se réfèrent à la foule du public et des admirateurs anonymes de l'astrologue, attestant l'envergure exceptionnelle de la tromperie. Le microcosme des personnages de l'intrigue renvoie incessamment au macrocosme « Madrid », qui en constitue la toile de fond, à cette *opini3n* collective et anonyme qui d'emblée effraie tant Doña María (I, 80) : les deux niveaux interfèrent et se conditionnent réciproquement. « Madrid » est une sorte de personnage collectif. L'ambiance sociale, plus encore que l'astrologue lui-même, manipulateur devenu prisonnier de sa réputation, est objet d'une satire à la fois malicieuse et implacable.

La première cible de la satire est sans doute l'hypocrisie : la société quelque peu caricaturale où évoluent les personnages de cette comédie, très attachée à la sauvegarde des apparences et aux fluctuations de l'opinion, se révèle un terreau propice à l'éclosion des mensonges, avec lesquels l'astrologue a partie liée. Paradoxalement, Don Diego, d'abord soucieux de démasquer les feintes d'autrui, devient ensuite le plus mensonger des personnages de la pièce.

Une autre cible de la satire est le goût du sensationnel (doublé d'une grande naïveté), omniprésent chez un bon nombre des personnages, et qui se trouve à l'origine de l'engouement pour l'astrologie supposée de Don Diego, dont les compétences ne sont contestées qu'à l'extrême fin de la pièce.

L'action comique enfin met à nu les mécanismes de propagation des rumeurs : la divulgation en chaîne des informations vraies ou fausses permet d'étendre et de diffuser rapidement la réputation de l'astrologue, la société madrilène étant désignée comme un lieu où les rumeurs se propagent et gagnent en ampleur avec une déconcertante facilité.

a- Le mensonge généralisé

L'un des enjeux de la satire, qui préexiste à la fiction astrologique et l'explique, est donc le mensonge. On mesure mieux la portée de la *comedia* en y constatant la prolifération des paroles mensongères. Il apparaît en effet que Don Diego et son valet Mor3n, à qui revient l'initiative première de la tromperie, ne sont ni les premiers ni les seuls à avoir recours à la feinte dans un cercle de personnages emblématiques d'une société attachée au culte des apparences et appliquée à la sauvegarde d'un honneur de surface⁵. Si, lors de la première journée, Doña

5 Il serait sans doute vain d'invoquer ici une quelconque distinction entre *honor* et *honra*, termes synonymes à l'époque. Voir Claude Chauchadis, *Honneur, morale et société dans l'Espagne de Philippe II*, éd. CNRS, Centre régional de publications de Toulouse, 1984, p. 8. Il est certain que l'honneur dont parle Doña María est fondé sur les apparences.

María se montre obsédée par l'honneur lié à sa noblesse (v. 319), cette préoccupation touche exclusivement son renom, l'image qu'elle donne d'elle-même : aussi se méfie-t-elle de l'opinion, du qu'en dira-t-on, des « voisins » et de leurs discours malveillants. L'honneur qu'elle revendique⁶ n'a de sens que par rapport à la sanction du regard d'autrui : le règne de la ruse et de la dissimulation peut alors s'instaurer sans donner lieu aux scrupules. María joue la femme honorable et inflexible auprès de Don Diego (I et II), tandis qu'elle reçoit Don Juan en secret chaque nuit ; Don Juan, qui prend soin de mettre en scène son départ pour les Flandres (I), tandis qu'il demeure clandestinement à Madrid, est également prêt à donner le change à Violante, son ancienne amante (II). C'est en tentant de protester ouvertement contre l'hypocrisie de María que Don Diego lui-même est – par ironie du sort – amené à son tour à mentir, dans l'intérêt de Beatriz. Il assume ensuite pleinement son astrologie prétendue, qu'il divulguera à grande échelle. Lui-même se laissera contaminer par la façon de voir de María en cultivant sa propre réputation (*opini6n*, 1949-1950), en suivant de près l'état de sa renommée et son retentissement dans l'espace public.

Le mensonge est général, en ce sens que la plupart des personnages mentent, bien qu'ils assurent leurs interlocuteurs du contraire. Le texte est ponctué d'affirmations telles que *esto es verdad* (réplique de Mor6n, II, v. 1187), *Esta es la verdad* (« C'est la vérité », déclarations de Mor6n, II, v. 1313 et de Don Diego, II, v. 1374), *Nunca la verdad te niego* (« Je ne te cache jamais la vérité », protestation de María devant son père, II, v. 1359), *verás / que es verdad lo que te digo*, (« Tu verras que je dis la pure vérité », déclaration de Don Antonio à Don Carlos, II, v. 1635-1636). Étrange « vérité », malléable à volonté, qui aboutira à bafouer, à fausser les frontières entre le réel et le fictif. Lorsque Don Diego, face à Leonardo, lors de la troisième journée, tente de faire entendre la voix du vrai et de la raison (le mot *verdad* revient à quatre reprises dans les vers 2708-2726), en expliquant qu'il ne sait pas l'astrologie, le vieillard s'entête à ne pas le croire.

Simultanément, le discours prêté aux valets dénonce le jeu des trucages et de la feinte que Beatriz apprécie en spectatrice : *¿Quién vió tal facilidad / de mentir?* (« Qui a jamais vu une telle aisance / Pour mentir ? » II, v.1375) ; *Y qué bien Don Juan fingió* (« Don

6 L'expression *tener honor* employée par le personnage n'est pas satisfaisante au regard des moralistes contemporains : « C'est très peu de chose que d'avoir de l'honneur, et il est beaucoup plus important de le mériter », écrivait Pérez de Moya dans ses *comparaciones o símiles para los vicios y las virtudes*, Alcalá de Henares, en casa de Juan Gracián, 1584, cité par Claude Chauchadis, *op. cit.*, p. 57.

Juan a très bien manœuvré », III, v. 2330). Morón quant à lui se félicite de l'extraordinaire jeu de course au mensonge que son initiative a déclenchée (II, v. 1376-1381).

Par ailleurs les personnages se communiquent aussi les uns aux autres des « secrets », dont les détenteurs initiaux soulignent l'importance – les confidences sont faites *para entre los dos* – et que leurs destinataires s'engagent fermement à garder, mais personne, à part Don Juan vis-à-vis de María, ne tient parole, de sorte que les secrets deviennent monnaie courante. Dans cet univers de mensonges, il apparaît que la promesse de mutisme reste sans valeur et dénuée d'effet, de sorte que toute parole donnée se relativise et que les postures solennelles prises par l'un ou l'autre demeurent vides de sens.

b- La crédulité

Une autre facette de la vie sociale, épinglée par la satire, et complémentaire du mensonge, est la facilité avec laquelle l'information, vraie ou fausse, pourvu qu'elle ait de quoi étonner, est accueillie dans la pièce. L'action s'enracine dans un climat de crédulité et d'adhésion presque unanime aux récits incroyables, un climat qui incite une partie des personnages à accueillir et cautionner la fiction des compétences astrologiques de Don Diego sans la moindre marque de remise en cause. Comme dans *La dama duende*, Calderón dans *El astrólogo fingido* dénonce la naïveté face à l'irrationnel, mais, plutôt que de se borner à fustiger la superstition populaire d'un valet, il s'en prend plus précisément à la vogue rencontrée dans différents milieux par les arts divinatoires. La croyance aux pouvoirs surnaturels de Don Diego n'est pas seulement l'affaire des subalternes, comme Otáñez, ni des femmes, comme María et Violante ; Don Carlos, Leonardo, les Madrilènes de la calle del Lobo ou des tripots sont également dupes. Comme dans l'*entremés* de Cervantes *El retablo de las maravillas*, la tromperie s'opère à grande échelle. Dans les cas de Violante et de Leonardo, l'inanité et les « ficelles » de l'imposture sont simultanément dévoilées au public qui découvre ainsi la façon dont un astrologue de fortune, « fabriqué » par un concours de circonstances, réussit néanmoins à se rendre temporairement crédible, à la faveur de trucages et de réponses à double sens.

7 Autre comédie de Calderón, jouée en 1629. Une jeune veuve, Doña Ángela, recluse dans la maison de ses frères, joue les esprits en pénétrant incognito dans la chambre apparemment close de Don Manuel, l'hôte de son frère aîné, où elle laisse des traces de son passage, en l'absence du jeune homme. Ces manœuvres troublent Don Manuel et entraînent des accès de terreur superstitieuse chez Cosme, le valet de ce dernier.

Le goût pour l'astrologie, répandu au xvii^e siècle, allait de l'intérêt scientifique à une curiosité moins avouable envers l'occultisme, la sorcellerie et la magie. L'ambiguïté tenait au caractère hybride de cette « science », qui se subdivisait en deux branches : l'« astrologie judiciaire », jugée hérétique et condamnée par l'Église, et l'« astrologie naturelle », qui avait droit de cité. En outre, pour certains esprits, astronomie et astrologie demeuraient liées. Le grand astronome J. Kepler (1571-1630) faisait des horoscopes pour gagner sa vie⁸. La notion de « magie » prétait pareillement à confusion. Le physicien Porta (1541-1615), cité par Don Diego, auteur d'un vaste ouvrage intitulé *La magie naturelle* « partageait les superstitions de ses contemporains sur l'astrologie, la magie »⁹. Le livre du jésuite Martín del Río (1551-1608), qui établit une classification entre la magie naturelle (ou physique), la magie artificieuse (divinatoire) et la magie démoniaque, en précisant que celle-ci ne permet de faire aucun miracle¹⁰, reflète l'état de la question au début du siècle. Le mystère et les suspicions entourant l'astrologie et la magie, la divulgation quasiment clandestine de leurs réussites invérifiables, durent beaucoup contribuer à leur vogue. Paul Couderc note que

Par un curieux paradoxe, il semble que l'astrologie ait fleuri aux époques de grands développements et bouleversements scientifiques."

On retrouve toutes ces ambiguïtés dans la pièce de Calderón. De façon générale, les personnages semblent croire à l'influence des étoiles sur le destin humain, notamment dans le domaine amoureux. Don Juan, le rival de Don Diego, qui ne sollicite ni ne rencontre jamais l'astrologue, invoque cependant la force des étoiles, que ce soit pour évoquer son sort (v. 217-219, v. 2956), ou pour justifier son absence de sentiment pour Violante (v. 2051-2055). María retourne l'argument de la « volonté » des astres contre Don Diego, qu'elle n'aime pas (II, v. 1332-1336). Si le valet Morón semble confondre astrologie, acrobatie et alchimie, dans la première présentation qu'il fait des « talents » de son maître (II, v. 1158-1170) où il va jusqu'à suggérer des contacts de ce dernier avec le diable, Don Diego, plus circonspect,

8 « Kepler demeure un "renaissant" ; chez lui, l'astronomie n'est pas encore séparable de l'astrologie, comme elle le sera chez Galilée », Georges Gusdorf, *Les Sciences humaines et la pensée occidentale*, II, *Les Origines des sciences humaines*, Paris, Payot, 1967, p. 310.

9 Claude Augé (dir.), *Nouveau Larousse illustré*, Paris, Larousse, t. VI, p. 1024 a.

10 « Notæ quibus mirum a miraculo discernatur. Miracula proprie dicta nulli magi possunt edere », Martín del Río, *Disquisitionum Magicarum libri sex*, Lugduni (Lyon), Jo. Pillehotte, 1604, p. 128-129.

11 Paul Couderc, *L'Astrologie*, Paris, PUF, 1951, p. 104.

corrige les dires de son serviteur et les dépouille de leur caractère trop hasardeux en invoquant d'abord l'autorité d'un savant de renom, Porta, (II, v. 1219) censé avoir été son instructeur en Italie. Pour étayer la supercherie, il allègue le risque encouru à la suite d'accusations pernicieuses de magie, de suppositions non fondées, justifiant que le secret ait dû être jalousement gardé jusqu'alors (II, v. 1261-1281). Devant Violante, la plus confiante et la plus exigeante de ses « clientes », il tente en vain de faire valoir – sans succès – la distinction entre astrologie et magie (II, v. 1920-1930).

c- Amplification des rumeurs et malléabilité de l'opinion

La satire montre enfin les mécanismes de la manipulation : cet aspect est étroitement lié aux précédents, dans la mesure où la mystification se sert et se repaît de la curiosité naïve des personnages et de la foule en arrière-plan. Les processus de désinformation mis en place par le charlatan et ses acolytes, la propagation maligne ou ingénue des on-dit, sur un arrière-fond d'engouement pour l'irrationnel et de mystification collective sont magistralement démontés. Les personnages, qu'ils appartiennent au clan des mystificateurs (*burladores*) ou des manipulés (*burlados*), sont les artisans d'un faux bruit, qu'ils colportent tantôt sciemment, tantôt en toute bonne foi.

La première journée a valeur de démonstration et de « répétition » pour les deux suivantes. Elle prouve que c'est à juste titre que María se méfie de la rumeur anonyme. Une confiance, pour peu qu'elle ait de quoi étonner, est rapidement rendue publique.

Dans cette société dont les membres sont friands de rumeurs et toujours à l'affût de nouveautés, ou de ragots, où les prétendus « secrets », aussitôt dits à un tiers, perdent leur statut et circulent, tout est matière à révélations. À la fin de la première journée les amours de María sont divulguées par Beatriz à Morón, par Morón à Don Diego, par ce dernier à Don Antonio. La rumeur ainsi colportée par une chaîne d'informateurs se déforme en s'amplifiant de façon comique. Beatriz explique à Morón le scénario des rendez-vous nocturnes (v. 809-824). Celui-ci répercute ces dires auprès de son maître, ajoutant que les rendez-vous nocturnes ont lieu depuis plus d'un an (v. 891). Don Diego, outré, rapporte l'anecdote à un ami, Don Antonio, auquel il confie que le stratagème a été mis en place depuis près de deux ans (v. 970). Don Antonio interroge Don Carlos sur la véracité des

faits en allongeant leur durée présumée à près de trois ans (v. 986) : ce dernier, qui ignorait tout, lui confirme que le manège dure depuis trois ans et demi (v. 1001).

L'extension de la rumeur concernant la liaison de Don Juan et de Doña María, censée durer depuis un, deux, voire trois ans et demi au gré des commentateurs, à la fin de la première journée, préfigure le développement de la légende des compétences extraordinaires de l'astrologue et sa diffusion par relais.

Le mécanisme de propagation qui se reproduit lors de la seconde journée est alors réinvesti de façon plus méthodique et ciblée, pour promouvoir l'astrologie prétendue de Don Diego. Les deux complices de Don Diego, Don Antonio et Morón, chargés de divulguer sa réputation, jouent sur la crédulité ambiante ; ils connaissent l'aptitude de leurs destinataires avides de « nouvelles » à croire et à colporter les bruits vrais ou faux, – ce qu'ils feront encore plus aisément si les informations sont de nature à attiser leur curiosité, si elles paraissent mystérieuses ou étranges, marquées d'un vague péril ou par l'interdit, et communiquées sous le sceau du secret.

La crédulité est partagée par tous les niveaux sociaux. Désignée par les termes de *industria*, *mentira*, *engaño*, *cuento*, *burla*, *fingimiento*, la mystification, à laquelle se laissent prendre d'abord Doña María et Leonardo, vise la meilleure société, à laquelle s'adresse Don Antonio (II, 1789-1826), celle-ci étant représentée également par Don Carlos et Violante, tout autant que les couches les plus populaires, ciblées plus spécialement par Morón (II, v. 1449-1454). L'écuyer Otáñez¹² en fait les frais.

On se trouve donc face à une comédie sociale marquée par la jubilation des trompeurs, qui orchestrent une vaste mystification propre à attiser la curiosité générale et l'attrait pour l'astrologie, et par l'aveuglement des naïfs face à des partenaires prompts à se jouer d'eux.

Don Diego, esquissant une « théorie du mensonge » devant son valet fait montre d'une prudence relative :

Morón, la buena mentira
está en parecer verdad.

Moron, le bon mensonge
Consiste à ressembler à la vérité. (II, 1465-1466)

12 Dans la tradition des *comedias*, le personnage du vieil écuyer est ridicule.

Cependant son complice et ami Don Antonio, chargé de relayer l'information est plus imprudent lorsqu'il fait croire à Don Carlos que grâce à Don Diego il a pu voir « parler un portrait » (II, 1629). « Information » que le naïf Don Carlos refaçonne pour Violante, à laquelle il promet que son ancien amant – Don Juan –, censé être en Flandres, paraîtra devant elle grâce à l'entremise de l'« astrologue ». Forte de ces garanties, la consultante se montre exigeante jusqu'à l'intransigeance face à Don Diego.

L'action de la pièce se joue donc sur un arrière-fond de falsification systématique relayée par des grossissements permanents. Des échos déformants se greffent sur l'artifice. Les mystificateurs sont vite submergés par les progrès inattendus d'une rumeur qui surpasse leur attente. Don Diego se plaint à son complice :

Don Diego – Huyendo vengo de mí;
que no sé en qué confusión
me habéis puesto, Don Antonio.

Don Diego - Je viens pour me fuir moi-même,
Car je ne sais dans quel trouble
Vous m'avez mis, Don Antonio. (III, 2418-20)

La justification avancée par ce dernier, selon laquelle « La renommée croît rapidement » (2429) pourrait servir de sous-titre à la pièce. L'astrologue improvisé, devenu « apprenti sorcier », asservi aux contraintes de son rôle, est ainsi mis au pied du mur, et contraint d'agir sous la pression de sollicitateurs fanatiquement confiants, auxquels il ne peut répondre qu'en ayant recours à des subterfuges.

Les agents comiques dans la *comedia*

Dans cette pièce, les trompeurs et les trompés sont comiques. Entre le clan des mystificateurs parfois pris de court par les développements inattendus d'une *burla* qui souvent leur échappe, mais déterminés à poursuivre leur entreprise coûte que coûte, et celui des mystifiés, crédules à des degrés divers, des ressemblances, ou dans d'autres cas des complémentarités se font jour. Les personnages les plus intelligents manquent d'honnêteté; les plus honnêtes sont dénués d'esprit critique. Pris dans l'engrenage des circonstances ou victimes de leurs impulsions, les uns et les autres expriment dans de brefs monologues des sentiments peu nuancés. Tous se trouvent plongés dans des embarras imprévus. Presque aucun personnage n'échappe à la sanction du rire du public.

a- Les personnages victimes de la supercherie

Le groupe socialement diversifié des trompés retient d'abord l'attention. Leur réceptivité à la fiction astrologique peut avoir différentes origines, allant de la crainte à la soif naïve de miracle.

Doña María, première destinataire de la mystification, reçoit de plein fouet la révélation des dons divinatoires présumés de Don Diego, annoncés et étayés par Morón puis par son maître (II, v. 1141-1292) : la jeune fille est elle-même experte en ruses et en dissimulation. La « voyance » supposée du prétendant éconduit ruine ses plans. Déconcertée par les explications détaillées qui lui sont fournies quant à l'origine des pouvoirs inquiétants du jeune homme, María y voit surtout une menace pour elle-même et l'anéantissement de toutes les précautions prises pour dissimuler ses amours. Don Diego sera perçu en opposant (2370-73, 3178-80). Les craintes de María devant l'« astrologie » de Don Diego sont liées à l'obsession de la réputation, qu'elle redoute de perdre. Même si elle a la présence d'esprit d'invoquer la conjonction des astres qui condamne à l'échec la passion de ce dernier (II, 1332-1336), elle le redoute. L'astrologie est pour elle un sort contraire, un dévoilement, une puissance qui contrecarre ses amours et qui interdit de ruser.

Si María qui a des secrets amoureux, craint le voyeurisme astrologique et la détection des mensonges, les autres personnages dupés sont de purs « naïfs », étrangers à toute ruse, aveuglément confiants dans une force qu'ils supposent favorable. C'est le cas des deux personnages caricaturaux et mal aimés de la *comedia*, Don Carlos et Violante ; le premier, éternellement indécis, pris en tenaille entre son amitié pour Don Juan et un amour, non déclaré pour Violante, la seconde, persuadée à tort d'être toujours aimée par Don Juan. À la différence de María, les deux insatisfaits sont très demandeurs envers Don Diego, qu'ils prennent pour un faiseur de miracles capable de résoudre toutes leurs difficultés sentimentales. Leur soumission aux avis de l'astrologue (qu'ils portent au rang de magicien) en outre est absolue. Croyant à la réalisation de prophéties qui les flattent, ils se réjouissent paradoxalement¹³ et s'abandonnent d'autant plus stupidement à leurs chimères. Ces personnages, dotés d'une grande puissance d'illusion, représentent des cibles de choix pour les mystificateurs. En outre Violante, impulsive et déterminée, croit en sa vaillance et se déclare résolue à affronter le surnaturel, sûre d'une témérité (*ánimo*), qu'elle perd aussitôt qu'elle croit se trouver devant un spectre.

13 Violante, à laquelle Don Diego a prédit que Don Juan l'éprouverait par de faux dédains, est transportée de joie quand Don Juan lui déclare qu'il ne l'aime plus.

Leonardo qui justifie son attrait pour l'astrologie par une curiosité raisonnable (II, 1426), jouit du respect de Don Diego et devrait en principe, par son statut, rester à l'abri des tromperies (2704-2706). Mais le personnage qui voue une admiration sans faille aux « savants », devient également « demandeur », et se rend comique par son entêtement à exiger de Don Diego qu'il retrouve le bijou perdu, en interprétant les protestations d'ignorance du faux astrologue comme des signes d'humilité et de modestie (III, 2676-2776). Prenant à la lettre les dires de l'« astrologue », il suscite encore le rire lorsqu'il s'adresse à Don Juan, qu'il considère comme un voleur de belle prestance, pour lui redemander le bijou ; ses précautions oratoires plongent Don Juan, qui se croit démasqué comme amant, dans la plus grande perplexité (III, 2930-3014). La scène préfigure le malentendu entre Géronte et Valère (*L'Avare* V, 3).

À un niveau social inférieur, le vieil écuyer Otáñez qui croit lui aussi naïvement aux capacités surnaturelles de Don Diego, prie ce dernier de l'aider à réaliser son rêve de retour aérien vers sa province natale ; il devient à son tour victime – à un rare degré – de la mystification, volé et maltraité par Morón, qui s'est substitué à son maître pour réaliser une magistrale *burla*. Spolié de son argent, les yeux bandés, Otáñez, qui se croit arrivé en Cantabrie, est ensuite découvert attaché, à califourchon sur un banc au fond du jardin de ses maîtres. Quiteria, servante de Violante, quoique terrifiée à la vue du « spectre » de Don Juan (II) est dotée de bon sens et n'attend rien de Don Diego.

Deux personnages échappent à la tromperie : la servante Beatriz, (instituée par sa maîtresse comme « secrétaire » [de son] amour¹⁴, I, v. 357-358) qui par son indiscretion est involontairement à l'origine de la *burla*, et qui appartient au clan de l'astrologue ; et Don Juan, l'heureux rival, qui, bien qu'adversaire des trompeurs, joue aussi de rouerie, parfois sans gloire¹⁵ : des analogies existent entre Don Juan et Don Diego, et même une émulation se développe entre eux, en ce sens que chacun d'eux, contrarié ou contrecarré dans ses plans, croit jouer au plus fin, mais connaît des revers dans ses ruses. D'où la valeur emblématique de la phrase prononcée par Don Juan :

14 L'expression est employé au sujet du *gracioso* Tristán dans *La verdad sospechosa*.

15 Si la ruse permettant au jeune homme de s'introduire chez le père de la jeune fille est légitime, en revanche, son faux départ pour l'armée, sa dissimulation auprès de son ancienne maîtresse Violante, qu'il prétend encore aimer et à laquelle il adresse des lettres trompeuses, sont moins honorables.

De un engaño salieron mil engaños
D'une tromperie en sont sorties mille autres. (v. 3022)

b- Le clan des trompeurs

Les mystificateurs, en tant qu'opposants, perturbent en premier lieu l'agencement des actions prévu par les personnages prudemment rusés (Don Juan et Doña María). Eux-mêmes semblent avoir abdiqué toute prudence. Ce sont des créateurs de magie et d'illusion par le verbe. Le pouvoir moral exercé sur autrui (même si son fondement est fictif), l'autorité et la considération dont jouit d'emblée Don Diego, l'« image » qu'ils sont parvenus à créer, les poussent toujours plus avant dans cette voie.

Les trois associés, Don Diego, Don Antonio et Morón, partagent en outre la même insouciance et la même absence de scrupules. Leur aptitude à mystifier, comme la crédulité d'autrui, les réjouissent au plus haut point. En l'occurrence, les deux personnages de haut rang et le valet ont en commun une prédilection pour la fourberie et le mensonge, cultivés comme des arts, ainsi qu'un goût prononcé pour la manipulation et le spectacle qu'ils se donnent à eux-mêmes lorsqu'ils constatent l'effet de leurs paroles trompeuses sur leurs cibles. Ainsi, l'amoralité du trio se double progressivement d'une jouissance esthétique de leur feinte ; à la différence des ruses « classiques » employées par Don Juan et María, celle-ci perd de son utilité immédiate et ne vise qu'à faire impression.

Les inventions du groupe des mystificateurs ne relèvent ni d'un véritable machiavélisme, ni d'une stratégie élaborée. Toute initiative paraît impromptue, livrée à l'inspiration du moment ; discours et décisions ne semblent avoir d'autre objectif que la résolution de problèmes ponctuels et relèvent du désir de prolonger la fiction. Tous se précipitent tête baissée dans une stratégie à court terme.

Don Antonio, confident de Don Diego, amateur de bavardages et de rumeurs, vraies ou fausses, se charge de divulguer la fable avec une aisance et un zèle déconcertants, contribuant ainsi à ce que la nouvelle fasse « boule de neige » ; il ne cache pas le plaisir que lui cause le mensonge (II, 1794), et se targue des succès obtenus.

Morón, le *criado* actif et ingénieux auquel revient l'idée première de la mystification, est un valet de comédie intelligent et effronté, chez lequel le mensonge est une pratique invétérée (II, 1130-32) et que son espièglerie porte aux « tours », comme on le voit dans le cas d'Otañez. Son esprit d'à propos le rend apte à soutirer à Beatriz les renseignements permettant les plus belles réussites divinatoires

de son maître, dont il est l'auxiliaire indispensable ; il n'oublie pas de se faire récompenser pour les services rendus (II, 1455).

Ni Don Antonio ni Morón ne se montrent particulièrement sensibles aux retombées possibles de leurs inventions ; ils sont souvent spectateurs des divers aléas de la « carrière » de Don Diego, – prompts à rire des réactions des personnages dupés, comme des difficultés dans lesquels se débat l'Astrologue. Ce sont des artisans conscients de la ruse, mais aussi des commentateurs critiques de l'action.

Quant à Don Diego lui-même, il est un personnage-pivot, un imposteur dont les capacités se révèlent au cours de l'intrigue. Homme ordinaire au demeurant, dont son complice, Don Antonio, souligne l'apparence anodine, afin de mieux faire valoir les prétendus talents (II, 1595-1599).

Le comique affectant Don Diego réside dans son potentiel d'affabulation et dans ses ressources, lorsqu'il se trouve dans l'obligation d'affronter des situations délicates et imprévues sans pour autant faillir à son rôle, dans l'alternance entre ses phases inventives et ses moments d'incertitude ou d'embarras. Tributaire des informations fournies par Morón, il est le personnage central, mais aussi le plus exposé du trio. Lorsque les consultants l'assiègent, la nécessité de soutenir sa notoriété usurpée s'impose à lui comme un défi permanent. Ayant souscrit sans la moindre réserve à l'invention de Morón, et partagé l'enthousiasme euphorique de ses complices, il connaît par la suite le regret et les doutes. Tel est le paradoxe de Don Diego : l'Astrologue auquel d'autres personnages prêtent une science et un savoir-faire surhumains, ne contrôle ni sa situation ni celle des autres. Luttant sans cesse pour préserver son image, il n'a pas le pouvoir d'infléchir les sentiments de María, ni celui de mettre fin aux mystifications : il ne fait que subir les caprices de sa gloire. Vers la fin de la pièce il devient un opposant ambigu. Un long passage de la première édition dévoile toute la complexité du personnage, empêtré dans son imposture, otage de sa célébrité, qui avoue à Don Antonio son renoncement à toute poursuite amoureuse et son souhait de voir María épouser Don Juan (2452-2507). En bref, la spontanéité domine chez ce personnage trompeur mais sans machiavélisme, dont les mensonges et l'écrasante renommée sèment le désordre, pour le plaisir du spectateur, avant que la vérité ne soit finalement rétablie.

Même si *El astrólogo fingido* ne figure pas parmi les œuvres les plus connues de Calderón, on ne peut qu'être sensible au comique inventif, à la dynamique vertigineuse de cette pièce, qui de nos jours est d'ailleurs de nouveau portée à la scène¹⁶.

Dans la production caldéronienne, cette comédie pourrait être regardée comme une sorte d'annonce préfiguratrice, sous une forme ironique et malicieuse de deux *comedias* sérieuses, *La vida es sueño*, qui pose la question de l'influence des astres sur le destin humain, ou encore *El mágico prodigioso*, pièce à visée philosophique et hagiographique, qui met en scène des épisodes de magie. Néanmoins les appartenances génériques radicalement différentes de ces pièces relativisent ce rapprochement : l'astrologie et la magie, fictives dans *El astrólogo fingido*, sont essentiellement rattachées à la feinte, au pouvoir mystificateur du langage. Dans cette comédie urbaine à vocation satirique, où il s'agit avant tout de railler le culte de l'honorabilité et des attitudes respectables, le pouvoir des rumeurs et la crédulité générale, une dénonciation sociale à visée ambitieuse se fait jour, dans la mesure où le stratagème s'impose comme une norme au détriment des véritables valeurs, au cœur d'une société pleinement soumise aux apparences et aux engouements collectifs.

La postérité de la pièce

El astrólogo fingido devait connaître une certaine postérité en Europe. Celle-ci s'étend sur deux siècles. Diverses adaptations théâtrales voient ainsi le jour en France, en Angleterre et en Italie dès le xvii^e siècle, aux Provinces-Unies au siècle suivant.

La comédie française des années 1640-1660 emprunte beaucoup au répertoire du théâtre du siècle d'Or espagnol. C'est ainsi qu'au xvii^e siècle, en France, deux adaptations théâtrales sont représentées puis publiées : le *Jodelet astrologue* d'Antoine Le Métel d'Ouille (comédie éditée en 1646)¹⁷, amusante transposition de l'intrigue localisée à Paris et dans laquelle l'astrologie présumée n'est plus le fait du maître, mais de son valet (dont le rôle était alors confié à l'acteur Julien Bedeau, dit « Jodelet ») ; *Le feint Astrologue* de Thomas Corneille (comédie éditée en 1651), autre adaptation, qui conserve le cadre espagnol de l'action.

16 En Espagne, cette *comedia* a été reprise notamment en 2004-2005 dans une mise en scène de Gabriel Garbisu, (producciones Amara), et en 2011 dans une adaptation d'Alejandro Jornet par la compagnie « Gracias Calderón ».

17 Voir notre étude : Catherine Dumas, *Du gracioso au valet comique. Contribution à la comparaison de deux dramaturgies (1610-1660)*, Paris, Honoré Champion, Bibliothèque de Littérature générale et comparée, 2004, p. 371-389.

La comédie de Thomas Corneille fut elle-même réadaptée en Angleterre dans une pièce anonyme représentée et jouée en 1668 intitulée *The Feign'd Astrologer*, dont l'action se déroule à Londres ; les textes de cette pièce anglaise anonyme, de celle de Thomas Corneille, et peut-être de la *comedia* d'origine, combinés avec d'autres sources, influencèrent pour une part la comédie de John Dryden, *An Evening's Love, or the Mock-Astrologer*, représentée avec succès en 1668 et éditée en 1671.

Vers la même époque, Carlo Costanzo Costa publie une traduction en langue italienne d'*El astrólogo fingido* sous le titre *L'astrologo non astrologo o gli amori turbati* (Gênes, 1665). Une adaptation italienne de la pièce intitulée *La falsa astrologia, ovvero, il Sognar veggliando* (Naples, 1669) est ensuite livrée au public sous la plume de Raffaello Tauro, qui inclut dans sa pièce des éléments également empruntés à *La vida es sueño*.

Au XVIII^e siècle, une comédie en prose de Voltaire intitulée *Les Originaux, ou Monsieur du Cap Vert* (1732) recèle des échos de la pièce de Calderón, que l'auteur connaissait à travers l'adaptation de Thomas Corneille. Mais la plupart des pièces sur ce thème sont dorénavant hollandaises. Divers auteurs, qui ont eu connaissance du texte principalement par l'intermédiaire de la pièce de Thomas Corneille, en cette période où l'influence culturelle de la France en Europe est considérable, écrivent des adaptations : *De gewaande astrologist* de Petrus Antonius de Huybert, heer van Cruyningen, farce jouée en 1710, publiée en 1715 à Graavenhaage ; *Don Ferdinand oft Spaenschen Sterrekijker*, comédie représentée par une troupe d'amateurs à Anvers en 1714, probablement écrite par Barbara Ogier (qui signait du nom de son père décédé vingt-cinq ans plus tôt) ; *De Sterrekijker bij gival* de J. Elias (comédie de J. Elias publiée à Amsterdam en 1721). Plus tard dans le siècle, la comédie de J. F. Cammaert intitulée *Den Valschen Astrologant* qui inclut des parties musicales est publiée à Bruxelles en 1763 et mise en scène en 1764 au théâtre de l'Opéra. On y trouve aussi des réminiscences de *La vida es sueño*.

On signalera que la *comedia* est traduite en allemand à la fin du XVIII^e siècle par Gotthelf Wilhelm Ruprecht Becker sous le titre *Der Verstellte Sternseher* (Dresde et Leipzig, 1783).

Dans le domaine romanesque, on signalera dès le XVII^e siècle un épisode du roman de Madeleine de Scudéry intitulé *Ibrahim ou l'Illustre Bassa* (1641), première adaptation française connue du texte caldéronien. Deux nouvelles de l'écrivain romantique allemand Johann Ludwig Tieck (qui possédait lui-même une des premières éditions du texte original de Calderón), intitulées *Die Wundersüchtigen* et *Der Jahrmarkt* (1831) s'inspirent également de la pièce.

Établissement du texte

Nous avons privilégié trois éditions espagnoles de la pièce, publiées du vivant de l'auteur :

- *Comedia famosa | del Astrologo | fingido | Compuesta por Don Pedro | Calderon.*

in :

Parte veynte y cinco de Comedias recopiladas de diferentes autores, è ilustres poetas de España, Zaragoza, en el Hospital Real y General de nuestra Señora de Gracia, 1632, f. 193-216.

Dans la table des matières, le titre de la pièce (10) est *El amante astrólogo*.

BNE – R/24978 in-4°

Cette première édition (princeps) est désignée par (P).

- *Del | Astrologo | fingido | Comedia famosa | de Don Pedro Calderon de la Barca*

in :

Segunda Parte de las Comedias de Don Pedro Calderon de La Barca, Cavallero del abito de Santiago, recogidas por Don Ioseph Calderón de la Barca su hermano

En Madrid, por María de Quiñones, 1637, a costa de Pedro Coello, Mercader de libros, f. 206-226.

BNE – TI/156 in-4°

Cette édition est également consultable à la Biblioteca de la Universidad Complutense de Madrid. BH FLL res. 509 - b1867883

El astrólogo fingido est la dixième pièce du volume. Il s'agit d'une seconde version de la pièce, dont le texte a été abrégé et parfois modifié.

Cette édition revue par Calderón est désignée par (QC).

- *Del | Astrolo-|go fingido | Comedia famosa | de Don Pedro Calderon de la Barca*

in :

Segunda Parte de las Comedias de Don Pedro Calderon de La Barca, recogidas por Don Ioseph Calderón de la Barca su hermano

[Madrid] en la imprenta de Carlos Sanchez, a costa de Antonio de Ribeiro, 1641, f. 210-236.

BNE – T. / 15040 (9) in 4°

Cette édition presque semblable à la précédente est désignée par (S).

Autres éditions consultées :

- *El astrólogo fingido*,

In : Biblioteca de Autores Españoles Desde la Formación del Lenguaje Hasta Nuestros Dias, VII, 1848, ed. Juan Eugenio Hartzenbusch, p. 573-593.

-Max Oppenheimer Jr, *Pedro Calderón de La Barca's The Fake Astrologer – A critical Spanish text and English translation*, New York, Peter Lang, Iberica, 1994.

Principes d'édition

Le texte qui a servi de base à cette édition est celui de l'édition (QC) de 1637, version revue par Calderón, et qui a l'avantage de figurer dans le second volume de ses propres *comedias*, tandis que le texte de l'édition (P) de 1632 apparaît dans un recueil collectif. Néanmoins, le texte de l'édition (P) recèle maints passages savoureux, et des didascalies précises, qui n'apparaissent plus dans (QC). L'ensemble de ces considérations a finalement conduit à l'adoption d'une solution intermédiaire, proche de celle retenue par Oppenheimer dans son édition hispano-anglaise de la pièce (1994). Il s'agit de combiner les deux textes, en essayant toutefois de limiter les redites. L'ensemble du texte retenu provient de (QC). Les variantes figurant dans l'édition (P) signalées par des lettres, figurent en bas de page, selon un système alphabétique à une lettre (de ^a à ^z), puis à deux lettres (^{aa}, ^{ab}...) associées en bas de page à la lettre (P). Au début de chaque journée, le système repart à ^a.

Les passages de (P) qui ne figurent pas dans (QC) sont placés entre les signes + || || || +

En outre, lorsque la version de l'édition (P) nous a semblé préférable, nous l'avons privilégiée, mais ce choix est alors signalé dans le texte par le placement du passage entre || || *, tandis que les mots ou les vers correspondants dans (QC) sont signalés en bas de page par *(QC). Lorsque deux ou trois passages empruntés à (P) figurent dans la même page, le second est encadré par || || ** le troisième par || || ***, le texte correspondant de (QC) étant alors introduit par **(QC) et ***(QC).

Quoique ce système rende la lecture du texte un peu plus ardue lors de certains passages notamment de la troisième journée, où les textes de (QC) et de (P) se recoupent sans se confondre, son adoption nous a paru la seule solution susceptible de ne pas occulter les nuances des deux textes.

L'orthographe du texte espagnol est modernisée, y compris pour des mots tels qu'*ahora*, qui figure très souvent sous la forme *agora* ou parfois *aora* dans les textes d'origine. Nous avons toutefois conservé le *ll* dans des formes telles que *procurallo* (v.572), *decillo* (v.573), ainsi que le groupe de consonnes *ld* là où l'usage moderne demanderait *dl*, par exemple : *Publicaldo* (v. 1519).

La ponctuation du texte d'origine étant souvent lacunaire ou prêtant à confusion, nous avons dû parfois la modifier.

Nous avons harmonisé les désignations des personnages : dans la plupart des répliques qui lui attribuées dans (QC), l'écuyer Otáñez est surtout désigné comme ESCUDERO, rarement en tant qu'OTÁÑEZ. Nous avons choisi de conserver dans tous les cas la désignation ESCUDERO, le nom propre figurant par ailleurs dans les didascalies et dans les répliques d'autres personnages.

Nous avons pareillement uniformisé la désignation du principal personnage féminin, désignée presque toujours comme MARÍA avant les répliques, en supprimant les très rares occurrences du DOÑA précédant le prénom dans cette version de la pièce.

En revanche, contrairement à l'usage de (QC), nous avons choisi la forme DON ANTONIO au lieu d'ANTONIO, par analogie avec DON DIEGO, DON JUAN et DON CARLOS.

Nous avons corrigé une erreur d'impression concernant le vers 1113, attribué par erreur à Beatriz au lieu de María, et le vers 1114, attribué à María au lieu de Beatriz dans (QC) ; avant le vers 1344, nous avons restitué le nom de MARÍA (au lieu de MORÓN). Ces erreurs ne figurent ni dans (P) ni dans (S). Nous avons restitué le nom DON DIEGO avant les vers 1997 et 1999, et celui de DON ANTONIO avant le vers 3350, comme l'exige le sens et conformément à l'édition (P).

Fautes de composition corrigées :

Corrections du texte de (QC) et/ou de passages de (P) justifiées par le sens

v. 455 : dáis / das

v. 1915 : yo / ya

v. 457 : cuando / cuanto

v. 2328 : do / no

v. 475 : escusado / escuchado

v. 2363 : guarnece / guarnecen

v. 551 : cuanto / cuando

v. 2373 : pusistes / pusisteis

v. 570 : estriba / estorba :

v. 2460 : le / la

v. 636 : Preguntáis / Preguntad

v. 3212 : A, / Ah,

v. 3222 : Ha / He

Aux vers [2467] et [2471] les remplacements de *con* par *cuya* et par *en* (mots entre crochets) ont été suggérés par l'édition de J. E. Hartzenbusch.

Corrections de (QC) justifiées par le sens et dont les formes figurent dans d'autres éditions :

a- Formes figurant dans (P) :

- | | |
|---|--|
| v. 66 : hacerlos / hacerles | v. 1703 : partido / partida |
| v. 192 : imitarse / imitarte | v. 1786 : mentiras juego / mentira y juego |
| v. 262 : las tuyas / los tuyos | v. 1790 : soy / sois (soys) |
| v. 405 : un / uno | v. 1838 : obligados / obligaros |
| v. 485 : decirme / decisme | v. 1857 : adjonct. de a (devant <i>quien pudo</i>) |
| v. 487 : le / lo | v. 1867 : con / que en |
| v. 576 : obligue / obliga | v. 1875 : glorias / gloria |
| v. 619 : ocupando el / ocupandola | v. 1894 : del / de |
| v. 716 : un / una (<i>hora</i>) | v. 2001 : hablarme / hablarle |
| v. 721 : a / en | v. 2039 : le / él |
| v. 802 : adjonct. de va
(devant <i>a ser soldado</i>) | v. 2091 : Veselo (<i>Beselo</i>) / Veré lo |
| v. 823 : solo / solos | v. 2219 : señora / señor |
| v. 1005 : para / paran | v. 2292 : <i>en ellas</i> (fin de réplique de Leonardo)
rattaché à la réplique suivante (de D. Juan). |
| v. 1030 : esta / hasta | v. 2322 : si en / sin |
| v. 1219 : a porta / a Porta | v. 2350 : tenéis / tienes |
| v. 1245 : solo / sola | v. 2386 : permutation de <i>tu</i> et de <i>mi</i> |
| v. 1303 : enamorado / enamorada | v. 2450 : atormenta / atormentan |
| v. 1308 : felices / fáciles | v. 2512 : llama / llaman |
| v. 1310 : disculpada / disculpar a | v. 2520 : desengañastes / desengañasteis |
| v. 1329 : al / el | v. 2714 : lo / la |
| v. 1453 : endonaras / donaras | v. 2884 : la / le |
| v. 1495 : puede / pude | v. 2993 : Tu / Y |
| v. 1650 : inocencia / ignorancia | |

b- Formes figurant dans P et S

- | | |
|--|---|
| v. 1180 : adjonction de a
(devant <i>hablar</i>) | v. 1615 : adjonction de he (devant <i>hablado</i>) |
| v. 1227 : obediente / obedientes | v. 1718 : viva / vivo |
| v. 1228 : lo / le | v. 1875 : amores / amor es |

Principes de traduction

Nous avons privilégié la fidélité au texte d'origine en nous efforçant de conserver, autant que possible, sa clarté concise et son rythme. Nous avons voulu conserver certains traits (tels que le tutoiement du valet au maître) caractéristiques des *comedias* espagnoles du Siècle d'Or, malgré l'effet « d'étrangeté » suscité en français.

Je remercie Sylvie Schertenlieb (prof. d'espagnol en CPGE à Caen) et Juan Carlos Garrot Zambrana (Univ. Tours) pour leurs conseils et encouragements.

Catherine DUMAS, MCF Littérature comparée, Univ. de Lille III

Don Pedro CALDERÓN DE LA BARCA, *El Astrólogo fingido*,
Traduction française : Catherine DUMAS (Université Lille III), *Le faux astrologue*
URL stable <<https://sceneuropeenne.univ-tours.fr/traductions/le-faux-astrologue>>

La collection « Traductions introuvables »
est publiée par le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance
Université François-Rabelais de Tours, CNRS/UMR 6576

Responsable de la publication
Philippe VENDRIX

Responsables scientifiques
Juan Carlos GARROT ZAMBRANA

Mentions légales
Copyright © 2012 - CESR. Tous droits réservés.
Les utilisateurs peuvent télécharger et imprimer,
pour un usage strictement privé, cette unité documentaire.
Reproduction soumise à autorisation.
ISSN 1760-4745

Date de création
Juin 2012

|| COMEDIA FAMOSA ||*
DEL ASTRÓLOGO FINGIDO

Don Pedro CALDERÓN DE LA BARCA^a

LE FAUX ASTROLOGUE

Don Pedro CALDERÓN DE LA BARCA
Traduction française : Catherine DUMAS
(Littérature comparée, Université Lille III)

*(QC) : les mots *Comedia famosa* figurent au-dessous du titre.

^a (P) compuesta por Don Pedro Calderón.

|| PERSONAS DE ELLA

Doña María, dama
Beatriz, criada
Don Juan de Medrano
Don Diego de Luna
Morón, su criado
Don Carlos de Toledo
Don Antonio
Un Escudero
Leonardo, viejo
[Doña] Violante, dama
Quiteria, criada |||*

|| LISTE DES PERSONNAGES

Doña Maria, dame
Beatriz, sa servante
Don Juan de Medrano
Don Diego de Luna
Moron, son serviteur
Don Carlos de Toledo
Don Antonio
Un Écuyer
Leonardo, vieillard
[Doña] Violante, dame
Quiteria, sa servante |||¹

* (QC) : Personas que hablan en ella

Morón / Don Juan / Don Antonio / Vejete [escudero]
/ Beatriz / Quiteria / Don Diego / Don Carlos /
Leonardo / Doña María / [Doña] Violante.

1 Nous préférons citer la liste de (P), plus précise que celle de (QC).

|| JORNADA PRIMERA ||

[*En casa de Leonardo.*]
Salen Doña María, y Beatriz criada^b.

MARÍA

¿Y que pasó tan galán?

BEATRIZ

A todo cuanto miraba,
a un mismo tiempo causaba
amor y envidia don Juan,
5 llevaba un vestido airoso
sin guarnición ni bordado,
y^c con lo bien sazonado
no hizo falta lo costoso.
+ || Cabos blancos sin cuidado,
10 valona y vueltas muy grandes
con muchas puntas de Flandes.
En fin, muy a lo soldado. ||⁺
Muchas^d plumas, que llevadas
del viento, me parecía,
15 que volar don Juan quería:
botas y espuelas calzadas^e.
Con esto, y con su buen talle,
sin quitar de tu ventana
la vista, aquesta mañana,
20 dos veces pasó la calle.

MARÍA

Por la pintura que has hecho,
Beatriz, toma este diamante.

PREMIÈRE JOURNÉE

[*Chez Leonardo.*]
Entrent Doña Maria et sa servante Beatriz.

MARIA

Il avait si fière allure lorsqu'il est passé?

BEATRIZ

Chez tous ceux qui le regardaient,
Don Juan suscitait en même temps
De l'amour et de l'envie.
5 Il portait d'élégants vêtements
Sans garniture ni broderie;
Et^c avec autant d'agrèments
Nul besoin de parure coûteuse.
+ || De blanches manches sans façon,
10 Une collerette wallonne aux grands revers,
Et force dentelles flamandes.
Enfin, tout l'aspect d'un soldat. ||⁺
Maintes^d plumes, flottant au vent,
Me donnaient à croire
15 Que Don Juan voulait voler,
Les bottes et les éperons aux pieds^e.
Avec tout cela, et sa prestance,
Sans détacher les yeux
De ta fenêtré, ce matin,
20 Il parcourut deux fois la rue.

MARIA

Pour le portrait que tu m'en as fait,
Prends ce diamant, Beatriz.

^b(P) : omission de *criada* - ^c(P) [v. 7] : que - ^d(P) [v. 13] : Varias - ^e(P) [v. 16] : calzaba

^c(P) [v. 7] : Car - ^d(P) [v. 13] : Diverses - ^e(P) [v. 16] : Il portait aux pieds des bottes et des éperons

BEATRIZ
 Justo^f será que me espante
 de ver agrado^g en tu pecho
 25 tratando cosas de amor,
 si no son albricias ya
 de ver que don Juan se va.

MARÍA
 Diferente es el rigor
 que tengo.

BEATRIZ
 Pues tu hermosura,
 30 porque amor se satisfaga,
 tan bien las pinturas paga,
 escúchame^h otra pintura.
 Al tiempo que ya dejaba
 la calle don Juan, entró
 35 en ella don Diego, y yo,
 como en la ventana estaba,
 le vi en un caballo tal,
 que, informado dél el viento,
 dejabaⁱ ser elemento
 40 por ser tan bello animal,
 ||| Con el freno confirmaba
 los pies |||* en tanta armonía
 que el son con la boca hacía,
 a cuyo compás danzaba.
 45 + ||| Saltaron centellas puras
 de las piedras, que el castizo
 bruto, por llamarte hizo

^f(P)[v. 23]: Razón - ^g(P)[v. 24]: terneza - ^h(P)[v. 32]: escucheme
 - ⁱ(P)[v. 39]: dejó de - ^{*}(QC) Con las manos confirmaba / el
 freno en tanta armonía

BEATRIZ
 J'aurai fort sujet de m'étonner
 De voir du plaisir^g dans ton cœur
 25 Quand il s'agit d'amour :
 N'est-ce pas là une récompense
 Pour la nouvelle du départ de Don Juan?

MARIA
 De toute autre nature est ma rigueur
 Envers lui.

BEATRIZ
 Puisque ta beauté
 30 Pour la gloire de l'amour
 Rétribue si bien les portraits,
 Écoutes-en un autre de ma bouche.
 Au moment où Don Juan
 Quittait la rue, Don Diego
 35 S'y engagea; et moi,
 Comme j'étais à la fenêtre,
 Je le vis sur un cheval tel
 Que, le vent ayant pris forme en lui,
 Il quittaitⁱ sa nature d'élément
 40 Pour devenir un si bel animal.
 ||| Avec le mors le cavalier guidait
 Les pieds de sa monture |||*, si
 harmonieusement,
 Que le son issu de la bouche
 De la monture, rythmait sa danse
 45 + ||| De pures étincelles sautèrent
 Des pierres, car le pur-sang,
 Pour t'appeler, transforma

^g(P)[v. 24]: de la tendresse - ⁱ(P)[v. 39]: il quitta
^{*}(QC) De ses mains le cavalier ajustait /
 Le mors, si harmonieusement, ...

aldabas las herraduras.
Cuando don Diego el sombrero
50 quitó, sus pies se doblaron,
que tu puerta respetaron,
el caballo, y caballero. †††⁺
Si le vieras, ¡qué brioso
sacó el brazo, que galán
55 pasó!¹

MARÍA

Hablemos de don Juan,
y déja aqueste enfadoso:
¿si se habrá partido^k ya?
¿Beatriz, sabes dónde fue,
si vendrá presto?

BEATRIZ

No sé,
60 mas ¿qué cuidado te da
que se vaya, si ha dos años,
señora, que te ha servido,
y que sólo ha merecido
desprecios y desengaños?
65 Vayase, y a sus desvelos
podrá hacerles resistencia;
que es muerte de amor la ausencia
adonde faltan los celos.

MARÍA

Pésame, que los enojos
70 que hasta ahora he resistido,
no los hayas conocido

Ses fers en heurtoirs.
Quand Don Diego ôta son chapeau,
50 Les jambes de son cheval fléchirent,
Car ta porte fut respectée
Du cheval et du cavalier. †††⁺
Si tu l'avais vu, avec quelle élégance
Il leva le bras, avec quelle fière allure
55 Il passa¹...

MARIA

Parlons plutôt de Don Juan,
Au lieu de ce fâcheux.
Sera-t-il déjà parti^k,
Beatriz? Sais-tu où il est allé,
S'il reviendra vite?

BEATRIZ

Je l'ignore,
60 Mais que t'importe son départ,
Si cela fait deux ans,
Maîtresse, qu'il te courtise,
Et que cela ne lui a valu
Que des dédains et des déceptions?
65 Qu'il parte, et il sera possible
D'opposer de la résistance à ses peines;
Car l'absence est la mort de l'amour
Quand il n'y a pas de jalousie.

MARIA

Je regrette que les chagrins
70 Auxquels j'ai jusqu'ici résisté,
Tu ne les aies pas connus

¹ (P) [v. 55] : partió - ^k (P) [v. 57] : sabes si se partió

¹ (P) [v. 55] : Il partit - ^k (P) [v. 57] : Sais-tu s'il est déjà parti

en el llanto de mis ojos.
 ¡Ay Beatriz! amiga mía¹,
 no sé cómo hablar, no sé
 75 cómo decirte^m que amé
 a don Juan desde aquel día
 que conocí su afición;
 aunque constante vencí
 mi pena porque temí
 80 la opinión de mi opinión.
 + †† Don Juan, aunque es cuerdo, es
 mozo, y si a saber llegara
 mi amor, no sé si callara,
 que en este tiempo que ves,
 85 hay mil galanes que viven
 rendidos, y enamorados,
 por publicar confiados
 los favores que reciben, ††⁺
 queⁿ un hombre con sólo hablar
 90 es más que fácil deshonor^o,
 bastante a quitar la honra
 que muchos no pueden dar.
 ¡Mas^p qué desigual fortuna
 que una lengua ponga menguas
 95 en mil honras, y mil lenguas
 no pueden dar sola una!
 Yo, temerosa de ver
 público mi deshonor,
 puse silencio en mi amor,
 100 mas fue silencio en mujer.
 Pues hoy la ausencia provoca
 a que salgan mis enojos,
 en lágrimas a los ojos,

Par les larmes que je versais.
 Hélas, Beatriz! mon amie¹,
 Je ne sais comment parler,
 75 Je ne sais comment te dire^m
 Que j'ai aimé don Juan depuis ce jour
 Où j'ai connu son ardeur amoureuse;
 Quoique avec constance j'aie vaincu
 Ma souffrance parce que je craignais
 80 D'exposer ma réputation.
 + †† Don Juan, quoique sage, est
 Jeune, et s'il venait à savoir
 Mon amour, je ne sais s'il garderait le silence,
 Car à l'époque qui est la nôtre,
 85 Il se trouve mille galants qui vivent
 Éperdus et amoureux,
 Prêts à rendre publiques, présomptueusement,
 Les faveurs qu'ils reçoivent, ††⁺
 Car un hommeⁿ, rien qu'en parlant,
 90 Ouvre la voie du déshonneur^o
 Suffisamment pour ôter l'honneur
 Que le grand nombre ne peut donner.
 Mais^p, quel sort inique,
 Si une langue jette le discrédit
 95 Sur mille honneurs, et si mille langues
 Ne peuvent seulement en créer un!
 Moi, craignant de voir rendue publique
 La perte de mon honneur,
 J'imposai le silence à mon amour,
 100 Mais ce fut un silence de femme.
 Car aujourd'hui son éloignement est cause
 Que mes chagrins sortent au grand jour,
 Sous forme de larmes aux yeux,

¹(P)[v. 73]: ¡Ay Beatriz, ay Beatriz mía! - ^m(P)[v. 75]: decir - ⁿ(P)[v. 89]: Y - ^o[v. 90]: ¡es más fácil la deshonor! - ^p(P)[v. 93]: O

¹(P)[v. 73]: Hélas, Beatriz, ma chère Beatriz! - ^m(P)[v. 75]: comment dire - ⁿ(P)[v. 89]: Et [pour] un seul homme - ^o(P)[v. 89]: Le déshonneur est plus facile! - ^p(P)[v. 93]: Oh

y en suspiros a la boca.

BEATRIZ

105 Si en ausencia^q te declaras,
lo mismo te sucediera
con don Diego, si él se fuera.

MARÍA

Mal en mi daño reparas,
pues cuanto la pretensión
110 de don Juan, mi pecho enciende,
tanto don Diego me ofende.

BEATRIZ

En tu amor y tu elección,
dos novedades me ofreces;
querer al de menos fama,
115 hacienda y nobleza; dama
de comedias^r me pareces,
que toda mi vida vi^s
en ellas aborrecido
||al||* rico, y favorecido
120 ||al||* pobre, donde advertí
su notable impropiedad.
Pues si las comedias son
una viva imitación,
que retrata la verdad
125 de lo mismo que sucede:
¿a un pobre, verle estimar
cómo se puede imitar,
si ya suceder no puede?

Et de soupirs aux lèvres.

BEATRIZ

105 S'il suffit d'être absent pour que tu te
déclares^q,
La même chose t'arriverait
Avec don Diego, s'il partait.

MARIA

Tu fais erreur quant à mon mal,
Car autant les sollicitations
110 De Don Juan m'enflamment le cœur,
Autant Don Diego m'offense.

BEATRIZ

Ton amour et ta préférence
M'apprennent deux nouveautés;
En aimant celui qui a le moindre renom,
115 Le moins de noblesse et de bien,
Tu me fais penser à une dame de comédie,
Car toute ma vie j'y ai vu
Le riche prétendant détesté,
Et le pauvre favorisé,
120 Ce qui m'a toujours paru illustrer
Leur notoire incongruité.
Car si les comédies sont
Une vivante imitation,
Qui reproduit la vérité,
125 De cela même qui peut arriver :
Voir estimer un homme pauvre,
Comment cela peut-il être imité,
Si cela ne peut arriver ?

^q(P) [v. 105] : Si hoy con don Juan ... - ^r(P) [v. 116] : comedia - ^s(P) [v. 117] : veo - ^q(QC) [v. 119-120] : el... el...

^q(P) [v. 105] : Si aujourd'hui tu te declares auprès de Don Juan

+|||MARÍA
Antes con mayor razón
130 hallan su verdad en mí
las Comedias, pues que fui
de ese defecto excepción. |||+

*Sale Otáñez Escudero*¹.

ESCUADERO
Don Juan de Medrano pide
licencia para besarte
135 las manos.

BEATRIZ
Ya viene a hablarte
antes de irse.

MARÍA
¿Quién lo impide?

*Sale don Juan +||| vestido de camino con espuelas y
plumas. |||+*

DON JUAN
Con licencia me atreví
a entrar, donde ardiendo están
dos soles.

MARÍA
Señor don Juan,
140 ¿espuelas y plumas?

+|||MARIA
Ou plutôt, plus vraisemblablement,
130 Les Comédies disent vrai dans mon cas
Puisque je suis, pour ce défaut,
L'exception confirmant la règle. |||+

*Entre l'écuyer Otáñez*¹.

L'ÉCUYER
Don Juan de Medrano demande
La permission de venir te baiser
135 Les mains.

BEATRIZ
Il vient te parler
Avant de partir.

MARIA
Qui l'en empêche?

*Entre Don Juan +||| en costume de voyage avec des
éperons et des plumes. |||+*

DON JUAN
Avec ta permission j'ai osé
Entrer là où brûlent
Deux soleils.

MARIA
Seigneur Don Juan,
140 Vous avez des éperons et des plumes?

¹ Sale un Escudero de Vejete Otáñez

¹ Entre un écuyer vêtu en vieillard nommé Otáñez.

DON JUAN

Si,

que no me bastó llevar
espuelas para correr,
y así hube menester
las plumas para volar,
140 que quien ausentarse intenta
del sol, bien es que presumas
que ha de valerse de plumas.

MARÍA

¿Qué mandáis?

DON JUAN

Escucha atenta.

Si a quien se ausenta o se muere
150 licencia se le permite
de hablar, por ausente y muerto
licencia don Juan te pide.
Muerto, porque vive ausente
de ti, ausente porque vive
155 muerto en tu gracia, que juntas
en mí vida y muerte asisten.
En fin, por última vez
que he de hablarte y has de oírme,
mis libertades perdona,
160 y mis disculpas admite.
Que te quise hará dos años;
si me muero no te admires,
pues fue mi culpa el quererte,
que confiese que te quise.
165 Tantos ha, que a tus dos soles

DON JUAN

Oui,

Car il ne m'a pas suffi de porter
Des éperons pour courir,
Et ainsi il me fut nécessaire
D'avoir des plumes pour voler,
145 Car celui qui tente de s'éloigner
Du soleil, tu dois bien présumer
Qu'il doit se munir de plumes.

MARIA

Que puis-je faire pour vous?

DON JUAN

Écoute-moi avec attention.

Si à celui qui s'absente et qui meurt,
150 L'on donne la permission de parler,
Déjà absent et déjà mort
Don Juan te demande cette permission :
Mort, parce qu'il vit absent,
Loin de toi ; absent parce qu'il vit
155 Mort pour toi, car unies
En moi la vie et la mort se côtoient.
Enfin, comme c'est la dernière fois
Que je te parlerai, et que tu m'entendras,
Pardonne mes hardiesses
160 Et accepte mes excuses.
Cela fait deux ans que je t'aime ;
Ne t'étonne pas si je me meurs,
Car j'ai eu le tort de t'aimer ;
Il me faut en faire confession.
165 Depuis si longtemps des ailes de cire

alas de cera^a previne,
 mas si a tu nieve se hielan^u,
 a tus rayos se derriten.
 ¡Qué mucho, que tanto fuego^v
 170 abrasado me derribe
 a las ondas de mi llanto
 que un mar de lágrimas finge!
 Dos papeles te escribí,
 bien sabes tú cuán humildes,
 175 porque a no serlo no fueran
 hijos de un amor tan firme.
 Engañada los tomaste;
 pero tú, que iguales midas
 ingratitud y belleza,
 180 callando me respondiste.
 Un día que a tu jardín,
 pude atrevido seguirte,
 y entrar en él, porque el campo
 atrevimientos permite,
 185 entre sus flores te vi,
 con tal belleza que hiciste
 competencia a su hermosura,
 y ventaja a sus matices.
 Corrida naturaleza
 190 de sus pinceles sutiles,
 perdió la esperanza, viendo
 que imitarte era imposible.
 Y dijo: «pues ya no puedo
 excederme, no me estimen,

Me portent vers tes deux soleils,
 Mais si ta neige les fait se glacer^u,
 Tes rayons les font fondre.
 N'est-il point naturel, que tant de feu^v
 170 Me plonge, tout embrasé,
 Dans les ondes de mes pleurs,
 Semblables à une mer de larmes !
 Je t'ai écrit deux lettres,
 Comme elles étaient humbles, tu le sais,
 175 Sinon elles n'auraient pu être
 Les filles d'un amour si constant.
 Abusée, tu les as reçues ;
 Mais toi, chez qui ingratitude et beauté
 Se mesurent à parts égales,
 180 Tu m'as répondu par le silence.
 Un jour que dans ton jardin
 J'ai pu, téméraire, te suivre,
 Et y pénétrer, car ce cadre rustique
 Favorise de telles audaces,
 185 Je t'ai vue parmi les fleurs,
 Si éclatante, que ta beauté
 Rivalisait avec la leur,
 Éclipsant leurs tendres couleurs.
 La nature confuse
 190 Ne mit plus d'espoir
 En ses pinceaux subtils, voyant
 Qu'il était impossible de t'imiter.
 Et elle dit : « puisque je ne peux plus
 Me surpasser, que l'on cesse de m'estimer,

1 La métaphore solaire et l'allusion au mythe d'Icare s'inscrivent dans la rhétorique galante de l'époque.

^a (P) [v. 166-167] : alas de acero previne,
 mas si a tu fuego se ablandan

^v (P) [v. 169] : si tanta esfera

^u (P) [v. 166-167] : J'ai préparé des ailes d'acier
 Mais si elles s'amollissent près de ton feu

^v (P) [v. 169] : si un tel univers

195 que ya no tengo que hacer
después que este asombro hice».
Un jazmín tu mano hermosa
robaba, y él apacible
rindió sus flores al suelo,
200 porque tus plantas las pisen.
Y dijo, viendo que ufanos
blancura, y olor compiten,
«quita^w a mis hojas sus flores,
y tus manos no me quites,
205 pues es lo mismo tener,
tus manos que mis jazmines».
Aquí me acuerdo que yo
llegué turbado a decirte,
que estimases mis deseos;
210 no sé bien que más te dije
de un firme amor, pero sé
lo que tú me respondiste,
que fue, que nunca te viera,
¡brava respuesta, y terrible
215 sentencia, ingrato precepto,
cruel rigor, hado infelize!
Y viendo al fin, que es en vano
que un desdichado porfie
contra su estrella, y que es bien
220 que te obedezca, y me prive
de verte, pues tú lo quieres:
porque en mis desdichas mire
el extremo de obediencia
a que llega un amor firme:
225 mañana a Flandes me parto

^w (P) [v. 203] : cuenta

195 Car je ne dois rien créer d'autre
Après avoir créé cette merveille ».
Un jasmin, que ta belle main
Dérobait, paisiblement
Laisa choir ses pétales sur le sol,
200 Pour que tes pieds puissent les fouler.
Et il dit, voyant qu'orgueilleusement
Blancheur et parfum entrent en lice :
« Enlève leurs fleurs à mes feuilles^w,
Mais ne m'enlève pas tes mains,
205 Car c'est même chose que d'avoir
Mes jasmins ou tes mains ».
Ici je me souviens que moi-même
Je suis venu, troublé, te dire
Qu'il fallait prendre la mesure de ma flamme ;
210 Je ne sais pas bien ce que j'ai dit de plus
Sur un amour constant, mais je sais
Quelle a été réponse ;
Ce fut : que je ne te revoie jamais plus.
Fière réponse, et terrible
215 Sentence ! Ordre ingrat,
Cruelle rigueur ! Infortuné destin !
Et voyant finalement que c'est en vain
Qu'un malheureux s'obstine
Contre son étoile, et qu'il est juste
220 Que je t'obéisse en me privant
De te voir, puisque tu le veux ainsi :
Pour que tu contemples, en mes malheurs,
Le suprême degré d'obéissance
Auquel parvient un amour constant :
225 Demain je pars pour les Flandres,

^w (P) [v. 203] : Compte les feuilles de mes fleurs

a servir al gran Felipe,
que el cielo mil años guarde,
donde mi valor imite
de mis nobles ascendientes
230 tantas victorias insignes.
+|||Don Vicente Pimentel,
mi señor, hoy apercibe
su jornada, con él voy
y muy honrado en servirle. |||+
235 Bien sé, que imposible es
vivir sin ti, mas previne
un imposible de amor
vencer con otro imposible.
Quédate con Dios, y al cielo
240 le ruego que apenas pise
de Flandes la tierra, cuando
la primer bala que tire
el enemigo me acierte,
si quien desdichado vive
245 puede morir, y hay alguna
muerte para el infelice.
Mas yo te doy mi palabra,
que si el cielo me permite
dicha, y por ella merezco
250 algun lugar que acredite,
la sangre que me acompaña,
que ha de ser para servirte^x.
Y si en tanto nuevo dueño
te merece más felice,
255 ruego al cielo que le goces

Pour servir le grand Philippe²,
Que le ciel garde mille ans,
Où ma vaillance puisse reproduire
De mes nobles ancêtres
230 Les si remarquables victoires.
+|||Don Vicente Pimentel,
Mon seigneur, prépare aujourd'hui
Son voyage; je pars avec lui,
Très honoré de le servir. |||+
235 Je sais bien, qu'il est impossible
De vivre sans toi, mais j'ai prévu,
De vaincre cet impossible de l'amour,
Par un autre impossible.
Que Dieu te protège, quant à moi
240 Je prie le ciel pour que sitôt après avoir posé
Le pied sur la terre de Flandres,
La première balle que tire
L'ennemi, soit pour moi,
Si celui qui vit dans le malheur
245 Peut mourir, et s'il existe quelque mort
Pour le malchanceux.
Mais je te donne ma parole,
Que si le ciel m'octroie
Cette chance, et qu'ainsi je mérite
250 Quelque occasion pour faire reconnaître
Ce sang qui est le mien,
Et qui pour toi sera versé^x.
Et si pendant ce temps un nouveau maître
Plus fortuné que moi te mérite,
255 Je prie le ciel que tu vives heureuse avec lui,

2 Philippe IV, dit « le Grand » (1605-1665), contemporain de Calderón, régna sur l'Espagne de 1621 à 1665. Il reprit la guerre des Flandres contre les Provinces-Unies (1621-1648).

^x(P) [v. 250-252] : algun lugar que acredite./ La sangre que me acompaña, / ha de ser para servirte.

^x(P) [v. 250-252] : Quelque lieu pour [me] faire reconnaître../ Ce sang qui est le mien / Sera versé pour ton service.

por tantos siglos, que imites
 la edad del Sol, sin que tengas
 sólo un instante de eclipse.
 Tú le quieras, y él te adore,
 260 para que en los dos envidie
 en tus gustos lo que^y quiero,
 y en los suyos lo que^y quise.
 Y^z cuando más fácilmente
 de aquesta verdad te olvides,
 265 habrá quien más te merezca,
 pero no quien más te estime.
 Con esto, señora, adiós,
 que mi libertad no pide,
 por saber que ya la tiene,
 270 licencia para partirse².

MARÍA

Don Juan, espera, detente,
 mientras procuro romper
 las prisiones a un secreto
 que tantos años guardé.
 275 Pero^{aa} es tanta la vergüenza
 que tengo que al parecer,
 un lazo la lengua oprime,
 y la garganta un cordel.
 Muda la voz, torpe el labio,
 280 temo y dudo ¿mas por qué
 temo y dudo, si al fin somos
 él secreto, y yo mujer?
 ¡Ay de mí! que no sé cómo

Tant de siècles, que tu en imites
 L'âge du Soleil, sans connaître
 Un seul instant d'éclipse.
 Puisse-tu l'aimer, puisse-t-il t'adorer,
 260 Afin qu'en tous deux je puisse envier
 À travers tes plaisirs, ce que^y j'aime,
 Par les siens, ce que^y j'ai aimé.
 Et^z quand bien même tu oublierais
 Plus facilement cette vérité,
 265 Il se trouvera quelqu'un pour te mériter,
 Mais non pour t'estimer plus que moi.
 Sur ce, adieu, Madame,
 Ma liberté ne te demande pas,
 Sachant qu'elle l'a déjà obtenue,
 270 La permission de partir.

MARIA

Don Juan, attends, arrête-toi,
 Tandis que j'essaie de rompre
 La prison d'un secret
 Que j'ai gardé tant d'années.
 275 Mais^{aa} la honte que je ressens
 Est si grande qu'il me semble
 Que ma langue est serrée par un nœud,
 Ma gorge par un cordeau.
 La voix étouffée, la lèvre lourde,
 280 Je crains et je doute ; mais pourquoi
 Ces craintes et ces doutes, si finalement
 Nous sommes lui un secret, moi une femme ?
 Malheur à moi ! car je ne sais de quelle
 façon

2 Les vers 267-270 ne figurent pas dans (P).

^y (P) [v. 261-262] : los que.. los que ... - ^z (P) [v. 263] : Que - ^{aa}(P) [v. 275] : Aunque

^y (P) [v. 261-262] : ceux que, ceux que (j'ai aimés)... - ^z(P) [v. 263] : Car - ^{aa}(P) [v. 275] : Même si

empiece a hablarte; no sé
 285 cómo decir que te quise,
 don Juan, que te quise bien,
 desde el día que engañada
 +||| tomé -¡Ay de mí! otra vez,
 que la vergüenza me turba- |||+
 290 tomé el primero papel:
 ¿mas qué victoria me diera
 lo que amé, sufrí y callé,
 si yo en mis propios deseos
 no tuviera que vencer?
 295 Mas hoy que amor en mi pecho
 mina de pólvora es,
 que mientras más oprimida,
 revienta con más poder,
 por la boca y por los ojos
 300 sale, porque ya^{ab} no estás
 de mi ingratitud quejoso,
 ni dudoso de mi fe;
 +||| no está el amor en el labio;
 en el pecho sí, y en él
 305 vives; que el querer callando
 es de amor más justa ley;
 la que con extremos dice
 su amor, tiene otro interés,
 que son muchas las que quieren,
 310 y pocas saben querer. |||+
 No fue el alma tan ingrata
 como la apariencia fue,
 que en tu amor he parecido,
 pero no he sido cruel.
 315 De mi silencio la causa

Commencer mes aveux; je ne sais
 285 Comment te dire que je t'ai aimé,
 Don Juan, et beaucoup,
 Depuis le jour où abusée
 +||| Je pris – je dis encore : malheur à moi!
 Car la honte me trouble – |||+
 290 Je pris la première lettre :
 Mais quelle victoire me donnerait
 Ce que j'ai aimé, souffert, gardé en moi,
 Si de mes propres désirs
 Je n'étais pas victorieuse ?
 295 Mais aujourd'hui que l'amour en mon sein
 Est devenu une mine de poudre,
 Qui, plus elle est comprimée,
 N'en explose qu'avec plus de puissance,
 Par ma bouche, par mes yeux
 300 Il sort au grand jour, pour que tu n'aies plus
 À te plaindre de mon ingratitude
 Ni à douter de ma foi;
 +||| L'amour ne se trouve pas sur les lèvres;
 Mais il est dans le sein, et c'est là
 305 Que tu vis; car aimer en gardant le silence
 Est de l'amour la plus juste loi;
 Celle qui avec force démonstrations dit
 Ses sentiments, a d'autres intérêts,
 Car ellesont nombreusescelles qui aiment,
 310 Et bien peu celles qui savent aimer. |||+
 L'âme ne fut pas aussi ingrate
 Que ne l'a été l'apparence,
 Car envers ton amour j'ai semblé cruelle,
 Mais je ne l'ai pas été.
 315 La cause de mon silence,

^{ab}(P) [v. 300] : más

ha sido, don Juan, temer;
 perdóname este temor,
 si es que te ofendí con él,
 que tengo honor, que soy noble,
 320 y que ya la opinión es
 tan difícil de ganar,
 cuanto fácil de perder.
 Y no hay desdicha mayor,
 que rendir una mujer
 325 el santo honor que la ilustra
 a la lengua descortés,
 no de aquel que ha merecido
 su gracia, sino de aquel
 amigo poco leal,
 330 y criado nada fiel.
 †||| ¿Hay en materia de honor
 desdicha como temer
 en la iglesia, en la visita,
 si sabrán que yo te hablé,
 335 si sabrán que te escribí,
 y al fin que te quiero bien?
 Y¿con este pensamiento,
 encogida, no poder
 alabarse que es honrada
 340 una mujer que lo es?
 Porque si acaso blasona
 de serlo, teme que esté
 desmintiéndola por señas
 el que lo sabe más bien. |||⁺
 345 En fin, este recelar,
 este dudar, y temer,
 ||| hizo llave de mi amor |||*

Don Juan, fut la crainte,
 Pardonne-moi cette peur,
 Si elle fut pour toi une offense,
 Car j'ai de l'honneur, je suis noble,
 320 Et la réputation
 Est aussi difficile à gagner
 Que facile à perdre.
 Et il n'est pas de plus grand malheur
 Pour une femme que d'assujettir
 325 Le saint honneur qui l'ennoblit
 À une langue impolie,
 Non celle de l'amant qui a mérité
 Ses faveurs, mais celle
 De l'ami peu fidèle,
 330 Et du serviteur déloyal.
 †||| Existe-t-il en matière d'honneur
 Un malheur, comme celui de craindre
 À l'église, lors des visites,
 Si l'on sait que je t'ai parlé,
 335 Si l'on sait que je t'ai écrit,
 Et enfin que je t'aime beaucoup?
 Et paralysée par cette pensée,
 Qu'une femme ne puisse
 Se louer d'être honnête,
 340 Alors qu'elle l'est?
 En effet, si par hasard elle se vante
 De cette honnêteté, elle craint
 De se voir désavouée par les signes
 Que fait celui qui connaît mieux ce point. |||⁺
 345 En bref cette méfiance,
 Ce doute et cette crainte
 ||| Verrouillèrent mon amour

* (QC) hizo en mi cobarde amor

aquel pasado desdén.
 Mas ya que rompo el silencio,
 350 como palabra me des,
 como noble, que ni amigo,
 ni criado ha de saber
 aqueste amor, para hablarnos
 ocasiones buscaré,
 355 si es que la partida tuya
 puedes, don Juan, suspender.
 Será única secretaria
 deste amor Beatriz, de quien
 ffo lo que de mí misma,
 360 porque su silencio sé.
 Y si no, viéndote ir,
 ya por consuelo tendré,
 haberte dicho mi amor,
 porque te vayas con él.
 365 Y no me agradezcas, no,
 don Juan, el quererte bien,
 porque sólo el declararme
 me tienes de agradecer.

DON JUAN

Déjame que agradecido^{ac}
 370 el alma ponga a tus pies,
 que responda con callar,
 porque empiece a obedecer.
 Y plegue a Dios, que con este
 acero que al lado ves,
 375 y en cuya cruz pongo ahora
 la mano, muerte me dé
 a traición el más amigo,

Par ce dédain passé. |||*
 Mais puisque je romps le silence,
 350 Pourvu que tu me donnes ta parole
 En tant que noble, qu'aucun ami,
 Ni qu'aucun serviteur ne doit connaître
 Cet amour, je chercherai des occasions
 Pour que nous puissions nous parler,
 355 Si jamais tu peux, don Juan,
 Suspendre maintenant ton départ.
 La seule secrétaire
 De cet amour sera Beatriz, à qui
 Je me fie autant qu'à moi-même,
 360 Car je connais sa discrétion.
 Et sinon, te voyant partir,
 J'aurai du moins pour consolation,
 De t'avoir dit mon amour,
 Pour que tu l'emportes avec toi.
 365 Et ne me sois pas reconnaissant, non,
 Don Juan, de beaucoup t'aimer,
 Seulement pour m'être déclarée
 J'accepte ta reconnaissance.

DON JUAN

Permits donc que, reconnaissant^{ac},
 370 Je mette mon âme à tes pieds,
 Que je réponde par le silence,
 Pour commencer à t'obéir.
 Et plaise à Dieu, que par ce fer
 Que tu vois à mon côté,
 375 Sur la croix³ duquel je place maintenant
 La main, mon meilleur ami
 Me donne la mort par trahison,

3 Croix : désigne ici le pommeau de l'épée.

^{ac} (P) [v. 369] : venturoso

* (QC) Amenèrent mon amour craintif /À ce dédain passé. -

^{ac} (P) [v. 369] : Permits donc que, tout heureux...

si quebrantare la ley
 del secreto, y ofendiere
 380 de tu amor^{ad} la firme fe.
 Las espuelas, y las plumas
 deajo, que fueron diré,
 las espuelas para ir,
 las plumas para volver.
 385 Más con todo, por cerrar
 la boca al vulgo cruel,
 que de todo piensa mal,
 y de nada juzga bien:
 en la casa de un amigo
 390 con gran secreto estaré
 unos días, luego^{ac} pleitos,
 o enfermedad fingiré,
 por dar color a la vuelta,
 si mi dicha puede hacer
 395 que hoy se acuerden en Madrid
 de lo que vieron ayer.

MARÍA

Pues con aquesa palabra,
 a hablarme esta noche ven,
 y sin pararte en la calle,
 400 entra en el portal, que en él
 Beatriz estará^{af} advertida,
 don Juan, de lo que has de hacer,
 no reparen los vecinos
 de verte en la calle, que es
 405 uno mal intencionado
 de toda la vida juez;
 todo lo saben, ¿qué mucho,

Si je viens à briser la loi
 Du secret, et à offenser
 380 La foi constante de ton amour^{ad}.
 Je dépose les éperons et les plumes,
 Car ils ont servi, dirai-je,
 Les éperons pour partir,
 Et les plumes pour revenir.
 385 Toutefois au bout du compte, pour clore
 La bouche à la foule cruelle,
 Qui juge mal de tout
 Et n'a de bons avis sur rien :
 Dans la maison d'un ami
 390 Je resterai très secrètement
 Quelques jours ; ensuite je simulerai
 Des procédures^{ac}, ou une maladie,
 Pour rendre mon retour vraisemblable
 Si par chance il peut se faire que les gens
 395 Se souviennent aujourd'hui à Madrid
 De ce qu'ils ont pu voir hier.

MARIA

Eh bien, sur cette parole donnée,
 Viens cette nuit pour me parler,
 Et sans t'arrêter dans la rue,
 400 Entre sous le portique : c'est là
 Que Beatriz se trouvera^{af}, prévenue
 De ce que tu devras faire, Don Juan ;
 Il ne faut pas que les voisins s'avisent
 De te voir dans la rue,
 405 Car un homme mal intentionné
 Peut être juge de toute une vie ;
 Ils savent tout ; la chose est notoire,

^{ad} (P) [v. 380] : honor - ^{ac} (P) [v. 392] : juegos - ^{af} (P) [v. 401] : bajará

^{ad} (P) [v. 380] : honneur - ^{ac} (P) [v. 391-392] : ... jours ; je simulerai
 des jeux, des procédures, ... - ^{af} (P) [v. 401] : descendra

si hay vecino que por ver
lo que pasa en una noche,
410 no se acuesta en todo un mes?
En la reja estará un lienzo,
esta la seña ha de ser,
si hay ocasión, pero advierte,
que vengas solo.

+|||DON JUAN
Vendré
415 sin mí. ¿Qué mucho, si ya
sin mí me tiene el placer?

MARÍA
Espera, don Juan, advierte
que has de callar. |||+

DON JUAN
+|||Yo|||+ seré
el ave que rompe el viento,
420 con una piedra en el pie,
y otra en la boca, advirtiéndolo,
que soy vigilante y fiel.

Vase.

MARÍA
¿Deste concertado amor,
di, Beatriz, qué te parece?

BEATRIZ
425 Que justamente merece

N'est-il pas de voisin, qui pour voir
Ce qui advient une nuit,
410 Ne ferme l'œil de tout un mois?
À la grille il y aura un morceau de tissu :
Cela doit être le signal,
S'il y a une opportunité, mais souviens-toi
Que tu dois venir seul.

+|||DON JUAN
Je viendrai
415 Sans moi ; quoi d'étonnant, si déjà
La joie me met hors de moi ?

MARIA
Attends, Don Juan, souviens-toi
Que tu dois ne rien dire. |||+

DON JUAN
Je serai +|||quant à moi |||+
L'oiseau qui rompt le vent,
420 Une pierre à la patte
Et l'autre au bec, pour rappeler
Que je suis vigilant et fidèle.

Il sort.

MARIA
De cet amour ainsi noué,
Que penses-tu, Beatriz, dis-moi ?

BEATRIZ
425 Que c'est à juste titre que don Juan

tanta ||| firmeza |||*, y favor,
don Juan, que es noble, y discreto
como galán.

MARÍA

Tú has de ser,
Beatriz, la que has de tener
430 la llave^{ag} deste secreto:
mi vida, y alma te fío,
bien sé que segura puedo.

BEATRIZ

Desecha, señora, el miedo,
que ofendes el amor mío³.

Salen don Diego y Morón^{ah}.

MORÓN

435 Aquí llegas; ¿qué procura
tu amor?, ¿qué intentas?

DON DIEGO [*a Morón.*]

Intento
saber si al atrevimiento
se le sigue la ventura; [*a doña María.*]
perdóneme tu hermosura
440 si atrevido y descortés
pongo en tu casa los pies,
que yo en esta contingencia,
no quise pedir licencia

Mérite tant de ||| constance |||* et de faveurs,
Car c'est un amant noble
Et avisé.

MARIA

Toi, tu dois être,
Beatriz, celle qui doit détenir
430 La clé^{ag} de ce secret :
Je te confie ma vie et mon âme,
Je sais que je le puis en toute sûreté.

BEATRIZ

Chasse ces frayeurs, Maîtresse,
Car tu m'offenses dans mon dévouement.

Entrent don Diego et Morón^{ah}.

MORON

435 Te voici arrivé! Que recherche
Ton amour, que vas-tu tenter?

DON DIEGO [*à Moron.*]

Je tente
De savoir si l'audace
Peut être payée de succès; [*à doña Maria.*]
Que ta beauté me pardonne
440 Si audacieux et discourtois
J'entre dans ta maison,
Car pour moi en cette circonstance,
Je n'ai pas voulu demander la permission,

3 Les vers 431-434 ne figurent pas dans (P).

* (QC) fineza. - ^{ag}(P) [v. 430] : las llaves - ^{ah}(P) *Salen don Diego de Luna, y Morón, diciéndole :*

* (QC) délicatesse - ^{ag}(P) [v. 430] : les clés - ^{ah}(P) *Entrent Don Diego de Luna, et Morón, qui lui dit :*

porque tú no me la des.
445 +||| Que estimando tu rigor
no quiso la suerte mía
que lo que era cortesía
me pareciese favor:
bien sé que mi firme amor
450 con tus desprecios no alcanza
un átomo de esperanza.
Pero yo viendo tu fuerte
rigor, tengo de quererte
por sólo tomar venganza.
455 Mas la venganza me da[i]s
cuando menos gusto esfuerzas
pues cuanto más me aborrezcas
tengo de quererte más.
Si de esto quejosa estás,
460 porque con sólo un querer
los dos vengamos a ser
entre el placer y el pesar
extremos, aprende a amar,
o enseñame a aborrecer.
465 Yo aprenderé tus rigores,
aprende tú mis firmezas,
enseñame tú asperezas,
yo te enseñare favores,
tú desprecios, y yo amores,
470 tú olvido, yo firme fe,
aunque es mejor, porque dé
gloria al amor, pues es Dios,
que le deis rigores vos,

Pour que tu n'aies pas à la donner.
445 +||| Car, mesurant ta rigueur,
Mon destin n'a pas voulu
Qu'une simple courtoisie
Me soit apparue comme faveur :
Je sais bien que mon amour constant
450 Face à tes mépris n'atteint pas
Un atome d'espérance.
Mais moi, voyant ta forte
Rigueur, il faut que je t'aime
Ne fût-ce que pour en tirer vengeance.
455 Mais cette vengeance, tu me l'offres,
Quand tu veux le moins t'y prêter
Car plus tu me détestes,
Plus il faut que je t'aime.
Et si tu te plains
460 De ce que d'un seul amour,
Tous deux nous en venions à être
Entre le plaisir et la peine,
Les termes extrêmes, apprends à aimer,
Ou enseigne-moi à haïr.
465 Pour moi j'apprendrai tes rigueurs,
Et toi, apprends ma constance,
Enseigne-moi tes rudesses,
Je t'enseignerai mes faveurs.
Toi des mépris, moi de l'amour,
470 Toi de l'oubli, moi la foi constante,
Quoiqu'il soit meilleur, pour rendre
Gloire à l'amour, qui est Dieu,
Que vous lui réserviez des rigueurs,

pues yo por los dos querré. |||⁺

MARÍA

- 475 El haberos escuchado
señor don Diego, no ha sido
por sólo haberos oído
sino por haber pensado
qué responderos, y he estado
480 dudosa, mirando esta
||| retórica |||* tan molesta;
porque como no temía
tal libertad, no tenía
prevenida la repuesta.
485 Decisme , que en mis rigores
mayor gloria y gusto halláis,
y porque no lo tengáis,
estoy por daros favores.
Si los desprecios mayores,
490 hoy^{ai} son los más lisonjeros,
dejaré de aborreceros,
pues sólo por no agradaros,
no os dejaré, por dejaros,

y os querré, por no quereros.

Vase⁺ ||| doña María, y don Diego detiene a
Beatriz. |||⁺

4 [Vers 445-474] : Un passage presque identique se trouve dans *La dama duende* (pièce jouée en 1629, publiée en 1632), II, v. 1321-1350. Voir *La dama duende*, ed. Ángel Valbuena Briones, Cátedra, Letras hispánicas, Madrid, 1989, p. 100-101.

* (QC) osadía - ^{ai}(P) [v. 490] : os

Tandis que moi, j'aimerai pour deux. |||⁺

MARIA

- 475 Si je vous ai écouté,
Seigneur don Diego, ce n'est pas
Seulement pour vous avoir entendu
Mais pour avoir pensé
À ce que j'allais vous répondre, et j'ai été
480 Hésitante, me trouvant face
À cette ||| rhétorique |||* si importune ;
Car, comme je ne craignais pas
Une telle liberté, je n'avais
Pas de réponse toute prête.
485 Vous me dites, que dans mes rigueurs,
Vous trouvez plus de plaisir et de gloire ;
Et pour que ce ne soit pas le cas,
J'ai fort envie de vous prodiguer des faveurs.
Si les dédains les plus grands
490 Sont aujourd'hui^{ai} les plus flatteurs,
Je cesserai de vous haïr,
Mais seulement pour ne pas vous plaire,
Je ne vous abandonnerai pas, pour vous
abandonner,
Et je vous aimerai, pour ne pas vous aimer.

Doña María sort, ⁺ ||| et Don Diego arrête Beatriz. |||⁺

* (QC) audace - ^{ai}(P) [v. 490] : Sont pour vous

MORÓN
 495 ¿Esto sufres? ¡Vive Cristo^{aj},
 señor, que no lo sufriera,
 si la diosa Venus fuera!

DON DIEGO
 ¡Qué mal mi pena resisto!^{ak}
 ¿Has visto, Morón, has visto
 500 la ciega resolución
 de una altiva condición?

BEATRIZ
 Harto hago yo de mi parte,
 mas es imposible amarte.

DON DIEGO
 ¿No sabré yo la ocasión?

BEATRIZ
 505 El haber así nacido^{al}
 soberbia, y desvanecida^l
 + || con tan natural desdén,
 altiva y ingrata.

DON DIEGO
 ¿A quién
 le trata^{am} como a mí?
 510 Ya no he de volver aquí
 en mi vida; esta verdad
 prometo, mi voluntad

5 Le vers [506] ne figure pas dans (P).

^{aj}(P) [v. 495]: ¿Esto sufrís? ¡Voto a Cristo, ^{ak}(P) [v. 498]: En vano el dolor resisto. - ^{al}(P) Au lieu des vers [499-505]: Bea. - La ciega resolución / de una altiva condición. / Harto hago de mi parte. / Mas ya es imposible amarte. / D.D. ¿Pues no sabr[é] la ocasión? / Bea. - El haber nacido así, / - ^{am}(P) [v. 509]: tratará

MORON
 495 Tu supportes cela? Par le Christ^{aj},
 Monsieur, je ne le supporterai pas,
 Serait-elle la Déesse Vénus!

DON DIEGO
 Comme je résiste mal à ma peine^{ak}!
 As-tu vu, Moron, as-tu vu
 500 L'aveugle détermination
 D'un naturel aussi hautain?

BEATRIZ
 De mon côté je fais de mon mieux,
 Mais il est impossible qu'elle t'aime.

DON DIEGO
 Et n'en saurai-je pas la cause?

BEATRIZ
 505 C'est le fait d'être née ainsi^{al},
 Présomptueuse, et arrogante,
 + || Avec une nature si hautaine,
 Dédaigneuse et ingrate.

DON DIEGO
 Qui donc traite-t-elle^{am}
 Comme elle me traite?
 510 Je ne dois jamais revenir ici
 De ma vie; j'en fais le serment véridique:
 Mon amour, dès ce jour,

^{aj}(P) [v. 495]: Vous supportez cela? Je le jure par le Christ, - ^{ak}(P) [v. 498]: Je résiste mal à la douleur. - ^{al}(P) Au lieu des vers [499-505]: Bea. - L'aveugle détermination / d'un naturel aussi hautain. / De mon côté je fais beaucoup. / Mais il n'est plus possible qu'elle t'aime. / D.D. Je n'en saurai donc pas la cause? / Bea. - C'est le fait d'être née ainsi, / - ^{am}(P) [v. 509]: traitera-t-elle

hoy acaba.

MORÓN

Si ya codicias
tu propio bien, dame albricias.

DON DIEGO

515 ¿De qué?

MORÓN

De tu libertad.
En tu vida no has tenido
mejor pensamiento que éste. |||⁺

DON DIEGO

Aunque me cueste la vida^{an},
pondré mi amor en olvido;
520 tú, Beatriz, que al fin^{ao} has sido
a quien he debido más,
toma esta cadena^{ap}.

BEATRIZ

Das
las prisiones [*aparte*] (¡en qué aprieto
se va poniendo el secreto!)^{aq}
525 como ves que libre estás.

MORÓN

Una república había,
que al médico no pagaba,
señor, hasta que sanaba
el enfermo, y si moría,

Prend fin.

MORON

Si tu recherches
Ton propre bien, donne-moi une récompense.

DON DIEGO

515 Pour quoi?

MORON

La nouvelle de ta liberté.
Jamais de ta vie tu n'as pris
Meilleure résolution que celle-ci. |||⁺

DON DIEGO

Dût cela me coûter la vie,
Je plongerais mon amour dans l'oubli ;
520 Toi, Beatriz, qui pour finir t'es montrée
Celle à qui je dois le plus,
Prends cette chaîne^{ap}.

BEATRIZ

Tu me donnes
Ces fers [*à part*] (Dans quel embarras
Met-on ce secret!)^{aq}
525 Parce que tu vois que tu es libre.

MORON

Il y avait un État
Où l'on ne payait pas le médecin,
Monsieur, jusqu'à la guérison du malade,
Et si celui-ci venait à mourir,

^{an}(P) [v. 518] : Aunque la vida me cueste - ^{ao}(P) [v. 520] : en fin -

^{ap}(P) [v. 522] : estas cadenas. - ^{aq}(P) [v. 523-524] : (¡con qué aprieto / sello, poniendo el secreto!)

^{ap}(P) [v. 522] : ces chaînes. - ^{aq}(P) [v. 523-524] : (Avec quel embarras / Je mets le cachet sur ce secret !)

530 tiempo, y cuidado perdía;
y esta ley tan bien fundada,
a nuestro intento aplicada,
digo, que de amor que muere^{ar},
que el alcahuete no espere
535 tener derechos en nada^{as}:
¿la cadena le das?

DON DIEGO

Sí.

BEATRIZ

Quitándote las prisiones,
en el alma me las pones,
y fía, señor, de mí^{at}.

DON DIEGO

540 Ya no es tiempo, porque aquí
se despide mi mudanza
de una loca^{au} confianza:
Adiós, malogrado empleo,
necio amor, loco deseo,
545 que hoy morís con la esperanza.

Vase + ||| don Diego. ||| +

MORÓN

Yo, ¿qué tengo de decir?
¿despedireme también?

BEATRIZ

Si ya no me quieres bien,

530 Le médecin perdait son temps, et ses soins.
Et, cette loi si bien fondée,
Une fois appliquée à notre entreprise,
Je dis que, d'un amour moribond^{ar},
Il ne faut pas que l'entremetteur attende
535 Quelque droit que ce soit :
Tu lui donnes cette chaîne ?

DON DIEGO

Oui.

BEATRIZ

Te retirant les fers,
Tu me les mets dans l'âme,
Remets-t'en à moi, Monsieur^{at}.

DON DIEGO

540 Il n'en est plus temps, car à présent
Je change et me déprends
D'une folle^{au} confiance :
Adieu, malheureux emploi,
Amour stupide, désir insensé :
545 Aujourd'hui, vous mourez avec mon espoir.

Don Diego sort.

MORON

Et moi, que dois-je dire ?
Je dois prendre congé moi aussi ?

BEATRIZ

Si tu n'as plus d'amour pour moi,

^{ar}(P) [v. 533]: digo, que [d]él que de amor muere, - ^{as}(P) [v. 535]: tener de derechos nada - ^{at}(P) [v. 539]: mas poco podré. D.D. ¡Ay de mí! - ^{au}(P) [v. 542]: buena

^{ar}(P) [v. 533]: Je dis que, de celui qui meurt d'amour, - ^{at}(P) [v. 539]: Mais je ne pourrai pas faire beaucoup. D.D. Hélas! - ^{au}(P) [v. 542]: douce

bien te puedes despedir.

MORÓN

550 Yo tras mi amo he de ir,
cuando él amare, amaré,
que un criado siempre fue,
en la tabla del amor,
contrapeso del señor.
555 Adiós.

BEATRIZ

¡Bien pagas la fe
que me debes!

MORÓN

Si quisieras,
Beatriz, que asistiera a verte,
tú hubieras hecho^{av} de suerte,
que este imposible vencieras,
560 entonces tú me tuvieras,
aquí de noche y de día.

BEATRIZ

No quiso la suerte mía,
porque a mi desdicha excede.

MORÓN

Yo sé que una moza^{av} puede
565 a veces más que una tía;
yo sé, que ni una razón
dijiste.

Tu peux aussi prendre congé.

MORON

550 Moi je dois suivre mon maître ;
Qu'il tombe amoureux, moi de même,
Car un serviteur fut toujours
Sur la scène de l'amour,
Le contrepoint de son maître.
555 Adieu.

BEATRIZ

Voilà comme tu paies
La foi qui m'est due !

MORON

Si tu avais voulu,
Beatriz, que je vienne pour te voir,
Tu aurais agi^{av} de telle sorte
Que tu serais venue à bout de cet obstacle,
560 Alors tu m'aurais
Ici nuit et jour.

BEATRIZ

Mon destin ne l'a pas voulu,
Parce que pour comble de malchance...

MORON

Je sais bien, moi, qu'une servante
565 A parfois plus de pouvoirs qu'une tante ;
Je sais bien, moi, que tu n'as jamais
Rien dit de sensé.

^{av}(P) [v. 558] : siempre tú hicieras - ^{av}(P) [v. 564] : una criada

^{av}(P) [v. 558] : Tu agirais toujours

BEATRIZ
Yo sé que sí,
y aun tú lo vieras, si aquí
te dijera la ocasión
570 que estorba su^{ax} pretensión,
pero por ser fuerza, callo⁶.

MORÓN
Pues yo no he de procurallo^{ay}
que tú por decillo mueres,
tan liberal, que aun no quieres
575 que me cueste el preguntallo:
mas di, qué causa la obliga...

BEATRIZ
Mi señor es el que viene;
basta decir, que la tiene,
sin que la causa te diga.

MORÓN
580 ¿Luego en vano es que prosiga
aqueste intento?

BEATRIZ
Jamás
de mi boca lo sabrás.

MORÓN
Pues de ti lo he de saber,

BEATRIZ
Et je sais bien, moi, que si.
Et même, tu le verrais, si ici
Je te disais la cause
570 Qui fait obstacle à ses^{ax} poursuites.
Mais je suis obligée de me taire.

MORON
Eh bien je ne chercherai pas à le savoir^{ay},
Car toi, tu meurs d'envie de le dire,
Si généreuse, que même tu ne veux pas
575 Qu'il me coûte l'effort de demander :
Mais dis-moi, quelles raisons obligent ta
maîtresse ...

BEATRIZ
J'entends quelqu'un, c'est Monsieur.
Il suffit de dire, qu'elle en a,
Sans que j'aie à te les dire.

MORON
580 C'est donc en vain qu'il poursuivrait
Cette entreprise ?

BEATRIZ
Jamais
Tu ne le sauras de ma bouche.

MORON
Mais de toi je dois l'apprendre ;

6 Le vers [571] ne figure pas dans (P).

^{ax}[v. 570] : la - ^{ay}(P) [v. 572] : no quiero apurallo

^{ax}(P) [v. 570] : aux - ^{ay}(P) [v. 572] : je ne veux pas l'éclaircir

¿no sirves, y eres mujer?

BEATRIZ

Sí.

MORÓN

585 Pues tú me lo dirás.

Vase⁺ ||| Beatriz, y sale Leonardo por donde le hace entrar a Morón.

LEONARDO

¿Qué buscáis aquí?

MORÓN

¡Ay de mí!

Vase. |||⁺

[En la calle.]

Salen don Juan y don Carlos de noche.

DON JUAN

590 Importa al fin para un honroso efecto
el quedarme en Madrid, con tal secreto,
que si a vos no os hallara,
por no fiarme de otro no quedara.

La voz ha de correr, que ya he partido,
y en vuestra casa quedaré escondido.

DON CARLOS

¿Son celos de Violante?

N'es-tu pas femme, et servante ?

BEATRIZ

Si.

MORON

585 Eh bien tu me le diras.

Beatriz sort, ⁺ ||| et Leonardo entre, laissant passer Moron.

LEONARDO

Que cherchez-vous ici ?

MORON

Malheur à moi...

Il sort. |||⁺

[Dans la rue.]

Entrent Don Juan et Don Carlos, de nuit.

DON JUAN

590 Il importe à la fin que dans un honorable but
Je puisse rester à Madrid, de façon si secrète
Que si je ne vous avais pas trouvé,
Ne pouvant me fier à un autre je n'aurais pas
pu y rester.

Le bruit doit courir que je suis parti,
Cependant je resterai caché chez vous.

DON CARLOS

Est-ce par jalousie envers Violante ?

DON JUAN

No, Carlos^{az}, más altivo y arrogante,
595 sube mi pensamiento,
de Violante, ni amor, ni celos siento;
basta decir, cuando de vos me fío,
don Carlos, que le importa al honor mío
esta resolución.

DON CARLOS

Yo os agradezco
600 la confianza, y desde aquí os ofrezco
con pecho noble y alma agradecida
mi casa, hacienda, espada, pecho y vida,

+|| -el cuarto bajo haré que os aderecen- ||+

sin saber^{ba} qué os obliga,
605 que un amigo no quiero que me diga,
sino lo que él quisiere.

DON JUAN

Ahora falta
que entréis en casa de Violante bella,
y le digáis que yo me fui sin vella,
porque viendo la prisa del partirme,
610 alma no tuve para despedirme,
que yo la escribiré; su casa es ésta,
entrad, que por ir solo he de dejaros.

DON CARLOS

Dadme licencia para acompañaros.

DON JUAN

Non, Carlos^{az}, ma pensée a pris
595 Plus de hauteur et de hardiesse ;
Violante ne m'inspire ni amour, ni jalousie ;
Il suffit de dire, lorsque je me fie à vous,
Don Carlos, que cette résolution importe
À mon honneur.

DON CARLOS

Je vous remercie
600 De votre confiance ; dès à présent je vous offre
D'un cœur noble et d'une âme reconnaissante
Ma maison, mes biens, mon épée, mon cœur
et ma vie,
+|| -je demanderai qu'on vous prépare la
chambre d'en bas - ||+
Sans savoir^{ba} ce qui vous contraint,
605 Car d'un ami je n'attends qu'il ne me dise
Que ce qu'il veut.

DON JUAN

Il vous faut maintenant
Entrer dans la maison de la belle Violante,
Pour lui dire que je suis parti sans la voir
Parce que, devant la précipitation de mon
départ,
610 Je n'ai pas eu le cœur de prendre congé,
Dites que je lui écrirai ; voici sa maison,
Entrez, car je dois vous quitter pour aller seul.

DON CARLOS

Permettez que je vous accompagne.

^{az}(P) [v. 594] : No, por Dios, - ^{ba}(P) [v. 604] : que sólo sin saber ...

^{az}(P) [v. 594] : Non, par Dieu, - ^{ba}(P) [v. 604] : Sans savoir seulement ...

DON JUAN
Impórtame el ir solo.

DON CARLOS
Pues no quiero
615 Porfiaros.

DON JUAN
Adiós.

Vase don Juan.

DON CARLOS
Jamás espero
entender tan notables confusiones,
todo es discursos y^{bb} imaginaciones,
si bien no es menos la memoria mía,
ocupándola amor de una porfía.
620 Rigurosa y cruel, bella Violante,
¿cuándo seré tu declarado amante?
Cuando pensé que ya don Juan me daba
ocasión con su ausencia, y que esperaba
a declararme, mi fortuna escasa
625 le tiene ausente dentro de mi casa:
mas ella me dirá, si a hablarla llego,
lo que tengo de hacer, que amor es ciego.

[*En casa de doña Violante.*]
Salen Violante y Quiteria.

DON JUAN
Il m'importe d'être seul.

DON CARLOS
Eh bien je ne veux pas
615 Être importun avec vous.

DON JUAN
Adieu.

Don Juan sort.

DON CARLOS
Je compte ne jamais
Comprendre de si notables désordres,
Tout est paroles, et^{bb} imaginations,
Quoique ma mémoire ne soit pas moins
Tout habitée d'une tenace volonté.
620 Rigoureuse et cruelle, belle Violante,
Quand serai-je ton amant déclaré?
Lorsque j'ai pensé que don Juan me donnait
Une occasion par son absence, et que je
m'apprêtais
À me déclarer, ma piètre chance
625 A voulu qu'il s'absente chez moi :
Mais elle-même me dira, si je parviens à lui
parler,
Ce que je dois faire, car l'amour est aveugle.

[*Chez doña Violante.*]
Entrent Violante et Quiteria.

^{bb}(P) [v. 617] : Todo es diversas ...

^{bb}(P) [v. 617] : Tout est diverses ...

DON CARLOS

Menos que con un recado
de don Juan, no me atreviera
630 a haber llegado hasta aquí,
antes de pedir licencia.

VIOLANTE

Vos la tenéis para entrar,
señor don Carlos, sin ella
en esta casa ¿mas dónde
635 queda don Juan?

DON CARLOS

¿Dónde queda?
Preguntad adónde va.

VIOLANTE

¡Ay de mí! ¿Luego ya es cierta
su partida?

DON CARLOS

Aquesta tarde,
me mandó que yo viniera
640 a despedirle de vos.
Que fue tan grande la priesa
del partirse, que no tuvo
lugar, aunque no es aquesta
la mayor^{bc} disculpa suya;
645 pues no veros $\perp\perp$ a la $\perp\perp$ * ausencia,
fue por no ver atrevido
la gloria de quien se ausenta,
y^{bd} al despedirse de vos,

DON CARLOS

Si je n'avais pas été envoyé
Par Don Juan, je ne me serais pas
630 Aventuré à venir jusqu'ici,
Avant de demander la permission.

VIOLANTE

Vous l'avez pour entrer,
Seigneur don Carlos,
Dans cette maison ; mais où
635 Est Don Juan ?

DON CARLOS

Où est-il ?
Demandez plutôt où il va.

VIOLANTE

Malheur à moi ! Vraiment, son départ est
Certain ?

DON CARLOS

Cet après-midi même,
Il m'a ordonné que je vienne de sa part
640 Prendre congé de vous.
Car telle fut la hâte
De son départ, qu'il n'en eut pas
L'occasion, – bien que telle ne soit pas
Sa plus grande^{bc} excuse ;
645 Car ne pas vous voir au moment de partir,
Fut pour n'avoir pas l'audace de voir
L'éclat de la personne quittée,
Et^{bd} en prenant congé de vous,

^{bc}(P) [v. 644] : la mejor - *(QC) en su - ^{bd}(P) [v. 648] : que ...

^{bc}(P) [v. 644] : sa meilleure

cerrar los ojos es fuerza^{bc},
650 que no os viera, si os dejara,
o no os dejara, si os viera.

VIOLANTE

¿Es posible que tuviese
tan mala correspondencia
don Juan, que aun palabras solas
655 no quiso que le debiera?
Si esto hiciera una mujer
con un hombre, ¿qué dijera^{bf},
sino que era fácil, vana,
mudable, inconstante y necia?
660 Pues ¿qué hemos de ser nosotras^{bg},

si ellos mismos nos enseñan?
Siempre la ocasión es suya,
y siempre la culpa es nuestra.
Perdonadme que hable así.

DON CARLOS

665 Son tan justas vuestras quejas,
que ellas propias os disculpan,
cuando pensáis que os condenan.

¡Qué haya hombre tan descortés,
o tan necio, que se atreva
670 a hacer agravio a este amor,
y desprecio a esta belleza!
¡Vive Dios, que si don Juan
no fuera mi amigo, fuera
donde está, sólo a decirle,

^{bc}(P) [v. 649] : fue ausencia - ^{bf}(P) [v. 657] : ¿qué dijeran, - ^{bg}(P) [v. 660] : Pues que él nos desea a nosotras (pas d'interrogation).

Force est de fermer les yeux^{bc} ;
650 Il n'aurait pu vous voir, en vous quittant,
Ni vous quitter, s'il vous avait vue.

VIOLANTE

Est-il possible que Don Juan
Me paie si mal en retour
Qu'il n'ait pas voulu que je m'acquitte
655 Même de simples paroles envers lui ?
Si une femme se conduisait ainsi
Envers un homme, que dirait-il^{bf},
Sinon qu'elle s'est montrée facile, vaine,
Infidèle, inconstante et sottre ?
660 Eh bien, comment devons-nous nous
conduire^{bg},
Si c'est cela qu'ils nous enseignent ?
Tout vient toujours d'eux,
La faute toujours nous revient.
Pardonnez-moi de vous parler ainsi.

DON CARLOS

665 Vos plaintes sont si justes
Qu'elles-mêmes vous disculpent,
Quand vous pensez qu'elles vous
condamnent.
Qu'il existe un homme assez discourtois,
Ou sot, au point d'oser
670 Offenser un tel amour,
Et dédaigner une telle beauté!
Grand Dieu, si don Juan
N'était pas mon ami, j'irais
Là où il est, seulement lui dire,

^{bc}(P) [v. 649] : Fermer les yeux est une absence - ^{bf}(P) [v. 657] : Que dirait-on, - ^{bg}(P) [v. 660] : Puisque c'est lui qui nous désire, (le vers suivant n'est pas interrogatif).

675 Violante, de la manera
que os había de estimar!
Mas creed que en esta ausencia,
quedo yo para serviros,
que en mí la amistad es deuda;
680 y mirad qué me mandáis.

VIOLANTE

Que os dejéis ver, porque tenga
con quien hablar de don Juan.

DON CARLOS

Yo agradezco la licencia,
y por serviros la aceto.
685 [*aparte*] (Poderoso amor, ¿qué intentas?)

Don Juan ausente es mi amigo,
Violante presente es bella,
no sé que han de hacer en mí,
la amistad, y la belleza).

+ ||| Vase don Carlos. ||| +

VIOLANTE

690 Quiteria, ¿qué dices desto?

QUITERIA

Que me huelgo de que veas
de tu amor el desengaño,
y del suyo la experiencia.
No tomaste mis consejos,
695 que a fe que ahora tuvieras,

675 Violante, la manière
Dont il devrait vous estimer!
Mais croyez qu'en cette absence,
Je reste pour vous servir,
Car chez moi l'amitié est une dette;
680 Pensez à ce que je peux faire pour vous.

VIOLANTE

Que je puisse vous voir, pour que j'aie
Quelqu'un avec qui parler de Don Juan.

DON CARLOS

Je vous remercie de me le permettre,
Ce que, pour vous servir, j'accepte.
685 [*à part*] (Amour puissant, que vas-tu
tenter?)

Don Juan absent est mon ami,
Violante présente est belle :
Je ne sais ce que vont faire en moi
L'amitié de l'un, et la beauté de l'autre).

+ ||| Don Carlos sort. ||| +

VIOLANTE

690 Quiteria, qu'en dis-tu?

QUITERIA

Que je me réjouis que tu voies
Ton amour détrompé
Et ce qu'était le sien.
Tu n'as pas suivi mes conseils,
695 Car par ma foi maintenant tu aurais eu

más oro, y menos amor,
más joyas, y menos quejas.
¿Qué va^{bh}, que estás tan perdida,
que te vas de tierra en tierra,
700 como mujer desdichada?

VIOLANTE

Aquí ha de ver mi firmeza,
que ha de hacer que yo le espere^{bi}
libre y suya, hasta que vuelva,
porque hallen el ejemplo^{bi} en mí
705 la lealtad, y la nobleza^{bk}.

+ ||| QUITERIA

Templada estás a lo antiguo,
pues ¿qué juros y qué rentas
te deja el señor don Juan
con que sustentarte puedas?

VIOLANTE

710 Pues ¿qué más ha de dejarme
si tanto tiempo me deja? |||⁺

Vanse.

[*En la calle.*]

Salen don Juan y Beatriz.

BEATRIZ

Sal presto, que^{bi} ya amanece,
y no hay nadie que te vea.

^{bh}(P) [v. 698] : Queda, ... (la phrase n'est pas interrogative).
- ^{bi}(P) au lieu des [v. 701-702] : Bastará que yo le espere - ^{bi}(P)
[v. 704] : hallen crédito - ^{bk}(P) [v. 705] : la firmeza. - ^{bi}(P) [v. 712] :
Vete, porque ...

Plus d'or, et moins d'amour,
Plus de bijoux, et moins de plaintes.
Alors, es-tu donc si perdue^{bh}
Que tu ailles de terre en terre,
700 Comme une malheureuse ?

VIOLANTE

Il doit voir ici ma fermeté,
En ceci : que je l'attendrai^{bi}
Libre, et sienne, jusqu'à son retour,
Pour que prennent modèle sur^{bi} moi
705 La loyauté, et la noblesse^{bk}.

+ ||| QUITERIA

Tu as un tempérament à l'ancienne.
Mais, quelles possessions et quelles rentes
Le seigneur don Juan te laisse-t-il,
Pour assurer ta subsistance ?

VIOLANTE

710 Mais que doit-il me laisser de plus,
S'il me laisse pendant si longtemps ? |||⁺

Elles sortent.

[*Dans la rue.*]

Entrent Don Juan et Beatriz.

BEATRIZ

Sors promptement, il^{bi} fait déjà jour,
Et il n'y a personne pour te voir.

^{bh}(P) [v. 698] : Reste en place, car tu es si perdue ... (la phrase
n'est pas interrogative). - ^{bi}(P) au lieu des [v. 701-702] : Il suffira
que je l'attende - ^{bi}(P) [v. 704] : Trouvent du crédit en - ^{bk}(P)
[v. 705] : et la constance. - ^{bi}(P) [v. 712] : Va-t'en, parce qu'il ...

DON JUAN

¡Que tan veloz, Beatriz, sea
 715 el tiempo! No me parece,
 que ha una hora que anocheció,

y presumo, que envidioso
 de mi gloria, el Sol hermoso
 más temprano descubrió
 720 entre nubes de oro y grana
 los reflejos, en quien dora
 sus^{bm} lágrimas el aurora.

BEATRIZ

¿Requiebras^{bn} a la mañana?

+|||DON JUAN

Sus maravillas celebro.

BEATRIZ

725 Cuando tan rico te veo
 de ellos, no es mucho que des
 de barato algún requiebro. |||⁺
 Vete presto.

DON JUAN

¡Ay suerte mía!

¿Quién creará en tanta ventura^{bo},
 730 que es la noche más oscura
 para mí el más claro día?

+|||Vase don Juan. |||⁺

DON JUAN

Ah, Beatriz, comme le temps
 715 Passe vite! Il me semble
 Qu'il n'y a pas une heure que la nuit est
 tombée,
 Et je présume que le beau Soleil,
 Envieux de ma gloire,
 A découvert plus tôt,
 720 Parmi des nuages d'or et de pourpre,
 Les reflets, où l'aurore
 Couvre d'or ses larmes.

BEATRIZ

Tu dis des galantries^{bn} au matin?

+|||DON JUAN

Je célèbre ses merveilles.

BEATRIZ

725 Quand je te vois si riche en compliments
 Galants, il ne t'est pas difficile
 D'en faire un gratuitement. |||⁺
 Pars promptement.

DON JUAN

Quel destin est le mien!

Qui croira en semblable fortune^{bo}
 730 Que la nuit la plus obscure
 Est pour moi le jour le plus clair?

+|||Don Juan sort. |||⁺

^{bm} (P) [v. 722]: las - ^{bn} (P) [v. 723]: ¿Requiebro... - ^{bo} (P) [v. 729]:
 ¿quién creyera de mi dicha

^{bn} (P) [v. 723]: Des compliments galants... - ^{bo} (P) [v. 729]: Qui
 croira cela de ma chance,

BEATRIZ

Ved lo que en el mundo pasa,
y qué es honor; por no hablalle
con escándalo en la calle,
735 le entramos dentro de casa^{bp}.
Cuando miro estas honradas,
pienso que en sus fantasías
vuelven las caballerías
de las historias pasadas.
740 Dama, que tus vanidades
te hicieron impertinente,
ama al uso de la gente,
deja singularidades.

Salen Morón, y don Diego.

MORÓN

Aquesto BEATRIZ me dijo^{bq}.

DON DIEGO

745 |||¿Que hay del olvidarme ocasión?
de aquesta causa, |||* Morón,
varios efectos colijo;
¿no lo pudieras saber?

MORÓN

750 Si su amo no viniera,
pienso que me la dijera,
que Beatriz es muy mujer,
y nada + ||| a mí |||+ me negará;
porque es ley en las mujeres:
«contarás cuanto supieres».

^{bp}(P) [v.732-735] : Notables discursos son / estos, que el honor previno / que por quitarla a un vecino, / le da al galán la ocasión. - ^{bq}(P) [v. 744] : D. D. - ¿Aquesto Beatriz te dijo? - * (QC) Que hayas de darme ocasión; - con tus razones,

BEATRIZ

Voyez ce qui se passe dans le monde,
Et ce qu'est l'honneur ; pour éviter
Le scandale de lui parler dans la rue,
735 Nous l'avons fait entrer dans la maison^{bp}.
Quand je vois ces femmes honorables,
Je pense que dans leurs lubies,
Revivent les chevaleries
Des histoires de jadis.
740 Dame, que tes vanités
Ont rendue impertinente,
Aime selon les usages courants,
Laisse là tes singularités.

Entrent Moron et don Diego.

MORON

C'est ce que m'a dit Beatriz^{bq}.

DON DIEGO

745 |||Qu'il ya une raison de m'oublier ?
De cette cause, |||* Moron,
Je déduis différents effets ;
Ne pourrais-tu savoir cela ?

MORON

750 Si son maître n'était pas arrivé,
Je pense qu'elle m'aurait tout dit,
Car Beatriz est une vraie femme,
Et elle ne me refusera rien ;
C'est en effet une loi chez les femmes :
« Tout ce que tu sauras, tu le conteras ».

^{bp}(P) [v.732-735] : Voilà de remarquables discours, / Dont l'honneur s'est prémuni : / Pour ôter une occasion à un voisin, / C'est à un galant qu'on la donne. - ^{bq}(P) [v. 744] : D. Diego - C'est ce que t'a dit Beatriz? - * (QC) Tu devras me donner une occasion ; Des rapports que tu fais,

DON DIEGO
755 A^{br} la puerta suya está.

MORÓN
Tan de mañana, por Dios,
que a decirlo ha madrugado.

DON DIEGO
Llégate allá sin cuidado^{bs},
y pues no nos vio a los dos,
760 yo te esperaré en la esquina
desta calle.

MORÓN
Allí te esconde
mientras voy.

Vase + ||| don Diego. |||⁺

BEATRIZ
¡Galán! ¿adónde
tan de mañana camina?

MORÓN
A buscar el arrebol
765 que en esos ojos perdí,
pues por sólo ||| hallarle en ti |||*,
me levanto^{bt} con el Sol;
¿qué hay de nuevo?

7 Dans (QC), l'indication scénique se trouve avant la réplique de Morón.

^{bs} (P) [v. 755] : En - ^{bs} (P) [v. 758] : descuidado, - *(QC) hallarte a ti - ^{bt} (P) [v. 767] : me levanté

DON DIEGO
755 La voici sur le pas de sa porte.

MORON
De si bon matin, grand Dieu,
Elle se sera levée pour le dire!

DON DIEGO
Vas-y sans avoir l'air de rien,
Et comme elle ne nous a pas vus ensemble,
760 Pour ma part je t'attendrai au coin
De cette rue.

MORON
Cache-toi là
Pendant que j'y vais.

+ ||| Don Diego |||⁺ sort.

BEATRIZ
Le galant! Où
Va-t-il de si bon matin?

MORON
À chercher l'aurore rouge
765 Que j'ai perdue dans ces yeux,
Car c'est seulement pour ||| la trouver en
toi |||*,
Que je me lève^{bt} avec le Soleil;
Qu'y a-t-il de nouveau?

* (QC) te trouver - ^{bt} (P) [v. 767] : je me suis levé

BEATRIZ
Todo es viejo
cuanto pasa por acá.

MORÓN
770 ¿Y tu señora está ya
tomando mejor consejo
o éstase honrada y terrible?

BEATRIZ
Tú viénesme a perseguir,
¿cómo tengo de decir
775 que el quererle es imposible?

MORÓN
Callando tú, en conclusión,
vengo, Beatriz, a pensar,
que yo no soy de fiar,
o ella no tiene ocasión;
780 porque si ocasión tuviera,
¿qué ocasión pudiera ser
imposible de^{bu} saber?

BEATRIZ
Yo, Morón, te lo dijera,
si me juraras aquí
785 tenerme siempre secreto.

MORÓN
Y yo, Beatriz, lo prometo
a fe de gallego, di.

BEATRIZ
Tout est vieux,
Dans tout ce qui arrive par ici.

MORON
770 Et ta maîtresse, à présent,
Se laisse-t-elle mieux conseiller,
Ou reste-t-elle vertueuse et intraitable ?

BEATRIZ
Tu viens, toi, me persécuter,
Comment dois-je dire
775 Qu'elle ne peut aimer ton maître ?

MORON
Si tu ne dis rien, en fin de compte,
J'en viens, Beatriz, à penser,
Que je ne suis pas un homme de
confiance,
Ou qu'elle n'a pas de vraie raison ;
780 Car, si elle en avait une,
En quoi cette raison pourrait-elle être
Impossible à^{bu} savoir ?

BEATRIZ
Moi, Moron, je te le dirais
Si tu me jurais maintenant
785 De garder toujours ce secret.

MORON
Et moi, Beatriz, je te le promets,
Foi de Galicien⁴. Parle.

4 Les Galiciens sont traditionnellement cibles de plaisanteries dans les *comedias*.

^{bu} (P) [v. 782] : que no pudiera

^{bu} (P) [v. 782] : Telle qu'on ne puisse la ...

+ || BEATRIZ
 Ni a tu señor.

MORÓN
 ¿Cómo, qué?
 Pierde de aqueso el cuidado,
 790 que a fe de gallego honrado
 que jamás se lo diré. ||+

BEATRIZ
 Pues has de saber ahora ...

+ || MORÓN
 ¿Con preambulo también? ||+

BEATRIZ
 Que mi ama quiere bien...

MORÓN
 795 Quedo, Beatriz, dime ¿a quién?⁸

BEATRIZ
 Y mejor diré, que adora
 a un caballero, a un don Juan
 de Medrano, gentilhombre
 de cierto señor, un hombre
 800 tan pobre como galán.
 Aqueste ahora ha fingido
 que a Flandes va a ser soldado,

+ || BEATRIZ
 De ne pas le dire à ton maître.

MORON
 Hé quoi,
 Perds donc ce souci;
 790 Sur mon honneur de Galicien,
 Je ne le lui dirai jamais. ||+

BEATRIZ
 Bon, il faut que tu saches maintenant ...

+ || MORON
 Encore des préambules? ||+

BEATRIZ
 Que ma maîtresse est amoureuse...

MORON
 795 Doucement, Beatriz, dis-moi de qui.

BEATRIZ
 Et je dirai mieux : qu'elle adore
 Un gentilhomme, un Don Juan
 De Medrano, au service
 D'un certain Seigneur, un homme
 800 Aussi pauvre que séduisant.
 Maintenant il vient de feindre
 Son départ comme soldat pour les
 Flandres,

8 Le vers [795] ne figure pas dans (P).

y es mentira, que ha quedado
 en una casa escondido
 805 de un don Carlos de Toledo,
 que todo me lo contó
 esta noche, porque yo
 ser su secretaria puedo.
 Éste al fin de noche pasa,
 810 y si en la ventana está
 un lienzo blanco, que es ya
 nuestra seña, se entra^{bw} en casa.
 Bajo yo, y por una puerta
 que piensa que está clavada^{bw}
 815 el viejo, le doy^{bx} entrada,
 a tales horas abierta.
 Llega al jardín, donde tiene
 una reja el aposento
 de mi señora, y contento,
 820 †† muchas [noches la] entretiene
 en bachillerías, ††* después
 vuelve a salir muy quedito,
 y solos deste delito
 somos cómplices los tres.
 825 De modo, que si tú das
 noticia desto a cualquiera,
 y se sabe luego...

MORÓN

Espera,
 que no quiero saber más.
 De algun músico civil,
 830 tu relación me parece,
 que le dan mil porque empiece,

^{bw}(P) [v. 811-812]: un paño blanco, que ya / [es] la seña, le mete...
 - ^{bw}(P) [v. 814]: cerrada - ^{bw}(P) [v. 815]: le da - *(QC) toda la noche
 [la] entretiene / con mil finezas

Ce qui est un mensonge, car il est resté
 Caché dans la maison
 805 D'un certain Carlos de Toledo :
 Il m'a tout raconté
 Cette nuit, car quant à moi
 Je peux être sa secrétaire.
 Il passe à la fin de la nuit,
 810 Et s'il y a à la fenêtre
 Un tissu blanc, qui désormais
 Nous sert de signal, il entre^{bw} chez nous.
 Je descends, et par une porte
 Que le vieux maître croit condamnée^{bw}
 815 L'ayant laissée alors ouverte,
 Je le fais^{bx} entrer à de telles heures.
 Il arrive au jardin, sur lequel donne
 Une fenêtre grillagée de la chambre
 De ma maîtresse, et, satisfait,
 820 †† Souvent, la nuit, il l'entretient
 De sornettes, ††* après quoi
 Il ressort très doucement,
 Et de ce délit
 Nous sommes, tous trois, les seuls complices.
 825 En sorte que, si tu ébruites
 Cette histoire auprès de quiconque,
 Et qu'ensuite on l'apprend ...

MORON

Attends,
 Je ne veux pas en savoir plus.
 Ton récit me paraît digne
 830 De quelque musicien des rues,
 À qui l'on donne mille pièces pour qu'il
 commence,

^{bw}(P) [v. 811-812]: Un mouchoir blanc, qui désormais est le signal, elle
 le fait entrer... - ^{bw}(P) [v. 814]: fermée - ^{bw}(P) [v. 815-816]: Elle le fait -
 *(QC) Toute la nuit il l'entretient / De mille délicatesses

y porque acabe cien mil.
 ¡Mas éste^{by} es el santo honor,
 que tan caro nos vendía!
 835 ¡Cuántas con honor de día,

y de noche con amor
 habrá, con puerta cerrada,
 pañuelo, Beatriz, zaguán,
 jardín, ventana y don Juan!
 840 La Chirinos fuera honrada^{bz9},
 mas la honrada, ¡vive Dios,
 que ha caído!

BEATRIZ
 Quiero entrar,
 no tengan que sospechar;
 esto para entre los dos.

Vase + |||.|||⁺

MORÓN
 845 Fuerte cosa^{ca} es un secreto,
 mucho es no haber reventado
 del tiempo que le he callado;
 mi vida está en grande aprieto,
 si no lo digo; advertid,
 850 esto que me ha dicho ahora,
 mátenme si de aquí a una hora
 no se contare^{cb} en Madrid.

9 Dans (P), les vers [833-840] se trouvent au début du monologue de Morón, soit avant le vers [845].

^{by}(P) [v. 833] : aqueste - ^{bz}(P) [v. 840] : La que aquí no fuera honrada - ^{ca}(P) [v. 845] : Mas qué fuerte... - ^{cb}(P) [v. 852] : no se supiere

Et pour qu'il finisse, cent fois plus.
 Mais voilà donc le saint honneur
 Qu'elle nous vendait si cher !
 835 Combien de femmes à pratiquer l'honneur
 le jour

Et la nuit, pratiquant l'amour,
 Seront-elles, avec une porte fermée,
 Un mouchoir, une Beatriz, un vestibule,
 Un jardin, une fenêtre, un Don Juan !
 840 La Chirinos^s serait honorable^{bz},
 Mais l'honorable dame, par Dieu,
 Comme elle a chuté!

BEATRIZ
 Je veux rentrer,
 Qu'ils n'aient rien à soupçonner ;
 Cela reste entre nous.

Beatriz sort.

MORON
 845 La forte chose qu'un secret^{ca} ...
 C'est déjà beaucoup que je n'aie pas éclaté
 Tout le temps où je l'ai gardé ;
 Ma vie tient à un fil,
 Si je ne le dis ; attention⁶ !
 850 Ce qu'elle vient de me dire maintenant,
 Que l'on me tue si d'ici une heure
 On ne le raconte^{cb} pas à Madrid.

5 La Chirinos est le personnage féminin du couple de trompeurs dans *le Rétable des merveilles* de Cervantès.

6 Dans le théâtre du Siècle d'Or, les adresses directes au public, ou « clins d'œil », ne sont pas rares dans les discours des *graciosos*.

^{bz}(P) [v. 840] : Laquelle ne serait pas honorable - ^{ca}(P) [v. 845] : Mais quelle forte chose qu'un secret - ^{cb}(P) [v. 852] : On ne le sait pas...

+||| Porque trompa de metal
la voz de un criado es,
855 que hablando en el Lavapiés,
le han de oír en Fuencarral. |||+

+||| *Sale don Diego.* |||+

DON DIEGO
A que se fuese esperaba,
a tus acciones atento,
por sólo hacer a los ojos
860 adivinos del suceso.
¿Qué tienes? ¿Qué ha sucedido?
¿Qué te dijo? ¿Qué hay de nuevo?

MORÓN
[*aparte*] (Beatriz, ya pruebo a callar,
mas vive Dios, que no puedo).
865 Señor, gran mal hay.

DON DIEGO
¿Pues cómo?
¿Qué ha sucedido? ¿Qué es esto?

MORÓN
No te lo puedo decir,
y por decirlo reviento,
que aunque el secreto sea santo,
870 yo no guardo a San Secreto.
Aquí para entre los dos:
aquel pobre caballero,

+||| Car la voix d'un valet
Est une trompe de métal,
855 Et s'il parle à Lavapiés,
On doit l'entendre à Fuencarral⁷. |||+

+||| *Entre Don Diego.* |||+

DON DIEGO
J'attendais qu'elle soit partie,
Épiant tes moindres gestes,
Rien que pour rendre mes yeux
860 Devins de l'événement.
Qu'as-tu? Qu'est-ce qui est arrivé?
Que t'a-t-elle dit? Qu'y a-t-il de nouveau?

MORON
[*à part*] (Beatriz, je m'efforce de me taire,
Mais, par Dieu, je ne peux pas).
865 Tout va très mal, Monsieur.

DON DIEGO
Mais comment?
Que se passe-t-il? Qu'est-il arrivé?

MORON
Je ne peux pas te le dire,
Et je crève d'envie de le dire,
Car même si le secret est saint,
870 Je n'honore pas Saint Secret.
Voici ce qui doit rester entre nous :
Ce pauvre gentilhomme,

⁷ Lavapiés est un quartier populaire de Madrid, Fuencarral, une municipalité de la province de Madrid.

don Juan de Medrano, aquel
 que apenas te daba celos.
 875 Aquel que dijo que a Flandes
 iba, se quedó encubierto
 en la Corte, y en la casa
 de don Carlos de Toledo
 es llamado y escogido:
 880 no puedo decir que un lienzo,
 puesto en la reja de noche
 es señal, que está diciendo
 que entre en el portal, adonde
 le espera Beatriz, y luego
 885 por una pequeña puerta
 de un^{cc} patio, que sale a un huerto,
 entra hasta una reja baja
 que allí cae del aposento
 de doña María de Ayala,
 890 que parlan hasta el Lucero,
 debe de haber más de un año.

+ ||| DON DIEGO

¿Es cierto, Morón?

MORÓN

Tan cierto,
 que sin duda alguna ahora
 me parece que la veo. |||⁺

DON DIEGO

895 No digas más, calla ¡ay cielos!¹⁰
 ¿Alguno creará^{cd} que son

¹⁰ Le vers [895] ne figure pas dans (P).

^{cc}(P) [v. 886] : del - ^{cd}[v. 896] : Algunos crearán

Don Juan de Medrano, celui-là même
 Qui te donnait si peu de jalousie.
 875 Celui-là même qui a dit qu'il partait
 Pour les Flandres, est resté caché
 À la Cour, et dans la maison
 De Don Carlos de Toledo,
 On l'appelle, et on le choisit :
 880 Je ne peux pas dire, qu'un bout de tissu,
 Placé de nuit à la grille de la fenêtre,
 Sert de signal, pour lui indiquer,
 Qu'il entre sous le portique, où
 L'attend Beatriz, et ensuite
 885 Par la petite porte d'une^{cc} cour
 Donnant sur un verger,
 Il s'approche d'une grille basse :
 C'est là que donne la chambre
 De doña Maria de Ayala ;
 890 Et ils bavardent jusqu'au petit matin,
 Cela doit durer depuis plus d'un an.

+ ||| DON DIEGO

Cela est-il vrai, Moron ?

MORON

Si vrai,
 Que sans en avoir le moindre doute
 Je crois la voir devant moi. |||⁺

DON DIEGO

895 N'en dis pas plus, ô cieus ! Tais-toi.
 Y aura-t-il quelqu'un^{cd} pour croire

^{cc}(P) [v. 886] : de la - ^{cd}[v. 896] : Y aura-t-il des gens

tales las penas que siento,
que la menor viene a ser^{ce},
en mi desdicha, los celos?
900 No siento que a don Juan quiera,
ni le admita^{cf}, sólo siento
que hiciese soberbiamente
de mí tan loco desprecio.
Si cuerdamente culpara
905 mi atrevido pensamiento,
y^g con cortés bizzarría
castigara mis deseos,
yo callara, yo sufriera;
pero con tantos^{ch} extremos
910 de honrosas estimaciones,
de arrogantes devaneos,
de soberbias altiveces^{ci},
ni sufrir, ni callar puedo.

+||| MORÓN

Pues, señor, ya que yo he sido
915 del desengaño instrumento,
no publiques de esa suerte
de aqueste amor el efecto,
que no ha de vengar la lengua
sus agravios.

DON DIEGO

Sólo siento

920 estar tal, que tú le des
a mi término preceptos.
Claro está que he de callar,
mas no puede el sentimiento
tal vez dejar de mostrarse. |||⁺

^{ce}(P) [v. 898] : que la viene a ser mayor - ^{cf}[v. 901] : ni le hable -
^g[v. 906] : si - ^{ch}[v. 909] : vanos - ^{ci}[v. 912] : de soberbias fantasías

Que les souffrances que je sens sont telles,
Que la moindre d'entre elles^{ce} vient à être,
Dans mon malheur, la jalousie ?
900 Je ne souffre pas de la voir aimer don Juan,
Ni qu'elle le reçoive^{cf}, seulement je souffre
Que d'aussi orgueilleuse façon
Elle ait montré pour moi un dédain aussi fou.
M'aurait-elle sagement reproché
905 Mes pensées audacieuses,
Et avec une générosité courtoise,
Aurait-elle châtié mes désirs,
Je me serais tu, je l'aurais enduré,
Mais avec tant de^{ch} marques extrêmes
910 De principes d'honneur,
De caprices arrogants,
D'un orgueil altier^{ci},
Je ne puis ni me taire, ni rien endurer.

+||| MORON

Eh bien, Maître, puisque j'ai été
915 L'instrument de cette déconvenue,
Ne diffuse pas de la sorte
Les développements de cet amour,
Car ce n'est pas à la langue que revient
De venger les torts.

DON DIEGO

Je regrette seulement

920 D'être tel que tu aies à me donner
Des règles de conduite.
Certes, je dois me taire,
Mais le sentiment parfois
Ne peut éviter de paraître au grand jour. |||⁺

^{ce}(P) [v. 898] : que la plus grande d'entre elles - ^{cf}[v. 901] : Ni qu'elle
lui parle - ^{ch}[v. 909] : de vaines - ^{ci}[v. 912] : D'orgueilleuses fantaisies

MORÓN
925 Pues^{ci} ¿qué piensas hacer?

DON DIEGO
Pienso
sin darme por entendido,
volverme a mi amor primero,
y llegar a hablarla ahoraⁱⁱ
+ ||| con menor desconfianza, |||⁺
930 con mayor atrevimiento.
Que a mujer de quien se sabe
alguna flaqueza, es cierto
que llega a hablarla el galán
sin aquel cortés respeto
935 que antes tuvo, porque piensa,
teniendo su honor^{ck} en menos,
que el favor que al otro hizo,
se le debe de derecho.

MORÓN
Don Antonio es éste.

DON DIEGO
Mira
940 si sale a misa, que quiero
irla siguiendo a la iglesiaⁱⁱ.

MORÓN
Aquí volveré a buscarte.

MORON
925 Eh bien^{ci}, que penses-tu faire ?

DON DIEGO
Je pense
Sans avoir l'air de rien savoir,
Retourner à mon premier amour,
Et parvenir à lui parler maintenant
+ ||| Avec une moindre appréhension, |||⁺
930 Avec une plus grande audace.
Car à une femme chez qui l'on connaît
Quelque faiblesse, il est certain
Qu'un galant arrivera à lui parler
Sans ce respect courtois
935 Dont il usait auparavant, parce qu'il pense,
Tenant son honneur^{ck} en moindre estime,
Que la faveur faite à un autre,
Lui revient également de droit.

MORON
Je vois venir Don Antonio.

DON DIEGO
Va voir
940 Si elle va à la messe, car je veux
La suivre à l'église.

MORON
Je reviendrai ici te chercher.

ii Le vers [928] ne figure pas dans (P).

12 Nous suivons l'ordre adopté par Hartzenbusch et Oppenheimer. Dans (QC), les vers [939-941] sont anticipés et placés entre le vers [913] et le vers [925].

^{ci}[v. 925] : Y - ^{ck}(P) [v. 936] : su amor

^{ci}[v. 925] : Et - ^{ck}(P) [v. 936] : son amour

Vase Morón. Sale don Antonio.

DON ANTONIO
Bésos las manos, don Diego¹³.

DON DIEGO
Yo las vuestras.

DON ANTONIO
¿Qué tenéis,
945 que estáis tan triste y suspenso?

DON DIEGO
No sé qué tengo.

DON ANTONIO
Mal hice
en preguntároslo, viendo
esta calle, y estas rejas:
¿hay algo, amigo, de nuevo?
950 ||| Decídmelo.

DON DIEGO
¿Qué ha de haber?,
penas mías, que por serlo
ya no es nuevo, aunque lo sea
la causa.

DON ANTONIO
¿Qué fue?

Morón sort. Entre Don Antonio.

DON ANTONIO
Je vous baise les mains, Don Diego.

DON DIEGO
Et moi les vôtres.

DON ANTONIO
Qu'avez-vous?
945 Vous êtes si triste, et la mine inquiète.

DON DIEGO
Je ne sais ce que j'ai.

DON ANTONIO
J'ai eu tort
De vous le demander, quand je vois
Cette rue, et ces grilles de fenêtres :
Y a-t-il, ami, quelque chose de nouveau ?
950 ||| Dites-le-moi.

DON DIEGO
Ce qu'il y a ?
Mes peines, ce qui en soi n'est pas
Nouveau, même s'il y a de la nouveauté
Dans leur cause.

DON ANTONIO
Et qu'est-ce ?

13 Dans (P), les vers [939] depuis *Mira* jusqu'au vers [942] (*buscarte*) ne figurent pas; le vers [943] est omis.

	DON DIEGO	DON DIEGO
	No puedo $\perp\perp$ * decirlas ^d .	Je ne puis $\perp\perp$ * Vous en parler.
	DON ANTONIO	DON ANTONIO
	Pues ¿a mí?	Quoi, à moi!
	DON DIEGO	DON DIEGO
	A vos	À vous
955	las ^{cm} dijera, si el secreto no viniera encomendado.	955 Je les ^{cm} dirais, si le secret Ne m'avait été ordonné.
	DON ANTONIO	DON ANTONIO
	Muy seguro está en mi pecho y el no decírmelo ya, será ofensa, y vive el cielo	Il est très en sûreté dans mon cœur Et ne pas me le dire maintenant, Sera une offense, par le ciel,
960	de no hablaros en mi vida.	960 À ne plus vous parler de ma vie.
	DON DIEGO	DON DIEGO
	+ $\perp\perp$ Sabréis $\perp\perp$ + don Antonio aquí para entre los dos...	+ $\perp\perp$ Vous saurez $\perp\perp$ +, Don Antonio, –ceci Devra rester entre nous...
	DON ANTONIO	DON ANTONIO
	Decid, que yo + $\perp\perp$ os $\perp\perp$ + lo prometo.	Parlez, car je vous le promets.
	DON DIEGO	DON DIEGO
965	Que aquel don Juan de Medrano no fue a Flandes, como dieron	965 Ce Don Juan de Medrano N'est pas parti en Flandres, comme l'ont attesté
	muestras plumas y colores, hoy ^{cn} se ha quedado encubierto en casa de vuestro amigo	Les plumes, et les couleurs; Aujourd'hui ^{cn} il est resté caché Dans la maison de votre ami

*(QC) D.D. Muchas cosas. Ant. Pues ¿qué son?
D.D. Dejadme, porque no puedo...

^d(P) [v. 954] : decirlo - ^{cm}(P) [v. 955] : lo - ^{cn}(P) [v. 967] : y que

*(QC) D.D. Beaucoup de choses. D.A. Eh bien, lesquelles?
D.D. Laissez-moi, car je ne peux pas ...

^{cm}(P) [v. 955] : le - ^{cn}(P) [v. 967] : Et

don Carlos; la causa desto
970 ha sido, porque ha dos años
que con muy grande silencio^{co}
entra embozado en la casa
de doña María. No puedo
pasar de aquí.

DON ANTONIO

Yo sabré,
975 si aqueso es verdad muy presto,
que don Carlos viene allí,
y él me lo dirá.

DON DIEGO

Yo espero,
a esta parte retirado.

Retirase.

DON ANTONIO

Don Carlos, buscando os vengo
980 para un negocio importante.

Entra [don] Carlos.

DON CARLOS

¿Qué mandáis?

DON ANTONIO

¿Sabéis^{cp} si es cierto
(y esto para entre los dos,
porque me importa el sabello)

^{co}(P) [v. 970 - 971]: Ha sido, porque de noche / dos años [ha], o poco menos - ^{cp}(P) [v. 981]: saber

Don Carlos; la cause en est,
970 Que cela fait deux ans
Qu'en très grand silence^{co},
Il entre masqué dans la maison
De doña Maria. Je ne puis
En dire davantage.

DON ANTONIO

Je vais savoir,
975 Très promptement si c'est la vérité,
Car Don Carlos vient par là,
Et il va me le dire.

DON DIEGO

Je vous attends,
Retiré de ce côté.

Il se retire.

DON ANTONIO

Don Carlos, je vous cherchais
980 Pour une affaire importante.

Entre [Don] Carlos.

DON CARLOS

Que voulez-vous?

DON ANTONIO

Pouvez-vous dire^{cp} s'il est vrai
(Et ceci doit rester entre nous,
Parce qu'il m'importe de le savoir)

^{co}(P) [v. 970-971]: ...Que la nuit, depuis deux ans / Ou peu s'en faut ... - ^{cp}(P) [v. 981]: Savoir

si está don Juan de Medrano
985 en vuestra casa encubierto,
y que habrá más^{ca} de tres años,
que con muy grande secreto
entra a hablar todas las noches
en el nocturno silencio,
990 a^{ct} doña María de Ayala?

DON CARLOS

[*aparte*] (¡Miren por adonde llevo
a saber quién estorbó
su partida!) Aunque no tengo
licencia para decirlo,
995 con vos no se entiende eso.
Y aquí para entre los dos,
cuanto habéis pensado es cierto,
que no se fue, que quedó
en mi casa, y que encubierto
1000 entra en su casa, esto habrá
más de tres años, y medio^{cs}.

DON ANTONIO

Idos^{ct} con Dios.

DON CARLOS

Él os guarde.

Vase [don Carlos]. Sale don Diego.

DON ANTONIO

Verdad ha sido, don Diego,

^{ca}(P) [v. 986] : va para - ^{ct}(P) [v. 990] : con - ^{cs}(P) [v. 1000-1001] :
entra de noche en su casa / habrá cuatro años y medio. - ^{ct}(P)
[v. 1002] : Quedad

Que Don Juan de Medrano
985 Est caché dans votre maison,
Et que cela fait plus^{ca} de trois ans
Qu'avec le plus grand secret
Il entre tous les soirs
Dans le silence nocturne,
990 Chez doña María de Ayala, pour lui
parler ?

DON CARLOS

[*à part*] (Voyez par où j'en viens
À savoir qui a pu s'opposer
À son départ!) Bien que je n'aie pas
La permission de le dire,
995 Cela n'a pas lieu d'être avec vous.
Et ici, je le dis entre nous,
Tout ce que vous avez supposé est certain :
Qu'il n'est pas parti, qu'il est resté caché
Chez moi, qu'il entre dissimulé
1000 Chez elle, et que cela dure
Depuis plus de trois ans et demi^{cs}.

DON ANTONIO

Allez^{ct} avec Dieu.

DON CARLOS

Qu'il vous garde.

Don Carlos sort. Entre Don Diego.

DON ANTONIO

Don Diego, tout ce que vous supposiez

^{ca}(P) [v. 986] : cela fait environ - ^{cs}(P) [v. 1000-1001] : ...Chez elle /
Depuis près de quatre ans et demi. - ^{ct}(P) [v. 1002] : Restez

cuanto pensáis, ya él sabía
todo^{cu} su amor.

Sale Morón.

MORÓN
1005 Esto es hecho,
ya va a misa.

DON DIEGO
 Idos con Dios,
que hablarla en la calle quiero
por sólo ver en que paran
su favor, y mi desprecio.

MORÓN
1010 ¿En esto te determinas?

DON DIEGO
Sí, ven conmigo.

MORÓN
 Yo pienso
que ha de nacer deste amor,
señor, un notable cuento.

Est vrai, Don Carlos savait déjà
Tout sur^{cu} cet amour.

Entre Moron.

MORON
1005 Voilà qui est fait,
Elle vient de partir pour la messe.

DON DIEGO
 Allez avec Dieu,
Car je veux lui parler dans la rue,
Pour voir seulement jusqu'où vont
Ses faveurs, et son mépris pour moi.

MORON
1010 Tu es résolu à cela ?

DON DIEGO
Oui, viens avec moi.

MORON
 Je pense
Que cet amour donnera le jour,
Monsieur, à une histoire remarquable.

^{cu}(P) [v. 1005] : también

^{cu}(P) [v. 1005] : Aussi

SEGUNDA JORNADA

*Salen doña María y Beatriz con mantos
y el Escudero, y don Diego y Morón^a.*

DON DIEGO

Ya que no por^b vuestro amante,
1015 mereceré por criado
aqueste lugar.

MARÍA

¡Qué enfado!
No he de pasar adelante,
si no os volvéis.

DON DIEGO

Quando hiera
la llama el viento, se hace
1020 un ave^c, que della nace
un Fénix, que en ella muere;
y sin que su riesgo tema,
mariposa iluminada
de aquel fuego enamorada,
1025 cercos hace hasta que quema
las alas del tornasol.
Así anda mi amor ciego,
como sombra deste fuego,
haciendo cercos al sol;
1030 hasta abrasarme porfía
esta pena, este rigor.

MARÍA

Mirad que es necio el amor,

^a (P) *Salen don Diego, Morón y doña María de la mano del Escudero, y Beatriz.* - ^b (P) [v. 1014]: Pues no puedo por - ^c (P) [v. 1020]: un aire

DEUXIÈME JOURNÉE

*Entrent doña Maria, et Beatriz, enveloppées
dans des châles, l'Écuyer, Don Diego et Morón^a.*

DON DIEGO

Puisque je ne le puis comme amant,
1015 C'est comme serviteur que je mériterai
D'être avec vous.

MARIA

Le fâcheux!
Je ne dois pas aller plus loin,
Si vous ne rebroussez pas chemin.

DON DIEGO

Lorsque le vent
Blesse la flamme, elle devient
1020 Un oiseau^c, car de celle-ci prend naissance
Un Phénix, qui meurt en elle;
Et sans craindre pour lui-même,
Papillon illuminé
Amoureux de ce feu,
1025 Il fait des cercles jusqu'à ce qu'il brûle
Ses ailes miroitantes.
Ainsi va mon amour aveugle,
Comme l'ombre de ce feu,
Faisant des cercles autour du soleil;
1030 Cette souffrance, cette rigueur
S'entêtent jusqu'à m'embraser.

MARIA

Voyez combien est sot l'amour

^a (P) *Entrent Don Diego, Morón, Doña María conduite par l'Écuyer, et Beatriz.* - ^c (P) [v. 1020]: de l'air

que toca^d en descortesía.
¿Cuándo de aquesa amorosa
1035 locura que estoy mirando,
dejaréis el tema?

DON DIEGO
Quando
dejéis vos de ser hermosa.

+ ||| MARÍA
No está en mí el haber nacido
de esta suerte, – si es así
1040 que os lo parezco.

DON DIEGO
Ni en mí
dejar de ser atrevido. |||⁺

MARÍA
Bien^e pudiera en tal locura,
quitaros con escarmiento
mi honor el atrevimiento
1045 que os ha dado^f mi hermosura.

MORÓN¹⁴ [*aparte*]
Este honor me ha de matar:
¡Mas qué cosa tan cansada
es una mujer honrada!

MARÍA
De aquí no habéis de pasar^g:

14 Dans (P), cette réplique est attribuée à Don Diego.

^d(P) [v. 1032]: para – ^e(P) [v. 1042]: Mas – ^f(P) [v. 1045]: que ha heredado
– ^g(P) [v. 1049]: Aquí no habéis de quedar

Qui confine^d à la grossièreté.
Quand donc cesserez-vous d'étaler
1035 Cette folie amoureuse
Que j'ai sous les yeux ?

DON DIEGO
Quando
Vous-même cesserez d'être belle.

+ ||| MARIA
Étant née ainsi,
Je n'y puis rien, – si telle
1040 Je vous parais.

DON DIEGO
Ni moi
Je ne puis cesser d'être audacieux. |||⁺

MARIA
Dans^e une telle folie mon honneur
Pourrait bien vous ôter
En la châtiant l'audace
1045 Que vous a donnée ma beauté^f.

MORON [*à part*]
Cet honneur va m'achever :
Oh, la grande fatigue
Qu'une femme honorable!

MARIA
Vous ne devez pas avancer plus loin ^{g2}:

^d(P) [v. 1032]: aboutit – ^e(P) [v. 1042-1043]: Mais dans ... / Pourrait
vous ôter... – ^f(P) [v. 1045]: Dont ma beauté a hérité – ^g(P)
[v. 1049]: Vous ne devez pas rester ici [*manque appel de note*]

1050 pues cuando el Sol mismo fuera
el que mirarme intentara,
sola ||| en pensarlo |||* eclipsara

su luz, + |||y|||+ no se atreviera
a mirarme sin desdén...

MORÓN [*aparte*]

1055 El Sol no, pero la Luna,
entre las doce, y la una.

MARÍA

Cuanto más un hombre a quien
de ningún modo estimara,
aunque más altivo fuera,
1060 no para que me ||| sirviera
mas para que me descalzara
aun |||** un chapín de mis pies.

DON DIEGO

Mucho mi paciencia temo,
oyendo un tan loco extremo^h.

MARÍA

1065 No me hagáis ser descortés,
que pasará deⁱ desprecio
el castigo; Beatriz, vamos.

DON DIEGO

Ya no importa que seamos,
vos descortés, y yo necio;
1070 escuchad, si no queréis...

* (QC) mi vista - ** (QC) siguiera, / pero para que tocara / sólo... - ^h(P)[v. 1064]: oyendo tan vano extremo - ⁱ(P)[v. 1066]: que será más que

1050 Car quand ce serait le soleil lui-même
Qui tenterait de me contempler,
||| Rien qu'une de mes pensées |||* suffirait à
éclipser

Sa lumière, et il ne se hasarderait pas
À me contempler...

MORON [*à part*]

1055 Le soleil, non pas, mais la lune,
Entre minuit, et une heure.

MARIA

À plus forte raison un homme
Que je n'estimerais digne en aucun cas,
Fût-il encore plus hautain,
1060 Non seulement de me ||| servir,
Mais même de me déchausser
Ne serait-ce que d' |||** un de mes souliers.

DON DIEGO

Je crains beaucoup de perdre patience,
En écoutant semblable folie^h.

MARIA

1065 Ne m'obligez pas à être discourtoise,
Cette fois, le châtiment ira au-delà
Du dédain; partons, Beatriz.

DON DIEGO

Il n'importe plus que nous soyons,
Vous discourtoise, et moi bien sot;
1070 Écoutez, si ne voulez pas ...

*(QC) Rien que ma vue - ** (QC) suivre, / Mais même de toucher / Seulement ... - ^h(P)[v. 1064]: En écoutant d'aussi vains excès

MARÍA

Ya pasa de necedad,
y llega a ser libertad.

DON DIEGO

Es fuerza que me escuchéis,
que siendo pleito de amor,
1075 es justo^l darne un oído
a mí, pues habéis oído
despacio al competidor,
que si en la justicia mía
bien informada^k no estáis,
1080 será bien que nos oigáis,
a él de noche, a mí de día.
No quiero yo que a este fin
haya lienzo por señal,
Beatriz que baje al portal,
1085 reja que caiga al jardín,
puerta al parecer cerrada,
galán que está ausente, y viene.

MORÓN [*aparte*]

¡Qué linda memoria tiene!
no se le ha olvidado nada^l.

DON DIEGO

1090 Pero quiero, pues se humana
el honor que encarecéis
tanto, que me despreciéis^m,
más honrada, y menos vana.
No me llofendieronll^{*}, por Dios,

^l (P) [v. 1073-75]: Ya quiero que me escuchéis, / que siendo pleito de amor, / es fuerza... - ^k (P) [v. 1079]: enterada - ^l (P) [v. 1088-89]: Mor - ¡Qué linda memoria tienes! / no se te ha olvidado nada. - ^m (P) [v. 1092]: tan alto, que despreciéis - ^{*}(QC) no me ofenden, no

MARIA

C'est pire que de la sottise,
Vous passez la mesure.

DON DIEGO

Vous êtes forcée de m'écouter,
Car dans un procès d'amour,
1075 Il est juste^l de me prêter l'oreille
À moi, puisque vous avez pris le temps
D'entendre mon rival,
Car si vous n'avez pas connaissance
De cette justice qui est la mienne,
1080 Il sera bon que vous nous entendiez,
Lui de nuit, et moi de jour.
Je ne veux pas qu'à cette fin
Il y ait un mouchoir comme signal,
Une Beatriz qui descende au portique,
1085 Une grille qui donne sur le jardin,
Une porte qui ait l'air close,
Un galant absent, mais qui vient.

MORON [*à part*]

Quelle bonne mémoire il a!
Il n'a oublié aucun détail^l.

DON DIEGO

1090 Eh bien je veux, puisque s'humanise
L'honneur dont vous faites si grand cas,
Que vous me méprisiez^m,
Plus honorable, et moins vaniteuse.
Ils ne llm'ont pas offenséll^{*}, grand Dieu,

^l (P) [v. 1073-75]: Je veux que vous m'écoutez, / Car dans un procès d'amour, / Force est ... - ^l (P) [v. 1088-89]: Mor - Quelle bonne mémoire tu as! / Tu n'as oublié aucun détail. - ^m (P) [v. 1091-1092]: L'honneur que vous placez / Si haut, que vous soyez, dans vos mépris ... - ^{*} (QC) ne m'offensent pas, non

1095 los desprecios de honor llenos,
 mas no le echara yo menos,
 a no encarecerle vos;
 no es honra la vanidad,
 que no está en encarecella
 1100 la virtud, sino en tenella,
 y en lo que he dicho, culpado
 vuestraⁿ lengua, la mía no,
 si lo dicho se os acuerda;
 pues si vos || fuerais más ||* cuerda,
 1105 no fuera tan necio yo;
 de vuestro desprecio fue
 la culpa, no de mis celos.

MARÍA [*aparte*]
 (¿Qué es esto que escucho? ¡Cielos!)

MORÓN [*aparte a don Diego*]
 Señor, ¿qué has hecho?°

DON DIEGO [*aparte a Morón*]
 No sé.

MARÍA [*aparte*]
 1110 (¡Ay de mí! ¿qué es lo que he oído?¹⁵
 ¿Ya qué tengo que esperar,
 si esto he llegado a escuchar?)
 Tú, Beatriz, tú me has vendido.

BEATRIZ
 Yo, señora, no hice tal^p.

1095 Les mépris pleins d'honneur,
 Mais je ne mésestimerais pas cet honneur,
 Si vous ne le vantiez pas autant ;
 La vanité ne fait pas la réputation ;
 Car la vertu ne consiste pas
 1100 À louer celle-ci, mais à en être digne ;
 Et pour ce que j'ai dit, accusez
 Votreⁿ langue, non la mienne,
 Si vous vous rappelez mes paroles.
 Car si vous || aviez été plus ||* sage,
 1105 Je n'aurais pas été si sot ;
 Tout fut par faute de vos dédains,
 Et non pas de ma jalousie.

MARIA [*à part*]
 (Qu'est-ce que vous dites ? Juste ciel !)

MORON [*à part à Don Diego*]
 Qu'as-tu fait°, mon maître ?

DON DIEGO [*à part à Moron*]
 Je ne sais.

MARIA [*à part*]
 1110 (Hélas ! qu'ai-je entendu ?
 Maintenant à quoi dois-je m'attendre,
 Si j'en suis réduite à écouter cela ?)
 Toi, Beatriz, c'est toi qui m'as vendue.

BEATRIZ
 Moi je n'ai rien fait de tel, Madame.

15 Le vers [1110] est attribué à Beatriz dans (P).

ⁿ (P) [v. 1102] : una - * (QC) fuérades - ° (P) [v. 1109] : ¿qué es eso?
 - ^p (P) [v. 1109] : no he hecho tal.

ⁿ (P) [v. 1102] : Une - * (QC) aviez été - ° (P) [v. 1109] : Qu'est ceci ?

MARÍA
1115 ¡Qué bien a questo temía!
¡Mal haya, amén, quien se fía
de criadas!

ESCUDERO
¡Pesía tal!⁹
Esto va como ha de ir.

MORÓN [*aparte a don Diego*]
¿Qué la has dicho?

DON DIEGO [*aparte a Morón*]
Despreciado,
1120 celoso y desesperado,
ya no la pude sufrir.

MORÓN
La pobre Beatriz lo paga.

MARÍA
Si sola tú lo has sabido,
¿quién decírselo ha podido?

MORÓN [*aparte a Don Diego*]
1125 No sé por Dios cómo haga,
para disculparla aquí.

DON DIEGO [*aparte a Morón*]
Sácame por Dios, Morón,
de tan grande confusión,
con alguna industria.

MARIA
1115 Je craignais cela à juste titre!
Malheur, malheur à qui se fie
Aux servantes!

L'ÉCUYER
Miséricorde!
Il arrive ce qui devait arriver.

MORON [*à part à Don Diego*]
Qu'as-tu dit là?

DON DIEGO [*à part à Moron*]
Méprisé,
1120 Désespéré et jaloux,
Je ne pouvais plus la supporter.

MORON
La pauvre Beatriz le paie.

MARIA
Si tu étais seule à le savoir :
Qui d'autre aurait pu le lui dire?

MORON [*à part à Don Diego*]
1125 Par Dieu, je ne sais comment je vais faire
Pour la disculper dans ce cas.

DON DIEGO [*à part à Moron*]
Par Dieu, tire-moi, Moron,
D'une aussi grande confusion,
Par quelque ruse.

⁹(P) [v. 1117] : Pese a tal

MORÓN
 ¿A mí
 1130 me falta hoy una mentira,
 no sobrándome otra cosa
 todo el año?

BEATRIZ
 Rigurosa
 estás.

MARÍA
 ¡Por ti, infame!

BEATRIZ
 Mira
 +||| que te mintió quien te ha dicho
 1135 que yo se lo fui a contar,
 y he de morir, y negar.

MORÓN [*aparte*]
 (No es muy seguro capricho. |||⁺
 Vive Dios, que por ahora^r
 que no hay otra, ha de servir)¹⁶.

+||| DON DIEGO
 1140 Yo te ayudaré a mentir. |||⁺

MORÓN
 Yo lo tengo de decir,
 aunque me mates. Señora,

MORON
 Moi,
 1130 Je serais aujourd'hui à court de mensonges,
 Quand j'en ai tellement à revendre
 Au long de l'année?

BEATRIZ
 Tu es
 Cruelle.

MARIA
 Envers toi, infâme!

BEATRIZ
 Considère
 +||| Que celui qui t'a dit
 1135 Que j'ai été le raconter a menti,
 Et que je dois nier à mort.

MORON [*à part*]
 (Cette fantaisie est risquée. |||⁺
 Par Dieu, maintenant
 À défaut d'autre chose, elle va me servir).

+||| DON DIEGO
 1140 J'appuierai ton mensonge. |||⁺

MORON
 Il faut que je parle,
 Quand bien même tu devrais me tuer.

¹⁶ Le vers [1139] ne figure pas dans (P).

^r (P) [v. 1138]: mas por Dios, que por ahora...

no tiene Beatriz la culpa
 desta celosa pendencia^s;
 1145 porque en Dios, y en mi conciencia,
 su ignorancia la disculpa:
 +|||y si a hablar verdades llevo,
 no hay que hacerme señas, no,
 todo he de decir lo yo
 1150 aunque me despidas luego. |||⁺
 Sabe, pues, que mi señor,
 éste que presente ves,
 un grande astrólogo es,
 puedo decir el mejor
 1155 que se conoce en España.

DON DIEGO [*aparte*]
 (Él dirá mil disparates).
 ¡Ah, Morón!

MORÓN
 Aunque me mates.

– Desta^t ciencia tan extraña
 tuvo en Italia maestro,
 1160 el tiempo que en ella estuvo,
 que ||| en jugar de manos |||* no hubo
 otro más sutil y diestro.
 +||| Pues que andar por la maroma,
 aunque estuviese más alta,
 1165 no le hizo el camino falta.
 Dicen que en una redoma |||⁺
 tenía un familiar amigo,
 que todo se lo contaba;

^t(P) [v. 1144] : licencia - ^t(P) [v. 1158] : De una - ^t(QC) en estas cosas

Madame, Beatriz n'est pour rien
 Dans cette querelle^s d'un jaloux ;
 1145 Car devant Dieu, et ma conscience,
 Son ignorance la met hors de cause :
 +|||Et si j'en viens à dire des vérités,
 Il ne faut pas me faire de signes, non,
 Quant à moi je dois tout dire
 1150 Même si tu dois me renvoyer ensuite. |||⁺
 Apprends, donc, que mon maître,
 Celui-là que tu vois devant toi,
 Est un grand astrologue,
 Je peux dire le meilleur
 1155 Que l'on connaisse en Espagne.

DON DIEGO [*à part*]
 (Le voilà qui va dire mille sottises).
 Ah, Moron !

MORON
 Quand bien même tu devrais
 me tuer.

Pour cette^t science si étrange,
 Il eut un maître en Italie,
 1160 Durant le temps qu'il y passa,
 Car ||| pour jouer des mains |||*
 Nul autre ne fut aussi subtil et habile.
 +|||Puisque, pour marcher sur la corde,
 Même si elle se trouvait plus haute
 1165 Il ne déviait pas de son parcours.
 On dit que que dans une cornue |||⁺
 Il avait pour ami un esprit familier,
 Qui lui expliquait tout ;

^t(P) [v. 1144] : insolence - ^t(P) [v. 1158] : Pour une - ^t(QC) dans ces matières

porque con el diablo hablaba
1170 como pudiera contigo^u.

DON DIEGO
Mira, Morón, lo que dices^v.

MORÓN
Siempre la verdad te enfada^w,
mas no ha de quedar culpada
la Beatriz de las Beatrices;
1175 aqueste al fin le enseñó
los planetas, y los signos.

DON DIEGO
Él dirá mil desatinos.

MORÓN
Y a mí anoche me mostró
un hombre, y me dijo: «ahora
1180 va a hablar con doña María
éste; que mi^x astrología
lo más oculto no ignora».
Y yo en un espejo vi
un jardín, adonde estaba,
1185 y allí una mujer que hablaba
con él, aunque no la oí
lo que dijo; esto es verdad.

DON DIEGO
Pues ya que ll me ha descubierto
aquese loco, lo cierto
1190 de aquesta ciencia escuchad ll*:

^u(P) [v. 1170] : conmigo. - ^v(P) [v. 1171] : Ah, Morón, ¿qué es lo que dices? - ^w(P) [v. 1172] : Siempre la verdad enfada - ^x(P) [v. 1181] : que la - ^{*}(QC) estoy descubierto, / para que sepáis lo cierto / [que] aquesta ciencia es usada

Et il parlait avec le diable
1170 Comme je pourrais le faire avec toi^u.

DON DIEGO
Prends garde, Moron, à tes paroles^v.

MORON
La vérité te fâche toujours^w,
Mais il ne faut pas continuer à accuser
La Beatriz des Beatriz;
1175 Celui-là à la fin lui apprit
Les signes, et les planètes.

DON DIEGO
Le voilà qui dira mille inepties.

MORON
La nuit dernière il m'a montré
Un homme et m'a dit : « Maintenant
1180 Celui-ci va parler avec Doña María;
Car mon^x astrologie n'ignore
Rien de ce qui est le plus caché ».
Et moi j'ai vu dans un miroir
Un jardin, où il se trouvait,
1185 Et là une femme qui parlait
Avec lui, bien que je n'aie pu
Entendre ce qu'elle disait ; c'est la vérité.

DON DIEGO
Eh bien, puisque ll ce fou m'a trahi
Écoutez ce qu'il y a de certain
1190 Sur cette science ll* :

^u(P) [v. 1170] : avec moi-même. - ^v(P) [v. 1171] : Ah, que dis-tu là, Moron? - ^w(P) [v. 1172] : La vérité fâche toujours - ^x(P) [v. 1181] : l' - ^{*}(QC) me voilà découvert, / pour que vous sachiez ce qui est sûr / Quant à l'utilisation de cette science :

+||| [*aparte*] (Quiero fingir que lo soy,
no le quiero desmentir) |||⁺
en la Corte de Filipo,
Villa insigne de Madrid,
1195 gran metrópoli de España,
de nobles padres nació,
a quien dio naturaleza,
tan liberal y feliz,
la hacienda, como la sangre,
1200 indignas de hallarse en mí.
Crecí, inclinado a las armas
y letras, sin preferir
nunca el valor al ingenio,
que uno altivo, otro sutil,
1205 con la espada y con la pluma
compitieron entre sí,
midiéndose siempre iguales,
al vencer, y al escribir¹⁷.
Apenas pues sobre^y el labio
1210 tuve el primero perfil,
cuando en el armada, vuelta
al Mediterráneo di.
Si hice algo, lo que hice
puede la fama decir;
1215 porque en la más noble lengua,
la propia alabanza es vil;
llegué a Nápoles, adonde
por ventura conocí
a Porta, de quien la fama
1220 me dijo^z alabanzas mil,

17 Les vers [1201-1208] ne figurent pas dans (P).

^y (P) [v. 1209] : en - ^z(P) [v. 1220] : contaba

+||| [*à part*] (Je veux maintenir cette feinte,
Pour ne pas le démentir). |||⁺
À la Cour de Philippe,
Dans l'illustre ville de Madrid,
1195 La grande métropole de l'Espagne,
Je naquis de nobles parents,
Que la nature avait dotés
Généreusement et avec prodigalité
De biens, comme d'un sang
1200 Trop illustres pour se trouver en moi.
Je grandis, porté aux armes
Et aux lettres, sans jamais préférer
La vaillance à l'intelligence,
Car l'une étant altière, l'autre subtile,
1205 Par l'épée et la plume
Toutes deux rivalisèrent en moi,
Se mesurant, de forces égales,
Pour vaincre, ou pour écrire.
À peine eus-je donc
1210 Le premier duvet sur la lèvre
Que sur l'armée de mer, je fis
Le tour de la Méditerranée.
Si j'ai fait quelque chose, la renommée
Peut le dire ;
1215 Car même pour la plus noble langue,
La louange de soi-même est vile ;
J'arrivai à Naples, où par hasard
Je fis la connaissance de Porta⁸,
Dont la renommée
1220 Me dit^z mille louanges ;

8 Porta, Giovanni Batista della, célèbre physicien et auteur dramatique italien, né à Naples en 1535, mort en 1615. Une de ses comédies s'intitule *L'astrologo* (1606).

^z(P) [v. 1220] : contait

éste a quien no reservó
 dudoso suceso el fin;
 porque ⁺||| en |||⁺ su ciencia tenía
 presente, lo porvenir;
 1225 a quien planetas y signos^{aa}
 en sus astrolabios vi,
 tan obedientes, que nunca
 le pudieron encubrir
 el más inconstante efecto;
 1230 ¿qué mucho, si desde allí
 tasaba de cuantas luces
 consta^{ab} el celestial zafir?
 de aquesto tomó ocasión
 el vulgo, para decir
 1235 que tenía familiar
 secreto^{ac}, mas no es así,
 que el vulgo ninguna acción
 admira sin añadir,
 que la verdad más desnuda
 1240 viste de ajeno matiz.
 Aquí le conocí (¡nunca
 le conociera!) y aquí
 o fue fuerza de mi estrella^{ad},
 ||| para |||* mi muerte infeliz,

 1245 o fue mi desdicha sola,
 tan inclinado me vi
 a su ciencia^{ae}, como él
 a mi inclinación: y así
 fuimos los dos tan amigos,
 1250 que no acertaba a vivir
 uno sin otro; duró

Celui à qui nul événement douteux
 N'était finalement réservé,
 Parce que sa science
 Lui montrait l'avenir comme présent;
 1225 Grâce à qui je vis signes et planètes^{aa}
 Dans ses astrolabes,
 Si obéissants, que jamais
 Ils ne purent lui cacher
 L'effet le plus inconstant;
 1230 Quoi d'étrange, si dès lors
 Il évaluait combien de lumières
 Comporte^{ab} le céleste saphir;
 De cela les gens du commun
 S'emparèrent, pour dire
 1235 Qu'il gardait avec lui un esprit familier
 En secret^{ac} : il n'en est rien,
 Car les gens du commun n'admirent
 Aucune action sans en ajouter,
 Car la vérité la plus nue
 1240 Se pare de couleurs étrangères.
 Là je le connus, (puissé-je ne jamais
 L'avoir rencontré!) et là,
 Ou ce fut la force de mon étoile^{ad},
 ||| M'entraînant vers |||* une mort
 malheureuse,
 1245 Ou ce fut seulement ma malchance :
 Je me trouvai si enclin
 À sa science^{ae}, que lui
 À mon inclination : et ainsi,
 Nous fûmes de si grands amis lui et moi,
 1250 Que nous ne parvenions pas à vivre
 L'un sans l'autre; cette amitié

^{aa} (P) [v. 1225] : insignes - ^{ab} (P) [v. 1231] : contaba cuántas estrellas / tiene ... - ^{ac} (P) [v. 1236] : - ;aguardad ! - ^{ad} (P) [v. 1243] : de algun astro - *(QC) o de - ^{ae} (P) [v. 1247] : estudio

^{aa} (P) [v. 1225] : d'insignes planètes - ^{ab} (P) [v. 1231] : Il comptait combien d'étoiles / Regroupe ... - ^{ac} (P) [v. 1236] : - Attendez! - ^{ad} (P) [v. 1243] : de quelque astre - *(QC) Ou de (ma mort malheureuse) - ^{ae} (P) [v. 1247] : étude

dos años que estuve allí
 aquesta amistad, y en estos,
 con estudiar y asistir
 1255 llegué, no sé si a saber,
 (estoy por decir que sí),
 la astrología tan bien,
 que pudiera competir
 con él mismo, a quien mil veces
 1260 envidia y espanto di.
 En este tiempo, envidiosos
 que quisieron deslucir
 su opinión, le denunciaron,
 diciendo dél, y de mí,
 1265 esto de los familiares,
 y aunque salimos en fin
 libres de aquella prisión^{af},
 no lo pudimos salir
 de la sospecha común;
 1270 pues por quitar desde allí
 el escándalo, mandaron
 no pudiésemos decir
 nada que nos preguntasen:
 yo que entonces advertí
 1275 el poco fruto y la mucha
 sospecha que conseguir
 pude^{ag}, por no verme en otra
 ocasión, siempre encubrí
 lo que sabía. Por esto
 1280 nunca has oído decir
 que era astrólogo hasta ahora,
 que despreciado de ti,
 como pudo el más humilde

Dura les deux ans que je passai
 Là-bas, et pendant ce temps
 Par l'étude et l'assiduité
 1255 Je parvins sinon à savoir
 (Je serais tenté de le dire aussi)
 Si bien l'astrologie,
 Que je pouvais rivaliser
 Avec lui-même, à qui mille fois
 1260 J'inspirai de l'envie, et de l'étonnement.
 À cette époque des envieux,
 Soucieux de nuire
 À sa réputation, le dénoncèrent,
 Faisant courir sur lui, et sur moi,
 1265 Ce bruit sur les esprits familiers,
 Et quoique nous soyons finalement
 Sortis libres de cette prison^{af},
 Nous ne pûmes nous libérer
 En revanche du soupçon commun ;
 1270 Car pour couper court dès lors
 Au scandale, ils nous ordonnèrent
 De ne jamais rien répondre
 À ce qu'on nous demanderait :
 Quant à moi, ayant alors remarqué
 1275 Le peu de fruit, et les abondants
 Soupçons, que j'étais parvenu
 À récolter^{ag}, pour ne plus me voir
 En une telle situation, j'ai toujours
 Caché ce que je savais : c'est pour cela
 1280 Que tu n'as jamais entendu dire
 Que j'étais astrologue, jusqu'à cet instant,
 Où méprisé de toi,
 Comme a pu l'être l'homme

^{af}(P)[v. 1267] : aflicción - ^{ag}(P)[v. 1275-1277] : la mucha / sospecha, que concebir / puede

^{af}(P)[v. 1267] : affliction - ^{ag}(P)[v. 1275-1277] : les abondants / soupçons, que l'on peut concevoir

hombre, el más bajo, el más vil,
1285 de tus desprecios la causa,
y de mi desdicha el fin^{ah},
por no preguntarla a otro,
la quise saber de mí,
y anoche con este loco,
1290 que se atrevió a descubrir
tan gran secreto (¡mal haya
quien se fia de hombre ruin!),
hallé el paño, hallé la reja,

hallé la puerta, el jardín
1295 hallé; pero ya no puedo,
no puedo pasar de aquí,
si llego a hablarte celoso,
¿cómo pude resistir
tus desprecios y mis celos?
1300 Perdona, si me atreví
a tu honor, a tu respeto,
que mal se pueden sufrir
desdenes de enamorada.
Y pues que fío de ti
1305 este secreto, aunque seas
mujer, sabe desmentir
la opinión que las acusa
de fáciles, pues aquí
por verme ya descubierta,
1310 y disculpar a Beatriz,
ha sido fuerza contarte,
cómo lo supe, y lo vi.

Le plus humble, le plus bas, le plus vil,
1285 Voulant savoir la cause de tes mépris,
Et la fin de mon infortune^{ah},
Pour ne pas les demander à un autre,
J'ai voulu les apprendre de moi,
Et la nuit dernière avec ce fou,
1290 Qui a osé dévoiler
Un aussi grand secret, (malheur
À qui se fie à un homme bas!)
J'ai trouvé le mouchoir, j'ai trouvé la
grille,
J'ai trouvé la porte, et le jardin,
1295 Je l'ai trouvé; mais je ne peux plus,
Je ne peux aller plus avant,
Si j'en viens à te parler jalousement,
Comment ai-je pu résister
À tes mépris et à ma jalousie?
1300 Pardonne, si je m'en suis pris
À ton honneur, à ta respectabilité,
Car l'on supporte mal
Les dédains d'une femme amoureuse.
Et puisque je te confie
1305 Ce secret, alors que tu es
Femme, il faut savoir faire mentir
La rumeur qui met en cause
La facilité de votre sexe, puisque dans ce cas,
Pour me voir déjà découvert
1310 Et pour disculper Beatriz,
J'ai été contraint de te conter
Comment j'ai pu voir, et savoir tout cela.

^{ah}(P) [v. 1286] : siempre en mi daño infeliz

^{ah}(P) [v. 1286] : Toujours plongé dans mon malheur

MORÓN
Esta es la verdad.

BEATRIZ
Señora,
¡jamás oíste decir
1315 que era astrólogo don Diego^{ai}
otras veces? Pues yo sí.

MARÍA
¡Ay de mí!^{aj} ¿Qué puedo hacer?

BEATRIZ
Quéjate ahora de mí,
y di^{ak} que yo te he vendido.

ESCUADERO¹⁸
1320 No he visto por San Crispín
hombre más sabio en mi vida.

DON DIEGO [*a Morón*]
¿Qué te parece?

MORÓN [*a don Diego*]
Que así
lo has fingido, que yo mismo
casi casi^{al} lo creí.

+ ||| DON DIEGO [*a Morón*]
1325 La invención fue extremada.

MORON
C'est la vérité.

BEATRIZ
Maîtresse,
N'as-tu jamais entendu dire
1315 Que Don Diego était astrologue^{ai}
Avant aujourd'hui? Eh bien moi, si.

MARIA
Malheur à moi^{aj}! Que puis-je faire?

BEATRIZ
Plains-toi de moi, maintenant,
Et dis^{ak} que je t'ai vendue!

L'ÉCUYER
1320 Par Saint Crispin, de ma vie je n'ai vu
D'homme plus savant.

DON DIEGO [*à Moron*]
Qu'en penses-tu?

MORON [*à Don Diego*]
Que tu as su feindre
Si bien, que moi-même
J'étais très près de tout croire^{al}.

+ ||| DON DIEGO [*à Moron*]
1325 L'invention a été des plus audacieuses.

18 Dans (P), cette réplique est attribuée à Morón.

^{ai} (P) [v. 1313-1315] : Mor. - Esta es la verdad, por Dios. / Bea. ¿nunca has oído decir / que era astrólogo, señora, ... - ^{aj} (P) [v. 1317] : ¡Ay Beatriz! - ^{ak} [v. 1319] : y de - ^{al} [v. 1324] : casi, señor,

^{ai} (P) [v. 1313-1315] : Mor. - C'est la vérité, par Dieu. / Bea. N'as-tu jamais entendu dire / Maîtresse, qu'il était Astrologue ... -

^{aj} (P) [v. 1317] : Hélas, Beatriz! - ^{ak} [v. 1319] : Et de ce que ... - ^{al} [v. 1324] : Maître, je l'ai presque cru.

MORÓN
Bien la supiste fingir. |||⁺

MARÍA
Señor don Diego, no quiero
tener de vos que temer,
si el respeto considero
1330 que a una principal mujer
debe un noble caballero;
y quien tan bien conoció
la fuerza de las estrellas,
bien verá en sus luces bellas,
1335 que no puedo torcer yo
lo que dispusieron ellas.
Sólo un consuelo me dais,
que es ser tan noble y discreto,
pues con esto aseguráis
1340 mi honor, y vuestro secreto;
y mirad que me mandáis.

DON DIEGO
Quien no puede^{am} suplicar,
¿cómo ha de poder mandar?
El cielo os guarde.

MARÍA
Y a vos
1345 dé vida.

MORÓN
¡Cuerpo de Dios!
Aqueste es modo de hablar.

MORON
Tu as bien su mener cette feinte. |||⁺

MARIA
Seigneur Don Diego, je ne veux
Rien avoir à craindre de vous,
Si je prends en compte le respect
1330 Qu'un noble gentilhomme
Doit à une femme de qualité;
Et quelqu'un qui a si bien connu
La force des étoiles,
Verra bien dans leurs belles lumières
1335 Que pour ma part je ne peux faire dévier
Ce qu'elles ont ordonné à l'avance.
Vous ne me donnez qu'une consolation
C'est que vous êtes si noble, et sage,
Car de cette façon vous assurez
1340 Mon honneur, et votre secret;
Voyez ce que je peux faire pour vous.

DON DIEGO
Celui qui ne peut^{am} supplier,
Comment pourrait-il exiger?
Que le ciel vous garde.

MARIA
Et à vous,
1345 Qu'il donne vie.

MORON
Sacrebleu!
Voilà ce qui s'appelle parler.

^{am} (P) [v. 1342]: no pudo

^{am} (P) [v. 1342]: n'a pu

BEATRIZ
Si él no te dijera aquí
la verdad tan claramente...

MARÍA
Nunca de ti lo creí.

BEATRIZ
1350 Estaba al fin inocente,
volvió la verdad por mí.

Sale Leonardo viejo.

LEONARDO
Hablando en la calle está
con un hombre ¿quién será
que en la calle la detiene?

MARÍA
1355 Mi padre, don Diego^{an}, viene.

DON DIEGO
Ireme.

MARÍA
No importa ya,
pues^{ao} nos ha visto.

LEONARDO
Yo llego
dudoso; ¿qué haces aquí?

BEATRIZ
S'il ne t'avait pas dit maintenant
La vérité aussi clairement...

MARIA
Je n'ai jamais cru cela de toi.

BEATRIZ
1350 Finalement j'étais innocente,
La vérité a témoigné pour moi.

Entre Leonardo, vieillard.

LEONARDO
La voilà qui parle dans la rue
Avec un homme : qui sera
Celui qui l'arrête dans la rue ?

MARIA
1355 Je vois mon père qui vient, Don Diego.

DON DIEGO
Je vais vous quitter.

MARIA
Cela n'a plus d'importance,
Car il nous a vus.

LEONARDO
Je viens,
Plein de doutes ; que fais-tu ici ?

^{an}[v. 1355] : Don Diego, mi padre... - ^{ao}[v. 1357] : que

MARÍA

Nunca la verdad te niego,
1360 ||| Y aunque |||* te rías de mí,
hablaba al señor don Diego,
que un recado me traía
de mi prima, porque estando
en su casa el otro día
1365 de varias cosas tratando,
me dijo, que conocía
un gran^{pp} astrólogo, a quien
preguntó su nacimiento,
y aunque creerlos no es bien,
1370 quise de mi casamiento
ver el efecto también
+ ||| En este punto decía
cómo mi prima le envía
a verme.

DON DIEGO
Esta es la verdad.

BEATRIZ

1375 ¿Quién vio tal facilidad
de mentir?

MORÓN [*aparte*]

Mi astrología
pendanga es, si bien se mira,
en tan intrincado juego
adonde a mentir se tira,
1380 pues con ella se hace luego
la quínola, o la mentira.

*(QC) para que - ^{pp}[v. 1367]: grande

MARIA

Je ne te cache jamais la vérité.
1360 ||| Et même si |||* tu te moques de moi,
Je parlais avec le seigneur Don Diego
Qui m'apportait un message
De ma cousine, parce que me trouvant
Chez elle l'autre jour,
1365 Devisant de diverses choses,
Elle me dit qu'elle connaissait
Un grand astrologue, à qui
Elle avait demandé son horoscope,
Et bien qu'à tort on les croie,
1370 J'ai voulu savoir
Ce qu'il en serait de mon mariage.
+ ||| Il venait juste de m'expliquer
Que ma cousine l'envoie
Me voir.

DON DIEGO
C'est la vérité.

BEATRIZ

1375 Qui a jamais vu une telle aisance
Pour mentir ?

MORON [*à part*]

Mon astrologie
Est une carte maîtresse; à y regarder de près,
Dans une partie si embrouillée,
Où il s'agit de mentir,
1380 Dans ce jeu on étale d'un coup
Tous ses atouts, ou des mensonges.

*(QC) Pour que

LEONARDO

¿Y de qué estás tan llorosa?

DON DIEGO

Yo no sé; que la decía
ahora de cierta cosa,
1385 que vi por la astrología,
que aunque es ciencia peligrosa
ha hecho algún sentimiento.

LEONARDO

¿Pues qué pudiste saber
en un instante, un momento?

DON DIEGO

1390 Díjela que había de ser
muy pobre su casamiento,
y su merced lo ha creído,
tanto que el llanto, infelice,
solamente ha respondido.

LEONARDO

1395 Lo que un astrólogo dice,
¿Lo das ya por sucedido?
¿Es causa para que así
hayan los ojos llegado
a tales extremos, di?

MARÍA

1400 Diome el pensarlo cuidado.

LEONARDO [*aparte*]

También me lo ha dado a mí. _|||⁺

LEONARDO

Et qu'est-ce qui te fait tant pleurer ?

DON DIEGO

Je ne sais ; je lui parlais
Tout de suite de certaines choses,
1385 Que j'ai vues par l'astrologie,
Qui, même si c'est une science hasardeuse,
Ont suscité son émotion.

LEONARDO

Mais qu'est-ce que tu as pu savoir
En un instant, en un moment ?

DON DIEGO

1390 Je lui ai dit qu'elle allait faire
Un très pauvre mariage,
Et Mademoiselle l'a cru,
Tellement, que, malheureuse,
Elle ne m'a répondu que par des sanglots.

LEONARDO

1395 Ce que dit un astrologue,
Tu le crois déjà arrivé ?
Est-ce une raison pour que tes yeux
En soient ainsi venus, dis-moi,
À des démonstrations si excessives ?

MARIA

1400 Y penser m'a donné du souci.

LEONARDO [*à part*]

Cela m'en donne à moi aussi. _|||⁺

MARÍA

Que el señor don Diego es
el astrólogo mejor
que se conoce.

DON DIEGO

Tus pies

1405 beso por tanto favor,
que no es justo que me des
tal nombre.

LEONARDO

Muchos ha habido⁹¹

que en estudio tan dudoso
aqueste nombre han tenido,
1410 mas es tan dificultoso,
que pocos le han merecido;
ninguno al fin ha llegado
a estudios tan peligrosos.

+||| Vase doña María, con este verso, que dice el
viejo, y él vuelve a hablar a don Juan. |||+

Vos tenedme por criado,

1415 que a los hombres ingeniosos,
les soy muy aficionado
+||| mayormente a los que son
tan principales que tienen
la ciencia por guarnición
1420 de la sangre, y que previenen
ingenio, y estimación. |||+

MARIA

Car le seigneur Don Diego est
Le meilleur astrologue
Que l'on connaisse.

DON DIEGO

Je te baise

1405 Les pieds pour une telle faveur,
Car il n'est pas juste que tu me donnes
Ce titre.

LEONARDO

Nombreux sont ceux

Qui dans une étude aussi incertaine
Ont eu ce titre,
1410 Mais elle est si ardue,
Que peu l'ont mérité;
Nul enfin n'a réussi
Dans des études aussi hasardeuses.

+||| Doña María sort, quand Leonardo prononce ce
vers; celui-ci continue à parler avec Don Juan. |||+

Quant à vous, regardez-moi comme votre
serviteur,

1415 Car je suis très attaché
Aux hommes d'esprit
+||| Principalement à ceux qui sont
Si bien nés qu'ils tiennent
La science comme ornement
1420 De leur sang, et qu'ils influencent
L'esprit, et disposent à l'estime. |||+

⁹¹[v. 1407]: ha sido

También yo en mi mocedad
si he de deciros verdad,
alguna cosa^{ar} estudié,
1425 y con deseos pequé
en esta curiosidad.
Don Ginés de Rocamora
me enseñó tiempos atrás.

MORÓN [*a don Diego*]
Por Dios que el viejo no ignora,
1430 y no nos faltaba más
que te examinase ahora.

DON DIEGO [*a Morón*]
Si él me pregunta, atropella
mi intención, porque no sé
número de signo, ni estrella,
1435 y mil locuras diré.

LEONARDO
Esta es mi casa, y en ella
os suplico me veáis.

DON DIEGO
Mirad vos que me mandáis,
que yo os he de obedecer.

LEONARDO
1440 Suplícóos que os dejéis ver,
que quiero que me digáis
algo de la suerte mía,
y que tratemos los dos

Moi aussi, dans ma jeunesse,
À vous dire la vérité,
J'ai quelque peu étudié^{ar},
1425 Et j'ai succombé aux désirs
Nés de cette curiosité.
Don Ginès de Rocamora⁹
Fut mon professeur autrefois.

MORON [*à Don Diego*]
Par Dieu, le vieillard n'est pas ignorant,
1430 Et il ne nous manquait plus
Maintenant qu'il examine ton savoir.

DON DIEGO [*à Moron*]
S'il m'interroge, il bouscule
Mon projet, parce que je ne sais
Aucun nom de signe, ni d'étoile,
1435 Et je dirai mille folies.

LEONARDO
Voici ma maison, et je vous supplie
De venir m'y voir.

DON DIEGO
Voyez ce que vous voulez de moi.
Je vous dois obéissance.

LEONARDO
1440 Permettez-moi de vous voir, je vous prie,
Car je souhaite que vous me disiez
Quelque chose sur mon destin,
Et que nous puissions tous deux

^{ar}[v. 1424] : toda la esfera

⁹ Ginès de Rocamora y Torrano : cosmographe espagnol, né à Murcie, mort dans cette ville en 1612.

^{ar}[v. 1424] : J'ai étudié tout le cosmos

un poco de astrología.

Parler un peu d'astrologie.

DON DIEGO
1445 Yo vendré a veros.

DON DIEGO
1445 Je viendrai vous voir.

||| LEONARDO
¡Ay Dios!
Pobre has de casar, María. |||*

||| LEONARDO
Mon Dieu,
Tu vas te marier pauvrement, María. |||*

DON DIEGO
Fuéronse. Dame tus brazos,
que tú en aquesta ocasión
me has rescatado, Morón,
1450 de aquel Argel^{as}.

DON DIEGO
Ils sont partis. Embrasse-moi,
Car en la circonstance,
Tu m'as sauvé, Moron,
1450 De cet Alger^{as 10}.

MORÓN
Los abrazos
estimo, pero quisiera,
agradeciendo el^{at} favor,
que me donaras, señor,
algo que abrazo no fuera.

MORON
J'estime
Les embrassades, mais je voudrais,
En reconnaissance du service,
Que tu me donnes, mon maître,
Quelque chose d'autre qu'une embrassade.

DON DIEGO
1455 Toma esta sortija^{au} tal,
que hace de la luz desdén,
porque fingiste tan bien.

DON DIEGO
1455 Prends cette bague, telle
Qu'elle^{au} fait s'éclipser la lumière,
Puisque tu as si bien su feindre.

MORÓN
No lo ayudaste tú mal,
que de suerte lo pintaste
1460 todo, que si no estuviera

MORON
Tu n'y as pas mal contribué non plus,
Car tu as tout peint de telle sorte,
1460 Que, si je n'avais pas été

* (QC): (D.D) Adiós. / Leon. - Él os guarde; ven, María. - ^{as} (P) [v. 1448-1450]: pues de tanta confusión / hoy me has librado, Morón / por tí vivo. - ^{at} (P) [v. 1452]: agradecido al - ^{au} (P) [v. 1455]: este diamante

10 Allusion à l'échec de Charles Quint devant Alger en 1541.

* (QC): (D.D) Adieu. / Leon. - Que le ciel vous garde. Viens, Maria. - ^{as} (P) [v. 1448-1450]: Car de toute cette confusion / Aujourd'hui tu m'as libéré, Moron: / c'est grâce à toi que je vis. - ^{au} [v. 1455-56] (P): ce diamant, tel / Qu'il

advertido, lo creyera.
¿Adónde a Porta te hallaste,
y con tanta brevedad
que aun imaginallo admira?

DON DIEGO
1465 Morón, la buena mentira
está en parecer verdad.

MORÓN
¡Y no || en el haber topado ||*
a quien tan presto la crea!

DON DIEGO
1470 No hay cosa como que sea
también el viejo engañado:
por astrólogo me tiene.

MORÓN
Sí, mas si el viejo supiera
algo, ¡buena burla fuera!
Aquí don Antonio viene.

Sale don Antonio.

DON DIEGO
1475 Antes que me preguntéis
que ha habido, lo he de contar,
que sé que os habéis de holgar,
|| de la burla ||** que sabréis:
hablando a doña María,

* (QC): [en el] haber encontrado - ** (QC): del suceso

Au courant, je l'aurais cru.
Où as-tu déniché Porta,
Et avec une telle promptitude
Que rien qu'à l'imaginer on s'étonne ?

DON DIEGO
1465 Moron, le bon mensonge
Consiste à ressembler à la vérité.

MORON
Et non || à tomber sur ||*
Des gens aussi prompts à le croire !

DON DIEGO
1470 Rien n'est aussi risible
Que de voir que le vieux aussi a été
trompé :
Il me tient pour un astrologue.

MORON
Oui, mais si le vieux avait quelques
Connaissances... Le bon tour !
Voici Don Antonio qui vient.

Entre Don Antonio.

DON DIEGO
1475 Avant que vous me demandiez
Ce qui s'est passé, je vais le raconter,
Car je sais que vous vous divertirez
|| Du tour ||** que vous allez apprendre :
Comme je parlais à Doña Maria,

* (QC) : À rencontrer - ** (QC) : de l'événement

1480 soberbia me respondió,
 como siempre, pero yo,
 con la celosa porfía
 que hizo en mí tan bajo efecto,
 no pudiéndolo^{av} sufrir,
 1485 me determiné^{aw} a decir
 de su amor todo el secreto;
 y porque ella no supiese
 quién lo ha contado a mí,
 le dije a Morón que allí
 1490 una mentira fingiese:
 él dijo, que yo sabía,
 siendo en esto sin segundo,
 cuanto pasaba en el mundo,
 y que por la astrología,
 1495 pude llegar a saber
 el secreto que la admira;
 buena o mala la mentira,
 ella la llegó a creer,
 porque yo le di color
 1500 notable^{ax} a su fingimiento.

DON ANTONIO

¡Por Dios, extremado cuento!

DON DIEGO

Pues me falta lo mejor:
 luego llegó el padre, a quien
 por disculparse contó
 1505 cómo era astrólogo + ||yo||+.

DON ANTONIO

¿Creyolo el viejo?

^{av}(P) [v. 1484]: no pudiéndola sufrir - ^{aw}(P) [v. 1485]: me determino - ^{ax}(P) [v. 1500]: también

1480 Elle me répondit avec orgueil,
 Comme toujours; mais moi,
 Avec l'entêtement jaloux
 Qui causa en moi de si bas effets,
 Ne pouvant supporter cela^{av},
 1485 Je me décidai^{aw} à dire
 Tout le secret de son amour;
 Et pour qu'elle-même ne sache pas
 Qui me l'avait raconté,
 Je demandai à Moron d'inventer
 1490 Un mensonge pour la circonstance:
 Il dit que je savais,
 Étant dans ce domaine sans rival,
 Tout ce qui se passait dans le monde,
 Et que grâce à l'astrologie,
 1495 J'avais pu parvenir à savoir
 Ce stupéfiant secret;
 Que le mensonge fût bon, ou mauvais,
 Elle en est venue à le croire,
 Car j'ai donné des couleurs
 1500 Remarquables^{ax} à cette feinte.

DON ANTONIO

Grand Dieu, quelle incroyable histoire!

DON DIEGO

Il manque maintenant le meilleur:
 Ensuite son père est arrivé, à qui
 Pour se disculper elle a raconté
 1505 Que j'étais un astrologue.

DON ANTONIO

Et le vieux l'a cru?

^{av}(P) [v. 1484]: ne pouvant pas la supporter - ^{aw}(P) [v. 1485]: Je me décide - ^{ax}(P) [v. 1500]: Moi aussi

DON DIEGO

También.

Él queda más engañado
pues me dijo que le viera
muy despacio, porque era
1510 a hombres de ingenio inclinado;
lo que falta ahora es,
que en toda conversación
se dilate esta opinión,
porque si acaso después
1515 de alguna persona sabe
que he merecido alcanzar
este nombre, será echar
a la mentira otra llave.
Publicaldo vos, y así,
1520 sin temer el desengaño,
tendrá más fuerza el engaño.

DON ANTONIO

Eso dejádmelo a mí¹⁹,
y a Morón, que vive Dios^{av},
que para hacerlo creer
1525 al mundo, no es menester
sino contarlo^{az} los dos.

MORÓN

Sí, que en barrios divididos,
como los demandaderos,
seremos dos pregoneros,
1530 y yo iré dando alaridos,

DON DIEGO

Aussi.

C'est encore lui le plus trompé
Car il m'a demandé d'aller le voir
Sans délai car il est fort épris
1510 Des hommes de génie ;
Ce qu'il nous faut maintenant, c'est
Que dans toute conversation,
Cette rumeur se répande,
Pour qu'ensuite, s'il en vient
1515 À apprendre de quelque personne,
Que j'ai mérité de recevoir
Ce titre, ce sera donner
Plus de crédit au mensonge.
Publiez-le autour de vous ; ainsi,
1520 Sans craindre de démenti,
La tromperie aura plus de force.

DON ANTONIO

Pour cela, laissez-nous faire,
Moron et moi, car, par Dieu^{av},
Pour le faire croire
1525 Au monde, il n'est besoin
Que de nous deux pour le raconter^{az}.

MORON

Oui, car nous répartissant entre les quartiers,
Comme les crieurs des rues,
Nous serons deux hérauts ;
1530 Quant à moi je m'avancerai avec des
clameurs

19 Les vers [1519-1522] ne figurent pas dans (P).

^{av}(P) Au lieu des [v. 1521-1522] : Pues yo y Morón, vive Dios, - ^{az}(P) [v. 1525] : dejarlo a

^{av}(P) Au lieu des [v. 1521-1522] : Voilà pour Moron et pour moi, par Dieu, - ^{az}(P) [v. 1525] : Que de nous le confier à tous deux

como un médico que iba
diciendo por el lugar:
¿Hay enfermos que curar?
Así pues con voz altiva
1535 diré ||yo, ¿hay||* algo perdido?

que para hacer parecer
cuanto se ||pudo ||** perder,
un astrólogo ha venido.

DON DIEGO

Sí, mas^{ba} luego ¿qué he de hacer,
1540 si todos estos se juntan,
y mil cosas me preguntan?

MORÓN

Lo que todos, responder,
una vez sí, y otras no,
sea de gusto, o de pena,
1545 Dios se la depare buena,
pues ¿qué astrólogo acertó
cosa ninguna?

DON DIEGO

Advertid,
que os espero.

DON ANTONIO

Yo seré
vuestra fama.

MORÓN

Y yo daré

Comme un médecin qui traversait
Le bourg en disant :

« Y a-t-il des malades à soigner ? »

Ainsi donc, à voix très haute

1535 ||Moi je dirai : « Y a-t-il ||* des objets
perdus ?

Car pour faire réapparaître

Tout ce qu'on ||a pu ||** perdre,

Il est venu un astrologue ».

DON DIEGO

Oui, mais après, que dois-je faire,
1540 Si tous ceux-là s'attroupent
Pour me demander mille choses ?

MORON

Ce que tous font : répondre
Une fois oui, et d'autres non,
Que ce soit plaisir ou peine,
1545 Je leur souhaite bonne chance,
Car quel astrologue a jamais réussi
Quoi que ce soit ?

DON DIEGO

Je vous préviens
Que je vous attends.

DON ANTONIO

Je serai
Votre renommée.

MORON

Et moi,

*(QC) diré : no hay ... - ** (QC) puede - ^{ba} (P) [v. 1539] : Pero

*(QC) dirai : n'y a-t-il pas ... - ** (QC) peut

1550 cuenta [a] medio Madrid^{bb};

+ |||pregonaré, si pregonas,
tú en salas, yo en los zaguanes,

yo a lacayos, tú a galanes,
tú a damas, y yo a fregonas. |||⁺

*Vanse + ||| Morón y don Diego,
queda don Antonio. |||⁺
Sale don Carlos con un pliego de cartas^{bc}.*

DON CARLOS

1555 ¿Habrà en el mundo nacido
quien quiera como yo quiero^{bd},
que soy galán y tercero,
ni amado, ni aborrecido?
Entre don Juan, y Violante,
1560 si varios discursos sigo,
por ser amante, y amigo,
ni soy amigo, ni amante.
Estas cartas que él escribe
desde casa, he de fingir
1565 que acabo de recibir
de Zaragoza. Si él vive
en su pecho, yo^{bc} veré,
si al lellas en despojos
el alma sale a los ojos,
1570 y más cuerdo callaré

^{bb} (P) [v. 1549-1550] : Yo daré / pago a mi medio madrón;
(Hartzenbusch): Yo daré / papilla a medio Madrid. - ^{bc} (P) *papel*
- ^{bd} [v. 1556] : quién quiera como yo, quién? - ^{bc} (P) [v. 1567] : en
su memoria

1550 Je la divulguerai dans la moitié de
Madrid^{bb}.

+ |||Je claironnerai, si tu claironnes,
Toi dans les chambres, moi dans les
antichambres,
Moi auprès laquais, toi des galants,
Toi auprès des dames, moi des souillons
de cuisine. |||⁺

+ ||| *Morón et Don Diego* |||⁺ *sortent.* + |||
Don Antonio reste en scène. |||⁺
Entre Don Carlos tenant une liasse de lettres^{bc}.

DON CARLOS

1555 Est-il un homme né dans le monde
Capable d'aimer comme je le fais^{bd},
Amoureux et intermédiaire,
Ni aimé, ni haï?
Entre Don Juan, et Violante,
1560 Si je tiens des discours divers,
Parce que je suis amant, et ami,
Je ne suis en fait ni ami, ni amant.
Ces lettres que pour sa part il écrit
1565 Depuis cette maison, je dois feindre
Que je viens de les recevoir
De Saragosse. S'il vit
Dans le cœur de Violante^{bc}, je verrai
Si à leur lecture
L'âme jaillit en lambeaux par les yeux,
1570 Plus prudent, je ferai taire

^{bb} (P) [v. 1549-1550] : Je donnerai / Le change à la moitié de
« Madron ». [Présence d'un jeu de mots, *Madron* étant un com-
posé de Madrid et du nom *Moron*. Voir aussi la ressemblance
phonétique en espagnol entre *Madrón* et *ladrón*, le voleur.]
- Variante (Hartzenbusch) : Je piperai la moitié de Madrid. -
^{bc} (P) *papier* - ^{bd} [v. 1556] : Capable d'aimer comme moi, qui? -
^{bc} (P) [v. 1567] : Dans la mémoire de Violante,

mi amor, pero si al tomar
las cartas se tarda en vellas,
miraré su olvido^{bf} en ellas,
y me podré declarar.
1575 Ayude amor mi osadía,
ya que tan confuso^{bg} estoy.

*Sale don Antonio*²⁰.

DON ANTONIO [*aparte*]
(¿No es don Carlos? Sí; aquí doy
principio a la industria mía).
¡Jesús! ¡Jesús! ¡Si creyera!
1580 que un hombre pudiera haber,
que tal llegara a saber!

DON CARLOS
Tente, don Antonio, espera,
¿qué tienes?

DON ANTONIO
No sé, por Dios,
vengo absorto, y admirado
1585 de ver...

DON CARLOS
Di que te ha pasado^{bh}.

DON ANTONIO
¿Estamos solos los dos?

Mon amour, mais si en prenant
Les lettres, elle tarde à les ouvrir,
Je verrai par là qu'elle l'oublie^{bf}
Et je pourrai me déclarer.
1575 Que l'amour secoure mon audace,
Puisque je suis si troublé^{bg}.

DON ANTONIO [*à part*]
(N'est-ce pas Don Carlos? Si; ici
Je donne le coup d'envoi à ma ruse).
Jésus, Jésus! Si j'avais cru
1580 Qu'il pouvait exister un homme
Capable d'un tel savoir!

DON CARLOS
Arrête, attends, Don Antonio,
Qu'as-tu?

DON ANTONIO
Je ne sais, grand Dieu,
Je viens, ébahi et stupéfait
1585 D'avoir vu...

DON CARLOS
Dis ce qui t'est arrivé^{bh}.

DON ANTONIO
Sommes-nous seuls tous les deux?

²⁰ Cette didascalie n'apparaît pas dans (P).

^{bf}(P) [v. 1573]: veré mi ventura - ^{bg}(P) [v. 1576]: pues determinado
- ^{bh}(P) [v. 1584-1585]: vengo confuso, elevado, /y absorto. Carl. ¿qué
te ha pasado? - ^{bh}(P) [v. 1584-1585] Je demeure troublé, trans-
porté, / et stupéfait. Carl. Que t'est-il arrivé?

^{bf}(P) [v. 1573]: Je verrai par là ma fortune - ^{bg}(P) [v. 1576]: Car
je suis déterminé

DON CARLOS

Sí.

DON ANTONIO

Pues habéis de saber
que en don Diego, aquel mi amigo,
el que suele andar conmigo,
1590 acabo ahora de ver
el prodigio más extraño
que se puede – no hay que hablar –

en el mundo imaginar.

DON CARLOS

Ya deseo el desengaño.

DON ANTONIO

1595 Este hombre que aquí ves,
tan humilde, tan modesto,
tan reportado, y compuesto,
el hombre más docto es
que tiene la astrología.
1600 En este punto lo vi...
– aunque él tiene para mí
gran ramo de hechicería –
conmigo se declaró
esta tarde, y me ha contado
1605 cosas que a mí me han pasado
conmigo, y que Dios^{bi} y yo
las sabemos solamente.
No sé cómo pudo ser,
que él lo llegase a saber;

^{bi}(P) [v. 1606] : que Dios - esto es cierto

DON CARLOS

Oui.

DON ANTONIO

Eh bien vous devrez savoir
Qu'en Don Diego, cet ami,
Celui qui se promène souvent avec moi,
1590 Je viens maintenant de découvrir
Le prodige le plus étrange
Qui se puisse – il n'y a pas de
discussion possible –
Imaginer dans le monde.

DON CARLOS

Je souhaite maintenant l'éclaircissement.

DON ANTONIO

1595 Cet homme que tu vois ici,
Si humble, si modeste,
Si grave et pondéré
Est l'homme le plus savant
Que possède l'astrologie.
1600 Tel je l'ai vu...
– Bien qu'il ait paru à mes yeux
Toujours versé dans la sorcellerie –
Il m'a tout révélé
Cet après-midi, et m'a raconté
1605 Des choses qui me sont arrivées
Personnellement, et que Dieu^{bi}
Et moi-même sommes seuls à savoir.
J'ignore comment il a pu se faire
Qu'il soit parvenu à le savoir ;

^{bi}(P) [v. 1606] : Que Dieu – cela est certain – ...

1610 en dos rasgos de repente,
hizo la figura allí,
teniéndome a mí delante,
como en menos de un instante.

DON CARLOS
¿Don Diego de Luna?

DON ANTONIO
Sí.

DON CARLOS
1615 En mi vida no le he hablado,
sino es una vez, o dos,
y en estas solas, por Dios,
no sé bien qué aire me ha dado

que aunque no de astrología,
1620 que esto era mucho saber,
en él he echado de ver
que era hombre que sabía;
pero ¿que es tan eminente?

DON ANTONIO
Un día te he de llevar,
1625 que dice me ha de enseñar
una mujer que está ausente:
y esto es lo menos que él hace;
porque si verdad te trato,
he visto hablar un retrato,
1630 que de aquesto, Carlos, nace
tanta confusión.

1610 En deux traits, subitement,
Il me l'a représenté,
Alors que j'étais devant lui,
Comme en moins d'un instant.

DON CARLOS
Don Diego de Luna ?

DON ANTONIO
Oui.

DON CARLOS
1615 De toute ma vie je ne lui ai parlé
Qu'une ou deux fois,
Et dans ces rares occasions, par Dieu,
Je ne saurais pas bien dire quelle
impression il m'a faite,
Sans penser toutefois à l'astrologie,
1620 Qui est une science considérable,
En lui j'ai commencé à percevoir
Que c'était un homme de savoir ;
Mais est-il si éminent ?

DON ANTONIO
Un jour je te prendrai avec moi,
1625 Car il dit qu'il doit me montrer
Une femme absente :
C'est le moins de ce qu'il peut faire ;
Car pour te dire la vérité,
J'ai vu parler un portrait,
1630 Et c'est de là, Carlos, que naît
Tout mon trouble.

DON CARLOS
¡Qué escucho!
¿aqueso es cierto?

DON ANTONIO
Y tan cierto
que fuera lo mismo un muerto.

DON CARLOS
Holgareme en verlo mucho²¹.

DON ANTONIO
1635 Tú le hablarás, y verás
que es verdad lo que te digo.

DON CARLOS
Don Antonio, hazme su amigo.

DON ANTONIO
Sí, y en él conocerás
un muy cortés caballero;
1640 pero + || el || + callar te conviene,
por el peligro que tiene
aquesto de lo hechicero.

DON CARLOS
De todo quedo advertido;
porque en más || su || * amistad precio.

DON CARLOS
Qu'est-ce que j'entends!
Cela est sûr ?

DON ANTONIO
Et si sûr
Qu'un mort ne saurait l'être plus.

DON CARLOS
Je serai très heureux de le connaître.

DON ANTONIO
1635 Tu lui parleras, et tu verras
Que je dis la pure vérité.

DON CARLOS
Don Antonio, aide-moi à devenir son ami.

DON ANTONIO
Oui, et tu connaîtras en lui
Un gentilhomme très courtois.
1640 Mais il vaut mieux n'en point parler,
À cause du danger que comportent
Ces rumeurs de sorcellerie.

DON CARLOS
Je me tiens pour averti de tout ;
Parce que j'estime au plus haut point
|| son || * amitié.

21 Les vers [1626-1634] ne figurent pas dans (P).

*(QC) tu

*(QC) ton

DON ANTONIO
1645 Pues adiós. [*aparte*] Este es el necio
primero que me ha creído.

Vase don Antonio.

DON CARLOS
¡Qué cosas Madrid encierra!
¡Que los mismos, que tratamos
aquí, no nos conozcamos!
1650 ¡Cuánto la ignorancia yerra!
Quien se le ve^{bi} tan compuesto
a él, con su capa, y espada,
dirá que no sabe nada,
y es un rayo después desto.

[*En casa de doña Violante*]
Salen Quiteria, y Violante.

QUITERIA
1655 Digo que don Carlos es,
señora, el que en casa entró.

DON CARLOS
Dame tus manos, si yo
merezco tanto interés^{bk},
por porte desta, que ahora
1660 en un pliego que he tenido
para ti la he recibido^{bl}.

VIOLANTE
¿Es de don Juan?

^{bi}(P) [v. 1651]: Quien le viere - ^{bk}(P) [v. 1658]: merezco que me las des - ^{bl}(P): inversion des vers [1660] et [1661].

DON ANTONIO
1645 Eh bien, adieu. [*à part*] Voilà
Le premier sot qui m'a cru.

Don Antonio sort.

DON CARLOS
Que de choses renferme Madrid!
Que nous-mêmes, qui nous fréquentons
Ici, nous ne nous connaissons pas!
1650 Comme l'ignorance nous induit en erreur!
Qui en toute bonne foi le voit^{bi}
Si pondéré, avec sa cape, et son épée,
Dira qu'il ne sait rien,
Et après cela c'est un aigle.

[*Chez doña Violante*]
Entrent Quiteria, et Violante.

QUITERIA
1655 Je dis que Don Carlos,
Maîtresse, vient d'entrer ici.

DON CARLOS
Donne-moi tes mains, si à tes yeux
Je mérite tant d'intérêt^{bk},
Pour le port de cette lettre, que maintenant,
1660 Dans un pli qui m'est parvenu,
Je viens de recevoir pour toi^{bl}.

VIOLANTE
Elle est de Don Juan?

^{bi}(P) [v. 1651]: le verrait - ^{bk}(P) [v. 1658]: Je mérite que tu me les donnes - ^{bl}(P): inversion des vers [1660] et [1661].

DON CARLOS
Sí, señora.

VIOLANTE
¿De dónde escribe don Juan?

DON CARLOS
De Zaragoza.

VIOLANTE
¡Ay de mí!
1665 ¿que ya está tan lejos?

DON CARLOS
Sí²²,
+ || no sé que esperan allí,
mas las cartas lo dirán. || +
Tus dos soles lo verán²³
+ || Dale la carta || +
mejor. [*aparte*] (No se holgó al tomar
1670 la carta^{bm}, ni con deseo
rompió la nema, yo creo
que me puedo declarar).

Lee Violante^{bn}.

VIOLANTE
No me despedí, bien mío,

22 Le vers [1665] ne figure pas dans (P).
23 Le vers [1668] ne figure pas dans (P).

^{bm}(P) [v. 1669-70] : mejor. No sea que al tomar / el pliego, - ^{bn}(P) *Leyendo.*

DON CARLOS
Oui, Madame.

VIOLANTE
D'où Don Juan écrit-il ?

DON CARLOS
De Saragosse.

VIOLANTE
Malheureuse que je suis !
1665 Il est si loin ?

DON CARLOS
Oui,
+ || Je ne sais ce qu'ils attendent là-bas,
Mais les lettres le diront. || +
Tes deux soleils le verront
+ || Il lui donne la lettre. || +
Mieux. [*à part*] (Elle ne s'est pas réjouie
1670 En prenant la lettre, elle n'a pas^{bm} montré
d'impatience
Pour rompre le cachet, je crois
Que je peux me déclarer).

Violante lit.

VIOLANTE
« Je n'ai pas pris congé, mon aimée,

^{bm}(P) [v. 1669-70] : Mieux. [*à part*] En prenant / Le pli, elle n'a pas non plus...

de tus ojos, porque al vellos,
1675 el alma que vive en ellos,
no usase de mi albedrío;
que viendo que era tan fuerte
+||| la |||+ ocasión, por resistirme,
no quise verte al partirme,
1680 por enseñarme a no verte.
Ni^{bo} yo quisiera acordarme
de ti...»

DON CARLOS [*aparte*]
Lágrimas ofrece
al papel, ya me parece
que me voy sin declararme.

Lee otra vez.

VIOLANTE
1685 «Que te llore ausente es bien,
y presente no te goze,
porque nunca se conoce,
hasta que se pierda el bien...»
[*aparte*] (No leo más, porque pasar
1690 no puedo de aquí).

Rásgale²⁴.

DON CARLOS [*aparte*]
(Leyendo
rasgó^{bp} el papel, yo voy viendo
que me puedo declarar).
Si acabando de leer,

24 Cette didascalie n'apparaît pas dans (P).

^{bo}(P) [v. 1681] : Y - ^{bp}(P) [v. 1691] : dejo

De tes yeux, parce que si je les avais vus,
1675 L'âme qui vit en eux,
Aurait eu raison de ma liberté;
Car voyant que l'occasion
De me résister était si forte,
Je n'ai pas voulu te voir en partant,
1680 Pour m'apprendre à ne plus te voir.
Je voudrais ne plus me souvenir
De toi... »

DON CARLOS [*à part*]
Elle offre ses larmes
Au papier, il me semble bien
Que je vais partir sans me déclarer.

Violante se remet à lire.

VIOLANTE
1685 « Il est bien que je te pleure absente,
Que je ne jouisse plus de ta présence,
Parce qu'on ne connaît un bien
Qu'au moment où on le perd... »
[*à part*] (Je ne lis plus, car je ne peux
1690 Aller plus loin).

Elle déchire la lettre.

DON CARLOS [*à part*]
(Après avoir lu
Elle a déchiré^{bp} le papier, je vois
Que je peux me déclarer).
Si en achevant de lire,

^{bp}(P) [v. 1691] : Elle a laissé

tantas perlas derramáis,
 1695 dichosamente mostráis
 que hay lágrimas de placer.
 + ||| Suspended el llanto ahora,
 no deis sobresalto al día,
 que sin que el alba se ría
 1700 no es bien que lllore el aurora. ||| +
 ¿Qué causa turbó la gloria,
 que en tan abrasado^{bq} empleo
 partida en dos soles veo?

VIOLANTE

Una pasada memoria
 1705 pudo, Carlos, obligarme.

DON CARLOS

[*aparte*] (La memoria la^{br} entristece;
 segunda vez me parece
 que me voy sin declararme).
 + ||| pues muy justo ha sido el llanto
 1710 de que están tus ojos llenos

porque quien sintiera menos
 no pudiera querer tanto. ||| +
 Yo como el necio habré^{bs} sido
 que pensando lisonjear
 1715 suele decir un pesar,
 y yo un pesar he traído
 cuando^{bt} pensé que traía
 una lisonja. ¿Tan vivo
 está tu amor?

^{bq} (P) [v. 1702]: luminoso - ^{br} (P) [v. 1706]: te - ^{bs} (P) [v. 1713]: Pero como el necio he - ^{bt} (P) [v. 1717]: y

Vous répandez tant de perles,
 1695 Vous montrez d'une heureuse façon
 Qu'il y a des larmes de plaisir.
 + ||| Suspendez vos pleurs à présent,
 Ne faites pas sursauter le jour,
 Car si l'aube ne rit pas,
 1700 Il n'est pas bon que l'aurore pleure. ||| +
 Qu'est-ce qui a troublé le ciel
 Qui se partage entre deux soleils
 En un tel épanchement de feu^{bq}?

VIOLANTE

Un souvenir passé, Carlos,
 1705 A pu m'y contraindre.

DON CARLOS

[*à part*] (Le souvenir l'^{br} attriste;
 Pour la seconde fois, il me semble
 Que je vais partir sans me déclarer).
 + ||| Il est vrai que les pleurs
 1710 Qui baignent tes yeux sont très
 légitimes,

Une personne moins sensible
 Ne pourrait aimer autant. ||| +
 J'aurai été^{bs} pareil au sot
 Qui en croyant être flatteur
 1715 Dit toujours ce qui chagrine,
 Et moi j'ai amené un chagrin
 Quand^{bt} je pensais offrir
 Une flatterie. Ton amour
 Est-il si vif?

^{bq} (P) [v. 1702-1703]: Dans un épanchement si lumineux? - ^{br} (P) [v. 1706]: t' - ^{bs} (P) [v. 1713]: Mais j'ai été pareil au sot... - ^{bt} (P) [v. 1717]: Et

VIOLANTE
No recibo,
1720 Carlos, mayor alegría,
que cuando su ausencia siento.
Por ver a don Juan, no hubiera
cosa que yo no emprendiera.

DON CARLOS
No es dificultoso intento^{bu}.

VIOLANTE
1725 ¿Cómo?

DON CARLOS
Algún hombre^{bv} pudiera
enseñarte a don Juan hoy,
de la suerte que yo estoy.

VIOLANTE
¡O cuánto lo agradecería!

DON CARLOS [*aparte*]
Mal camino mis desvelos
1730 han tomado de ||obligar||*

que no la tengo de dar
gusto que me pague en celos;

desde el principio lo erré^{bw}.

VIOLANTE
¿Es verdad lo que me dice,

VIOLANTE
Je ne reçois pas,
1720 Carlos, de plus grande joie,
Que lorsque je regrette son absence.
Pour voir Don Juan, il n'y aurait
Rien que je n'entreprenne.

DON CARLOS
Ce n'est pas difficile à réaliser.

VIOLANTE
1725 Comment ?

DON CARLOS
Un homme^{bv} pourrait
Te montrer aujourd'hui Don Juan
Aussi présent que tu me vois.

VIOLANTE
Oh ! Comme je lui serais reconnaissante !

DON CARLOS [*à part*]
C'est un mauvais chemin
1730 Qu'ont pris mes peines ||en
l'obligeant, |||*

Car je ne dois pas lui donner
De plaisir qu'elle me fasse payer par
de la jalousie ;
Depuis le début j'ai failli sur ce point^{bw}.

VIOLANTE
Est-ce la vérité que j'apprends,

^{bu} (P) [v. 1724] : No es muy difícil intento. - ^{bv} (P) [v. 1725] : Alguno
- * (QC) olvidar - ^{bw} (P) [v. 1733] : Neciamente me arrojé.

^{bw} (P) [v. 1725] : Quelqu'un - * (QC) en oubliant / (vers suivant)
Que je ... - ^{bw} (P) [v. 1733] : Je me suis sottement précipité.

1735 Carlos, tu voz?

DON CARLOS [*aparte*]

(¡Qué mal hice!^{bx})

Pero yo lo enmendaré;
válgame la ciencia aquí
del otro que me contó
don Antonio). Sí, pues yo
1740 hoy a un hombre conocí,
que en tu casa te hará ver,
aunque don Juan está ausente,
al mismo don Juan presente²⁵.

VIOLANTE

Eso ¿cómo puede ser?

DON CARLOS

1745 Porque es de ciencia un abismo,
|||y a don Juan te |||* enseñará
de la suerte que allá está.

VIOLANTE

¿Al mismo don Juan?

DON CARLOS

Al mismo,
no es posible que lo sea^{by},
1750 que el que desta suerte ves,
cuerpo fantástico es,
que se retrata en la idea,

1735 Carlos, par ta voix ?

DON CARLOS [*à part*]

(Que j'ai mal agi^{bx} !

Mais je vais réparer cela ;
Que je puisse me servir ici
De la science de celui dont m'a parlé
Don Antonio). Oui, car moi-même
1740 Aujourd'hui j'ai fait la connaissance
D'un homme qui te fera voir chez toi
Bien que Don Juan soit absent,
Ce même Don Juan, présent.

VIOLANTE

Cela, comment peut-il se faire ?

DON CARLOS

1745 Parce qu'il est un abîme de science,
|||Et il te montrera Don Juan |||*
Sous l'apparence qu'il a, là-bas.

VIOLANTE

Don Juan lui-même ?

DON CARLOS

Lui-même,
Non, cela est impossible^{by},
1750 Car celui que tu verras de cette façon
Est un corps fantastique,
Qui se concrétise dans la pensée,

25 Les vers [1743] et [1744] sont inversés dans (P).

^{bx} (P) [v. 1735] : Carlos, tu lengua? D. Carl. Mal hice - * (QC) yo sé que le... - ^{by} (P) [v. 1749] : como es posible que sea

^{bx} (P) [v. 1735] : Carlos, par ta bouche? D. Carl. J'ai mal agi - * (QC) Je sais qu'il te le montrera - ^{by} (P) [v. 1749] : Autant que cela est possible

mas verasle^{bz} de la suerte
que está, si le quieres ver.

VIOLANTE [*aparte*]

1755 (Del modo que puede ser,
don Juan, me holgaré de verte).
¿Y quién ese hombre es?^{ca}

DON CARLOS

[*aparte*] (Ya con la verdad espero
engañarla). Un caballero
1760 que no hace por interés
aquesto, sino por gusto.
[*aparte*] (Lindamente lo he
enmendado).

Vive en la calle del Prado,
mas es pensamiento injusto^{cb}
1765 el verle así, porque asombra,

aunque tan fácil parece,
pensar que después se ofrece
una fantasma, una sombra.

VIOLANTE

1770 Ánimo tendré si llevo
a examinar en su ausencia
tan peligrosa experiencia.
¿Cómo se llama?

DON CARLOS

Don Diego
de Luna.

Mais tu le verras^{bz} sous son apparence
Véritable, si tu veux le voir.

VIOLANTE [*à part*]

1755 (De quelque manière que ce soit,
Don Juan, je serai heureuse de te voir)
Et qui est cet homme^{ca} ?

DON CARLOS

[*à part*] (Désormais j'espère la tromper
Avec la vérité). Un gentilhomme
1760 Qui ne fait pas cela par intérêt
Mais par plaisir.
[*à part*] (Je me suis joliment rattrapé).

Il habite rue du Prado,
Mais ce n'est pas un projet sensé
1765 De voir ainsi quelqu'un, car cela est
effrayant,
Aussi facile que cela puisse paraître,
De penser qu'ensuite ce qui s'offre
Est un fantôme, une ombre.

VIOLANTE

1770 J'aurai du courage si je parviens
À me soumettre en son absence
À une si périlleuse expérience.
Comment se nomme-t-il ?

DON CARLOS

Don Diego
De Luna.

^{bz} (P) [v. 1753] : traerá - ^{ca} (P) [v. 1757] : ¿Quién es ese hombre? DC: Es /
- ^{cb} (P) [v. 1764] : más no es pensamiento justo

^{bz} (P) [v. 1753] : Il te l'amènera - ^{ca} (P) [v. 1757] : Qui est cet homme ?
DC : C'est /

VIOLANTE
¿Eso puede ser?

DON CARLOS
Con Dios os podréis quedar^{cc},
1775 que yo os quiero dar lugar
para que acabéis de leer.

Vase.

VIOLANTE
Dame sin tardanza alguna
el manto.

QUITERIA
¿Pues qué has de hacer
con él?

VIOLANTE
Yo tengo de ver
1780 hoy a don Diego de Luna.

QUITERIA
¿Sin conocerle?

VIOLANTE
¿Qué importa?,
que si caballero es,
por fuerza será cortés.

||| QUITERIA
Mira...

VIOLANTE
Cela peut se faire ?

DON CARLOS
Restez sous la garde de Dieu^{cc},
1775 Je veux vous donner le loisir
D'achever votre lecture.

Il sort.

VIOLANTE
Donne-moi mon châle
Sans tarder.

QUITERIA
Mais pourquoi en as-tu
Besoin ?

VIOLANTE
Je dois voir aujourd'hui
1780 Don Diego de Luna.

QUITERIA
Sans le connaître ?

VIOLANTE
Qu'importe ?
S'il est gentilhomme,
Il sera forcément courtois.

||| QUITERIA
Considère...

^{cc} (P) [v. 1774] : Sí. Ahora os podéis quedar

^{cc} (P) [v. 1774] : Oui. Maintenant je peux vous quitter...

VIOLANTE
Discursos. |||*acorta.

QUITERIA
1785 Tus desengaños verán
que todo es mentira y juego.

VIOLANTE
Bueno es eso, si don Diego
quiere, yo veré a don Juan.

Vanse.
[*En casa de don Diego.*]
Salen don Antonio, y don Diego.

DON ANTONIO
Astrólogo excelente
1790 sois, divulgado ya de gente en gente.
En Madrid no he topado
hombre ninguno a quien no haya
contado
mil cosas: sea justo o no sea justo,
¡por Dios, don Diego, que el mentir es
gusto!
1795 Al punto que de vos me aparté, luego
fui a la casa de juego,
dijelo a dos mirones,
que es lo mismo llamaros^{cd} a pregones;
salí de allí, y entreme en los corrales
1800 de las comedias, donde
la más oculta cosa no se esconde.
Pasé adelante a aquellas cuatro
esquinas

* (QC) (Viol.) De pensamientos acorta. - ^{cd}(P) [v. 1798]: llamallos

VIOLANTE
Écourte tes discours. |||*

QUITERIA
1785 Tu seras détrompée, et verras
Que tout est mensonge et jeu.

VIOLANTE
Tout cela est bon, si Don Diego
Le veut, je verrai Don Juan.

Elles sortent.
[*Dans la maison de Don Diego.*]
Entrent Don Antonio, et Don Diego.

DON ANTONIO
Désormais vous êtes un astrologue excellent,
1790 De bouche à oreille célébré.
Dans Madrid je n'ai rencontré
Nul homme, à qui je n'aie conté
Mille choses : que ce soit juste ou injuste,
Par Dieu, Don Diego, comme c'est un
plaisir de mentir !
1795 Aussitôt que je vous eus quitté, j'allai
Ensuite à la maison de jeu,
Je le dis à deux badauds,
Ce qui est la même chose qu'appeler par
cricurs publics ;
Sorti de là, j'entrai
1800 Dans les théâtres, où
Le plus secret n'est pas tenu caché.
Je m'avançai aux quatre coins

* (QC) (Viol.) Écourte tes remontrances.

de la calle del Lobo, y la del Prado,
 a quien por nombre ha dado
 1805 una discreta dama «mentidero
 de varones ilustres». Lo primero
 ||fue||* hablar de vos, + || y ||+ había
 allí quien por astrólogo os tenía,
 y como si no fuera
 1810 yo quién mejor que todos lo supiera,
 – ¡a quién esto no admira! –
 por verdad me contaron mi mentira.

Mas lo mejor de todo no fue esto,
 sino que entré en los trucos, donde
 estaba

1815 un hombre que contaba
 cosas que os había visto
 hacer, – no sé por Dios, cómo resisto
 la risa –; + || y ||+ no pudiendo
 sufrirlo, empecé a hablar, contradiciendo

1820 tantos disparates, enfadado^{cc}.
 Levantose enojado,
 diciéndome^{cf}: vuested no le conoce,
 yo sí, muy bien, y sé lo que^{sg} aquí digo,

de buen original, porque es mi amigo.
 1825 Tanto una novedad Madrid^{ch} esfuerza,
 que mi mentira la creí por fuerza^{ci}.

DON DIEGO

Bien lo habéis ponderado.

* (QC) fui a - ^{cc} (P) [v. 1819-1820] : contradiciendo / de tantos disparates, enfadado. - ^{cf} (P) [v. 1821-1822] : Y él levantó, enojado, / la voz, diciéndome - ^{sg} (P) [v. 1823] : cuanto - ^{ch} (P) [v. 1825] : una novedad aquí se... - ^{ci} (P) [v. 1826] : que mi misma mentira / siendo el autor la creí por fuerza.

De la rue du Loup et de celle du Prado,
 Rebaptisées par une femme d'esprit
 1805 Du nom de : « potinière
 Des hommes illustres. » D'abord || il fut
 Question de ||* vous, + || et ||+ il y avait là
 Des gens qui vous tenaient pour astrologue,
 Et comme si je n'avais pas moi-même été
 1810 Le mieux informé de tous
 – Qui cela n'étonnera-t-il pas! –
 Comme une vérité ils me contèrent mon
 mensonge.

Mais il y eut encore plus plaisant :
 Ce fut quand j'entrai dans les billards,

1815 Là se trouvait un homme qui racontait
 Des choses qu'il vous avait vu
 Faire, – par Dieu, je ne sais pas comment
 Je me retiens de rire –; + || et ||+ ne pouvant
 Le supporter, je commençai à parler,
 contredisant

1820 Tant de sottises, irrité^{cc}.
 Il se leva, pris de colère,
 Me disant^{cf} : « Vous ne le connaissez pas,
 Moi si, très bien, et je sais ce qu'ici^{sg}
 j'affirme,

De bonne source, car il est mon ami. »
 1825 Une nouveauté a tant d'effet à Madrid^{ch},
 Que je fus forcé de croire mon mensonge^{ci}.

DON DIEGO

Qu'avec habileté vous avez mené tout cela.

* (QC) D'abord, / Je me mis à parler... - ^{cc} (P) [v. 1819-1820] : Le contredisant, / Irrité de tant de sottises - ^{cf} (P) [v. 1821-1822] : Et pris de colère, il leva / La voix, me disant - ^{sg} (P) [v. 1823] : tout ce qu'ici - ^{ch} (P) [v. 1825] : Une nouveauté ici fait tant d'effet - ^{ci} (P) [v. 1826] : Que je fus forcé de croire / Ce mensonge même dont j'étais l'auteur.

Sale Morón.

MORÓN

Una señora
de angosto talle y de cadera ancha,
con más cañas que carro de la Mancha,
1830 a quien el manto sólo deja fuera
un ojo que le sirve de lumbreira,
dice que hablarte quiere.

DON DIEGO

¡Mujer! ¿Quién puede ser?

DON ANTONIO

Sea quien fuere,
di que entre²⁶.

MORÓN

Ya está dentro de la sala.

DON DIEGO

1835 Por Dios, que la fachada no es muy mala.

Van entrando Violante y Quiteria + ||| tapadas. ||| +

VIOLANTE

¿Quién es de ustedes el señor don Diego?

DON DIEGO

Yo soy, señora, que a ofrecirme llevo

Entre Moron.

MORON

Une dame
À la taille étroite et à la large hanche,
Plus anguleuse qu'un chariot de la Manche,
1830 Dont le châle laisse seulement sortir
Un œil qui lui tient lieu de lucarne,
Dit qu'elle désire te parler.

DON DIEGO

Une femme ! Qui peut-elle être ?

DON ANTONIO

Qui que ce soit,
Fais-la entrer.

MORON

La voici déjà dans la salle.

DON DIEGO

1835 Par Dieu, la façade n'est pas trop laide.

Entrent Violante et Quiteria + ||| voilées. ||| +

VIOLANTE

Lequel de vous est le seigneur Don Diego ?

DON DIEGO

C'est moi, madame, qui viens me mettre

²⁶ *Di que entre*: ces mots ne figurent pas dans (P).

a esos pies, si merecen obligaros
tan súbditos deseos.

VIOLANTE

1840 Solo quisiera hablaros.

DON ANTONIO

Pues yo despejaré. [*aparte*] (Desde aquí
quiero
saber^{ci}, qué encanto es este).

Desvíase. [*Sale Morón.*]

DON DIEGO

Lo primero
sentaros ha de ser y descubrirlos.

VIOLANTE

1845 Por cansada me siento, y por serviros
me descubro.

DON DIEGO

No es bien que cielo tanto
tenga oculto la noche deste manto,
aunque en luces tan bellas
⌋⌋suplió un ojo, que es sol por⌋⌋* las
estrellas.
No sé cuál de las mías, levantarme
1850 pudo a tanto favor.

VIOLANTE

Con escucharme

À vos pieds, si des désirs aussi soumis
Méritent de vous obliger.

VIOLANTE

1840 Je voudrais vous parler seule à seul.

DON ANTONIO

Bien, je vais libérer ces lieux. [*à part*] (D'ici
je veux savoir^{ci}
Quel est cet enchantement).

Il va se mettre à l'écart. [*Moron sort.*]

DON DIEGO

Vous devez
D'abord vous asseoir et vous découvrir.

VIOLANTE

1845 Je m'assieds par fatigue, et je me découvre
Pour vous servir.

DON DIEGO

Il ne convient pas qu'un pareil ciel
Reste caché par la nuit de ce châte,
Quoique parmi des lumières si belles,
⌋⌋Un œil y supplée, qui est un soleil pour⌋⌋*
les étoiles
Je ne sais laquelle des miennes a pu
1850 M'élever à une telle faveur.

VIOLANTE

C'est en m'écouter

^{ci}(P) [v. 1842]: mirar - * (QC) ante el sol se eclipsaron

^{ci}(P) [v. 1841-1842]: observer. - * (QC) Devant le soleil, se soient
éclipsées

sabréis mi pensamiento.

DON DIEGO

Ya os escucho, decid^{ck}.

VIOLANTE

Estadme atento.

Amorosos extremos^{cl},
no será bien que causen
1855 vanas admiraciones
a hombre que tanto sabe^{cm};
mayormente ||a|| quien pudo^{cn}
con ingenio tan grande,
merecer que la fama
1860 en dulce voz lo alabe.
Así pues confiada,
que puedo declararme,
como mujer a un noble,
y a un cuerdo como amante,
1865 me atreveré a deciros
la causa de mis males,
que en lágrimas, y quejas,
rompiendo el pecho salen.
Yo quise bien, — yo quiero,
1870 diré mejor —; que tarde
olvida quien bien quiere^{co}:
ni^{cp} es posible que pasen
por el amor los días,
los años, las edades,
1875 ||que si el ||* amor es gloria,
sus^{cs} siglos son instantes.
Yo quiero a un caballero,

^{ck}(P)[v. 1852]: Proseguid, ya os escucho. - ^{cl}(P)[v. 1854]: Amorosos sucesos - ^{cm}(P)[v. 1856]: a hombres que tanto saben - ^{cn}(P)[v. 1857]: quien puede - ^{co}(P)[v. 1871]: quien bien quiso - ^{cp}(P)[v. 1872]: y no - ^{cs}(P)[v. 1876]: los

Que vous saurez mon projet.

DON DIEGO

Parlez, je vous écoute^{ck}.

VIOLANTE

Soyez attentif.

Les excès amoureux^{cl}
Ne devraient pas causer
1855 De vains étonnements
Chez un homme^{cm} d'un tel savoir;
À plus forte raison chez qui a pu^{cn},
Grâce à son esprit supérieur,
Mériter que la renommée
1860 Le célèbre de sa voix douce.
Ainsi donc, dans la confiance
De pouvoir parler sincèrement
En tant que femme à un noble,
Et à un sage en tant qu'amante,
1865 J'oserai vous dire
La cause de mes maux,
Qui sous forme de pleurs et de plaintes,
S'échappent en déchirant mon sein.
J'ai beaucoup aimé, pour mieux dire,
1870 J'aime; car qui aime beaucoup^{co}
Tarde à oublier:
Il n'est pas possible que pour l'amour
Passent les jours,
Les ans, les époques,
1875 ||Car si ||* l'amour est une gloire,
Ses^{cs} siècles sont des instants.
J'aime un gentilhomme;

^{ck}(P)[v. 1852]: Poursuivez, je vous écoute. - ^{cl}(P)[v. 1854]: Les conduites que provoque l'amour - ^{cm}(P)[v. 1856]: Chez des hommes - ^{cn}(P)[v. 1857]: chez qui peut - ^{co}(P)[v. 1870-71]: qui a beaucoup aimé - ^{cs}(P)[v. 1876]: les

no os alabo sus partes,
que no importa deciros^{cr}
1880 más de que supe amarle.
Al fin de muchos días,
me dejó, y se fue a Flandes,
que son de un firme amor
los desengaños^{cs} tales.
1885 Aquesta carta suya^{ct}
he tenido esta tarde,
mensajero, y testigo
de su ausencia, bastante
a defender la vida,
1890 que quisieron quitarme
pasados gustos, siendo
ya presentes pesares.
Nació desto un deseo
de verle; no os espanten,
1895 pues sois cuerdo, y discreto,
los extremos que hace
una mujer que quiere;
que en las antigüedades
me previenen disculpas
1900 hechos más admirables.
Supe que sois tan sabio,
que con ingenio, y arte,
esta dificultad
es para vos muy fácil;
1905 así pues si os obligan
los extremos que esparcen
lágrimas por la tierra,
suspiros por el aire,
por triste, por rendida^{cu},

Je ne vous louerai pas ses qualités ;
Car il n'importe pas de vous dire^{cr}
1880 Plus que cela : j'ai su l'aimer.
Au terme de nombreux jours,
Il me quitta, et partit en Flandres,
Car telles sont les désillusions^{cs}
Que rencontre un amour constant.
1885 Cette lettre qui vient de lui^{ct},
Je l'ai eue cet après-midi,
Messagère et témoin
De son absence, qui suffit
À défendre la vie
1890 Que voulaient m'ôter
Les plaisirs passés, mués
En chagrins présents.
De là naquit un désir
De le voir ; ne soyez pas effrayé,
1895 Vous, qui êtes raisonnable, et sage,
Des excès auxquels est portée
Une femme qui aime ;
Car dans les temps antiques,
Des faits plus admirables
1900 Me fournissent à l'avance des excuses.
J'ai su que vous êtes si savant,
Qu'avec votre esprit, et votre art,
Cette difficulté
Est pour vous une chose très facile ;
1905 Ainsi donc si vous êtes sensible
Aux excès qui font répandre
Des larmes sur la terre,
Des soupirs dans les airs,
Étant triste, épuisée^{cu},

^{cr}(P) [v. 1879] : saber - ^{cs}(P)[v.1884] : siempre los premios - ^{ct}(P) [v.1885] : Esta carta que veis - ^{cu}(P)[v. 1909] : por llorosa

^{cr}(P) [v. 1879] : que vous sachiez - ^{cs}(P) [(v.1883)-1884] : toujours les récompenses - ^{ct}(P) [v.1885] : Cette lettre que vous voyez - ^{cu}(P) [v. 1909] : en pleurs

1910 por mujer, por amante,
merezca ver, señor,
a don Juan esta tarde.

DON DIEGO

¿Quién en el mundo ha visto
suceso semejante?
1915 +||| [*aparte*] (Ya quiere que la enseñe
su galán, que está en Flandes. |||⁺
No sé que hacer). Señora,
no es razón que os engañe
quien serviros desea.
1920 Y queso no es tan fácil
como a vos os parece,
ni astrólogos lo hacen;
porque representar
a la vista la imagen
1925 de un hombre que está ausente;
es magia, y castigarle
podrán a quien lo hiciera,
si alguno hay que lo alcance;
porque esa es una ciencia,
1930 que ||| no la |||* sabe nadie.

VIOLANTE

No llegara yo a hablaros,
señor, sin informarme
de que sabéis hacer
cosas más admirables.
1935 Si teméis el secreto,
muy bien sabré guardarlo,
aunque mujer.

1910 En tant que femme, en tant qu'amante,
Que je sois digne de voir, Monsieur,
Don Juan cet après-midi.

DON DIEGO

Qui dans le monde a vu
Un événement semblable ?
1915 +||| [*à part*] (Elle veut que je lui montre
Son galant, qui est en Flandres. |||⁺
Je ne sais que faire.) Madame,
Il ne serait pas juste que vous soyez trompée
Par celui qui désire vous servir.
1920 Ce que vous demandez n'est pas aussi facile
Qu'il vous paraît,
Et n'est pas du ressort des astrologues.
Parce que représenter
À la vue l'image
1925 D'un homme qui est absent
Est de la magie, et l'on pourrait
Châtier celui qui ferait cela ;
— Si tant est que quelqu'un y parvienne ;
Car c'est une science
1930 Que personne ne connaît.

VIOLANTE

Je ne viendrais pas vous trouver,
Monsieur, sans m'être informée
De ce que vous pouvez faire
Des choses plus admirables.
1935 Si vous craignez pour le secret,
Je saurai très bien le garder,
Bien qu'étant une femme.

* (QC) ya no

+||| DON DIEGO
No he visto
suceso semejante.

VIOLANTE
No lo dudéis. |||+

DON DIEGO
Señora,
1940 por Dios, que el excusarme,
no es, sino no saberlo^{cv}.

VIOLANTE
Otras dificultades
mayores habéis hecho,
que yo he estado esta tarde
1945 con hombre que os ha visto
hacer prodigios grandes^{cv}.

DON DIEGO [*aparte*]
(¡Qué bravamente aprieta!^{cx}
Así habré de librarne
porque aquí yo no pierda
1950 |||mi|||* opinión, y ella calle).
Pues, señora, la causa
de no determinarme
ha sido por estar
esa persona en Flandes;
1955 y si hay mar de por medio,
no es posible alcanzarle
los conjuros, porque ellos
no penetran los mares^{cy}.

^{cv}(P) [v. 1941] : no saber. - ^{cv}(P) [v. 1946] : prodigios tales. - ^{cx}(P) [v. 1947] : ¿Hay cosa como esta? - *(QC) la - ^{cy}(P) [v. 1956-58] : alcanzarse / el encanto, porque él / no penetra los mares.

+||| DON DIEGO
Je n'ai jamais vu
D'événement semblable.

VIOLANTE
N'en doutez pas. |||+

DON DIEGO
Grand Dieu,
1940 Madame, mon refus n'a d'autres causes
Que de ne pas savoir le faire^{cv}.

VIOLANTE
Vous avez résolu
D'autres difficultés plus grandes ;
J'ai rencontré cet après-midi
1945 Un homme qui vous a vu
Réaliser d'immenses^{cv} prodiges.

DON DIEGO [*à part*]
(Comme elle me presse vaillamment^{cx} !
Ainsi je vais devoir me dégager
De façon à ce que je n'y perde pas
1950 Ma réputation, et qu'elle se taise).
Eh bien, Madame, la cause
De mon abstention
A été que cette personne
Se trouve en Flandres ;
1955 Et s'il y a une mer qui nous sépare,
Il n'est pas possible que les incantations
L'atteignent, parce que celles-ci
Ne peuvent pas traverser les mers^{cy}.

^{cx}(P) [v. 1941] : Que l'ignorance. - ^{cv}(P) [v. 1946] : Réaliser de semblables prodiges. - ^{cx}(P) [v. 1947] : Peut-on concevoir une chose pareille? - ^{cy}(P) [v. 1956-58] : que l'enchantement / Se réalise, parce qu'il / Ne traverse pas les mers.

Si por acá estuviera
1960 aun pudiera enseñarle;
pero en Flandes no puedo.
Con esto, perdonadme.

VIOLANTE

Si advertís^{cz} las razones
que tengo dichas antes^{da},
1965 fueron, que a Flandes iba,
mas no que estaba en Flandes.
Él está en Zaragoza.
No hay cómo^{db} disculparse
ahora.

DON DIEGO [*aparte*]

¡Vive Dios,
1970 qué es apretado el lance!^{dc}

VIOLANTE

Si saber para esto
el nombre es importante^{dd},
es don Juan de Medrano.

DON DIEGO

[*aparte*] (Aun por aquí, enmendarse
1975 mi confusión pudiera)^{de}.
No paséis adelante,
que muy bien lo sé todo²⁷,
+ ||| que ya sé que ese hombre
es de mediano talle,

Si cet homme se trouvait par ici,
1960 Je pourrais à la rigueur le montrer ;
Mais en Flandres, je ne peux pas.
Je vous l'ai dit, pardonnez-moi.

VIOLANTE

Si vous êtes attentif au rapport
Que je viens de vous faire,
1965 J'ai dit qu'il allait en Flandres,
Mais non qu'il se trouvait en Flandres.
Il se trouve à Saragosse.
Vous n'avez plus moyen de vous dérober
Maintenant.

DON DIEGO [*à part*]

Grand Dieu,
1970 Comme la situation est critique!^{dc}

VIOLANTE

S'il est nécessaire de connaître
Le nom pour cela^{dd},
C'est Don Juan de Medrano.

DON DIEGO

[*à part*] (Cependant, de ce côté,
1975 Je pourrai remédier à mon embarras)^{de}.
N'en dites pas plus,
Car je sais tout très bien.
+ ||| Je sais que cet homme
Est de taille moyenne,

27 Le vers [1977] ne figure pas dans (P).

^{cz} (P) [v. 1963] : miráis - ^{da} (P) [v. 1963] : que yo os he dicho antes - ^{db} (P) [v. 1968] : con que - ^{dc} (P) [v. 1970] : ¡qué es riguroso trance! - ^{dd} (P) [v. 1971-1972] : Si saber os importa / el nombre de mi amante, - ^{de} (P) [v. 1974-1975] : ¿aun otra? enmendaráse / mi confusión ahora

^{dc} (P) [v. 1970] : Que ce moment est difficile! - ^{dd} (P) v. 1971-1972 : S'il vous importe de connaître / le nom - de mon amante, - ^{de} (P) [v. 1974-1975] : Encore une? Je vais remédier / Maintenant à mon embarras

1980 algo rubio, de rostro
blanco, los ojos grandes,
va vestido de verde. †††⁺
aparte (Así he de asegurarme).
Si es el que yo imagino,
1985 no ha dos meses cabales
que está ausente.

VIOLANTE
Es verdad^{df}.

+ ††† QUITERIA [*a Violante*]
¿Y quién pudo contalle
todo aquello?

VIOLANTE [*a Quiteria*]
Quiteria,
ves como son verdades,
1990 el mismo es; [*a don Diego*] ¿qué
decis? †††⁺

DON DIEGO
Como juréis guardarme
el secreto, me atrevo
esta noche a llevarle
a vuestra casa.

VIOLANTE
Y yo
1995 os juro de guardarle,
siendo mi obligación

1980 Plutôt blond, le visage
Pâle, avec de grands yeux,
Il s'habille en vert. †††⁺
[*à part*] (Il faut affermir ainsi ma position).
Si c'est celui que j'imagine,
1985 Cela ne fait pas encore deux mois pleins
Qu'il est absent.

VIOLANTE
C'est la vérité^{df}.

+ ††† QUITERIA [*à Violante*]
Et qui a pu lui raconter
Tout cela ?

VIOLANTE [*à Quiteria*]
Quiteria,
Tu vois comme tout ceci est vrai,
1990 C'est lui-même; [*à don Diego*] que dites-
vous? †††⁺

DON DIEGO
Si vous me jurez
De garder le secret, je me risquerai
Cette nuit à le faire venir
Chez vous.

VIOLANTE
Et moi,
1995 Je vous jure de garder ce secret,
Mon obligation envers vous étant

^{df}(P) [v. 1986] : ... que se ausentó. Quit. – ¡Jesús! [début de la réplique suivante.]

^{df}(P) [v. 1986] : ... Qu'il s'est absenté. Quit. - Grand Dieu! [début de la réplique suivante.]

de mi silencio llave²⁸.

DON DIEGO
Morón.

Sale Morón.

MORÓN
Señor, ¿qué es esto?

DON DIEGO
[*a Morón*] (Un lindo cuento). Traime
2000 tinta, y papel.

Vase Morón [y vuelve a salir.]

¿|||Tendrás|||*
ánimo para hablarle?

VIOLANTE
Ánimo tengo.

MORÓN
Aquí
está el recado.

+|||*Saca el recado.*|||+

DON DIEGO
Dame

28 Les vers [1996-1997] ne figurent pas dans (P).

* (QC) ¿Tendrás...

La clé de mon silence.

DON DIEGO
Moron.

Entre Moron.

MORON
Monsieur. Que se passe-t-il?

DON DIEGO
[*à Moron.*] Une belle histoire. Apporte-
moi
2000 De l'encre, et du papier.

Moron sort, [puis revient.]

|||Aurez-vous|||*
Le courage de lui parler?

VIOLANTE
J'ai du courage.

MORON
Voici
L'écritoire.

+|||*Il apporte l'écritoire.*|||+

DON DIEGO
Donne-moi

* (QC) Auras-tu ...

esa carta, y vete.

[*Vase Morón.*]

2005 Ahora es importante
que escribáis.

Escribe Violante.

VIOLANTE
Notad vos.

DON DIEGO
«Don Juan, ya sé...»

VIOLANTE
Adelante.

DON DIEGO
«Adonde estáis, venid
aquesta noche a hablarme,
2010 o iré donde estáis vos,
a descubrir maldades».

VIOLANTE
Ya está puesto.

DON DIEGO
Firmad
vuestro nombre.

VIOLANTE
Violante.

Ce papier, et retire-toi.

[*Moron sort.*]

2005 Il est important maintenant
Que vous écriviez.

Violante se met à écrire.

VIOLANTE
Ditez-moi.

DON DIEGO
«Don Juan, je sais bien...»

VIOLANTE
Ensuite.

DON DIEGO
«Où vous êtes, venez
Me parler cette nuit,
2010 Ou j'irai là où vous êtes,
Dévoiler de méchantes actions».

VIOLANTE
Voilà qui est fait.

DON DIEGO
Signez
De votre nom.

VIOLANTE
Violante.

Firma.

DON DIEGO
Con esto podéis iros
2015 y esta noche esperalde;
que yo sé que irá a veros.

VIOLANTE
Don Diego, el cielo os guarde.
[*aparte*] (¡Que hoy, don Juan, he de
verte!^{dg}
¿Hay dicha semejante?)

Vanse + ||| *las dos.* ||| + *Sale don Antonio.*

DON DIEGO
2020 ¿Habeisla escuchado?

DON ANTONIO
Sí.

DON DIEGO
¿Ya habéis visto otro suceso
más gracioso?^{dh}

DON ANTONIO
Yo os confieso
que ya perdido me vi
de risa, cuando os cogió
2025 en lo del mar.

^{dg}(P) [v. 2018] : ¡Que hoy, don Juan ha de verme! - ^{dh}(P) [v. 2022] : semejante ?

Elle signe.

DON DIEGO
Là-dessus vous pouvez partir,
2015 Et cette nuit attendez-le ;
Car je sais qu'il viendra vous voir.

VIOLANTE
Que le ciel vous garde, don Diego.
[*à part*] (Que je puisse te voir
aujourd'hui, Don Juan^{dg}!
Connaît-on une semblable fortune ?)

Elles sortent + ||| *toutes deux.* ||| + *Entre Don Antonio.*

DON DIEGO
2020 Vous l'avez écoutée ?

DON ANTONIO
Oui.

DON DIEGO
Avez-vous jamais vu quelque chose
De plus drôle^{dh} ?

DON ANTONIO
Je vous avoue
Qu'à un moment je me suis vu pris
De fou rire, avec ce qu'elle vous a
objecté
2025 Au sujet de la mer.

^{dg}(P) [v. 2018] : Que Don Juan puisse me voir aujourd'hui ! -
^{dh}(P) [v. 2022] : de pareil ?

DON DIEGO
¡Que segura
vino de mí!

MORÓN²⁹
La ventura
toda estuvo en que nombró
a don Juan. ¿Y qué has de hacer?

DON DIEGO
Por la reja de la calle,
2030 este papel has de echalle;
porque si él le llega a ver,
viendo público el secreto,
por fuerza a su casa irá
aquesta noche, y tendrá
2035 nuestra burla lindo efecto.

MORÓN
Piensas que comedia es,
que en ella de cualquier modo
que se piense, sale todo.
¿Si él lee, y no va después?

DON DIEGO
2040 Mil disculpas habré; en tanto,
mudarnos los dos podemos,
para que a la vista estemos
de lo que para el encanto.

DON DIEGO
Elle était si sûre
De moi quand elle est venue !

MORON
Toute la chance
A tenu à ce qu'elle a nommé
Don Juan. Et que vas-tu faire ?

DON DIEGO
Par la grille de la rue,
2030 Tu lanceras ce papier à Don Juan ;
Parce que s'il vient à le voir,
Voyant son secret divulgué,
Il se rendra forcément chez elle,
Cette nuit, et notre tour
2035 Aura un bel effet.

MORON
Tu crois être dans une comédie,
Car là, de quelque façon
Que l'on s'y prenne, tout réussit.
S'il lit, mais ne va pas chez elle ?

DON DIEGO
2040 Il y aura mille prétextes ; entre temps
Nous pouvons tous les deux y aller ?
Pour que nous soyons à même de voir
Comment tournera l'enchantement.

29 Dans (P), la première partie de cette réplique (jusqu'à *don Juan*) est attribuée à don Antonio, la fin à Morón.

Vanse.

[*En la casa de don Carlos.*]
Salen don Carlos y don Juan.

DON CARLOS

Dile la carta, mostró
2045 al tomarla un sentimiento
de tristeza, y de contento,
de adonde conozco yo^{di}
que os quiere bien, y pagáis
mal una fe tan segura,
2050 en tan perfecta hermosura.

DON JUAN

Vos, don Carlos, no miráis
que las perfecciones bellas,
en la hermosura mayor,
no dan lugar al amor
2055 si le niegan^{di} las estrellas.
En vano Violante espera
premio a firmeza * tan rara.

DON CARLOS

¿Según esto, no os pesara,

que un amigo la quisiera?

DON JUAN

2060 No sé que hiciera en rigor,

Ils sortent.

[*Chez Don Carlos.*]
Entrent Don Carlos et Don Juan.

DON CARLOS

Je lui donnai la lettre, elle montra
2045 En la prenant un sentiment
De tristesse, et de contentement,
D'où je reconnais pour ma part^{di}
Qu'elle vous aime, et que vous payez
Mal une foi aussi affirmée,
2050 Dans une beauté aussi parfaite.

DON JUAN

Vous, Don Carlos, vous ne voyez pas
Que les aimables perfections,
Dans la plus grande beauté,
Ne produisent pas l'amour
2055 Sans le consentement des étoiles^{di}.
C'est en vain que Violante espère
Voir récompensée une fidélité * aussi
rare.

DON CARLOS

D'après cela, cela ne vous chagrinerait
pas
Qu'un de vos amis s'éprenne d'elle ?

DON JUAN

2060 Je ne sais pas ce que je ferais en réalité,

^{di}(P) [v. 2047] : donde el alma conoció - ^{di}(P) [v. 2055] : donde faltan
- *(QC): fineza

^{di}(P) [v. 2047] : D'où l'âme peut reconnaître - ^{di}(P) [v. 2055] : Là
où font défaut les étoiles, - *(QC) : délicatesse

ni si me diera desvelos,
que suelen soplar los celos
las cenizas de un amor^{dk}.

DON CARLOS
¿No os causa melancolía
2065 la soledad que pasáis?

DON JUAN
La soledad que miráis^{dl}
es mi mejor compañía.

DON CARLOS
Que al fin^{dm}, ¿nadie ha de saber
la causa que preso os tiene?

DON JUAN
2070 El callarla me conviene.
Creed, si pudiera ser,
rompiendo tan gran secreto,
saberlo en el mundo dos,
el uno fuérades vos,
2075 mas como amigo os prometo
que no lo puedo contar.

DON CARLOS [*aparte*]
(La confianza es graciosa,
cuando no anda otra cosa
tan pública en el lugar).
2080 Por daros la compañía
que estimáis, quiero dejaros
solo.

^{dk}(P)[v. 2064]: las cenizas del amor. - ^{dl}(P)[v. 2065-2066]: D.C. - ¿No os caus[a] melancolía / pasar tanta soledad? / D.J. - Pensad que esta soledad ... - ^{dm}(P)[v. 2068]: Y en fin

Ni si j'en souffrirais,
Car la jalousie ranime souvent
Les cendres d'un amour^{dk}.

DON CARLOS
La solitude que vous vivez
2065 Ne vous rend pas mélancolique ?

DON JUAN
La solitude que vous voyez^{dl}
Est ma meilleure compagnie

DON CARLOS
Enfin^{dm}, personne ne doit savoir
Ce qui vous retient prisonnier ?

DON JUAN
2070 Je dois le taire.
Croyez, s'il était possible,
Rompant un aussi grand secret,
Que deux personnes au monde le sachent,
Vous seriez l'une d'elles,
2075 Mais en tant qu'ami je vous promets
Que je ne peux le raconter.

DON CARLOS [*à part*]
(L'intimité est plaisante,
Il n'est chose ici
Qui ne soit plus publique).
2080 Pour vous donner la compagnie
Que vous estimez, je vais vous laisser
Seul.

^{dk}(P)[v. 2064]: les cendres de l'amour. - ^{dl}(P)[v. 2065-2067]: D. C. - Vivre une telle solitude / Ne vous rend pas mélancolique ? / D.J. - Pensez que cette solitude ... - ^{dm}(P)[v. 2068]: Et à la fin,

Vase [*don Carlos.*]

DON JUAN
¿Con qué he de pagaros
tanto amor?^{dn} Ven, noche fría,

extiende el velo que dio
2085 en triste funesto empeño³⁰
+||| breves|||+ sepulcros al sueño.

Muera el Sol y viva yo.

Échanle un papel.

Mas ¿qué es esto?, ¿no es papel
el que está en el suelo? Sí.
2090 ¿Quién pudo traerle aquí?
Veré lo que dice en él.

+||| Abre el papel y |||+ lee.

«Don Juan, ya sé dónde estáis,
venid esta noche ||| a hablarme |||*».
+||| aun no acabo de admirarme. |||+
2095 ¿Vela el pensamiento, o duerme?³¹
Ojos, ¿qué es lo que miráis?
«Violante», la firma dice.
Sin duda Carlos contó^{do}

30 Dans (QC) et dans (S), le vers [2086] est suivi d'une didascalie peu intelligible : *Negros*.

31 Le vers [2095], qui ne figure pas dans (P) est caractéristique de l'esthétique baroque.

^{dn} (P) [v. 2083] : tal favor - * (QC): a verme. - ^{do} (P) [v. 2098] : Carlos, Carlos la contó -

Don Carlos sort.

DON JUAN
Avec quoi pourrais-je vous payer
Un aussi grand dévouement? Viens,
nuit froide,

Étends le voile qui donna
2085 Avec une triste, funeste insistence,
Des tombeaux +|||éphémères|||+ au
sommeil.

Que meure le soleil et que je vive.

On lui lance un papier.

Mais que se passe-t-il? N'est-ce pas
Un papier que je vois par terre? Si.
2090 Qui a pu l'apporter ici?
Je vais voir ce qui est écrit.

+||| Il ouvre la lettre et |||+ il lit.

« Don Juan, je sais bien où vous êtes,
Venez cette nuit pour ||| me parler |||* ».
+||| Je n'en finis plus de m'étonner. |||+
2095 Ma conscience veille-t-elle, ou dort-elle?
Que voyez-vous, mes yeux?
« Violante », dit la signature.
Sans doute Carlos a-t-il raconté^{do}

* (QC) : pour me voir. - ^{do} (P) [v. 2098] : Carlos, Carlos lui a raconté

que estaba en su casa yo.
 2100 ¿Hay suerte más infelice?
 ¿Que Carlos me ha descubierto?
 Sí, bien claro me ha mostrado
 que está muy enamorado
 de Violante; esto es lo cierto,
 2105 y aun él me trujo el papel
 (¿qué pena a mi pena iguala?)
 porque dentro desta sala
 nadie ha entrado sino es él.
 ¿Qué puedo hacer? Si no voy
 2110 a vella, más atrevida,
 de mi silencio ofendida,
 publicará dónde estoy.
 Pues si ya se ha de saber
 que estoy encubierto aquí,
 2115 mejor lo sabrá de mí,
 que de modo sabré hacer,
 que quede más engañada^{dp},

 con lo que la he de contar;
 que es muy fácil de engañar
 2120 la mujer enamorada.

Vase.

[En casa de Violante.]
 Salen Violante y Quiteria, con $\perp\perp$ lucas,
 pónenlas sobre un bufete. $\perp\perp$ *

QUITERIA

¿Es posible que has creído

Que j'étais dans sa maison.
 2100 Est-il un sort plus malheureux ?
 Que Carlos ait pu me trahir ?
 Oui, il m'a bien clairement montré
 Qu'il est très amoureux
 De Violante ; cela est sûr,
 2105 Et même il m'a apporté le papier
 (Quelle peine est égale à la mienne ?)
 Parce qu'à l'intérieur de cette salle,
 Personne n'est entré, si ce n'est lui.
 Que puis-je faire ? Si je ne vais pas
 2110 La voir, plus audacieuse,
 Offensée de mon silence,
 Elle dira à tous où je suis.
 Cependant si l'on doit apprendre
 Que je suis caché ici,
 2115 Il vaut mieux que ce soit par moi,
 Car je saurai procéder de manière
 À ce qu'elle reste davantage dans
 l'erreur^{dp},

 Avec ce que je vais conter ;
 Car la femme amoureuse
 2120 Est des plus faciles à tromper.

Il sort.

[Dans la maison de Violante.]
 Entrent Violante et Quiteria, avec $\perp\perp$ des lumières,
 qu'elles posent sur un buffet. $\perp\perp$ * ?

QUITERIA

Est-il possible que tu aies cru

^{dp}(P) [v. 2117] : que quede más obligada - *(QC) luz en una bujía.

^{dp}(P) [v. 2117] : À la contraindre davantage - *(QC) de la lumière sur des bougies.

que haya de venir a casa
en esta noche don Juan,
y no creas^{dq} que te engaña
2125 tu deseo? ¿Cómo puede

venir, quién de leguas tantas
hoy te ha escrito?

VIOLANTE

Necia estás

¿quieres tú con tu ignorancia,
poner límite a las ciencias
2130 que tanto poder^{dr} alcanzan?
Como no haya mar en medio,
eso es cosa averiguada,
que vendrá, mas no don Juan,
sino sombra que retrata
2135 al mismo de la manera
que allá estuviere.

QUITERIA

¿Y qué sacas

de verle así?

VIOLANTE

Sólo verle,

y no me preguntes nada
si no sabes qué es amor.
2140 Que ya sé que hay muchas damas
que se entretienen en ver^{ds}
en qué los ausentes pasan.

Que cette nuit, chez toi,
Don Juan doive venir,
Et que tu ne croies pas^{dq}

2125 Que c'est ton désir qui te trompe ?

Comment

Pourrait venir quelqu'un qui t'a écrit
De si loin aujourd'hui?

VIOLANTE

Tu es sotté.

Prétends-tu dans ton ignorance,
Mettre des limites aux sciences
2130 Qui atteignent un tel pouvoir^{dr} ?
Comme aucune mer ne nous sépare,
C'est un fait vérifié,
Que viendra, non pas Don Juan,
Mais une ombre qui le représente
2135 Lui-même exactement
Comme il serait là-bas.

QUITERIA

Et qu'est-ce que cela
t'apportera

De le voir de cette façon ?

VIOLANTE

Seulement de le voir,

Et ne me demande rien,
Si tu ne sais pas ce qu'est l'amour.
2140 Car je sais qu'il se trouve bien des dames
Qui se divertissent à voir^{ds}
Ce que font les absents.

^{dq}(P) [v. 2124] : y no veas - ^{dr}(P) [v. 2130] : tantas fuerzas - ^{ds}(P) [v. 2141] : que se holgarán de saber

^{dq}(P) [v. 2124] : Et que tu ne vois pas... - ^{dr}(P) [v. 2130] : une telle puissance, - ^{ds}(P) [v. 2141] : Qui se divertiront de savoir

QUITERIA
Y cuando fuera posible
el verle^{dt}, ¿no te causara
2145 miedo, pensar que era sombra?

VIOLANTE
Ningún temor me acobarda,
ánimo tengo.

QUITERIA
Yo no.

+ ||| *Dentro ruido.* |||+

VIOLANTE
Mira que a la puerta llaman,
toma esa luz, y abre presto.

QUITERIA
2150 La color tienes turbada,
¿has creído que es don Juan?

VIOLANTE
No lo creo, pero acaba.

QUITERIA
Yo voy a abrir.

Vase + ||| *Quiteria, llevando una luz.* |||+

VIOLANTE
¿Qué no intenta

QUITERIA
Et quand cela serait possible
De le voir^{dt}, cela ne te ferait pas
2145 Peur, de penser que c'est une ombre ?

VIOLANTE
Aucune frayeur ne m'affecte,
J'ai du courage.

QUITERIA
Pas moi.

+ ||| *Bruit en coulisses.* |||+

VIOLANTE
Écoute, on frappe à la porte,
Prends cette lumière et hâte-toi d'ouvrir.

QUITERIA
2150 Tu as changé de couleur.
Tu as cru que c'est Don Juan ?

VIOLANTE
Je ne le crois pas, mais vas-y.

QUITERIA
Je vais ouvrir.

Sort + ||| *Quiteria, portant de la lumière.* |||+

VIOLANTE
Que ne tente pas

^{dt} (P)[v. 2144] : el venir,

^{dt} (P)[v. 2144] : Qu'il vienne,

celosa^{du}, y desesperada,
2155 una mujer! ¡Qué de cosas
sabe prevenir quien ama!
No hay al amor imposibles,
todo lo vence, y lo allana,
como es Dios^{dv}.

Sale Quiteria + ||| arrojando la luz, y espantada. ||| +

QUITERIA

¡Jesús mil veces!^{dw}

2160 Señora, verdad es clara
el encanto, ¡muerta vengo!
Don Juan era el que llamaba
a nuestra puerta.

VIOLANTE

¿Qué dices?^{dx}

QUITERIA

Que está^{dy} dentro de la sala.

VIOLANTE

2165 Hasta ahora más valiente,
y más animosa estaba,
mas ya en saber que es don Juan,
estoy medrosa, y turbada^{dz}.

Sale don Juan.

DON JUAN

Violante, dame los^{ca} brazos.

^{du}(P) [v. 2154] : quejosa - ^{dv}(P) [v. 2159] : No hay fuerza... - ^{dw}(P) [v. 2159] : ¡Jesús mil veces Jesús! - ^{dx}(P) [v. 2163] : ¡Ay de mí! - ^{dy}(P) [v. 2164] : Ya está - ^{dz}(P) [v. 2166-2167] : y ya de ver que es verdad / está sin sentido el alma. - ^{ca}(P) [v. 2163] : tus

Une femme, dans son désespoir
2155 Et sa jalousie^{du}! Que de choses
Savent prévoir ceux qui aiment!
Rien n'est impossible à l'amour :
Il vainc tout, il aplatit tout,
Comme il est Dieu^{dv}.

Rentre Quiteria + ||| qui jette la lumière, effrayée. ||| +.

QUITERIA

Jésus, au secours!

2160 Madame, l'enchantement est
Pure vérité! Je suis morte.
C'était bien Don Juan qui frappait
À notre porte.

VIOLANTE

Que dis-tu^{dx}?

QUITERIA

Qu'il est^{dy} dans la salle.

VIOLANTE

2165 Jusqu'à présent, j'étais plus vaillante
Et j'avais plus de courage,
Mais de savoir que c'est Don Juan,
Me voici craintive, et troublée^{dz}.

Entre Don Juan.

DON JUAN

Violante, tends-moi les bras.

^{du}(P) [v. 2154-(2155)] : sa souffrance - ^{dv}(P) [v. 2159] : Il n'y a pas de force... - ^{dx}(P) [v. 2163] : Malheur à moi! - ^{dy}(P) [v. 2164] : Il est déjà - ^{dz}(P) [v. 2166-2167] : Et maintenant, voyant que c'est la vérité / Mon âme défaille.

VIOLANTE

2170 Espera, don Juan, aguarda,
Detente, don Juan, espera.
+ ||| Ya todo el valor me falta.

DON JUAN

Violante, escucha ¿qué tienes? |||⁺
¿Después de ausencia tan larga,
2175 desta suerte me recibes
y desta suerte me pagas
venir a verte no más?

QUITERIA

Bien claro nos desengaña,
que viene no más de a verte^{eb}.

DON JUAN

2180 ¿Qué dices?^{ec}

VIOLANTE [*aparte*]

(Estoy turbada,
el cuerpo me cubre un hielo,
y el corazón se desmaya)³².
Don Juan, ya veo que vienes
a verme de donde estabas.
2185 Vuélvete presto, que a mí
haberte visto me basta.

DON JUAN

Si por mi fingida ausencia^{ed}
estás, Violante, enojada,

VIOLANTE

2170 Attends, Don Juan, reste là,
Arrête-toi, Don Juan, attends.
+ ||| Tout mon courage m'abandonne.

DON JUAN

Violante, écoute-moi; qu'as-tu? |||⁺
Après une aussi longue absence,
2175 C'est ainsi que tu me reçois,
C'est ainsi que tu récompenses
Ma visite toute simple?

QUITERIA

Il nous tire clairement d'embarras,
En parlant d'une visite toute simple^{eb}!

DON JUAN

2180 Que dis-tu^{ec}?

VIOLANTE [*à part*]

(Je suis troublée,
Un froid glacial me pénètre,
Et le cœur me manque).
Don Juan, je vois que tu viens
Me voir, depuis là où tu étais.
2185 Repars promptement, car pour moi
Il me suffit de t'avoir vu.

DON JUAN

Si c'est mon absence simulée^{ed}
Qui te fâche, Violante,

32 Les vers [2181-2182] ne figurent pas dans (P).

^{eb} (P) [v. 2178-2179] : Bien claro me desengaña / que viene desde
allá a verla. - ^{ec} (P) [v. 2180] : Escúchame. - ^{ed} (P) [v. 2187] : Si por
el ausencia mía...

^{eb} (P) [v. 2178-2179] : Il me tire clairement d'embarras, / Car il vient
de là-bas pour la voir. - ^{ec} (P) [v. 2180] : Écoute-moi. - ^{ed} (P) [v. 2187] :
Si c'est mon absence

escúchame las disculpas.

Écoute mes excuses.

VIOLANTE

2190 Yo pienso^{ec} que tienes hartas.
Vete, y déjame.

VIOLANTE

2190 Je pense^{ec} que tu en as, et trop.
Pars, laisse-moi.

DON JUAN

¿Si estoy
en Madrid por ciertas causas?

DON JUAN

Si je me trouve
À Madrid pour certaines raisons ?

VIOLANTE

Ya sé las causas que son.

VIOLANTE

Je connais bien ces raisons-là.

DON JUAN

¿Si en este papel me llamas?

DON JUAN

Si par cet écrit tu m'appelles ?

QUITERIA

2195 ¿Quién se le llevó tan presto?
Aquí algún^{ef} demonio anda.

QUITERIA

2195 Qui le lui a apporté si vite ?
Il y a quelque démon là-dessous^{ef}.

VIOLANTE

Yo te llamé, por pensar
poderte hablar, mas es tanta
mi turbación, que no puedo,
2200 bien verás que no fue falsa
mi voluntad, pues que hizo
diligencias^{eg} tan extrañas.

VIOLANTE

Je t'ai appelé, en pensant
Pouvoir te parler, mais mon trouble
Est tel, que je ne le puis.
2200 Tu verras bien que mes dispositions
N'étaient pas feintes, puisqu'elles m'ont
fait faire
Des démarches^{eg} aussi étranges.

DON JUAN

Ya sé que tus diligencias
han sabido cuanto pasa,

DON JUAN

Je sais bien que par tes démarches,
Tu as su tout ce qui se passe,

^{ec}(P) [v. 2190] : Yo creo - ^{ef}(P)[v. 2196] : el - ^{eg}(P)[v. 2202] : experiencias

^{ec}(P)[v. 2190] : Je crois - ^{ef}(P)[v. 2196] : Le démon se trouve là-dessous - ^{eg}(P)[v. 2202] : des expériences

2205 por eso vengo yo a verte.

QUITERIA

¡Qué bien dice, que la causa
del haber venido fue^{ch}
tu diligencia!

VIOLANTE

Fantasma,
Vuélvete, y déjanos ya^{ei}.

DON JUAN

2210 ¡Qué bien finges que me engañas!^{ei}

Dame los^{ek} brazos.

VIOLANTE

¿Los brazos?
¡Ay de mí!

+ ||| *Se va Violante como espantada.* ||| +

DON JUAN

Detente^{ei}, aguarda.

VIOLANTE

Cerrada en este aposento³³
estaré hasta que te vayas.

DON JUAN

2215 Cerró la puerta, no quiso

2205 Et c'est pourquoi je viens te voir.

QUITERIA

Il le dit bien, que ce sont
Tes démarches qui ont provoqué
Sa venue!

VIOLANTE

Fantôme,
Repars d'où tu viens, et laisse-nous^{ei}.

DON JUAN

2210 Tu simules si bien que je m'y laisserais
prendre^{ei}!

Tends-moi les bras.

VIOLANTE

Les bras?
Malheur à moi!

+ ||| *Violante s'enfuit, comme effrayée.* ||| +

DON JUAN

Non, reste là^{ei}, arrête.

VIOLANTE

Enfermée dans cette chambre,
J'y serai jusqu'à ce que tu partes.

DON JUAN

2215 Elle a fermé la porte, sans vouloir

33 Dans (QC), le vers [2213] est suivi d'une indication scénique : *Vase de adentro*.

^{ch}(P)[v. 2206] : es - ^{ei}(P)[v. 2209] : Vuélvete allá a Zaragoza - ^{ei}(P)[v. 2210] : Mi bien, los baldones bastan. - ^{ek}(P)[v. 2211] : tus - ^{ei}(P)[v. 2212] : Violante, ...

^{ei}(P)[v. 2209] : Repars là-bas à Saragosse. - ^{ei}(P)[v. 2210] : Trêve d'injures, mon amie. - ^{ei}(P)[v. 2212] : Violante, ...

satisfacción, porque airada
de ver que estaba en Madrid,
ninguna respuesta aguarda³⁴.
¡Quiteria!

QUITERIA
Señor, detente.

DON JUAN
2220 Dime, ¿qué ha sido la causa ...

QUITERIA
Mas ¿que he de pagarlo yo?

DON JUAN
... de su enojo?

QUITERIA
No sé nada.^{em}
+ ||| Violante te lo dirá. |||⁺
Vuélvete, y déjanos ya,

Huyendo temblando

2225 sombra, ilusión o fantasma.

DON JUAN
¿Hay suceso más notable?

D'explication, étant fâchée
De voir que je me trouve à Madrid.
Elle n'attend aucune réponse.
Quiteria!

QUITERIA
Arrête-toi, Monsieur.

DON JUAN
2220 Dis-moi, quelle a été la cause...

QUITERIA
Pourquoi cela retomberait-il sur moi?

DON JUAN
... De sa colère?

QUITERIA
Je n'en sais rien^{em}.
+ ||| Violante te le dira. |||⁺
Repars d'où tu viens, laisse-nous donc,

Elle s'enfuit en tremblant

2225 Ombre, illusion ou fantôme.

DON JUAN
Est-il un événement plus étonnant?

34 Les vers [2215-2218] ne figurent pas dans (P).

^{em} (P) [v. 2219- 2222] : Quit. Señor, detente. / ¡Esto sólo me faltaba! / Mas ¿que he de pagarlo yo? / D.J – ¿Qué ha sido? Qu. Yo no sé nada.

^{em} (P) [v. 2219- 2222] : Quit. - Monsieur, arrête-toi. / Il ne me manquait que cela! Pourquoi cela retomberait-il sur moi? / D.J – Q'est-ce donc? Quit. - Moi je ne sais rien.

¿Hay confusion más extraña?³⁵
 + ||| También Quiteria me deja. ||| +
 ¿Quién vio tantas turbaciones,
 2230 penas, y desdichas tantas?
 Carlos la culpa ha tenido
 Carlos ha sido la causa,
 ¿A quién he de responder,
 si a un mismo tiempo me llaman
 2235 con mil quejas un amigo,
 con mil celos una dama?^{en}

Est-il plus extravagante confusion ?
 + ||| Quiteria me fuit elle aussi. ||| +
 2230 Qui vit jamais autant de troubles,
 De peines et de malheurs ?
 La faute en est à Carlos,
 Tout cela vient de Carlos,
 À qui dois-je répondre,
 Lorsque me réclament en même temps
 2235 Un ami, avec mille plaintes,
 Une dame, avec mille jalousies^{en}?

35 Les vers [2224-2227] ne figurent pas dans (P). La didascalie *Vase huyendo* décrit la fuite de Quiteria.

^{en} (P) [v. 2229-2236] : ¿Quién vió confusiones tantas? / Escucha, Violante, escucha / espera, Quiteria, aguarda. / ¿A quién he de dar disculpas, / si a un mismo tiempo me llaman / con la traición de un amigo / unos celos de una dama?

^{en} (P) [v. 2229-2236] : Qui a jamais vu autant de confusions? / Écoute, Violante, écoute. / Arrête-toi, Quiteria, attends. Auprès de qui devrai-je trouver des excuses / Lorsque me réclament en même temps / Avec la trahison d'un ami / Les jalousies d'une dame?

TERCERA JORNADA

[*En casa de Leonardo.*]
Salen doña María, Beatriz y don Juan.

DON JUAN
¿Pues no me darás los brazos,
siquiera por bien venido?

MARÍA
Sí, don Juan, puesto que han sido
2240 del alma y la vida lazos.

DON JUAN
Dichosa la ausencia fue,
si por fin de su rigor
merezo tanto favor.

MARÍA
Más mereces tú.

DON JUAN
No sé,
2245 cómo me atreva a pedir,
usando desta licencia^a,
otro que supla^b esta ausencia.

MARÍA
¿Cómo, don Juan? Con decir
lo que te agrada.

DON JUAN
Señora,

TROISIÈME JOURNÉE

[*Dans la maison de Leonardo.*]
Entrent doña Maria, Beatriz et Don Juan.

DON JUAN
Donc tu ne m'ouvriras pas tes bras,
Même pour me dire la bienvenue?

MARIA
Si, Don Juan, puisqu'ils ont été
2240 Les liens de la vie et de l'âme.

DON JUAN
Mon absence a porté du fruit,
Si pour achever sa rigueur,
Je mérite une telle faveur.

MARIA
Tu en mérites bien plus.

DON JUAN
Je ne sais,
2245 Fort de cet encouragement^a,
Comment oser en demander
Une autre qui compense^b cette absence?

MARIA
Comment, Don Juan? En disant
Ce qui te fait plaisir.

DON JUAN
Madame,

^a(P) [v. 2246] : soberbio con tal licencia, - ^b(P) [v. 2247] : que sufra

^a(P) [v. 2245-46] : Orgueilleux d'un tel encouragement, - ^b(P) [v. 2247] : Une autre que cette absence puisse tolérer?

2250 dame esta cinta pendiente
de tu cuello, porque afrente
al iris, que el cielo dora.

Dale una joya³⁶.

MARÍA
La joya darte imagino.

DON JUAN
La cinta pido no más.

MARÍA
2255 Tómala así, que vendrás
empeñado del camino,
pues de tu vuelta fingida
el día llegó feliz
que yo esperaba.

DON JUAN
Beatriz,
2260 ¿no me das la bienvenida?³⁷

BEATRIZ
¿Es hora, señor, de verte?

DON JUAN
Bien, Beatriz, has preguntado.
¿No me has visto, y me has hablado

2250 Donne-moi ce ruban qui entoure
Ton cou, pour qu'il humilie
L'arc-en-ciel, que le ciel dore.

Elle lui donne un bijou.

MARIA
Je pense te donner ce bijou.

DON JUAN
Je ne demande rien de plus que le ruban.

MARIA
2255 Prends-le donc : tu viens ici
En voyageur persévérant,
Car il est venu, l'heureux jour
De ton retour simulé,
Que j'attendais.

DON JUAN
Tu ne me souhaites pas,
2260 La bienvenue, Beatriz ?

BEATRIZ
Est-ce l'heure de te voir, Monsieur ?

DON JUAN
Tu as posé une bonne question, Beatriz :
Ne m'as-tu pas vu, et parlé,

³⁶ Cette didascalie ne figure pas dans (P).

³⁷ Les vers [2257-2260] ne figurent pas dans (P).

todas las noches?^c

MARÍA

Advierte

2265 bien +|||en|||+ lo que has de fingir,
y de lo que nos conviene^d;
porque ya mi padre viene.

Sale Leonardo.

DON JUAN

[*aparte*] (Yo sé lo que he de decir)³⁸.
Dame mil veces tus pies.

LEONARDO

2270 Los brazos será mejor.
+|||*aparte*|||+ No le conozco.

DON JUAN

Señor,

estos quiero que me des,
por la obligación que tengo
a esta casa, y porque más

2275 no estes dudoso, sabrás
que de Zaragoza vengo,
donde muchos días fui
huésped, señor, de tu hermano,
de cuya liberal mano
2280 mil mercedes recibí.

Toutes les nuits^c?

MARIA

Prends bien garde

2265 À ce que tu dois feindre,
Et à ce qui nous convient^d;
Car voici mon père qui vient.

Entre Leonardo.

DON JUAN

[*à part*] (Je sais ce que je dois dire).
Que j'embrasse tes pieds mille fois.

LEONARDO

2270 Une accolade vaudra mieux.
+|||*à part*|||+ Je ne le connais pas.

DON JUAN

Monsieur,

Je souhaite t'embrasser les pieds,
Pour l'obligation que je garde
Envers cette maison, et pour que tu ne
doutes pas

2275 Davantage, tu sauras
Que je viens de Saragosse,
Où je restai de nombreux jours,
Monsieur, hôte de ton frère,
Dont la main généreuse
2280 M'a donné mille bienfaits.

38 Le vers [2268] ne figure pas dans (P).

^c (P) [v. 2262-2264] : D.J. - Muy bien, Beatriz, preguntaste. / No me viste, aunque me hablaste / todas las noches. - ^d(P) [v. 2266] : y en la salida que tiene

^c (P) [v. 2262-2264] : D.J. - Tu as posé une très bonne question, Beatriz : / Tu ne m'as pas vu, quoique tu m'aies parlé, / Toutes les nuits. - ^d(P) [v. 2266] : Et à l'enjeu de cette feinte

Unas cartas que traía,
para abono desto yo,
entre otras cosas me hurtó
un criado que tenía,
2285 y ya, señor, que la culpa
de aquella falta no tengo,
si a dar las cartas no vengo,

vengo a daros la disculpa.

LEONARDO

Siento en extremo no vellas,
2290 y no por lo que os abona,

que basta vuestra persona
para más crédito.

DON JUAN

En ellas,
lo que don Pedro os decía
es que me ayudéis, señor,
2295 aquí con vuestro favor^e
en una pretensión mía,
causa de pleitos muy grandes,
que hoy a la Corte me ha vuelto
cuando ya estaba resuelto
2300 de pasar sirviendo a Flandes.

LEONARDO

Esta es mi casa, y en ella
no os falta la de mi hermano^f.

^e (P) [v. 2294-95] : e[s] con vuestro favor / aquí me ayudéis, señor,
- ^f (P) [v. 2301-2302] : Ofreceros esta casa / puedo, sin que echéis
en ella / menos a la de mi hermano.

Quelques lettres que je t'apportais,
Pour ma part, comme caution,
Parmi d'autres choses me furent volées
Par un serviteur que j'avais,
2285 Et puisque, Monsieur, je ne suis pas
Coupable de ce manque,
À défaut de venir vous présenter les
lettres,
Je viens présenter mes excuses.

LEONARDO

Je regrette extrêmement de ne pas les
voir,
2290 Mais pas pour la caution qu'elles vous
donnent,
Car votre personne plaide assez
Pour vous, et vous accréдите.

DON JUAN

Ce que don Pedro vous suggérait,
C'est que vous m'aidiez, Monsieur,
2295 Maintenant avec votre crédit^e
Pour une charge que je désire, qui est
À l'origine de très grands litiges,
Car cela m'a fait revenir à la Cour,
Alors que j'étais déjà résolu
2300 À partir servir en Flandres.

LEONARDO

Voici ma maison, qui pour vous
Ne la cédera en rien à celle de mon
frère^f.

^e (P) [v. 2294-95] : C'est qu'avec votre crédit, / Maintenant vous
m'aidiez, Monsieur, - ^f (P) [v. 2301-2302] : Je peux vous offrir / Cette
maison, sans que vous mésestimiez / Celle de mon frère.

DON JUAN
El estilo cortesano
estimo. Vos, dama bella,

+||| LEONARDO
2305 Advierte que habla contigo,
María.

MARÍA [*aparte*]
(Por no turballe,
no me he atrevido a miralle).

DON JUAN
Pues a serviros me obligo,
buscad alguna ocasión
2310 en que yo os pueda decir
mi deseo, por cumplir
así con mi obligación.
Aquesto no es fingimiento,
porque ya habrá conocido
2315 lo que es o no es fingido
tan sutil entendimiento: |||⁺
mirad si algo me mandáis.

LEONARDO
Responde.

MARÍA
[*aparte*] (Turbarme temo)^g.
Yo me he holgado con extremo
2320 de que con salud vengáis:
en esta casa, mirad^h,

^g(P) [v. 2317-2318] : y mirad que me mandáis./ Leon. Respóndele.
María [*aparte*] (Ya no temo). - ^h (P) [v. 2321] : pensad

DON JUAN
J'apprécie le style
De la cour. Vous, belle dame,

+||| LEONARDO
2305 Fais attention, Maria,
Il te parle.

MARIA [*à part*]
(Pour ne pas le troubler,
Je n'ai pas osé le regarder).

DON JUAN
Puisque je m'engage à vous servir,
Cherchez quelque occasion
2310 En laquelle je vous puisse déclarer
Mon désir, pour m'acquitter
Ainsi de mon obligation.
Ceci n'est pas une feinte,
Car vous aurez déjà reconnu
2315 En quoi est, ou n'est pas feinte
Une entente aussi subtile : |||⁺
Voyez ce que je peux faire pour vous.

LEONARDO
Réponds.

MARIA
[*à part*] (J'ai peur de me troubler)^g.
Je me réjouis vivement
2320 De vous voir arriver en bonne santé :
Voyez^h, dans cette maison,

^g(P) [v. 2317-2318] : Et voyez ce que je peux faire pour vous. /
Leon. Réponds-lui. Maria [*à part*] (Je n'ai plus peur). - ^h (P)
[v. 2321] : Songez,

que os servirán, sin alguna
falta, que sé que en ninguna
hallaréis más voluntad.

2325 +||| Venid a vernos. [*aparte*] (Turbada
estoy) pues entre los dos
ya sabéis que para vos
no ha de haber puerta cerrada. |||⁺

LEONARDO [*aparte*]
||| (Qué bien respondió María). |||^{*}

BEATRIZ [*aparte*]
2330 (Y que bien don Juan fingió).

LEONARDO
¿He de ir con vos?

DON JUAN
Eso no.
[*aparte*] (Bien salió la industria mía)³⁹.

Vase.

||| LEONARDO
Hija, ¿qué melancolía
es está?

MARÍA
Con causa [he] estado

39 Le vers [2332] ne figure pas dans (P).

* (QC) Que triste que habla María.

Vous serez servi, sans aucune
Défaillance, et je sais qu'en aucune
Vous ne trouverez de meilleures
dispositions.

2325 +||| Venez nous voir. [*à part*] (Je suis
Troublée) car entre nous,
Vous savez bien que pour vous
Il ne doit pas y avoir de porte fermée. |||⁺

LEONARDO [*à part*]
||| (Maria a très bien répondu). |||^{*}

BEATRIZ [*à part*]
2330 (Don Juan a très bien manœuvré).

LEONARDO
Vous accompagnerai-je?

DON JUAN
Non, merci.
[*à part*] (Ma ruse a fort bien réussi).

Il sort.

||| LEONARDO
D'où vient cette mélancolie,
Ma fille?

MARIA
C'est à juste titre que j'ai été

* (QC) Maria parle bien tristement.

2335 divertida en mil enojos: |||*
si hoy delante de mis ojos,
una joya me ha faltado,
¿he de tener alegría?
Y aun pienso, que fue el perdella
2340 por tener el gusto en ella¹.

LEONARDO
¿Tales extremos, María,
⁺ ||| has de hacer?

MARÍA
¿Pues no he de hacer
extremos, si yo me vi
con ella, señor, aquí,
2345 y aquí se pudo perder? |||⁺

LEONARDO
¿Qué joya era?

MARÍA
Era el Cupido
de diamantes.

LEONARDO
¿Que eso pasa!
Búsquese en toda la casa,
y si se hubiere perdido,
2350 más joyas tienes, en quien
valor y arte se acrisola,
porque no estaba esta sola.

* (QC) Leon- ¿Qué tienes, que así has estado / divertida en mil enojos? -¹ (P) [v. 2336-2340] : Pues delante de los ojos, / una joya me ha faltado, / que era la que más quería / que pienso, que fue el perdella / por tener el gusto en ella.

2335 Préoccupée par mille soucis : |||*
Si aujourd'hui sous mes yeux,
Un de mes bijoux a disparu,
Dois-je montrer de la joie ?
Et je pense même, que je l'ai perdu
2340 Précisément parce que j'y tenais.¹

LEONARDO
Enfin, Maria, tu montres un tel chagrin ...
⁺ ||| Pour cela ?

MARIA
Mais ne dois-je pas
Montrer mon chagrin, si j'ai eu,
Monsieur, ce bijou juste ici,
2345 Et qu'il s'est perdu juste ici? |||⁺

LEONARDO
Quel bijou était-ce ?

MARIA
C'était le Cupidon
De diamants.

LEONARDO
Il fallait bien que cela arrive !
Qu'on le cherche dans toute la maison,
Et s'il s'était perdu,
2350 Tu as d'autres bijoux, dans lesquels
La valeur et l'art resplendissent ;
Celui-là n'était pas unique.

* (QC) Leon - Qu'est-ce que tu as, qu'est-ce qui t'a rendue / Ainsi préoccupée par mille soucis? -¹ (P) [v. 2336-2340] : Eh bien sous mes yeux, / Un de mes bijoux a disparu, / C'était celui que je préférerais : / Je pense que je l'ai perdu / Précisément parce que j'y tenais.

MARÍA
Esta sola quise bien.

+||| LEONARDO
¿Qué medio así se previene?

MARÍA
2355 No sé qué llegara a hacer
por ver la joya, prueben
de camino a quien la tiene. |||+

LEONARDO
Tanto tu pecho sintió
que te pudieseⁱ faltar,
2360 que no me has dado lugar
para que lo sienta yo.
Y a tanto tu llanto obliga,
que por darte gusto, luego
he de buscar a don Diego,
2365 que de la joya me diga.

Vase [Leonardo].

BEATRIZ
Ves lo que has querido hacer
con los extremos que has hecho.
Si él^k va a don Diego, sospecho
que todo se ha de saber.

MARÍA
2370 ¡Hay más pena, hay más crueldad^l
de estrella, siempre enemiga,

MARIA
J'aimais uniquement celui-là.

+||| LEONARDO
Quel remède à cela ?

MARIA
2355 Je ne sais ce que je pourrais faire
Pour voir ce bijou, qu'on tente
De trouver celui qui l'a. |||+

LEONARDO
Ton cœur regrette tellement
Qu'il ait puⁱ disparaître,
2360 Que tu ne m'as pas donné lieu
De le regretter moi aussi.
Et tes pleurs me touchent tellement
Que pour te faire plaisir, sans tarder
Je m'en vais chercher Don Diego,
2365 Pour qu'il me donne des nouvelles du
bijou.

Il sort.

BEATRIZ
Tu vois ce que tu as cherché à faire,
Avec toutes tes démonstrations.
S'il va trouver^k Don Diego, je soupçonne
Que tout va être découvert.

MARIA
2370 Y a-t-il pareille peine ! Et quelle n'est pas^l
La cruauté d'une étoile toujours ennemie,

ⁱ(P)[v. 2359] : que se llegase a - ^k(P)[v. 2368] : que - ^l(P) [v. 2370] : (B). ¿Qué hicistes? Mar. - ¡ Ay, crueldad /

ⁱ(P)[v. 2359] : Qu'il en soit venu à - ^k(P)[v. 2368] : Car il va trouver - ^l(P) [v. 2370] : (B). Qu'as-tu fait ? Mar. - Hélas, quelle est / ...

que sólo en mi agravio diga
un astrólogo verdad!

||| *Vuelve* |||* *Leonardo.*

LEONARDO
Aquesto se me olvidó.

BEATRIZ
2375 Tu padre^m vuelve, señora.

LEONARDO
Dime, María, ¿a qué hora
esta joya te faltó?

MARÍA
Entre once y doce.

LEONARDO
Así goce
tu edad, y te llegue a ver
2380 casada, que he de saber
quién la tiene. Entre once y doce.

Vanse + ||| *doña María y Leonardo* |||⁺.
Sale Morón y detiene a Beatriz.

MORÓN
||| Aquí esperaba, Beatriz,
para saber |||** cuanto pasa

* (QC) *Sale* - ^m (P) [v. 2375]: Mi señor - ** (QC) A saber vengo,
Beatriz, / pues te importa...

Que ce soit seulement pour me nuire
Qu'un astrologue dise la vérité!

Rentre Leonardo.

LEONARDO
J'avais oublié cela.

BEATRIZ
2375 Voici ton père^m qui revient, Madame.

LEONARDO
Dis-moi, Maria : à quelle heure
Le bijou a-t-il disparu ?

MARIA
Entre onze heures et midi.

LEONARDO
Puisses-tu jouir
De ta jeunesse, et moi
2380 Te voir mariée, aussi sûrement que je vais
savoir
Qui l'a entre les mains. Entre onze
heures et midi.

Doña María et Leonardo sortent.
Entre Moron qui arrête Beatriz.

MORON
||| J'attendais ici, Beatriz,
Pour savoir |||* tout ce qui arrive

^m (P) [v. 2375]: Voici mon maître - * (QC) Je viens pour savoir,
Beatriz, / Puisque cela t'importe, ...

a don Juan en esta casa
 2385 que es dar más vivo matiz
 a [[mi]] engaño y [[tu]] disculpa,

 con que lo sepa don Diego,
 pues esto acredita luego,
 que tú no tuviste culpa.

BEATRIZ

2390 Has de saber, que ha venido
 ↓↓ don Juan a casa, y por dar
 a entrar en ella ↓↓* lugar,
 unas cartas ha fingido.
 + ↓↓ Y ↓↓+ una joya que le dio
 2395 doña María a don Juan,
 hoy a preguntarle van
 a don Diego, quién la hurtóⁿ.
 Avísale, porque diga
 al preguntárselo quiénⁿ.
 2400 + ↓↓ No hay más que eso.

MORÓN

Y esto, ¿es poco? ↓↓+
 Digo, que dices muy bien,
 a esto el ser mujer te obliga.
 + ↓↓; Cuánto mejor es tener
 por esfera una mujer,
 2405 que volverse un hombre loco
 pensando en los celestiales
 orbes, culebras, dragones,
 osos, tigres, y leones,

À Don Juan dans cette maison :
 2385 C'est donner de plus vives nuances
 À ma tromperie et témoigner à ta
 décharge,
 Dès lors que Don Diego est au courant,
 Car cela confirme après coup
 Que tu n'as pas commis de faute.

BEATRIZ

2390 Il faut que tu saches, qu'aujourd'hui
 ↓↓ Don Juan est venu dans cette maison,
 Et pour pouvoir s'y introduire ↓↓*
 Il a simulé des lettres.
 Au sujet d'un bijou que doña Maria
 2395 A donné à Don Juan,
 On va demander aujourd'hui
 À Don Diego, qui l'a voléⁿ.
 Préviens-le, pour qu'il dise,
 Quand on le lui demandera, qui c'est.
 2400 + ↓↓ Il n'y a rien de plus que cela.

MORON

Et cela, est-ce peu ? ↓↓+
 Je dis que tu parles d'or :
 Être une femme t'y oblige.
 + ↓↓ Comme il est préférable d'avoir
 Une femme qui tienne lieu d'univers
 2405 Plutôt que de se rendre fou
 En pensant aux célestes
 Orbes, couleuvres, dragons,
 Ours, tigres et lions,

40 Les vers [2398-2399] sont sans équivalent dans (P).

* (QC) hoy de camino, y por dar / a entrar en casa... -ⁿ (P) [v. 2396-2397] : por favor a saber van / de don Diego, quién la hurtó.-

* (QC) Vêtu en voyageur, il est venu, et pour pouvoir / S'introduire dans cette maison -ⁿ (P) [v. 2396-2397] : On va chercher à savoir, poliment, / Par Don Diego, qui l'a volé.

y otras imágenes tales!
2410 Pues sin observar los puntos
de aquella esférica bola,
hoy en una mujer sola
se pueden ver todos juntos.

Y pues que somos los dos
2415 quien levanta la figura
de este astrólogo, procura
saber lo demás, y adiós. |||⁺

Va[n]se.

*[En casa de don Diego.]
Sale[n] don Diego y don Antonio.*

DON DIEGO
Huyendo vengo de mí,
que no sé en que confusión
2420 me habéis puesto, don Antonio.

DON ANTONIO
En ||| la que os pusisteis |||* vos,

¿vos mismo no me dijistes
que extendiese aquella voz?
⁺ ||| Pues de hacer yo vuestro gusto
2425 no tengo la culpa yo. |||⁺

DON DIEGO
||| No os dije |||** que publicarais

* (QC) lo que dijistes - ** (QC) Sí, mas no... (réponse à la question posée au vers [2429]).

Et autres semblables images!
2410 Car sans observer les points
De cette boule sphérique,
Il est possible aujourd'hui
De les voir tous réunis en une seule
femme.
Et puisque nous sommes là tous deux
2415 À composer l'horoscope
De cet astrologue, essaie
De savoir le reste, et adieu. |||⁺

Il[s] sort[ent].

*[Dans la maison de Don Diego.]
Entrent Don Diego et Don Antonio.*

DON DIEGO
Je viens pour me fuir moi-même,
Car je ne sais dans quel trouble
2420 Vous m'avez mis, Don Antonio.

DON ANTONIO
||| Dans celui où vous vous êtes mis |||*
vous-même ;
Nem'avez-vous pas vous-même demandé
De répandre cette rumeur ?
⁺ ||| Certes si je fais ce qui vous plaît,
2425 La faute ne vient pas de moi. |||⁺

DON DIEGO
||| Je ne vous ai pas demandé |||** que
vous disiez partout

* (QC) J'ai fait ce que vous avez dit - ** (QC) Si, mais non pas ... (réponse à la question posée au vers [2429]).

que era mago encantador,
sino astrólogo no más.

DON ANTONIO

La fama crece veloz,
2430 mas sepamos de qué os pesa.

DON DIEGO

De que no hay hombre a quien dio
duda cualquiera^o suceso,
que por ruego, o por favor,
no me venga a preguntar
2435 el fin de su pretensión.

DON ANTONIO

¿Y aqueso os enfada tanto?^p

DON DIEGO

Como sin certeza^q doy
la respuesta, temo luego
que en sucediendo un error
2440 han de quejarse de mí.

DON ANTONIO

Pues que astrólogo acertó
cosa ninguna, pienso
que el mejor del mundo sois,
que vos os saldréis con ello^r.
2445 ¿Pudo haber cuento mejor
que aquel de doña Violante?

Que je suis un mage enchanteur,
Mais un simple astrologue, sans plus.

DON ANTONIO

La renommée croît rapidement,
2430 Mais sachons ce qui vous tourmente.

DON DIEGO

De voir qu'il n'y a pas d'homme
Ayant des doutes sur quelque fait,
Qui par prière, ou par sollicitation,
Ne vienne me demander
2435 L'accomplissement de ses désirs.

DON ANTONIO

Et cela vous contrarie autant?^p

DON DIEGO

Comme je donne la réponse
Sans certitude^q, je crains ensuite
Que si une erreur survient,
2440 Ils aient à se plaindre de moi.

DON ANTONIO

Puisque nul astrologue n'a jamais
Rien réussi, je pense
Que vous êtes le meilleur du monde,
Et que vous vous en sortirez avec
succès^r.
2445 Pouvait-il y avoir une meilleure histoire
Que celle de doña Violante?

^o (P) [v. 2432] : duda de cualquier... - ^p (P) [v. 2436] : ¿Y eso os da tanto cuidado? - ^q (P) [v. 2437] : sin crédito - ^r (P) [v. 2441-2444] : Pues que Astrólogo acertó / cosa ninguna pensada / que el mejor del mundo sois, / creed, y que os saldréis con serlo.

^p (P) [v. 2436] : Et cela vous donne tant de souci? - ^q (P) [(v. 2437)-2438] : sans crédit - ^r (P) [v. 2441-2444] : Puisque nul Astrologue n'a jamais / Rien réussi de concevable, croyez / Que vous êtes le meilleur du monde, / Et que, l'étant, vous vous en sortirez avec succès.

Mirad como sucedió⁴¹,
y veréis como os holgáis.

DON DIEGO

No puedo alegrarme yo^s,
2450 cuando a un punto me
atormentan
desdenes, celos, y amor.

+||| DON ANTONIO

¿Ahora salís con eso?

Pues si de vuestra pasión,
aun no vivís olvidado
2455 ¿cómo en tan forzoso amor
no habláis a doña María?
Desde que ella os confesó
por el engaño, que amaba
a ese don Juan, hasta hoy
2460 no la habéis visto.

DON DIEGO

Es verdad,
pero escuchad la ocasión,
don Antonio: en el amante,
los celos causan amor,
como en el marido agravios;
2465 y siendo su galán yo,
la serví con pensamiento
de esposo, [cuya] intención

Considérez comment cela s'est passé,
Et vous verrez comme vous vous divertirez

DON DIEGO

Je ne peux me réjouir vraiment^s,
2450 Quand je suis torturé à un tel degré

Par les dédains, la jalousie et l'amour.

+||| DON ANTONIO

C'est ce que vous trouvez à dire
maintenant ?

Eh bien si vous ne vivez pas encore
Délivré de votre passion,
2455 Comment dans un amour aussi pressant
Ne parlez-vous pas à doña Maria ?
Depuis le jour où elle vous a avoué,
À la suite de tromperies, qu'elle aimait
Ce Don Juan, jusqu'à aujourd'hui,
2460 Vous ne l'avez pas vue.

DON DIEGO

Cela est vrai,
Mais écoutez-en la raison,
Don Antonio : chez l'amant,
C'est la jalousie qui cause l'amour,
Comme chez le mari, ce sont les offenses;
2465 Et moi, étant son prétendant,
Je l'ai servie dans la pensée
De devenir son époux, dont l'intention

⁴¹ (P) Les vers [2445-2447] ne figurent dans (P).

^s (P) [v. 2448-2449] : Ant. - y alegraos. D.D. No puedo yo, /

^s (P) [v. 2448-2449] : Ant. - Et réjouissez-vous. D.D. Je ne le puis, /

fuera resistiendo rayos
mirar cara a cara al sol.
2470 Cuanto a galán ya he sentido
[en] mí su fuego, mas yo,
cuanto a marido, ya siento
como agraviado el rigor.
Así la adoro, y la olvido
2475 siendo los efectos dos,
supuesto que en mi concepto
galán y marido soy.
Si como galán no pude
servirla, ¿fuera razón,
2480 sirviera como marido
a mujer que confesó
a mis ojos, que a otro quiere?
No fuera lícito, no,
pues llevaba ya perdida
2485 la vergüenza y el temor.

DON ANTONIO
Muy bien habéis satisfecho
a la duda, mas quedó
otra no menor.

DON DIEGO
Decid.

DON ANTONIO
Decidme, ¿de qué os sirvió
2490 el fingir la astrología?

Eût été, résistant aux rayons,
De regarder le soleil face à face.
2470 En tant que prétendant, j'ai senti
Son feu en moi, mais,
En tant que mari, je sens,
Comme me causant des torts, sa rigueur.
Ainsi je l'adore et je l'oublie,
2475 Tels sont les deux effets,
Vu que dans mon esprit
Je suis prétendant et mari.
Si comme prétendant je n'ai pu
La servir, serait-il raisonnable
2480 Que je serve en tant que mari
Une femme qui a avoué
Devant moi, qu'elle en aime un autre ?
Non, ce ne serait pas licite, non,
Puisqu'elle avait déjà banni
2485 La honte et la peur.

DON ANTONIO
Vous avez fort bien éclairci
Ce doute, mais il m'en reste
Un autre non moins grand.

DON DIEGO
Parlez.

DON ANTONIO
Dites-moi : à quoi vous a-t-il servi
2490 De vous faire passer pour astrologue ?

DON DIEGO
De salir de una ocasión
tan forzosa.

DON ANTONIO
Yo pensé,
viéndoos con tanta opinión,
que fuera para estorbar
2495 el casarse.

DON DIEGO
Cuando yo
de propósito me hiciera
sabio, tuvierais razón
de pensarlo, pero fue
por un accidente, y yo
2500 no tan sólo no he de ser
estorbo para su amor,
pero tengo de ser parte
a que se casen los dos:
yo quedaré satisfecho
2505 con esto, que la ocasión
que no les puedo quitar,
pensaré que se la doy. ††⁺

†† *Salen Violante y Quiteria, con mantos.* ††*

QUITERIA
Señor don Diego, una dama
hablaros quiere.

DON DIEGO
À sortir d'une situation
Aussi embrouillée.

DON ANTONIO
Je pensais,
Vous voyant devenu si célèbre,
Que c'était pour empêcher
2495 Leur mariage.

DON DIEGO
Si moi-même
J'avais délibérément choisi de me faire
Savant, vous auriez eu raison
De le penser, mais ce fut
Par accident, ainsi quant à moi
2500 Non seulement je ne dois pas être
Un obstacle pour leur amour,
Mais je dois contribuer
À ce qu'ils se marient tous deux :
De cette façon je resterai
2505 Satisfait, car cette chance
Que je ne puis leur ôter,
Je penserai la leur donner. ††⁺

†† *Entrent Violante et Quiteria, enveloppées dans des châles.* ††*

QUITERIA
Seigneur Don Diego, une dame
Souhaite vous parler.

*(QC) Sale[n] Quiteria con manto, y doña Violante.

*(QC) Entre Quiteria enveloppée dans un châle, puis doña Violante.

DON ANTONIO
Por Dios,
2510 que si viene a consultaros,
que viene a buena ocasión.
Id, astrólogo, que os llaman.

DON DIEGO
Dejad las burlas.

+ || Descúbrense. || +

VIOLANTE
Yo soy
la que os busca, y la que viene
2515 sólo a quejarse de vos.

DON DIEGO
¿Vos tenéis queja de mí?

VIOLANTE
Si don Juan no se ausentó,
si estaba en Madrid don Juan,
decidme, por qué razón
2520 vos no me desengañásteis.

DON DIEGO
Pues ¿pude saberlo yo?
si dije que a vuestra casa
iría como en visión,
y después os llevo al mismo,
2525 señal es, que fue mayor
y más poderosa fuerza
|| que mi cuidado obró,

DON ANTONIO
Par Dieu,
2510 Si elle vient pour vous consulter,
Elle arrive tout à fait à propos !
Allez-y, astrologue, on vous demande.

DON DIEGO
Laissez là vos plaisanteries.

+ || Elles ôtent leurs châles. || +

VIOLANTE
Je suis
La personne qui vous cherche, et qui vient
2515 Seulement pour se plaindre de vous.

DON DIEGO
Vous avez à vous plaindre de moi ?

VIOLANTE
Si Don Juan ne s'est pas absenté,
Si Don Juan se trouvait à Madrid,
Dites-moi pour quelle raison
2520 Vous ne m'avez pas détrompée.

DON DIEGO
Eh bien, pouvais-je le savoir ?
Si j'ai dit qu'à votre maison
Il irait, comme dans une vision,
Et qu'ensuite je l'amène lui-même,
2525 C'est le signe, qu'a été plus grande
Et plus puissante la force
|| Avec laquelle mon art a opéré,

pues sin saber dónde estaba
le envié el papel. ††*

VIOLANTE

Razón

2530 es esa, a quien yo no hallo^t
respuesta, y puesto que estoy
desengañada, os suplico,
deis remedio a mi dolor.
Don Juan está enamorado
2535 de una dama, que ocasión
fue de quedarse en Madrid.

+ †† DON DIEGO [*aparte*]
(Sin duda que pretendió
venir a darme la muerte
con esto).

VIOLANTE

Testigos son

2540 de su amor tantas estrellas,
que en la muda confusión

los miran, que por ser claro,
no se fiaron del Sol.

DON DIEGO [*aparte*]
(Esta mujer ¿qué pretende?) ††⁺

VIOLANTE

2545 Un su amigo me contó

Puisque sans savoir où il se trouvait
Je lui ai envoyé la lettre. ††*

VIOLANTE

C'est une raison

2530 À laquelle je ne trouve rien^t
À répliquer, et puisque me voilà
Tirée d'erreur, je vous supplie,
De donner un remède à ma douleur.
Don Juan est épris
2535 D'une dame, qui a été le motif
De son séjour prolongé à Madrid.

+ †† DON DIEGO [*à part*]
(Nul doute qu'elle prétend
Venir me donner la mort
Avec cette histoire).

VIOLANTE

Tant d'étoiles sont

2540 Témoins de son amour,
Qu'elles les regardent avec une
confusion
Muette, car malgré sa clarté,
Elles ne se fient plus au soleil.

DON DIEGO [*à part*]
(Cette femme, à la fin, que veut-elle?) ††⁺

VIOLANTE

2545 Un de ses amis m'a raconté

*(QC) la del encanto. - '(P)[v. 2530]: es aquesa, que no tiene

* (QC) Liée à l'enchantement. - '(P) [v. 2530]: Contre laquelle
il n'y a rien

esto, y dice que en secreto
casados están los dos.

DON DIEGO [*aparte*]
|| (¡Mal haya su infame lengua!) ||*

VIOLANTE
Pues vuestro estudio alcanzó
2550 tal fuerza, que se aborrezcan^u
puede hacer.

DON DIEGO [*aparte*]
(¡Pluguiera a Dios!)

VIOLANTE
Haced que más no se quieran,
que se olviden, y el rigor
de los celos los abrase.
2555 Mueran, pues muriendo estoy.

DON DIEGO [*aparte*]
(Bueno es poner en mi mano
la cura de mi dolor,
y pedirme a mí el remedio
del mal que padezco yo^v;
2560 porque me deje, me importa
engañarla, que si doy
otra respuesta, en su vida
ha de dejarme). Mintió^w,
Violante, tu amor, tus celos

* (QC) Le vers [2544] : Esta mujer ¿qué pretende? figure à la place du vers [2548]. - ^u (P) [v.2550] : que aborrezcan - ^v (P) [v.2559] : de mal que temiendo estoy - ^w (P) [v.2561-2653] : engañarla así: mintió

Cela, et il dit qu'ils se sont mariés
Tous deux en secret.

DON DIEGO [*à part*]
||(Que maudite soit sa langue infâme!)||*

VIOLANTE
Puisque votre science a atteint
2550 Une telle puissance, elle peut faire
Qu'ils se haïssent.

DON DIEGO [*à part*]
(Plût à Dieu !)

VIOLANTE
Faites qu'ils ne s'aiment plus,
Qu'ils s'oublent, et que la rigueur
De la jalousie les embrase.
2555 Qu'ils meurent puisque je meurs aussi.

DON DIEGO [*à part*]
(C'est amusant de mettre entre mes
mains
Le soin de guérir ma douleur,
Et de me demander à moi le remède
Du mal dont je souffre^v ;
2560 Pour qu'elle me laisse en paix, il
m'importe
De la tromper, car si je lui fais
Une autre réponse, jamais
Elle ne partira). Il a menti^w,
Violante, ton amour, tes pensées

* (QC) Le vers [2544] : Cette femme, à la fin, que veut-elle? figure à la place du vers [2548]. - ^v (P) [v.2559] : D'un mal que je redoute - ^w (P) [v.2561-2653] : De la tromper ainsi : il a menti,

2565 mintieron, que la ocasión
de estar don Juan en Madrid
fuiste tú, y él se quedó
por celos que de ti tuvo,
si un amigo te contó
2570 otro amor, mintió el amigo,
concierto fue de los dos.
+ ||| Cuando más te quiere, es
cuando muestra más rigor,
que de amor, celos y agravios
2575 son el más puro crisol. |||⁺
Vete, y vive satisfecha,
que te adora.

VIOLANTE

Yo lo voy
con tu respuesta felice:
¿quién tanta ventura vio?
2580 + ||| Quiteria, el mayor desprecio
de don Juan, es un favor. |||⁺

Va ||| n ||| se + ||| *Violante y Quiteria.* |||⁺

DON ANTONIO

¿Y^x qué la habéis respondido
a su pregunta molesta?

DON DIEGO

Con equívoca respuesta
2585 oráculo suyo he sido:
díjela que la quería
don Juan, y la despreciaba

2565 Jalouses ont menti, car le motif
Qu'a eu Don Juan d'être à Madrid
C'était toi, et il est resté
Pour de la jalousie conçue à ton sujet,
Et si un ami t'a parlé
2570 D'un autre amour, cet ami a menti,
Tout était concerté entre eux.
+ ||| Quand il t'aime le plus, c'est
Quand il te montre le plus de rigueur,
Car les insultes et la jalousie
2575 Sont le plus pur creuset de l'amour. |||⁺
Pars, et sois satisfaite,
Car il t'adore.

VIOLANTE

Je m'en vais,
Heureuse de ta réponse :
Qui a jamais vu pareille chance ?
2580 + ||| Quiteria, le plus grand mépris
Chez Don Juan, est une faveur. |||⁺

Violante y Quiteria sortent.

DON ANTONIO

Et^x qu'avez-vous répondu
À sa demande importune ?

DON DIEGO

J'ai été son oracle
2585 Avec une réponse équivoque :
Je lui ai dit que Don Juan
L'aimait, et qu'il la dédaignait

^x (P) [v.2582] : ¿Pues -

^x (P) [v.2582] : Eh bien

por sólo ver si le amaba,
y aquella experiencia hacía⁴².
2590 Con esto, si la desprecia,
ha de pensar que la quiere,
y si algún favor la hiciera,
más engañada y más necia,
ha de pensar que es amor,
2595 y con esto^y no vendrá
a darme la muerte.

DON ANTONIO

Ya

tenemos otro mayor:
cuando a Carlos sutilmente^z
conté vuestra astrología,
2600 dije que le llevaría
a ver una dama ausente
a vuestra casa, y de suerte
desea, don Diego, de veros^{aa},
que él muere por conoceros,
2605 |||pero a mí me da |||* la muerte.

DON DIEGO

Mirad si uno solo así
os cansa, lo que serán
tantos juntos.

Sale don Carlos.

DON CARLOS

Aquí^{ab} están

Seulement pour éprouver son amour.
Et qu'il faisait cette expérience.
2590 Avec cela, s'il la dédaigne,
Elle devra penser qu'il l'aime,
Et au cas où il lui ferait quelque faveur,
Plus trompée et plus sotté,
Elle devra croire que c'est de l'amour,
2595 Et ainsi^y, elle ne viendra plus
Me faire mourir de ses demandes.

DON ANTONIO

Maintenant

Nous avons un autre cas qui est pire :
Lorsque j'ai subtilement^z raconté
Votre astrologie à Carlos,
2600 Je lui ai dit que je l'emmènerais
Chez vous, pour voir
Une dame absente, et de la sorte
Il désire, Don Diego, vous voir^{aa},
Car il meurt d'envie de vous connaître,
2605 |||Et à moi, il m'inflige |||* la mort.

DON DIEGO

Imaginez, si un seul vous épuise
Ainsi, ce que cela peut être
Avec tant de gens ensemble.

Entre Don Carlos.

DON CARLOS

Les voici^{ab}

42 Les vers [2585-2589] ne figurent dans (P).

^y (P) [v. 2595] : y segura - ^z (P) [v. 2598] : nuevamente^{aa} (P) [v. 2603] : desea hablaros y veros - ^{*} (QC) y yo padezco - ^{ab} (P) [v. 2608] : Allí

^y (P) [v. 2595] : Et sûre de cela - ^z (P) [v. 2598] : récemment - ^{aa} (P) [v. 2603] : Il désire vous parler et vous voir, - ^{*} (QC) Et moi je souffre ... - ^{ab} (P) [v. 2608] : Les voilà

los dos, venturoso fui.
2610 Señor don Diego, yo soy
un muy gran aficionado
vuestro, y quien más ha|| deseado |||*
serviros.

DON DIEGO
Muy cierto estoy
que tengo esa obligación.

DON CARLOS
2615 Aunque pudiera valerme
de amigos, quiero atreverme,
fiado sólo en razón.
Un día la dama vi
de un amigo, yo^{ac} hice mal
2620 de rendirme, aunque leal
mi misma pasión vencí.
Los ojos fueron despojos
del alma, sin gusto mío;
porque es un cierto albedrío
2625 de por sí, este de los ojos.
No fue amistad verdadera
la suya; y yo por tener
venganza, quisiera hacer
que le olvide, y que me quiera.
2630 Aquesto vengo a^{ad} pedir,os,
y esto habéis de hacer aquí.
Tendréis un esclavo en mí
eterno.

*(QC) estimado - ^{ac}(P) [v. 2619]: y - ^{ad}(P) [v. 2630]: Esto me atrevo
a...

Tous deux, j'ai eu de la chance.
2610 Seigneur Don Diego, je suis
Un de vos grands admirateurs,
Et celui qui a |||été le plus désireux |||*
De vous servir.

DON DIEGO
Je suis tout à fait sûr
De vous être pareillement obligé.

DON CARLOS
2615 Bien qu'il m'eût été possible
De me servir d'amis, je préfère me risquer,
Fort seulement de mon bon droit.
Un jour je vis la maîtresse
D'un ami, j'agis mal
2620 En rendant les armes, quoique j'aie su
Vaincre cette même passion par loyauté.
Mes yeux témoignèrent
De mon âme déchirée, contre mon gré;
Parce que les yeux conservent toujours par
eux-mêmes
2625 Une certaine liberté.
Il ne montra pas
Un véritable ami, et pour en tirer
Vengeance, je voudrais faire en sorte
Qu'elle l'oublie, et qu'elle m'aime.
2630 C'est cela que je viens^{ad} vous demander,
Et c'est ce que vous devrez faire:
En moi vous aurez un esclave
Éternel.

*(QC) le plus estimé [le fait] - ^{ad}(P) [v. 2630]: C'est cela que j'ose
... ..

DON DIEGO
Yo he de serviros,
y haré de suerte que os quiera
2635 esa dama. Proseguid
vuestros amores, servid,
que aunque altiva, ingrata y fiera
esté los primeros días,
a muy pocos os prometo
2640 que yendo haciendo su efecto
le tengan^{ac} con las porfías.

DON CARLOS
Yo esperaré^{af} hasta vencer
este imposible de amor.

Vase + ||| don Carlos. |||+

DON DIEGO
¿Hay ignorancia mayor?
2645 ¿Que esto se llegue a creer,
sin mirar que es fingimiento?

DON ANTONIO
Pues en fin ¿qué respondistes^{ag}
a don Carlos?

DON DIEGO
¿No lo oíste?
Pues hice el mismo argumento
2650 con Carlos que con Violante:
díjele, que su porfía

^{ac}(P) [v. 2641] : le tendrán - ^{af}(P) [v. 2642] : Pues yo haré - ^{ag}(P) [v. 2646-2647] : ... sin verse que es fingimiento / todo? D. Ant. - ¿Qué le respondistes / -

DON DIEGO
Je dois vous servir,
Et je ferai en sorte que cette dame
2635 Vous aime. Poursuivez
Vos amours, servez-la,
Et même si elle est hautaine, dure et ingrate
Durant les premiers jours,
Au bout de peu de temps je vous promets
2640 Que produisant peu à peu leur effet
Votre ténacité en viendra à bout.

DON CARLOS
J'attendrai^{af}, jusqu'à pouvoir vaincre
Cet impossible de l'amour.

Il sort.

DON DIEGO
Y a-t-il plus grande ignorance ?
2645 Qu'il en vienne à croire cela,
Sans se rendre compte de la feinte ?

DON ANTONIO
Alors finalement, qu'avez-vous répondu^{ag}
À Don Carlos ?

DON DIEGO
Ne l'avez-vous pas entendu ?
Eh bien, j'ai employé le même argument
2650 Avec Carlos qu'avec Violante :
Je lui ai dit, qu'il continue

^{af}(P) [v. 2642] : C'est donc ce que je ferai, - ^{ag}(P) [v. 2646-2647] : ... Sans voir que tout cela n'est / Qu'une feinte? D. Ant. - Qu'avez-vous répondu

siguiese, que yo le haría
después venturoso amante.

DON ANTONIO
¿Y cómo saldréis de aquí?

DON DIEGO
2655 Porfiando alcanzará
el favor, y me dará^{ah}
todas las gracias a mí.
+ ||| ¿Qué mujer no se rindió
a las amantes porfías?
2660 Quien más resiste es tres días,
ninguna al cuarto llega. |||
¡Pero bendito sea Dios
que libre un rato^{ai} me veo
de necios! Aun no lo creo.

Sale Leonardo.

LEONARDO [*aparte*]
2665 (Aunque estén juntos los dos,
hablarle aquí solicito).
Buscándoos vengo.

DON DIEGO [*aparte*]
(¡Que presto
se cansó!)

DON ANTONIO [*aparte*]
(Más ¡que por presto

À s'entêter, qu'ensuite moi je ferais de lui
Un amant heureux.

DON ANTONIO
Et comment vous en sortirez-vous ?

DON DIEGO
2655 Par son opiniâtreté il obtiendra
Les faveurs, et c'est moi
Qu'il en remerciera^{ah}.
+ ||| Quelle femme ne s'est pas rendue
Aux opiniâtretés d'un amant ?
2660 Elles ne résistent pas plus de trois jours,
Aucune n'arrive au quatrième. |||
Mais Dieu soit béni
Car je me vois pour un moment^{ai}
Libéré de ces sots ! Je n'y crois pas
encore.

Entre Leonardo.

LEONARDO [*à part*]
2665 (Bien qu'ils soient ensemble tous deux,
Je demande maintenant à lui parler).
Je vous cherchais.

DON DIEGO [*à part*]
(Comme Dieu s'est
Promptement lassé!)

DON ANTONIO [*à part*]
(Et comme l'on revient

^{ah} (P) [v. 2655-2656] : Porfiando vencerá / él, y luego me dará - ^{ai} (P) [v. 2663] : una vez

^{ah} (P) [v. 2655-2657] : Par son opiniâtreté il pourra vaincre, / Lui, et ensuite c'est moi - ^{ai} (P) [v. 2663] : pour une fois

se dijo: no muy bendito!)

DON DIEGO

2670 Señor, pues ¿qué me mandáis?

¿Hay en que pueda servirlos?

LEONARDO

Yo he de hacer eso, y dejando
los cumplimientos prolijos,
+||| pues que están bien excusados
2675 entre tan grandes amigos, |||+
sabréis, don Diego, que hoy
una joya se ha perdido
en mi casa, que por gusto,
más que por valor la estimo.

2680 Quisiera que me dijerais
dónde está; y así os suplico
que me estudiéis con cuidado
esta figura.

DON DIEGO [*aparte*]

(¿Hase visto
confusión como la mía?)

+||| DON ANTONIO [*aparte*]

2685 (A buen tiempo el viejo vino.)

LEONARDO

Joya perdida es muy fácil. |||+

DON DIEGO [*aparte*]

(Si alguna mentira finjo,

Promptement sur une bénédiction !)

DON DIEGO

2670 Eh bien, Monsieur, que voulez- vous de
moi ?

En quoi pourrai-je vous servir ?

LEONARDO

Je dois faire cela, et laissant de côté
Les compliments prolixes,
+||| Puisque l'on peut s'en dispenser
2675 Entre amis aussi proches, |||+
Je vous dirai, Don Diego, qu'aujourd'hui
On a égaré dans ma maison
Un bijou, que j'estime par goût,
Plus que pour sa valeur.

2680 Je voudrais que vous me disiez
Où il se trouve; et ainsi je vous supplie
D'étudier pour moi avec soin
Cette configuration.

DON DIEGO [*à part*]

(A-t-on jamais vu
Un embarras tel que le mien ?)

+||| DON ANTONIO [*à part*]

2685 (Le vieillard arrive au bon moment.)

LEONARDO

Retrouver un bijou est très facile. |||+

DON DIEGO [*à part*]

(Si j'imagine quelque mensonge,

será imposible que deje
de averiguarse. ¡Perdido
2690 estoy, que el lance es forzoso!^{ai}
Pero sin causa me aflijo,
+ ||| si de un sutil pensamiento
los varios discursos sigo).

LEONARDO

Pensando en su astrología
2695 se ha quedado divirtiendo. |||⁺

DON DIEGO [*aparte*]

|||(Con nadie me |||* importa menos
la opinión que he pretendido,
que con Leonardo ||| pues él

nunca sabrá que yo he sido
2700 astrólogo por su hija. |||**
Toda^{ak} la verdad le digo,
que no sé ninguna ciencia,
y él^{al} quedará agradecido
al desengaño. Más quiero
2705 perder del crédito mío
que engañar a un viejo noble.
En esto me determino).
Señor Leonardo, escuchad^{am}.
Yo tuve algunos principios
2710 de astrología, es verdad,
de donde tomé motivo
para tener opinión
acreditada de amigos.
Todos dicen que la sé;

^{ai} (P) [v. 2690] : estoy : que pierda, es fuerza! - * (QC) Pues con nadie - ** (QC) fin du vers [2698] : esta vez (enchaînement avec les vers [2701-2704]). - ^{ak} (P) [v. 2701] : Y si .. - ^{al} (P) [v. 2703] : me - ^{am} (P) [v. 2708] : Escuchadme

Il sera impossible qu'il ne soit pas
Découvert. Je suis
2690 Perdu, car le coup est inévitable^{ai}!
Mais c'est sans cause que je m'afflige,
+ ||| Si d'un subtil raisonnement
Je suis les divers développements).

LEONARDO

Pensant à son astrologie,
2695 Il reste dans ses réflexions. |||⁺

DON DIEGO [*à part*]

(Maintenir la réputation
À laquelle j'ai prétendu, m'importe moins
Auprès de Leonardo que de quiconque,
||| puisque jamais
Il n'apprendra que c'est à cause de sa fille
2700 Que je suis devenu astrologue. |||*
Je lui dirai^{ak} toute la vérité,
Que je ne connais aucune science,
Et il^{al} sera reconnaissant
D'être détrompé. J'aime mieux
2705 Perdre de mon crédit
Que duper un noble vieillard.
À cela je me détermine).
Seigneur Leonardo, écoutez^{am} :
J'ai appris quelques principes
2710 D'astrologie, c'est vrai,
Ce dont j'ai tiré parti
Pour avoir une réputation
Accréditée auprès d'amis.
Ils disent tous que j'ai ce savoir ;

^{ai} (P) [v. 2690] : Perdu : je ne peux éviter de perdre! - * (QC) fin du vers [2698] : cette fois, (enchaînement avec les vers [2701-2704]). - ^{ak} (P) [v. 2701] : Et si je lui dis ... - ^{al} (P) [v. 2703] : Il me - ^{am} (P) [v. 2708] : écoutez-moi -

2715 pero ninguno lo ha visto,
y es verdad, pues^{an} no sé tanto

como alguna vez he dicho;
porque entonces no importó
con poca causa fingirlo^{ao};
2720 mas hoy que ya llega a veras,^{ap}
porque no penséis que estimo
más la opinión que el trataros
verdad, la verdad os digo:
yo no sé de astrología
2725 tanto, que pueda deciros
de esa joya.

LEONARDO

Cuando yo
jamás hubiera tenido
noticia de que vos sois
hombre docto, haberos visto
2730 hablar con tanta humildad
basta para haber creído
que sabéis mucho.

DON DIEGO

Por Dios,
que no sé nada.

LEONARDO

Eso mismo
que decís, es lo que más
2735 os acredita conmigo.
Así han de ser los que saben,
muy modestos y encogidos.

^{an} (P) [v. 2716] : que - ^{ao} (P) [v. 2719] : decirlo - ^{ap} (P) [v. 2720] : a más veras

2715 Mais nul n'en a rien vu,
Et ceci est vrai, puisque je ne suis pas aussi
savant

Que je l'ai dit à une occasion ;
Parce qu'alors cela importait peu
De le feindre^{ao} sans grand motif ;
2720 Mais aujourd'hui où j'en viens à parler vrai^{ap}
Pour que vous ne pensiez pas que j'estime
Plus ma réputation que le fait de m'adresser
À vous sincèrement, je vous dirai la vérité :
Je ne sais pas assez d'astrologie,
2725 Pour vous dire ce qu'est devenu
Ce bijou.

LEONARDO

Quand je n'aurais
Jamais eu vent
De ce que vous êtes
Un homme savant, vous avoir entendu
2730 Parler avec autant d'humilité
Suffit pour me persuader
Que votre savoir est grand.

DON DIEGO

Non, par Dieu,
Je ne sais rien.

LEONARDO

Cela même
Que vous dites, est ce qui vous rend
2735 Le plus crédible auprès de moi.
Ainsi doivent être les savants,
Très modestes et discrets.

^{ao} (P) [v. 2719] : De l'affirmer - ^{ap} (P) [v. 2720] : à parler plus vrai

Vuelva por ellos su ciencia,
no su soberbia.

DON ANTONIO [*aparte*]
(¡Por Cristo,
2740 que le da cordel el viejo!)

DON DIEGO
Si yo hubiera merecido
ese nombre, yo os dijera
la verdad.

LEONARDO
Otra vez digo,
que si fuerais ignorante,
2745 os alabaras; y estimo
esa humildad por más ciencia,

que el hombre que de sí dijo
que sabe, + |||ese|||+ es el que ignora,
pues llega a haberlo creído.
2750 + |||Prudente quiero yo al sabio,

y no como otros mocitos,
que diciendo que son sabios,
los da por necios el siglo. |||+
|||Mas|||* volviendo a nuestro caso,

2755 era la joya un Cupido
de diamantes.

DON DIEGO [*aparte*]
(¡Vive Dios,

*(QC)Y

Que réponde d'eux leur science,
Non leur orgueil.

DON ANTONIO [*à part*]
(Par le Christ,
2740 Comme le vieillard serre la corde!)

DON DIEGO
Si j'avais vraiment mérité le nom
De savant, je vous l'aurais dit
Clairement.

LEONARDO
De nouveau je dis
Que si vous étiez ignorant
2745 Vous feriez votre propre éloge; et je tiens
Cette humilité pour une plus grande
science,
Car l'homme qui de lui-même a dit
Qu'il est savant, c'est celui qui ignore,
Car il en est arrivé à se croire savant.
2750 + |||Quant à moi, j'aime le sage qui est
prudent,
Et non comme d'autres petits blancs-becs,
Qui prétendant qu'ils sont savants,
Sont jugés niais par tout le monde. |||+
|||Mais|||* pour revenir au cas qui nous
occupe,

2755 Le bijou était un Cupidon
En diamants.

DON DIEGO [*à part*]
(Vive Dieu,

*(QC)Et

que quiere quitarme el juicio!⁴³
 + ||| ¡Válgate Dios por la ciencia! ||| +)
 ¿Cómo tengo de decir
 2760 que en mi vida no he sabido
 si son los planetas siete,
 ni si son doce los signos,
 si el zodiaco guarnecen,
 si anda el Sol por su epiciclo,
 2765 por la eclíptica, o por dónde?

LEONARDO

Don Diego, aunque habéis querido
 de propósito ignorar,
 verdad en todo habéis dicho,
 que también yo alcanzo un poco⁴⁴.
 2770 Olvidóseme deciros,
 que faltó entre once y doce
 la joya⁴⁵.

DON DIEGO [*aparte*]

(¿En qué laberinto
 me pusisteis, don Antonio?⁴⁴
 + ||| Él en efecto ha creído
 2775 que lo que hago de ignorante
 hago de bien entendido). ||| +

*Sale Morón*⁴⁵.

43 Les vers [2759-2769] ne figurent pas dans (P).

44 Les vers [2772-2773] ne figurent pas dans (P).

45 Cette didascalie n'apparaît pas dans (P).

⁴³ (P) [v. 2756-2757] : ...D.D. - ¡Vive Dios, que aqueste viejo / quiere quitarme el juicio! - ⁴⁴ (P) [v. 2770-2771] : Olvidábame el deciros / que ha faltado entre once y doce.

Il veut me faire perdre la tête⁴³!
 + ||| - Dieu vous garde, la science et toi! ||| +)
 De quelle manière faut-il que je dise
 2760 Que jamais de ma vie je n'ai su
 S'il y a bien sept planètes,
 Ni s'il y a douze signes
 Qui tapissent le zodiaque,
 Si le soleil se meut grâce à son épicycle,
 2765 Par l'écliptique, ou par Dieu sait quoi ?

LEONARDO

Don Diego, quoique vous ayez voulu
 Sciemment vous montrer ignorant,
 Vous avez dit en tout la vérité,
 Car moi aussi je m'y entends un peu.
 2770 J'ai oublié de vous dire,
 Que c'est entre onze heures et midi que le
 bijou
 A disparu⁴⁵.

DON DIEGO [*à part*]

(Dans quel labyrinthe
 M'avez-vous mis, don Antonio ?
 + ||| Le voilà qui attribue en effet
 2775 Ce que je dis par ignorance
 À de prétendues connaissances). ||| +

Entre Moron.

⁴³ (P) [v. 2756-2557] : ...D.D. - Vive Dieu, ce vieillard / Veut me faire perdre la tête! - ⁴⁴ (P) [v. 2770-2771] : J'oubliais de vous dire / Qu'il a disparu entre onze heures et midi. -

MORÓN [*aparte*]
 (Importante es el aviso:
 Yo llego). [*a don Diego*] Señor,
 escucha^{as}.
 Todo cuanto ha sucedido
 2780 después que no voy allá,
 es que esta mañana vino
 don Juan a su casa, y ella
 por favor le dio un Cupido
 de diamantes. Con su padre
 2785 fingió haberlo perdido.
 Y él también fingió venir
 a buscarle de camino
 con unas cartas.

DON DIEGO [*a Morón*]
 (Morón,
 †† ¿antes no hubieras venido
 2790 porque me hubieras sacado
 de aqueste confuso abismo?)
 [*aparte*] (Pero ya con un secreto
 hoy dos intentos consigo,
 el uno el crédito, el otro
 2795 que el viejo quede advertido
 de su amor, porque después
 él llegará^{at} a ser marido
 de su hija). Perdonad,
 que un criado me ha traído
 2800 una respuesta que importa. ††*

^{as} (P) [v. 2777-2778] : Mor.- Señor, escucha. / D.D. - ¿Qué hay?
^{at} (Hartzenbusch) [v. 2797] : yo llegue - * (QC) a qué buen
 tiempo has venido ! / Perdonadme, que un criado / la
 respuesta me ha traído / de un recado que me importa.

MORON [*à part*]
 (L'avis est d'une grande importance :
 J'arrive). [*à Don Diego*] Maître, écoute^{as}
 Tout ce qui s'est passé
 2780 Là-bas en mon absence :
 Ce matin Don Juan
 Est venu chez elle, et elle,
 Par faveur, lui a donné un Cupidon
 De diamants. Devant son père
 2785 Elle a fait semblant de l'avoir perdu.
 Et lui aussi a fait semblant de venir
 Exprès pour le voir, en habit de voyage,
 Avec des lettres.

DON DIEGO [*à Moron*]
 (Moron,
 †† N'aurais-tu pu venir plus tôt,
 2790 Parce qu'ainsi tu m'aurais sorti
 De cet abîme de confusion ?)
 [*à part*] (Mais maintenant, muni de ce
 secret,
 Je poursuis maintenant deux buts,
 L'un étant mon crédit, l'autre
 2795 Que le vieillard soit averti
 De cet amour, pour qu'ensuite
 Cet homme^{at} puisse épouser
 Sa fille). Pardonnez,
 Car un serviteur vient de m'apporter
 2800 Une réponse d'importance. ††*

^{as} (P) [v. 2777-2778] : Mor.- Maître, écoute. / D.D. - Qu'y a-t-il? -
^{at} (Hartzenbusch) [v. 2797] : Moi je - *(QC) Comme tu es venu
 au bon moment ! / Pardonnez-moi, car un serviteur / Vient de
 m'apporter la réponse / À un message d'importance pour moi.

LEONARDO

Disculpado estáis conmigo;
pero ¿qué me respondéis
de esotro?

DON DIEGO

Yo he pretendido
disimular hoy con vos
2805 mi |||ciencia |||*, por no deciros
cosas que os han de pesar.
Mas puesto que habéis querido
saberlo, yo esta mañana
|||la misma |||** figura he visto,
2810 que su prima me avisó

de cómo se había perdido.
Un hombre que en vuestra casa
hoy vestido de camino
ha entrado, tiene la joya,
2815 y pues tanto habéis querido
saberlo, no me culpéis^{au}
si os pesare de lo dicho.

LEONARDO [*aparte*]

(¡Lo que la necesidad hace!
¡Aquel hombre que vino
2820 de Zaragoza, ese hurtó^{av}
la joya! Mas ¡qué mal hizo
naturaleza en poner
en aquel talle aquel vicio!
He de buscalle, y cobralla,
2825 aunque con otro designio

* (QC) estudio - ** (QC) toda la - ^{au} (P) [v. 2815-2816]: por aquesto me he fingido / ignorante, perdonadme / si ... - ^{av} (P) [v. 2820]: ... ese tiene

LEONARDO

Vous êtes tout excusé;
Mais que répondez-vous
À ma question ?

DON DIEGO

Si j'ai prétendu
Aujourd'hui vous dissimuler
2805 ||| Ma science |||*, c'était pour ne pas dire
Des choses qui doivent vous chagriner.
Mais puisque vous avez insisté
Pour le savoir, moi-même ce matin
J'ai vu ||| cette |||** configuration ,
2810 Car la cousine de doña Maria m'avait
informé
Sur la façon dont le bijou s'est égaré.
Un homme qui aujourd'hui est entré
Chez vous en habit de voyage,
C'est lui qui a le bijou,
2815 Et puisque vous avez tant insisté
Pour le savoir, ne me reprochez rien^{au}
Si cette révélation vous chagrine.

LEONARDO [*à part*]

(Ce que fait la nécessité !
Cet homme, qui est venu
2820 De Saragosse, c'est lui qui a volé^{av}
Le bijou ! Mais comme la nature
S'est fourvoyée en associant
Ce vice à une si belle prestance !
Je vais chercher et recouvrer ce bijou,
2825 Bien qu'en utilisant un autre prétexte

* (QC) Mon étude - ** (QC) toute la configuration - ^{au} (P) [v. 2815-2816]: Pour cette raison j'ai fait / L'ignorant, Pardonnez-moi / Si ... - ^{av} (P) [v. 2820]: c'est lui qui a

para pedirla, sin que él
 eche de ver, que he sabido
 su flaqueza, para esto
 habrá trescientos caminos)⁴⁶.
 2830 ¿Veis, don Diego, cómo yo
 nunca me engaño? Si digo
 una vez: «este hombre sabe»,
 es cierto. Ahora os suplico
 que vais a verme esta noche,
 2835 que habéis de cenar conmigo.

+ ||| DON DIEGO

Bésosos las manos.

LEONARDO

Adiós. |||⁺

DON DIEGO

Yo iré a serviros, señor⁴⁷.

Vase + ||| Leonardo. |||⁺

Don Antonio, ¿habéis oído
 otro cuento como este?

DON ANTONIO

2840 A tiempo llegó el aviso,
 que si no, el viejo apretaba
 notablemente^{aw}.

⁴⁶ Les vers [2824-2829] ne figurent pas dans (P).

⁴⁷ Le vers [2837] ne figure pas dans (P).

^{aw} (P) [v. 2842] : lindamente.

Pour le réclamer, sans que lui
 Puisse remarquer que j'ai su
 Sa faiblesse, pour cela
 Il y aura trois cents façons de faire).
 2830 Vous voyez, don Diego, comme
 Jamais je ne me trompe ? Si je dis
 À une occasion : « Cet homme est savant »,
 Voilà qui est certain. Je vous prie
 maintenant
 De venir ce soir me rendre visite,
 2835 Car vous devez dîner avec moi.

+ ||| DON DIEGO

Je vous baise les mains.

LEONARDO

Adieu. |||⁺

DON DIEGO

J'irai pour vous servir, monsieur.

+ ||| Leonardo sort. |||⁺

Don Antonio, avez-vous jamais entendu
 Une histoire pareille à celle-ci ?

DON ANTONIO

2840 L'avis est arrivé à temps,
 Car sinon, le vieillard vous pressait
 Terriblement^{aw}.

^{aw} (P) [v. 2842] : joliment.

Sale el Escudero.

ESCUADERO

Que vino
por esta parte don Diego,
allí mi señor me dijo.

DON DIEGO

2845 De bravo aprieto salí.
Pero si el viejo ha tenido
pensamiento de pedille
la joya ...

+ ||| DON ANTONIO

Pues yo imagino
que va a buscarle con este
2850 intento. |||+

MORÓN

El enredo es lindo,
si él le prende por ladrón,
o por yerno, que es lo mismo,
pues de la hacienda, y la vida,
entrambos son enemigos.

+ ||| DON ANTONIO

2855 Que era imposible imagino
desengañarle. |||+

Entre l'Écuyer.

L'ÉCUYER

Que Don Diego
Est venu de ce côté,
C'est ce que m'a dit mon maître.

DON DIEGO

2845 Je suis tiré d'un fort mauvais pas.
Mais si le vieillard a eu
La pensée de lui réclamer
Le bijou ...

+ ||| DON ANTONIO

En effet j'imagine
Qu'il va le chercher
2850 Dans ce but. |||+

MORON

L'intrigue est belle,
Si Leonardo le fait arrêter comme voleur,
Ou comme gendre, ce qui revient au même,
Car voleur et gendre sont ennemis
Du bien et de la vie d'autrui.

+ ||| DON ANTONIO

2855 J'imagine qu'il était impossible
De le détromper. |||

ESCUADERO

|| Señor ||*⁴⁸

don Diego, por quien se dijo
lo de ¡oh qué lindo don Diego!
pues sois el don Diego lindo,
2860 a suplicaros me atrevo
un poco, por haber sido
criado de una señora
que vos amáis y yo sirvo.

DON DIEGO

Ya os conozco ¡qué queréis,
2865 buen Otáñez?

ESCUADERO

Yo he vivido

L'ÉCUYER

|| Seigneur ||*

Don Diego, pour qui l'on a dit
« Oh! le beau Don Diego! »¹¹,
Car vous êtes le beau Don Diego,
2860 J'ose vous supplier
Quelque peu, ayant été
Valet d'une dame
Que vous aimez, et que je sers.

DON DIEGO

Je vous connais. Que voulez-vous,
2865 Brave Otáñez?

L'ÉCUYER

J'ai vécu

48 Pour le passage regroupant les vers [2842-2856] et la didascalie qui précède nous suivons l'ordre adopté par Oppenheimer dans son édition; dans (P), l'arrivée d'Otañez est plus tardive, et le passage est le suivant:

... lindamente. D.D. Si ha tenido / pensamiento de pedirle / la joya. Ant. Pues yo imagino / que va a buscarle con este / intento. Mor. El enredo es lindo, / Si él le prende por ladrón, / o por yerno, que es lo mismo, / pues de la hacienda, y la vida, / entrambos son enemigos. / D.D. De bravo aprieto salí. Ant. Que era imposible imagino / desengañarle. *Sale Otáñez Escudero*. Esc. Señor ...

Trad.: ... joliment. D.D. Si le vieillard a eu / La pensée de lui réclamer / Le bijou ... D. A. En effet j'imagine / Qu'il va le chercher / Dans ce but. Mor. L'intrigue est belle, / Si Leonardo le fait arrêter comme voleur, / Ou comme gendre, ce ui revient au même, / Car voleur et gendre sont ennemis / Du bien et de la vie d'autrui. / D.D. Je suis sorti d'une situation très critique. D.A. J'imagine qu'il était impossible / De le détromper. / *Entre l'écuyer Otáñez*. / L'écuy. Seigneur...

11 *El lindo Don Diego* : tournure proverbiale, qui servira de titre à une *comedia* de Moreto. Le mot *lindo* désignait les jeunes gens coquets.

* (QC) Él es. Yo llego, señor / (Vers complet faisant suite au v. 2854). -

* (QC) C'est lui. Je viens, Seigneur / (Vers complet faisant suite au v. 2854).

mucho tiempo muy reglado,
 con cuya cuenta he podido,
 para pasar mi vejez,
 juntar algun dinerillo.
 2870 Quisiera irme a la Montaña,
 y por temer los peligros
 que a un hombre, y más con dineros,
 suceden en los caminos,
 y por ahorrarme la costa,
 2875 humildemente os suplico
 que me enviéis a mi tierra
 por encanto; pues yo he oído
 que llegaré, si queréis,
 en un instante muy chico.

DON DIEGO [*aparte*]

2880 Esto solo me faltaba^{ax}.

MORÓN [*aparte a Don Diego*]
 Este encanto, o este hechizo
 a mí me toca, señor,
 y así por merced te pido
 me le remitas a mí.

DON DIEGO

2885 + ||| Otáñez, en mucho estimo
 el hacer algo por vos. |||⁺
 Id al punto a preveniros;
 que esta noche habéis de ir.
 Morón estará advertido
 2890 de lo que ha de hacer.

^{ax}(P) [v. 2880] : ¿Puede haber llegado a más ... ?

Longtemps de façon très rangée,
 Grâce à quoi j'ai pu
 Pour passer ma vieillesse,
 Assembler un petit pécule.
 2870 Je voudrais aller en Cantabrie,
 Et parce que je crains les dangers
 Qui sur les chemins menacent
 Un homme, qui plus est avec de l'argent,
 Et pour m'épargner des frais,
 2875 Je vous prie humblement
 De m'envoyer à mon pays
 Par enchantement ; car j'ai entendu dire
 Que si vous le voulez, j'y arriverai
 En un temps très court.

DON DIEGO [*à part*]

2880 Il ne me manquait plus que cela^{ax}.

MORON [*à part à Don Diego*]
 Cet enchantement, ou ce sortilège
 Me revient, Monsieur.
 Et ainsi je te demande que par grâce
 Tu me le confies personnellement.

DON DIEGO

2885 + ||| Otáñez, j'ai vraiment plaisir
 À faire quelque chose pour vous. |||⁺
 Allez vous préparer sur-le-champ ;
 Car vous allez partir cette nuit.
 Moron sera averti
 2890 De ce qu'il doit faire.

^{ax}(P) [v. 2880] : Peut-on arriver à plus ...

ESCUADERO
Señor,
deste Morón no me fío.

DON DIEGO
¿Pues atreverase a hacer
más de lo que yo le digo?

Vanse don Antonio y don Diego.

MORÓN
Mucho me pesa por vos
2895 hacer nada; mas ya he visto^{ay}
que he de obedecer por fuerza
a mi amo.

ESCUADERO
Pues yo digo^{az}
que no lo habéis de perder.

MORÓN
¡Ea pues, seamos amigos!
2900 Y lo que ahora habéis de hacer,
es poneros de camino,
botas, y espuelas. Si acaso
tenéis algun papahigo,
llevalde, que es menester
2905 caminar con grande abrigo;
porque en las sierras de Aspa,
hace temerario frío;
aunque vos en esta vida
más veces habéis temido

L'ÉCUYER
Seigneur,
Je ne fais pas confiance à ce Moron.

DON DIEGO
Mais oserait-il faire quelque chose
Hors de ce que je lui aurai fixé ?

Sortent Don Antonio et Don Diego.

MORON
Cela me contrarie beaucoup
2895 De faire quoi que ce soit pour vous ; mais
J'ai bien vu^{ay} que je suis obligé d'obéir
À mon maître.

L'ÉCUYER
Eh bien moi je dis^{az}
Que vous n'avez rien à y perdre.

MORON
Eh bien, soyons donc amis !
2900 Et ce que vous devez faire maintenant,
Est de vous vêtir pour le chemin,
Avec bottes et éperons. Si par hasard
Vous avez quelque couvre-chef,
Prenez-le, car il est besoin
2905 D'être bien protégé pour voyager ;
Car dans les montagnes de la Croix,
Il fait un froid redoutable ;
Quoique vous en votre vie
Vous ayez plus souvent eu à craindre

^{ay} (P)[v. 2895] : ya he dicho -^{az} (P)[v. 2897] : yo afirmo

^{ay} (P)[v. 2895-2896] : J'ai déjà dit -^{az} (P)[v. 2897] : moi j'affirme -

2910 aspa y fuego, que aspa y nieve.

ESCUADERO
Mentís, que no soy judío.

||| MORÓN
Pues qué, ¿moro?

ESCUADERO
Vos sois moro,
y aun Morón, pues es lo mismo
que moro grande.

MORÓN
En efecto, |||*
2915 del modo que os significo,
habéis de estar a la puerta
de vuestro jardín, en hilo
de las ||| ocho. |||**

ESCUADERO
Pues yo voy
a prevenirme.

MORÓN
Por Cristo,

2910 La croix et le feu¹², que la croix et la neige.

L'ÉCUYER
Vous mentez, je ne suis pas juif.

||| MORON
Eh bien alors, un Maure ?

L'ÉCUYER
C'est vous le Maure,
Moron, vous êtes même « marron » :
Le Maure à peau basanée¹³.

MORON
En effet, |||*
2915 De la manière que je vous indique,
Vous devez vous trouver à la porte
De votre jardin, quand sonneront
||| Huit heures. |||**

L'ÉCUYER
Eh bien je vais
Me préparer.

MORON
Par le Christ,

12 Jeu de mots sur Aspa (nom d'une chaîne montagnaise, et *aspa*, la croix de Saint-André, imposée comme signe de réconciliation et de pénitence par l'Inquisition). D'où l'allusion faite ensuite aux Juifs (l'Inquisition pourchassait les *conversos*, Juifs convertis), puis aux Mores, également poursuivis par l'Inquisition.

13 Traduction littérale : Vous êtes même Moron, ce qui veut dire : / Le grand Maure. Il y a un jeu de mots à partir du nom du personnage, le suffixe *ón* étant un augmentatif.

* (QC) Mor. - En fin, si aquesto ha de ser, / - ** (QC) doce. -

*(QC) Mor. - Enfin, si cela doit se faire, / - ** (QC) (les douze coups de) minuit.

2920 que esta vez, viejo avariento^{ba},
en la trampa habéis caído.

Vanse.

[*En la calle*]
Sale don Juan.

DON JUAN

Llegó el felice día,
del fin dichoso de la pena mía,
+ || que fue por mi obediencia
2925 verdadera prisión, fingida ausencia. ||+
+ || Con este engaño || * ya seguro puedo
ver a mi bien, sin que || le || ** cause[n]
miedo
los celos^{bb} de Leonardo,
cuya amistad hacer eterna aguardo.

Sale Leonardo.

LEONARDO [*aparte*]

2930 (Él es: tiemblo de hablalle.
¡Que un mozo desta cara y deste talle
hiciese tal, a no tener María
su gusto aquí, por vida suya, y mía,
que no se la pidiera; y he tenido
2935 vergüenza de miralle;
pero no me daré por entendido

^{ba} (P)[v. 2920]: Viejo del gato en[c]errado, - *(QC) pues - ** (QC)
me - ^{bb} (P)[v. 2928]: recelos -

2920 Cette fois, vieil avare^{ba},
Vous êtes tombé dans le piège.

Ils sortent.

[*Dans la rue*]
Entre Don Juan.

DON JUAN

Il est arrivé, l'heureux jour
De la douce fin de ma peine,
+ || Car mon obéissance avait changé
2925 En véritable prison, cette absence feinte. ||+
|| Grâce à cette tromperie || * je peux en
toute sûreté
Voir celle que j'aime, sans || qu'elle ait || **
à craindre
Les soupçons de Leonardo,
Dont j'entends rendre l'amitié éternelle.

Entre Leonardo.

LEONARDO [*à part*]

2930 (C'est lui : je tremble avant de lui parler.
Qu'un jeune homme doté de ce visage et
de cette prestance
Ait commis ce délit ! Si Maria n'y avait
pas
Tenu autant, par sa vie et la mienne,
Je ne lui aurais pas demandé; j'ai eu
2935 Honte de le regarder ;
Mais je ne montrerai pas que je sais

^{ba} (P)[v. 2920] : Cette fois, vieillard aux malices cachées, [pour traduire une expression espagnole imagée faisant référence à un « chat » enrhumé, correspondant au français : gardant une anguille sous roche.] - * (QC) Puisque - ** (QC) Sans que j'aie

DON JUAN + ||| *aparte* ||| +
(¡Triste^{bd} estrella
es la mía!)

LEONARDO
Ni dudo,
don Juan, que quien la dio, dar ||| os ||| +
la no pudo.
Vos estáis disculpado,
Pues al fin la tomasteis engañado.
2960 + ||| *aparte* ||| + (Así^{bc} un error tan grave
le pretendo dorar).

DON JUAN [*aparte*]
(Todo lo sabe,
celoso viene, mas por Dios, María,
que aquí toda la culpa ha de ser mía).
Señor⁵⁰...

LEONARDO
Yo no pretendo,
2965 don Juan, ||| satisfacción. ||| *

DON JUAN
Dártela entiendo,
para que de tu engaño,
llegues con mi verdad^{bf} al desengaño.

La joya yo la tengo,

50 Les mots *celoso viene* [v. 2962] et *señor* [v. 2964] ne figurent pas dans (P).

^{bd}(P) [v. 2955] : Fuerte - ^{bc}(P) [v. 2960] : Y así - *(QC) satisfacciones - ^{bf}(P) [v. 2967] : con mi vergüenza

DON JUAN + ||| à *part* ||| +
(C'est une triste^{bd} étoile
Que la mienne !)

LEONARDO
Je ne doute pas non plus,
Don Juan, que qui vous l'a donné, n'avait
pas le pouvoir de le faire.
Vous, vous êtes hors de cause,
Puisqu'enfin vous étiez abusé en le prenant.
2960 + ||| à *part* ||| + (Ainsi^{bc} j'entends faire passer
Une erreur aussi grave).

DON JUAN [*à part*]
(Il sait tout,
Il nourrit des soupçons, mais par Dieu, Maria,
Je vais prendre sur moi toute la faute).
Monsieur...

LEONARDO
Pour ma part je ne prétends pas,
2965 Don Juan, demander réparation.

DON JUAN
Je te la donnerai
Pour que, trompé comme tu l'es,
Tu parviennes avec ma vérité^{bf} à être
détrompé.

J'ai le bijou, c'est vrai,

^{bd}(P) [v. 2955] : redoutable - ^{bc}(P) [v. 2960] : Et ainsi - ^{bf}(P) [v. 2967] : avec ma honte

[*aparte*] (que esta es la disculpa que
prevengo,
2970 no es para mí). Yo he sido
solamente, señor, quien ha tenido
culpa; que te ha engañado
quien te dijo que nadie me la ha dado^{bg}.

LEONARDO + ||| *aparte* ||| +
(Tanto su error le ciega,
2975 que se le encubro yo, y él no lo niega).

DON JUAN
Yo solo.

LEONARDO
Don Juan, mira,
que yo lo sé muy bien^{bh}.

DON JUAN
||| Pues fue mentira.
[*aparte*] (¡Que esté un hombre tan ciego,
que cuando de su honor a darle llego
2980 satisfacción, me culpa
tanto que aun no me admite la disculpa!
y pues me da ocasión con disculparme,
|||*
luego el mejor camino es declararme).
Señor, pues has sabido^{bi}
2985 quién la joya me dio ...

+ ||| LEONARDO [*aparte*]
Mas advertido

^{bg}(P) [v. 2969-2973] : vesla aquí; la disculpa que prevengo, / no es para mí, señor, / que se ha engañado / quien te dijo que nadie me la ha dado. ^{bh}(P) [v. 2977] : que yo sé la verdad. - *(QC) (¡A quién no admira / que él venga a disculparme! - ^{bi}(P) [v. 2984] : ... pues se ha sabido

[*à part*] (Car telle est l'excuse que je prévois,
2970 Non pour moi-même). Monsieur,
J'ai été seul à commettre
La faute ; car il t'a trompé, celui
Qui t'a dit que quelqu'un me l'avait donné^{bg}.

LEONARDO + ||| *à part* ||| +
(Son erreur l'aveugle tellement,
2975 Que je la dissimule, et qu'il ne la nie pas).

DON JUAN
Moi seul.

LEONARDO
Mais, Don Juan, considère
Que je le sais très bien^{bh}.

DON JUAN
||| C'est un mensonge.
[*à part*] (Qu'un homme soit aveugle
Au point que quand j'en viens à lui donner
2980 Satisfaction pour son honneur, il m'accuse
Tant qu'il ne peut admettre d'excuse !
Eh bien il me donne l'occasion de me
disculper, |||*
La meilleure issue est donc de me déclarer).
Monsieur, puisque tu as su^{bi}
2985 Qui m'a donné le bijou ...

+ ||| LEONARDO [*à part*]
Mais une fois averti

^{bg}(P) [v. 2969-2973] : Le voici : l'excuse que je prévois, / N'est pas pour moi. Monsieur, / Car il s'est trompé, celui / Qui t'a dit que quelqu'un me l'avait donné. - ^{bh}(P) [v. 2977] : Que moi je sais la vérité. - *(QC) Qui ne s'étonnerait pas / Qu'il en vienne à m'excuser ; - ^{bi}(P) [v. 2984] : ... puisque l'on a su -

don Juan se ha reparado
con la misma disculpa que le he dado.

DON JUAN ‖‖⁺
Sabrás, que ha muchos días,
que con piedad oyó las quejas mías.

⁺‖‖ LEONARDO [*aparte*]
2990 (Ya se va disculpando).

DON JUAN [*aparte*]
(Ya se va holgando
de que su agravio diga
como lo sabe, y el honor le obliga). ‖‖
Y como habrás oído,
aunque pobre, señor, soy bien nacido.

LEONARDO
2995 Disculpas son forzosas,
mozo fui, no me espanto destas cosas.

DON JUAN
Pues que mi bien dispones,
por quitarnos^{bl} de tales ocasiones,
honra la humildad mía,
3000 con tu hija, señor, doña María^{bk},
y cesará con esto
la ocasión que en tal lance nos ha puesto.

Tú mismo^{bl}...

^{bl}(P) [v. 2998]: por quitarme - ^{bk}(P) [v. 3000]: hoy con la celestial
doña María - ^{bl}(P) [v. 3003]: Advierte ... -

Don Juan s'est rattrapé en se servant
De l'excuse même que je lui ai suggérée.

DON JUAN ‖‖⁺
Tu sauras, qu'il y a plusieurs jours,
Cette personne a entendu mes plaintes.

⁺‖‖ LEONARDO [*à part*]
2990 Le voilà qui s'excuse.

DON JUAN [*à part*]
(Le voilà qui se réjouit
Parce que je lui dis les torts
Qu'il connaît, et que l'honneur l'y incite). ‖‖
Et, comme on te l'aura dit,
Je suis pauvre, Monsieur, mais de bonne
naissance.

LEONARDO
2995 Il y a nécessairement des excuses,
J'ai été jeune, ces choses ne me choquent
pas.

DON JUAN
Puisque tu disposes de ce qui m'est cher,
Pour nous sortir^{bl} de cette situation,
Honore mon humilité,
3000 Avec ta fille, doña Maria, Monsieur^{bk},
Et ainsi cessera
Le motif qui nous a placés dans une telle
affaire.

Toi-même^{bl}...

^{bl}(P) [v. 2998]: Pour me sortir - ^{bk}(P) [v. 3000]: Avec la divine doña
Maria - ^{bl}(P) [v. 3003]: Considère ...

LEONARDO
 ¡Poco a poco,
 don Juan! [*aparte*] (Este hombre es loco,
 3005 porque él ladrón no sea,
 quiere que yo le case, ¡hay quien tal crea!
 con mi hija. ¡Y que presto
 dijo que la ocasión cesa con esto!
 Vete cuando quisieres,
 3010 que casar con mi hija, no lo esperes^{bm}.
 + ||| No sin causa don Diego le avisaba
 que un casamiento tal la amenazaba). ||| +
 Don Juan, yo te prometo...

DON JUAN
 ¿A tu hija, señor?

LEONARDO
 Basta el secreto.

Vase.

DON JUAN
 3015 ¿Pues cómo me ha dejado
 Leonardo así, después de haberme dado
 ocasión que pidiese?
 ¿Díselo yo, para que así se fuese?
 ¿Cómo, si ya sabía
 3020 quién la joya me dio, quién la tenía,
 no remedia^{bn} sus daños?
 De un engaño salieron mil engaños.

^{bm}(P) [v. 3009-3010]: Hurte cuanto quisiere, / y casar con mi hija, no lo espere. - ^{bn}(P) [v. 3021]: no remedió

LEONARDO
 Tout doux,
 Don Juan! [*à part*] (Cet homme est fou,
 3005 Pour que ne pas être voleur,
 Il veut que je le marie, - qui le croirait!
 Avec ma fille. Et comme il a vite dit
 Que le motif cesserait ainsi!
 Pars quand tu voudras,
 3010 Pour te marier avec ma fille, n'y compte
 pas^{bm}.
 + ||| Ce n'est pas sans raison que Don Diego
 l'avisait
 Qu'un tel mariage la menaçait). ||| +
 Don Juan, je te promets...

DON JUAN
 Ta fille, Monsieur?

LEONARDO
 Le secret, rien que le secret.

Il sort.

DON JUAN
 3015 Enfin comment Leonardo a-t-il pu
 Me laisser ainsi après m'avoir donné
 L'occasion de faire ma demande?
 L'ai-je faite pour qu'il parte ainsi?
 Comment, s'il savait
 3020 Qui m'a donné le bijou et qui l'avait,
 Ne remédie-t-il^{bn} pas à ces préjudices?
 D'une tromperie en sont sorties mille
 autres.

^{bm}(P) [v. 3009-3010]: Qu'il vole ce qui lui plaira, / Et pour le mariage avec ma fille, qu'il n'y compte pas. - ^{bn}(P) [v. 3021]: N'a-t-il pas remédié

Salen doña Violante y Quiteria.

VIOLANTE

Señor don Juan, no creía
que aunque pudo en tal violencia,
3025 faltar la correspondencia,
pudiese la cortesía.
También la voluntad mía
se acabó, mas no por eso
os olvido, pues confieso
3030 que os quise.

DON JUAN [*aparte*]

(¡Esto me faltó
ahora para que yo
de una vez perdiese el seso!)
Mandáisme^{bo} que en vuestra casa
no entrase: yo he obedecido,
3035 por estar más encendido
otro fuego que me abrasa.
Corrió^{bp} el tiempo, el gusto pasa.
Si vos misma me mandáis^{bq}
que no os vea, ¿qué os quejáis,
3040 si os obedezco?

VIOLANTE

¡Qué bien
sabéis^{br} fingir un desdén!

DON JUAN

Mirad si algo^{bs} me mandáis.

^{bo}(P) [v. 3033] : Dijiste - ^{bp}(P) [v. 3037] : Corre - ^{bq}(P) [v. 3038] : Si vos misma me rogáis - ^{br}(P) [v. 3040-3041] : Viol. *Aparte* - ¡Qué bien / sabe ... ^{bs}(P) [v. 3042] : Mirad pues que me mandáis* (QC) Sólo, que no me mostréis (réponse au vers [3042]) Le vers suivant n'est alors pas interrogatif.

Entrent doña Violante et Quiteria.

VIOLANTE

Seigneur don Juan, je ne croyais pas
Que bien que la réciprocité,
3025 Ait pu faire défaut dans une telle passion,
Il eût pu en être de même pour la courtoisie.
Mes dispositions amoureuses aussi
Ont pris fin, mais je ne vous oublie pas
Pour autant, car j'avoue
3030 Que je vous ai beaucoup aimé.

DON JUAN [*à part*]

(Il ne me manquait que cela
Maintenant pour que je devienne
Fou tout d'un coup !)
Vous m'avez ordonné^{bo} de ne plus revenir
Chez vous : moi j'ai obéi,
3035 Étant plus enflammé
D'un autre feu dévorant.
Le temps a couru^{bp}, le plaisir passe.
Si vous m'ordonnez^{bq} vous-même
De ne plus vous voir, de quoi vous
plaignez-vous,
3040 Si je vous obéis ?

VIOLANTE

Comme vous savez^{br}
Bien feindre le dédain !

DON JUAN

Voyez si je peux faire quelque chose^{bs} pour
vous.

^{bo}(P) [v. 3033] : Vous m'avez dit - ^{bp}(P) [v. 3037] : Le temps court, - ^{bq}(P) [v. 3038] : Si vous me priez... - ^{br}(P) [v. 3040-(3041)] : Viol. *À part* - Comme il sait - ^{bs}(P) [v. 3042] : Voyez donc ce que je peux faire pour vous.

+ ||| VIOLANTE [*aparte*]
(¡Qué bien su amor encubrió!)
Que mil años os gocéis
3045 con la dama que queréis,
[*aparte*] (Bien digo que soy yo).

¿Vereisme esta noche?

DON JUAN
No.

VIOLANTE
No os reñirá esa señora
a quien vuestro pecho adora,
3050 que yo sé que se holgará.
[*aparte*] (Pues que soy yo, claro está
que he de holgarme).

DON JUAN
Dadme ahora
licencia. |||⁺

VIOLANTE
||| ¿Por qué mostráis |||*
estar aquí con disgusto?
3055 Pues yo sé que tenéis gusto
de verme cuando me veis^{bt},
pues me amáis, pues me queréis^{bu},

ya es la entereza sobrada.

DON JUAN
Estáis por Dios engañada,

* (QC) Sólo, que no me mostréis (réponse au vers [3042]) Le vers suivant n'est alors pas interrogatif. - ^{bt}(P) [v. 3056] : Don Juan, de estar donde estáis; - ^{bu}(P) [v. 3057] : si me queréis y me amáis,

+ ||| VIOLANTE [*à part*]
(Comme il a bien caché son amour!)
Puissez-vous jouir mille ans être heureux
3045 Avec la dame que vous aimez,
[*à part*] (Je parle à bon escient, car c'est
moi).

Viendrez-vous me voir cette nuit ?

DON JUAN
Non.

VIOLANTE
Elle ne vous querellera pas, cette dame
Que votre cœur adore,
3050 Je sais qu'elle s'en réjouira.
[*à part*] Puisque c'est moi, il est clair
Que je dois me réjouir.

DON JUAN
Permettez-moi de prendre
Congé maintenant. |||⁺

VIOLANTE
||| Pourquoi montrez-vous |||*
Tant de déplaisir à être ici ?
3055 Car je sais que vous avez plaisir
À me voir quand vous me rencontrez^{bt},
Puisque vous m'aimez, puisque je vous
suis chère^{bu},

La rigueur est de trop.

DON JUAN
Par Dieu, vous êtes dans l'erreur,

* (QC) Seulement, que vous ne me montriez pas (réponse au vers [3042]) Le vers suivant n'est alors pas Interrogatif. - ^{bt}(P) [v. 3056] : Don Juan, à être où vous vous trouvez; - ^{bu}(P) [v. 3057] : Si je vous suis chère et si vous m'aimez,

3060 que después que otro sol vi,
sois, Violante, para mí,
la cosa más olvidada.

Vase + ||| don Juan ||| +.

VIOLANTE
¿Hase visto, ni se ha oído,
en un hombre enamorado,
3065 desprecio tan mal fundado,
ni desdén tan bien fingido?

QUITERIA
Antes presumo que ha sido
verdad, cuando a mirar llego,
que en un engaño tan ciego,
3070 te quieres asegurar.

VIOLANTE
Pues esto, ¿puede faltar,
si me lo dijo don Diego?

QUITERIA
Lo que yo he visto, es que aquí
hizo tan notable exceso.

VIOLANTE
3075 Pues ¿vesle? con todo esto,
se va muriendo por mí.

QUITERIA
¿A eso te persuades?

3060 Car depuis que j'ai vu un autre soleil,
Vous êtes, Violante, pour moi,
L'objet du plus grand oubli.

Il sort.

VIOLANTE
A-t-on jamais vu, ou entendu,
Chez un homme amoureux,
3065 Un mépris aussi mal fondé,
Ni un dédain aussi bien feint ?

QUITERIA
Je présume plutôt que cela a été
La vérité, quand je viens à considérer,
Que sur une si aveugle tromperie,
3070 Tu veux affermir ta confiance.

VIOLANTE
Mais cela peut-il ne pas être,
Si Don Diego me l'a dit ?

QUITERIA
Ce que j'ai vu, c'est que Don Juan
Vient de faire très visiblement un éclat.

VIOLANTE
3075 Mais, vois-tu ? Malgré tout cela,
Il se meurt d'amour pour moi.

QUITERIA
Tu te persuades de cela ?

VIOLANTE

Sí,
con aquel desdén prolijo,
más me alegro que me aflijo.

QUITERIA

3080 Mira que el tiempo se muda...

VIOLANTE

¿Esto puede tener duda
si don Diego me lo dijo?

Sale don Carlos.

DON CARLOS

Si tu luz hermosa sigo,
escucha, hermosa Violante,
3085 oye un declarado amante,
que ha sido encubierto amigo.
Aunque hoy mis penas digo,
testigos fueron los cielos
de que lloré sus desvelos.

VIOLANTE [*aparte*]

3090 (Don Juan, con venganza extraña,
engáñese quien engaña
tenga celos quien da celos.
A Carlos he de fingir
que quiero, para probar
3095 si celos se saben dar
como se saben pedir).

VIOLANTE

Oui,
Avec ce dédain prolix,
Je me réjouis plus que je ne m'afflige.

QUITERIA

3080 Considère que le temps peut changer...

VIOLANTE

Ceci peut-il être mis en doute
Si don Diego me l'a dit ?

Entre Don Carlos.

DON CARLOS

Si je poursuis ta belle lumière,
Écoute, belle Violante,
3085 Prête l'oreille à un amant déclaré,
Jusqu'ici caché sous les dehors d'un ami.
Quoique je dise mes peines aujourd'hui,
Les cieus furent les témoins
De ce que j'ai pleuré les maux qu'elles
ont causé.

VIOLANTE [*à part*]

3090 (Don Juan, par une vengeance inédite,
Que soit trompé celui qui trompe,
Qu'il soit jaloux celui qui rend jaloux.
Je dois feindre d'aimer
Carlos, pour prouver
3095 Qu'il est possible d'inspirer de la jalousie,
Comme d'en demander aux autres.)

DON CARLOS
Si no me atrevía a decir
mi afición, fue por temer...

VIOLANTE
Bien la supe conocer,
3100 si pagarla no he sabido;
porque no le es permitido
declararse una mujer.
Carlos, vergüenza y respeto
tuvieron la lengua muda.

DON CARLOS
3105 Ya del hechizo sin duda
se va mostrando el efecto.

VIOLANTE
La vida y alma os prometo,
Carlos, cuando a tanto fuego
turbada a abrasarme llego.

Vase.

DON CARLOS
3110 Al fin la supe obligar,
Mas ¿esto pudo faltar,
si me lo dijo don Diego?

Vase⁵¹.

DON CARLOS
Si je n'osais pas dire
Mes sentiments, ce fut par crainte...

VIOLANTE
J'ai bien su les reconnaître,
3100 Si je n'ai pas su les payer ;
En effet, à une femme,
Il n'est pas permis de se déclarer.
Carlos, la honte et le respect
M'ont paralysé la langue.

DON CARLOS
3105 Voilà déjà sans aucun doute
L'effet du sortilège.

VIOLANTE
Je vous promets la vie, et l'âme,
Carlos, lorsque troublée
Je viens m'embraser à un tel feu.

Elle sort.

DON CARLOS
3110 Finalement j'ai su la fléchir,
Mais, ceci pouvait-il ne pas arriver
Si Don Diego me l'a dit ?

Il sort.

51 L'échange entre Violante et Don Carlos [v. 3082-3112] ne figure pas dans (P).

ESCUADERO
3130 No entendí que hasta este día
mozos de diablos había,

como de mulas.

MORÓN
Prevengo
que aunque mucho ruido oigáis,

de voces muy lastimosas,
3135 de aullidos, y otras cosas,
ni os turbéis, ni lo temáis^{bw}.
‖‖ En llegando os quitarán
los cordeles con extraña
presteza, y en la montaña
3140 muy contento os dejarán,
muy alegre y descansado.

ESCUADERO
No me suceda un desastre.
¿Qué mula es esta?

MORÓN
Es un sastre
antiguo, que ha profesado
3145 ya de demonio. ‖‖* Tapaos
con este gabán^{bx} – muy bien,
y yo los ojos también

L'ÉCUYER
3130 Je n'avais pas compris jusqu'à ce jour
Qu'il existait des palefreniers pour les
diablos,

Comme pour les mules.

MORON
Je vous prévien
Que même si vous entendez beaucoup de
bruit,

De voix très plaintives,
3135 De hurlements, et autres choses de ce genre,
Ne vous troublez ni n'ayez peur^{bw},
‖‖ Quand vous arriverez on vous enlèvera
Vos liens avec une exceptionnelle
Adresse, et en Cantabrie,
3140 On vous laissera très content,
Tout joyeux et reposé.

L'ÉCUYER
Qu'il ne m'arrive pas malheur!
Quelle sera ma mule?

MORON
Un ancien tailleur¹⁴
Qui désormais a prononcé des vœux
3145 Pour être démon. ‖‖* Couvrez-vous
Avec ce manteau^{bx}, - très bien
Et moi je dois aussi

14 Les tailleurs avaient mauvaise réputation au Siècle d'Or.
Les connotations satiriques et péjoratives liées à leur image
tenaient à leurs « indécitesses » et filouteries supposées.

^{bw} (P) [v. 3135-3136] : confusiones, y otras cosas /es señal de que
llegáis. - *(QC) que no es nada. Ahora (tapaos / ...) - ^{bx} (P)
[v. 3146] : con esta capa -

^{bw} (P) [v. 3135-3136] : Du brouhaha, et d'autres choses de ce genre
/ C'est le signe que vous serez arrivé. - *(QC) Car ce n'est rien.
Maintenant (couvrez-vous / ...) - ^{bx} (P) [v. 3146] : Avec cette cape

+|| Tapale los ojos, y le ata a un poste,
que ha de estar entre arboles. |||⁺

he de atar. Arrebozaos
con mucho brío, eso sí.
3150 La mula está aquí: saltad^{by}.
¡Jo, demonio! Ahora tomad
esta rienda, y porque así
vais más seguro, yo quiero
||| poner aquí la carguilla. |||^{*}

*Estará caballero en un banco^{sz}. +||| [Morón]
pónele en el sombrero un canto, y quítale el
dinero de la alforja. |||⁺*

ESCUDERO
3155 Tened de un pobre mancilla,
no atéis tan fuerte.

MORÓN
Escudero
que por estos aires vas...

+||| Vase alejando Morón. |||⁺

ESCUDERO
Yo siento que voy volando,
que la voz se va quedando.

MORÓN
3160 Aquí me lo pagarás^{bz}.

+|| Il lui bande les yeux, et l'attache à un
poteau qui doit se trouver entre des arbres. |||⁺

Vous boucher les yeux. Enveloppez-vous
Très gaillardement ; voilà.
3150 La mule est ici : sautez^{by}.
Hue, démon ! Maintenant prenez
Ces rênes, et pour que de cette façon
Vous voyagiez plus en sûreté, je veux
||| Poser ici la petite charge. |||^{*}

*L'écuyer est à califourchon sur un banc.
+||| [Moron] place une pierre dans son chapeau et
ôte l'argent de sa besace. |||⁺*

L'ÉCUYER
3155 Ayez pitié d'un pauvre,
Ne serrez pas si fort.

MORON
Écuyer
Qui vas traversant les airs ...

+||| Morón s'éloigne peu à peu. |||⁺

L'ÉCUYER
Je sens que je m'envole,
Déjà la voix demeure en arrière.

MORON
3160 Je te le ferai payer cher^{bz}.

52 Cette précision ne figure pas dans (P).

^{by} (P)[v. 3150] : Ya está aquí el diablo: saltad. - * (QC) ataros contra la silla. - ^{bz} (Hartzenbusch) [v. 3160] : Camina con Barrabás.

^{by} (P) [v. 3150] : Le diable est ici : sautez. - * (QC) Vous attacher à la selle. - ^{bz} (Hartzenbusch) [v. 3160] : Chemine avec Barrabas.

+||| ESCUDERO

Oh ¡cuán a prisa camino!
que ya corriendo veloz,
apenas oigo la voz,
ni aun el eco determino.
3165 Ya he perdido todo el miedo,
que en este camino hoy,
tan acomodado voy
que pienso que me estoy quedo. |||+

Salen] doña María y don Juan.

MARÍA

¿Que mi padre te pidió
3170 la joya?

DON JUAN

A enojo tan fuerte
mil disculpas le previne,
todas a efecto de hacerme
culpado, porque quedases
en su conceto inocente.

+||| MARÍA

3175 Don Juan, yo tuve la culpa,
pues que por satisfacerle,
hice por la joya extremos,
que obligaron a que fuese
a un astrólogo, que ha sido
3180 contrario de tu amor siempre.
Pero aunque planetas, signos
y estrellas en sus celestes
globos influyan rigores,

+||| L'ÉCUYER

Oh, comme je chemine rapidement!
Dans ma course rapide,
C'est à peine si j'entends sa voix,
Ni si j'en distingue l'écho.
3165 Désormais je n'ai plus de crainte,
Car sur ce chemin aujourd'hui,
Je me trouve si à l'aise
Que je me crois presque au repos. |||+

Entrent Doña María et Don Juan.

MARIA

Vraiment, mon père t'a réclamé
3170 Le bijou ?

DON JUAN

Devant une irritation aussi forte,
J'ai prévu mille excuses,
Toutes ayant pour fin de me désigner
Comme coupable, pour que tu restes
Innocente à ses yeux.

+||| MARIA

3175 Don Juan, tout est de ma faute,
Parce que pour le tranquilliser,
J'ai fait des démonstrations de chagrin,
Pour ce bijou, qui l'ont obligé à aller
Trouver un astrologue, qui toujours
3180 A été opposé à ton amour.
Mais même si les planètes, signes
Et étoiles dans leurs célestes
Globes influencent les rigueurs

y contra ti se concierten,
3185 no ha de dejar de ser tuya
la que por suyo te tiene,
y la que te da su mano.

DON JUAN

Deja que infinitas veces
en ella ponga la boca,
3190 para que en su hermosa nieve
ocupado el labio, tenga
disculpa en no responderte. †††⁺

ESCUDERO

Que paso sin duda ahora
por un lugar me parece;
3195 porque en el viento he escuchado
hablar a diversas gentes.

Sale Beatriz.

BEATRIZ

¡Ay señora! Mi señor
con el convidado viene.
¿Qué hemos de hacer?

MARÍA

3200 llevarle tú a mi retrete?
¿No podrás

BEATRIZ

No, que ya está en el jardín.
+ ††† Mi señor la llave tiene

Et se concertent contre toi,
3185 Elle ne cessera pas d'être tienne,
Celle qui te tient pour sien,
Et qui te donne sa main.

DON JUAN

Laisse-moi y poser la bouche
Un nombre de fois infini,
3190 Pour que mes lèvres s'attardant
Sur leur belle neige, j'aie
Une excuse pour ne pas te répondre. †††⁺

L'ÉCUYER

Je dois sans doute maintenant
Traverser un village;
3195 Car dans le vent j'ai entendu
Les voix de diverses personnes.

Entre Beatriz.

BEATRIZ

Ah madame! Voici Monsieur
Qui arrive avec son invité.
Qu'allons-nous faire?

MARIA

3200 Emmener Don Juan dans mon cabinet?
Ne pourrais-tu pas

BEATRIZ

Non, il est déjà dans le jardin.
+ ††† Monsieur a la clé

de esta puerta.

DON JUAN

¿Qué he de hacer? †††⁺

MARÍA

Pues fuerza será^{ca} esconderte
3205 detrás de aquellos jazmines.

*Sale[n] don Diego, Leonardo, Morón,
y don Antonio, y escóndese don Juan^{cb}.*

DON DIEGO

Agradable vista ofrece
este jardín, bien le adorna[n]
con su hermosura esta fuente,
y esta fresca galería^{cc}.

††† LEONARDO

3210 Haz, Beatriz, que se aderece
y se ponga allí la mesa,
presto. †††⁺

ESCUADERO

†† Ah, otro lugar es este, †††^{*}
pues^{cd} de las que oí no ha mucho,
son las voces diferentes;
3215 ††† o están los lugares cerca,

o ando mucho.

^{ca} (P) [v. 3203-3204]: D.J. - ¿Qué he de hacer, / pues? Mar.- Forzoso será ... - ^{cb} (P) *Escóndese don Juan, y sale[n] don Diego, Leonardo, y Morón.* - ^{cc} (P) [v. 3206-3209]: D.D. - ¡Qué agradable vista ofrece / este jardín! Bien le adorna / con su hermosura esta fuente, / buena es esta fresca galería. - ^{*}(QC) Ya es otro lugar aqueste. - ^{cd} (P) [v. 3213]: que

De cette porte.

DON JUAN

Que dois-je faire? †††⁺

MARIA

Tu vas donc être obligé^{ca} de te cacher
3205 Derrière ces jasmins.

*Entrent Don Diego, Leonardo, Moron,
et Don Antonio ; Don Juan se cache^{cb}.*

DON DIEGO

Ce jardin offre une vue
Agréable ; cette fontaine par sa beauté
Et cette fraîche galerie
Le décorent avec goût^{cc}.

††† LEONARDO

3210 Allons Beatriz, que l'on dresse
Et qu'on arrange ici la table,
Vite. †††⁺

L'ÉCUYER

†† Ah, c'est un autre village, †††^{*}
Car les voix sont différentes
De celles que j'ai entendues il y a peu ;
3215 ††† ou les villages sont proches les uns
des autres,

Ou je fais beaucoup de chemin.

^{ca} (P) [v. 3203-3204]: D.J. - Que dois-je faire, / alors? Mar.- Il sera nécessaire ... - ^{cb} (P) *Don Juan se cache ; Entrent Don Diego, Leonardo, et Moron.* - ^{cc} (P) [v. 3206-3209]: D.D. - Comme ce jardin offre une vue / Agréable! Cette fontaine par sa beauté / Le décore bien, / Cette galerie fraîche est appréciable. - ^{*}(QC) : Voici un autre village.

DON DIEGO
Tenedme
por vuestro humilde criado.

LEONARDO
Esta es tu joya.

MARÍA
Señor,
de haberla perdido advierte
3220 que no tuve...

LEONARDO
Ya sé
la poca culpa que tienes.

*Hacen ruido dentro y salen don Carlos⁵³,
Violante y Quiteria.*

VIOLANTE
He de entrar hasta su cuarto.

DON CARLOS
Violante, aguarda, detente.

LEONARDO
¿Qué es esto?

DON DIEGO
Tenez-moi
Pour votre humble serviteur.

LEONARDO
Voici ton bijou.

MARIA
Monsieur,
Pour cette perte, remarque bien
3220 Que ce n'est pas moi...

LEONARDO
Je sais
Que tu n'y es pas pour grand-chose.

*L'on entend un bruit en coulisses ; entrent Don Carlos,
Violante et Quiteria.*

VIOLANTE
Je dois aller jusqu'à sa chambre.

DON CARLOS
Violante, attends, arrête.

LEONARDO
Qu'est ceci?

53 Dans la didascalie, ainsi que pour la réplique du vers [3223], (P) indique : don Antonio. Nous retenons ici, en nous référant à (QC), (comme le fait aussi Hartzenbusch), l'hypothèse qu'il s'agit de Carlos. Les deux personnages sont présents comme l'indiquent les dernières répliques de la scène.

DON DIEGO
Escucha, Violante... |||*

VIOLANTE
3225 Yo he de entrar.

LEONARDO
¿Qué ruido es ese?

DON ANTONIO
¿Qué es lo que intentas, Violante?

VIOLANTE
No te espantes de que entre así,
Leonardo, en tu casa.
Que si licencias tiene
3230 en los hombres el engaño,
y el desprecio en las mujeres,
yo vengo siguiendo a un hombre,
que es el que a tu hija quiere,
y está dentro de tu casa^{cc},
3235 escondido. Desta suerte,
quiero avisarte, intentando
que tú por los dos te vengues⁵⁴.

+ ||| LEONARDO
En mi casa, ¡injusta suerte! |||+

ESCUADERO
Las voces son lastimosas,

DON DIEGO
Écoute, Violante... |||*

VIOLANTE
3225 Il faut que j'entre ici.

LEONARDO
Quel est ce bruit ?

DON ANTONIO
Que cherches-tu à faire, Violante ?

VIOLANTE
Ne t'étonne pas de ce que j'entre ainsi,
Leonardo, dans ta maison.
Car s'il est vrai que le fait d'être trompé,
chez les hommes,
3230 Et d'être méprisé, chez les femmes,
Autorise des actes d'audace,
Je viens ici à la poursuite d'un homme,
Celui qui aime ta fille,
Qui est à l'intérieur de ta maison^{cc},
3235 Caché. De la sorte,
Je veux te prévenir, dans l'intention
Que tu te venges sur eux deux.

+ ||| LEONARDO
Dans ma maison, injuste sort! |||

L'ÉCUYER
Les voix sont plaintives,

54 Les vers [3235-3237] ne figurent pas dans (P).

* (QC) D. D. - Mucho me alegro de veros / con salud, señora. / Mar. - Siempre para serviros. *Entra[n] Violante [y don Carlos.]* D.C. - Aguarda. - ^{cc} (P) [v. 3234] : y está escondido en tu casa.

*(QC) D.D. Je me réjouis beaucoup de vous revoir / Bien portante, Madame. / Mar. - Je suis toujours à votre service. *Entre[nt] Violante [et Don Carlos.]* D.C. Attends. - ^{cc} (P) [v. 3234] : Et il est caché dans ta maison.

3240 que prevenidas me tiene
Morón; no hay de que espantarme.

||| DON DIEGO
Escucha, señor, advierte.

VIOLANTE
No creas ese embustero,
porque en cuanto dice miente.

MARÍA
3245 ¡Cielos!, ¿Qué ha de ser de mí?

LEONARDO
¿Qué es esto, ingrata? ¿Así ofendes
a la sangre más honrada?
¿Qué es de este hombre?

MARÍA
¿Qué puede
responder a quien a un tiempo
3250 celos, y desdichas vienen,
si es que celos, y desdichas
ser cosas distintas suelen?

LEONARDO
¡No ha de quedar en mi casa |||*
un átomo que no quemé!

3240 Comme l'avait annoncé
Moron ; il n'y a pas lieu de craindre.

||| DON DIEGO
Écoute, Monsieur, prends garde ...

VIOLANTE
Ne crois pas cet imposteur,
Il ment comme il respire.

MARIA
3245 Que vais-je devenir, ô cieux ?

LEONARDO
Qu'est ceci, ingrata ? C'est ainsi que tu
offenses
Le sang le plus honorable ?
Qu'en est-il de cet homme ?

MARIA
Que peut-on
Répondre à quelqu'un qui se laisse
envahir en même temps
3250 Par les soupçons et les disgrâces,
Si ce n'est que disgrâces et soupçons
Sont choses distinctes?

LEONARDO
Dans toute ma maison il ne doit rester |||*
Aucun atome qui ne brûle !

* (QC) Au lieu des vers 3242-3253: Leon. - ¿Un hombre en mi casa? / D.D. Tente, señor. Leon. - No me ha de quedar ...

*(QC) Au lieu des vers 3242-3253 : Leon. - Un homme dans ma maison? / D.D. Modère-toi, Monsieur. / Leon. - Il ne doit rester chez moi ...

ESCUADERO
3255 Éstas son las confusiones.
Ninguna mi pecho teme^{cf}.

VIOLANTE
Un hombre está atado aquí.

LEONARDO
Atado ¿qué encanto es este?
+ ||| Pues, ¿es el de Falerina
3260 mi jardín?

MORÓN
Aquí parece
el pobre Otáñez. Mi burla
vino a salir excelente.

LEONARDO |||⁺
¿Hombre aquí! ¿Quién puede ser?^{cg}

DON CARLOS
Ya están rotos los cordeles.

ESCUADERO
3265 Ya he llegado, ¡ah, patria mía,
deja que tu tierra bese
+ ||| agradecido! ¿Qué bien
conozco yo estas paredes!
En fin nació aquí.

L'ÉCUYER
3255 Voici les désordres.
Mon cœur ne s'effraie d'aucun^{cf}.

VIOLANTE
Un homme est attaché ici.

LEONARDO
Attaché? Quel enchantement est-ce là?
+ ||| Mon jardin est-il le jardin
3260 De Falerina¹⁵?

MORON
Ici apparaît
Le pauvre Otañez. Mon tour
A excellemment réussi.

LEONARDO |||⁺
Un homme ici! Qui peut-il être^{cg}?

DON CARLOS
Voilà que les liens sont rompus.

L'ÉCUYER
3265 Me voici arrivé. Ah! Ma patrie,
Laisse-moi baiser ta terre
+ ||| Avec gratitude. Comme
Je connais bien ces murs!
C'est vrai que je suis né ici.

15 Le jardin enchanté de Falerina (nom d'une fée) renvoie à un épisode du *Orlando innamorato* (*Roland amoureux*) de l'italien Boiardo (xvi^e siècle), dans lequel Roland libère des demoiselles et des chevaliers captifs des sortilèges de la fée. Calderón lui-même écrivit une *comedia* intitulée *le Jardin de Falerina*.

^{cf} (P) [v. 3256] : voces, y gritas crueles. - ^{cg} (P) [v. 3263] : ¿Hombre así! ¿Quién pudo ser?

^{cf} (P) [v. 3256] : Des voix, et des criailleries cruelles. - ^{cg} (P) [v. 3263] : Un homme, dans cet état? Qui était-ce?

LEONARDO
¿Qué miro,
3270 cielos? No es Otañez éste? ††
¿Qué es esto, Otañez?

ESCUDERO
Jesús,
pues ¿tú también, señor, vienes
a las Montañas? ¿A qué?
Oigan, ¡y qué honrada gente!
3275 Todos estamos acá⁵⁵.

††† LEONARDO
Muy a propósito ofreces
una burla a tantas veras.

ESCUDERO
Mucho me huelgo de verte,
donde sepas mi hidalguía,
3280 de quién, y cómo descende. †††⁺

MORÓN
††† Pagástela del talego! †††⁺
figurilla de bufete,
que en Madrid estáis^{ch}

ESCUDERO
Por Dios,
¡Que es verdad! ¡Jesús mil veces!

⁵⁵ Les vers [3274-3275] ne figurent pas dans (P).

^{ch} (P) [v. 3282-3283] : figurilla de vejete, / que en Madrid está[i]s. -

LEONARDO
Que vois-je,
3270 Ô cieux? N'est-ce pas Otañez? ††
Que veut dire ceci, Otañez?

L'ÉCUYER
Jésus,
Quoi, toi aussi, Monsieur, tu viens
En Cantabrie? Dans quel but?
Écoutez. Tous ces gens honorables!
3275 Nous voici tous réunis.

††† LEONARDO
Tu nous offres très à propos
Un divertissement parmi tant de faits graves.

L'ÉCUYER
Je me réjouis beaucoup de te voir
En un lieu où tu puisses apprendre ma noble
ascendance¹⁶,
3280 De qui je descends, et comment. †††⁺

MORON
††† Tu l'as payé de tes deniers! †††⁺
Eh bien, Maître sot,
Vous voilà donc à Madrid^{ch}

L'ÉCUYER
Par Dieu,
C'est vrai! Au secours, Jésus!

¹⁶ Trait satirique renvoyant aux prétentions nobiliaires d'un grand nombre de petites gens à l'époque.

^{ch} (P) [v. 3282- 3283] : Petit vieillard radoteur. / Car te voilà à Madrid.

LEONARDO
3285 Detrás de aquellos jazmines,
hay alguien. Dejad. ¿Qué gente?

+|||VIOLANTE
Éste es el hombre.

LEONARDO
¿Qué dices,
el hombre? Aún más daño es ese,
¿un ladrón había de ser
3290 el que a mi hija pretende? |||⁺

DON JUAN
Si, señor, para vengarte,
rendido a tus pies me tienes,
yo soy quien pudo escondido
estar aquí.

LEONARDO
Pues ¿qué quieres?
3295 ¿No te bastó la de hoy,
que hurtarme otra joya quieres?⁵⁶

DON JUAN
No soy ladrón, que tu hija^{ci}
que mi humildad favorece,

LEONARDO
3285 Derrière ces jasmins,
Se trouve quelqu'un. Laissez... Qui est là?

+|||VIOLANTE
Voici l'homme.

LEONARDO
Que dis-tu,
Cet homme? Voilà un tort encore plus
grand;
Le prétendant de ma fille
3290 Devait-il être un voleur? |||⁺

DON JUAN
Monsieur, si pour ta vengeance,
Tu me vois soumis, à tes pieds,
Je suis bien celui qui a pu
Se cacher ici.

LEONARDO
Que veux-tu donc?
3295 L'affaire d'aujourd'hui ne t'a pas suffi,
Que tu veuilles me dérober un autre bijou?

DON JUAN
Je ne suis pas un voleur, car ta fille^{ci},
Qui favorise mon humilité,

⁵⁶ (P) Les vers [3291-3296] ne figurent pas dans (P).

^{ci}(P) [v. 3297]: ... que ella misma

^{ci}(P) [v. 3297]: car elle-même

me dio la joya, y yo quise,
3300 por discuparla, ofenderme.
Pobre soy, pero mi sangre
por mayor lustre merece
en tu enojo más piedad.

+ ||| DON DIEGO

Si ya es cierto que previene
3305 su estrella pobre marido,
dime, señor, con quién puedes
cumplir el hado mejor?

LEONARDO

Todo es lo que Dios quiere. |||+
Honor, otro caso es este,
3310 y para templar el daño,
consejo muda el prudente.
Dale la mano a María,
porque quiero desta suerte
que de mi honor las sospechas
3315 todas satisfechas queden.

DON JUAN

Dichoso soy.

MARÍA

Tú, don Diego,
como, aunque fingidamente
descubriendo mis secretos,
quisiste estorbar mil veces
3320 mi casamiento, en efecto

M'a donné le bijou, et moi j'ai voulu,
3300 Pour la mettre hors de cause, m'abaisser.
Je suis pauvre, mais mon sang,
Plus noble, mérite de trouver
En ta colère plus de pitié.

+ ||| DON DIEGO

S'il est vrai que son étoile
3305 Lui destine pour mari un homme pauvre,
Dis-moi, Monsieur, avec qui mieux que
lui
Pourrais-tu accomplir le destin ?

LEONARDO

Tout vient par volonté de Dieu. |||+
L'honneur ; voici bien autre chose,
3310 Et pour atténuer le préjudice,
Le prudent sait changer d'avis.
Donne la main à Maria,
Car je veux que de cette façon
Tous les soupçons sur mon honneur
3315 Trouvent une réparation.

DON JUAN

Je suis heureux.

MARIA

Toi, Don Diego,
Comme, quoique par la feinte,
Ayant découvert mes secrets,
Tu as voulu mille fois faire obstacle
3320 À mon mariage, en fait

no pudiste: luego miente
tu ciencia.

VIOLANTE

Ves cómo a mí
me dijiste, que estuviese
3325 segura, que me quería
don Juan, y al llegar a verle

le hallo casado con otra.
¡mal haya, amén, quien os cree,
astrólogos mentirosos!

DON CARLOS

3330 Ves, don Diego, cómo hacerme

de Violante firme amante
prometiste; y locamente
viene a buscar a don Juan,
celosa de sus desdenes,
3335 sin acordarse de mí.
Luego no hay cosa en que aciertes.

ESCUADERO

Ves, como a mí me dijiste
que iría muy brevemente
a la montaña, y me estoy
3340 en Madrid⁵⁷.

Tu n'as pas pu : donc ta science
Ne dit pas la vérité.

VIOLANTE

Vois, comme à moi
Tu as dit que je pouvais être
3325 Sûre d'être aimée
De Don Juan, et en arrivant pour le
voir,
Je le trouve marié à une autre.
Malheur, malheur à qui vous croit,
Astrologues mensongers!

DON CARLOS

3330 Tu vois, don Diego, comme tu m'avais
promis
De faire de moi l'amant constant
De Violante ; et voici que follement,
Elle se met à chercher Don Juan,
Jalouse de ses dédains
3335 Sans se souvenir de moi.
Il n'y a donc rien en quoi tu réussisses.

L'ÉCUYER

Tu vois, comme à moi tu as dit
Que j'irais en très peu de temps
En Cantabrie, et je me retrouve
3340 À Madrid.

57 Dans (P), les accusations répétées contre Don Diego [v. 3309-3340] n'apparaissent pas. Un seul vers est prononcé par Violante avant les révélations de Beatriz.

BEATRIZ

Señores, cesen^{ci}
los baldones, que harto ha hecho
hasta ahora en defenderse^{ck},
no siendo astrólogo.

||| TODOS |||*

¡No!

BEATRIZ

3345 Ya mi señora no pierde,
supuesto que está casada,
en cuanto llegue a saberse^{cl}.
Yo le dije tus amores
a Morón.

MORÓN

Y brevemente,
yo se los dije a don Diego,

DON ANTONIO

3350 Y él a mí.

DON CARLOS

Yo estoy presente
a quien vos se los^{**} dijistes,
porque yo estaba inocente,
yo se los^{***} dije a Violante.

MORÓN

¡Muy lindo secreto es éste!

BEATRIZ

Vous tous, cessez^{ci}
Vos injures, car il en a assez fait
Jusqu'ici pour se défendre^{ck},
Alors qu'il n'est pas astrologue.

||| TOUS |||*

Non!

BEATRIZ

3345 Ma maîtresse n'a plus rien à y perdre,
Vu qu'elle est mariée,
Pour ce qui vient à se savoir^{cl}.
J'ai raconté tes amours
À Moron.

MORON

Et brièvement,
Moi j'en ai parlé à Don Diego.

DON ANTONIO

3350 Et lui à moi.

DON CARLOS

Me voici,
Moi, à qui vous en avez parlé,
Alors que je n'y étais pour rien
Et moi j'en ai parlé à Violante.

MORON

Le beau secret que celui-ci!

^{ci}(P) Au lieu des vers [v. 3309-3340]: Viol. - ¡A, embustero mentiroso! Bea. - Ea pues, señora, cesen / (los baldones ...) - ^{ck}[v. 3342]: en librarse y defenderse - * (QC) LEONARDO - ^{cl}(P) [v. 3344-3346]: Ya señora poco pierdes, / supuesto que lo ha sido / en que esto llegue a saberse. - ** (QC) [v. 3351] et [v. 3353]: lo ... lo - *** (QC) [v. 3351] et [v. 3353]: lo ... lo

^{ci}Au lieu des vers [v. 3309-3340]: Viol. - Ah, le plus fieffé des menteurs! Bea. - Allons donc, Madame, cessez / (Vos injures ...) - ^{ck}[v. 3342]: Pour se défendre et se libérer - * (QC) LEONARDO - ^{cl}(P) [v. 3344-3346]: Maîtresse, tu as maintenant peu à perdre, / Puisque tel a été le cas, / À ce que cela vienne à se savoir.

DON ANTONIO
3355 ¡Qué frío os habéis quedado!⁵⁸

+ ||| LEONARDO
Basta, mi honor se remedie,
daos las manos.

DON JUAN
Veisla aquí.

MARÍA
Vos sois mi esposo. |||⁺

DON DIEGO
¿Alguno obligarme puede,
3360 a más que no adivinar?
Pues yo juro eternamente
de dejar mi astrología⁵⁹.
Esta boda se celebre
para que con su contento
3365 suplan las faltas que tiene
un *Astrólogo fingido*,
si tantas perdón merecen^{cm}.

DON ANTONIO
3355 Vous n'avez pas été très drôle!

+ ||| LEONARDO
Cela suffit : que mon honneur soit
restauré,
Donnez-vous les mains.

DON JUAN
Voici la mienne.

MARIA
Vous êtes mon époux. |||⁺

DON DIEGO
Quelqu'un peut-il m'obliger,
3360 À faire plus qu'à ne plus prédire ?
Eh bien je jure d'abandonner
Éternellement mon astrologie.
Que cette noce soit célébrée
Afin que sa joie
3365 Compense les erreurs que recèle
Un *Faux astrologue*,
Si d'aussi nombreuses fautes méritent
votre pardon^{cm}.

⁵⁸ Les vers [3354-3355] ne figurent pas dans (P).

⁵⁹ Les vers [3359-3362] ne figurent pas dans (P).

^{cm} (P) [v. 3362-3366] : Celebren / la boda, y con alegría, / suplan las faltas que tiene / el astrólogo fingido / con perdón vuestras mercedes.

^{cm} (P) [v. 3362-3366] : Que l'on célèbre / la noce, et avec joie, / Que cela compense les erreurs que recèle / Le faux astrologue, / En demandant votre pardon.